de l'OLP

Décidément, il est à croire que l'OLP reste pour int avec éclat. la sanglante 7 mars — trois civils israéliens et trois terroristes, — l'organisation de M. Yasser Arafat vient de commettre une énorme - et double - faute politique. En elgues heures, ses stratèges apidé une bonne partie du capital de sympathie engrangé depuis trois mois dans l'opinion mondiale par les jeunes révoltés de Cisjordanie et de Gaza. Ils ont, du même coup, rendu un fier service aux plus farouches adversaires, en Israël, de la cause

L'état-major de M. Arafat a-t-il voulu venger la mémoire des trois cadres du Fath assasimés le mois dernier à Chypre ? Ou laver l'affront subi lors du péciaux Israéliens — du bateau affecté au « retour » symbolique en Terre sainte d'expulsés palestiniens? Peu împorte le mobile qui a poussé l'OLP à son douteux exploit. La vengeance, en l'occurrence, fut une mauva

Car, confronté au terrorisme, Israël, d'instinct, ministre - et ses emis. l'opéra tion de Dimona raprésente mame, au-delà du sang et des termes, une « divine surprise » politique. Conforté aux moindres frais dans see certitudes et ses préjugés, le Likoud a désormais beau jeu, en un commode amaigame, de rejeter le blâme, pêlemēle, sur tous les Palestiniens dressés contre l'ordre israélien.

Réveillant le vieux réflexe de peur, si ancré chez la plupart des Israéliens — convaincus que l'OLP n'a pas désespéré de les jeter à la mer, — la droite peut replacer à loisir le problème palestinien sur le terrain qu'elle affectionne, celui de la sacrosainte sécurité de l'Etat, alibi de toutes les intransigeances. Sauf à passer pour « traîtres », les dirigeants travaillistes, avocats d'un règlement politique axé sur un compromis territorial, sont placés en porte à faux et contraints de dénoncer avec autant de force que le Likoud le e double visage » et le « double langage » de l'OLP. Quant à la minorité d'Israéliens partisans d'un dialogue réaliste avec cette dernière, cette action l'oblige une fois de plus à se réfugier dans une silencieuse amertume.

La prise d'otages du Néguev porte aussi un coup dur aux efforts diplomatiques des Américains. A Washington la semaine prochaine, M. Shamir ne manquera pas de faire valoir à ses hôtes que l'OLP s'est une fois de plus disqualifiée et ne peut prétendre s'asseoir autour d'une table de négociation. Le ∢ plan Shultz », déjà mal en point, est peut-être mort lundi près de Dimona, ce dont l'OLP ne menquera pas de se réjouir. Mais la centrale palestinienne a surtout fait la preuve d'une immaturità politique dont les extrémistes de tous bords tireront, seuls, profit.

(Lire page 7 l'article d'ALAIN FRACHON.)



La double faute | La COB et la moralisation des opérations financières

Les milieux boursiers invités à pratiquer l'autodiscipline

Aux Etats-Unis, comme en Europe, responsables et professionnels cherchent à mettre au point les moyens permettant d'éviter les graves manquements qui ont suivi la transformation des marchés financiers. A Paris, le groupe de réflexion sur la déontologie, créé par la Commission des opérations de Bourse (COB), propose que le contrôle soit exercé par les professionnels eux-mêmes, plutôt que par des autorités de tutelle extérieures au marché.

« Primauté des intérêts des clients et respect de l'intégrité du marché - : tels sont les principes qui doivent guider l'action des intermédiaires financiers, les clients devant être « servis avec diligence, loyauté, neutralité et discrétion ». Quant au marché, les professionnels - doivent s'engager à en respecter les règles et s'interdire tout abus de position privilégiée ou dominante ».

Ces recommandations traduisont les . principales orientations » du groupe de réflexion sur la déontologie des activités financières, présentées le lundi 7 mars par M. Gilles Brac de La Perrière, président de la Banque Pallas France, et qui viennent d'être soumises à la Commission des opérations de Bourse (COB). Le groupe a fait siennes l'ensemble des règles suggérées par qua-tre « ateliers » de professionnels issus de treize banques, six

M. Chirac dans les sondages

(lite page 44), M. Barre était, lundi soir 7 mars, à Saint-

Etienne. Il s'est excusé auprès

de son auditoire de ne pas

avoir « suscité cette espèce de

passion profonde que crée

l'hyper-médiatisation de la

politique », et a centré son

intervention sur la nécessité de

rendre la France capable de

faire face à la compétition des

Etats continents du vingt et

Une casquette et un tango ont suffi à faire tressaillir le micro-

cosme : on nous a changé Ray-mond Barre! Grave et digne, il

frage universel comme à la

cathédrale de Reims, et tout d'un

coup il esquisse quelques pas de

RAMSAY

Sonia Delaunay, magique magicienne

Elle a changé

les couleurs du monde...

par Dominique Desanti

unième siècle.

charges d'agents de change et trois compagnies d'assurances, qui ont formulé quarante-cinq

Ainsi, les opérations personnelles des professionnels doivent être domiciliées chez leurs employeurs, qui fixeront des règles écrites concernant ces opérations et pouvant aller jusqu'à l'interdiction absolue. Tout établissement pratiquant la gestion sous mandat se donne les moyens indispensables à l'exercice de cette activité, en évitant notam-ment les conflits d'intérêts qui pourraient placer les gestionnaires en situation difficile. Par ailleurs, les mandats de gestion devraient être écrits et révéler, s'il y a lieu, l'existence de possibles conflits

> FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 38.)

Une enquête des sexologues Masters et Johnson

SIDA: trois millions d'Américains seraient contaminés par le virus

Une nouvelle controverse sur le SIDA vient d'éclater aux Etats-Unis, avec la révélation, le lundi 7 mars, par les sexologues Masters et Johnson, d'une diffusion déjà très large du virus dans la population hétérosexuelle. Au total, trois millions d'Américains seraient porteurs du virus. Selon ces sexologues, les spécialistes du SIDA minimisent la portée de leurs résultats, dans « l'intention compréhensible d'éviter une panique générale ».

Les conclusions des célèbres SIDA, soit le double des estima-sexologues américains — auteurs, tions officielles. il y a une quinzaine d'années, d'une enquête retentissante sur la sexualité des Américains — appa-raissent particulièrement inquiéraissent particulierement inquie-tantes. A partir d'une étude menée sur huit cents personnes âgées de vingt et un ans à qua-rante ans, William Masters et Vir-ginia Johnson estiment que le virus du SIDA est déjà présent chez 5 % des hommes et 7 % des femmes ayant eu au moins six partenaires hétérosexuels par an durant les cinq dernières années. Cette proportion passe à 12 % et 14 % chez ceux qui ont eu le double de partenaires.

D'autre part, ils constatent que, sept ans après le début de l'épidémie, la population pour plus de 90 %, n'a pas modifié ses habi-tudes sexuelles. Au total, Masters et Johnson affirment que trois millions d'Américains sont actuallement porteurs du virus du

Les études françaises qui devraient être prochainement publiées par la direction générale de la santé n'établissent pas un constat à ce point alarmiste. En France, la diffusion du virus du SIDA dans les milieux hétérosexuels est toujours reliée aux facteurs de risque - partenaire séropositif, toxicomane, transfusé

Dans notre supplément « Sciences et médecine »

L'impact social da SIDA dans physicurs pays;

Urgences », un film de Raymond Depardon sur les secours psychiatriques;

L'expérience de plongé profonde Hydra VIII.

Les réformes en URSS

M. Gorbatchev affirme sa confiance dans la politique de « démocratisaton ». PAGE 3

Les négociations sur l'Afghanistan

L'isolement des Pakista-

PAGE 6

La « guerre des villes » entre l'Iran et i'lrak

Moscou saisit le Conseil de sécurité.

PAGE 7

Un entretien Christine Ockrent

« Tâchons de ne pas faire un cauchemar commer-

PAGE 17

La rencontre **Giscard-Chirac** A Chamalières, l'image

PAGE 8

Scandala en Italie

Trois anciens ministres impliqués dans l'affaire des « prisons en or massif ». PAGE 5

Education surveillée

Le ministère de la justice contesté.

PAGE 12

Le sommaire complet se trouve en page 44

je vous préviens: CA N'A RIEN DE NOUVEAU CA FAIT PLUTÔT MAL LET JE NE SUIS PAS SÚR QUE CA MARCHE! ATTENDANT

La primaire au sein de la majorité

Les pas calculés du « docteur » Barre

Beau Tango du monde dans un bistro corse, en une roucoulade enamourée avec François Léo-tard, et voilà les assistants blufféa, comme par un de ces profs toute l'amée redoutés, et qui à la veille des vacances s'abandonnent aux facéties et à la gaudriole. Seconé par des sondages obsti-

un wharf breton, entonne le Plus

nément moroses, coincé entre l'activisme de l'hôte de Matignon et le mutisme de celui de l'Elysée, exaspéré par les bouffonneries lilloises de l'armée d'opérette aui se déchire sous se bannière, aurait-il décidé de se laisser griser par le doux poison de la poli-

DANIEL SCHNEIDERMANN. (Lire la suite page 8.)

Le débat en Allemagne fédérale sur l'engagement du philosophe

Heidegger et la tempête

l'Etant qui se cache sans cesse

de notre correspondant

La photocopie d'un texte ioliment imprimé en caractères gothiques, édité par Wilhelm Gottlob Korn à Breslau sans indication de date, circule depuis quel-ques semaines dans les rédactions culturelles des journaux et magazines ouest-allemands. Il s'intitule l'Auto-Affirmation de l'Université allemande. Il s'agit du discours prononcé par Martin Hei-degger le 27 mai 1933 lors de la cérémonie solennelle de sa prise de fonctions au rectorat de l'université de Fribourg.

Contrairement à d'autres prises de parole du maître à cette même époque, il ne contient aucune allusion directe à la situation politique de l'Allemagne, aucune louange du Filhrer et du nouveau régime. Il s'articule autour d'une affirmation centrale : . La science, c'est le maintien d'une

dans le Tout. Cette persévérance agissante connaît cependant son impuissance devant le destin. » Est-il légitime de voir dans ce discours d'un Heidegger promu par la grâce du IIIº Reich la première manifestation de cette « émigration intérieure » dont il s'est prévalu après la guerre, ce pilier de la vulgate heideggérienne prêchée par ses épigones en Allemagne et en France? Lisons cependant ce texte jusqu'à sa dernière phrase, une citation de Platon : « Tout ce qui est grand se tient dans la tempête - En allemand, cela donne : · Alles Grosse steht im Sturm. »

Dans le grand amphithéâtre de l'université, pour écouter le maître, il n'y avait pas que de dignes professeurs en robe. Etaient également présents un carré de porteurs de bannières, revêtus d'un uniforme brun, avec un brassard où sont inscrites les initiales «SA» pour «Sturmabteilung», attitude questionnante face à sections d'assant. Le journal le

plus salement antisémite de la - littérature » nazie s'intitule Der Sturmer. La chute d'un discours prononcé par un homme qui connaît le poids des mots serait elle l'emblème de sa déchéance ?

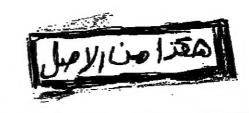
Avec un décalage sur la France, dû au fait que le livre de Victor Farias n'est pas encore paru dans sa traduction allemande - celle-ci devrait très bientôt être en librairie, l'affaire Heidegger a traversé le Rhin pour mettre en effervescence les milieux intellectuels et journalistiques, remplissant les « feuilletons », comme on appelle ici ces cahiers culturels des journaux où les Doktor et Professor font part de lears états d'âme au grand public.

Ce n'est pas sans une certaine irritation que le public éclairé ouest-allemand s'est vu contraint de rouvrir le dossier du philosophe à l'injonction des voisins français.

LUC ROSENZWEIG.

(Lire la suite page 2.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,50 dr.; Turisie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Austiche, 18 beil.; Selgique, 30 fr.; Canada, 1,78 \$.; Côte-d'Irolne, 315 f CFA; Danamark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Hande, 90 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 L; Nonrège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sánégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,50 l.; USA, 1,50 S; USA (West Coset), 1,75 S.



Débats

AFFAIRE WALDHEIM

L'Autriche encombrée

TOILA deux ans que l'Autriche endure l'affaire Waldheim sans réussir à y remédier. Même la commémoration officielle du cinquantième anniversaire de l'Auschluss, c'est-à-dire l'annexion de l'Autriche par. l'Allemagne nazie, le 11 mars, se fera en présence de ce personnage

Après avoir brossé, pendant des années, une image idyllique de ce petit pays neutre et raisonnable, la presse française a cru maintenant découvrir, non sans stupéfaction, une Autriche - refoulant son passé. Les Autrichiens se seraient ainsi voilés la face quant à leur implication dans l'aventure nazie, en se faisant passer pour les victimes d'une occupation étran-

Si tel est effectivement le discours diplomatique des gouvernants, cette vision n'a, en revanche, jamais habité la conscience populaire en profondeur : pour une bonne part, les Autrichiens n'ont pas « refoulé » leur adhésion au mouvement nazi, mais continuent à l'assumer comme une expérience certes non renouvelable, mais qui s'explique dans le contexte des années 30.

Dénominateur commun

Avant même que les troupes allemandes n'entrent triomphalement en Autriche, le mouvement nazi avait conquis politiquement plus du tiers de la population. Pour comprendre ce processus, il faut se remémorer la phase antérieure à l'Anschluss. Entre 1934 et 1938, l'Autriche vivait déjà sous la coupe d'une dictature : l'austrofascisme. Un régime clérical et corporatiste, idéologiquement comparable au pétai-nisme, et issu d'un coup d'Etat du principal parti de droite, le parti chrétien-social. Ce régime écrasa

par DANNY LEDER (*)

notamment une tentative de soulèvement d'ouvriers socialistes. Une fois le mouvement socialiste (jusqu'alors la principale force d'opposition) vaincu, le champ était libre pour les militants nazis qui ne tardèrent pas à regrouper des secteurs de plus en plus amples de la population en rupture avec le régime. Leur slogan pronant le rattachement immédiat au « Reich » allemand, sonnait d'autant plus juste que le gouvernement chrétien-social et même les socialistes cultivaient un certain pangermanisme. Mais surtout la misère gagnait du ter-rain en Autriche, tandis que l'Allemagne nazie connaissait un considérable essor économique du aux préparatifs de guerre. Ainsi confluaient dans le mouvement nazi autrichien les couches moyennes appauvries, les chômeurs, les paysans de plus en plus endertés, et aussi des ouvriers décus par la faiblesse de la gauche mais vouant une haine féroce à la dictature austrofasciste.

Le levier principal de la propagande nazie, le dénominateur commun à tous ces groupes sociaux disparates, était l'antisé-mitisme, plus virulent en Autriche que dans la plupart des autres pays européens. Tous les grands partis s'y adonnaient. Les chrétiens-sociaux y avaient consacré un chapitre de leur programme. Même les socialistes n'y echappaient pas. Bien que nombre de leurs militants aient été d'origine juive et que la municipa-lité socialiste de Vienne ait dignement accueilli les réfugiés juifs d'Europe de l'Est, la propagande socialiste se servait également de l'image caricaturale du juif opulent et omnipotent. Pis : les socialistes répliquaient aux attaques antisémites, dont leurs dirigeants

droite, y compris les nazis, d'«indulgence» à l'égard des ban-quiers juifs. A ce jeu-là, les nazis

se montrent les plus forts. Peu avant l'arrivée des troupes allemandes, les nazis prirent le pouvoir simultanément au Tyrol, dans la région de Salzbourg, en Carinthie et en Styrie, portés par de gigantesques manifestations de rue. Par contre, dans certains centres industriels, les syndicats clandestins avaient réussi à susciter d'importants rassemblements antinazis. Mais le gouvernement capitula deux fois devant Hitler: d'abord en nommant des ministres pronazis, puis en ordonnant à l'armée autrichienne de ne pas opposer de résistance à l'invasion des troupes allemandes - - pour ne pas verser de sang allemand », comme l'expliquait le chancelier Kurt Schuschnigg.

Erreur d'appréciation

Bien entendu, des noyaux de résistance se constituèrent. Plus de trente-cinq mille opposants autrichiens périrent dans les geoles et camps nazis. Mais à l'inverse de la résistance en France, qui, minoritaire pendant l'Occupation, devint par la suite l'objet d'une identification nationale, les résistants et exilés autrichiens restèrent souvent pour leurs compatriotes, même après la guerre, des marginaux suspects. Leurs noms ne figurent pas, en général, sur les monuments aux morts des villages. Ceux-ci sont réservés aux soldats des armées nazies, qui - accomplissaient leur devoir », comme le revendiquera précisément Kurt Waldheim pour son rôle d'officier de la Wehrmacht dans les Balkans.

(*) Correspondant à Paris du maga-ne autrichien *Profil* et du quotidien

Ces aspects particuliers de l'histoire autrichienne ont créé un paysage politique déconcertant Dans certaines régions, comme la Carinthie, les anciens nazis, généralement anticléricaux, voulant éviter le Parti populiste (succes-seur du Parti chrétien-social), rejoignaient paradoxalement le socialiste - sans conditions

préalables. Ainsi les leaders du Parti socialiste, qui savaient tout du véritable curriculum vitae de Kurt Waldheim plusieurs mois avant l'élection présidentielle, s'étaient-ils contentés de le transmettre discrètement à la presse américaine. Quant aux populiste, qui soute-naient le président de la République, ils furent également informés. Mais ils ne voyaient aucun inconvénient au maintien de sa candidature.

Cette erreur d'appréciation des populistes semble aujourd'hui déboucher sur un résultat inattendu : plus le débat sur Kurt Waldheim dure, plus l'introspec-tion collective des Autrichiens gagne du terrain.

Jamais on n'avait posé un regard aussi courageux et précis sur l'histoire du pays, comme le font maintenant certains médias, en particulier la radio-télévision autrichienne. Le minuscule noyau d'intellectuels qui avait, au départ, milité seul contre Kurt Waldheim s'est transformé désormais en un mouvement substantiel. Ce courant - moral - a peu de chances de devenir à lui seul majoritaire. Mais il reçoit aujourd'hui le soutien indirect d'un nombre croissant de responsables politiques et économiques. Ceux-ci plaident pour la démis-sion du président en invoquant de manière tout à fait pragmatique « les difficultés de l'Autriche à l'étranger ». Réunis, ces deux courants pourront - peut-être -« anciens combattants » sans peur et sans reproche.

faisaient l'objet, en accusant la Heidegger et la tempête

(Suite de la première page._{..} Comme l'écrit Michael Haller, auteur d'une remarquable synthèse sur cette querelle des philosophes publiée par l'hebdoma-daire Die Zeit du 29 janvier 1988 : « Ce débat s'est amorcé de manière typiquement allemande à savoir avec beaucoup de retard et une volonté de faire la leçon à des Français prétendument ignorants. -

En effet, nombreux sont ceux qui reprochent aux Français lecteurs de Farias de découvrir brusquement une lune dont on avait connaissance depuis belle lurette. · On veut faire de Heidegger un mazi ? pourquoi pas! ., s'exclame l'un de ses défenseurs, Jürgen Busche, dans les colonnes du journal de Daniel Cohn-Bendit, Pstasterstrand. La fasci-

nation pour la pensée de Heid ger amène ses admirateurs, et ils ne sont pas tous de droite ou d'extrême droite, loin de là, à considérer son lien au nazisme comme tout à fait secondaire, et d'importance négligeable au regard de la nature visionnaire de sa pensée.

Ce fanatisme heideggerien amène certains de nos professeurs allemands à de bien étranges dérapages. Rejeter la pensée de Heidegger au nom de sa compromission avec le nazisme reviendrait, selon un éditorialiste du quotidien conservateur Die Weit. · à exiger que l'on coupe la tête à un homme pour la seule raison qu'il a un pou dans sa cheve-lure.

Jürgen Busche, dans son plaidoyer va encore plus loin. Selon

L'autre Monde

LE TIERS MONDE -

A ceux qui nient la réalité du

Tiers Monde, Edmond Jouve

explique l'effort de tous ses

peuples pour mettre en place

un nouvel ordre, pour trouver

une identité; il nous décrit

aussi de quoi est réellement

composé le tiers monde. "Que

sais-je?" q°2388.

Autres Nouveautés: LES EMOTIONS par Robert

Dantzer, nº 2380 . L'ETHNOPSYCHIATRIE,

par François Laplantine, nº 2384 . LA FRANCE

CAROLINGIENNE, par Renée Mussot-Goulard,

n° 2390 • LYSSENKO ET LE LYSSENKISME

put

COLLECTION "QUE SAIS-JE?"

par Denis Buican, nº 2394.

Par Edmond Jouve.

lui. l'adéquation de la po de l'action de Heidegger s'expliculpabilité individuelle est absente de sa théorie ».

Le débat français a cependant provoqué quelques interrogations en Allemagne concernant la manière dont avait si facilement été admise la version officielle de l'attitude du philosophe sous le nazisme. En 1961, déjà, un chercheur suisse, ami de Karl Jaspers, Guido Schneeberger avait rassemblé une documentation de 217 textes mettant en évidence l'enthousiasme hitlérien de Heidegger.Le discours prononcé devant des étudiants à Fribourg le 1" novembre 1933, par exemple : «Seul le Führer est la réalité allemande d'aujourd'hui et de demain. Approfondissez toujours plus votre savoir. A partir de maintenant toute chose exige de la décision, et tout acte de la responsabilité. Heil Hitler! -Schneeberger n'a trouvé, à l'épo-que, aucun éditeur pour publier cette documentation, et l'édita à compte d'auteur. Cet ouvrage fut acquis par quelques bibliothèques d'université, mais disparut bientôt des rayonnages, comme par

Discordance

Un autre chercheur, professeur d'histoire économique et sociale à Fribourg, Hugo Ott, après la lec-ture de l'ouvrage de Schneeberger fut frappé de la discordance entre le contenu de ces textes et l'image que Heidegger avait donnée de lui-même après la guerre. Après plusieurs années de recherches, dont le résultat sera bientot publié en Allemagne, Ott est parvenu aux conclusions suivantes:

 L'accession de Heiddegger au poste de recteur de l'université de Fribourg a été imposée par un petit groupe de cadres nazis qui voulaient se débarrasser du pro-fesseur libéral von Möllendorf. Ils ne parvinrent à leurs fins qu'après la mise en ocuvre de l'exclusion des juifs de l'université. Heideg-ger avait toujours prétendu qu'il avait accepté cette charge à la demande de von Möllendorf pour sauver ce qui était encore sauva-ble des franchises universitaires.

2) La démission de Heidegger de ces fonctions, en 1934, n'est pas due à sa prise de conscience de l'incompatibilité de l'idéologie nazie avec les exigences de la recherche philosophique, mais parce qu'il avait échoué à prendre la direction spirituelle de l'Alle-magne nouvelle.Malgré tous les

efforts entrepris pour faire enter dre dans tout le pays son message sur - la révolution fondamental de l'Etre allemand opérée par le national-socialisme » (Leipzig, 11 novembre 1933), on lui préféra Herbert Fischer, professeur de psychiatrie à Würzburg pour prendre la direction du Reichsver-band der deutschen Hochschulen, nne sorte de conseil de surveillance nazi de l'université alle-

3) Hugo Ott révèle enfin un Heidegger dénonciateur de bas étage dans l'affaire de «l'action Sternheim », qui consista à purger l'université de ses élements peu sûrs. Dans une lettre au ministère de la culture de Karlsrube, il demande l'expulsion de l'université de son collègue le chimiste Hermann Staudinger, futur Prix Nobel, en raison de ses prises de position pacifistes pendant la première guerre mondiale. « Je dois remarquer, comme historien.aue Heidegger n'aurait eu aucune chance d'être réhabilité en 1945 si « l'action Sternheim » avait été connue à l'époque ., conclut

La lettre de Marcuse

La publication des livres de Farias et d'Ott va sans doute relancer, ce printemps, l'intermi nable corps à corps des Alle-mands avec leur passé. A la que-relle des historiens (1) avait succédé celle des journalistes à propos de l'affaire Werner Höfer, présentateur vedette de la télévision contraint au retrait pour avoir, en 1943, applaudi dans un article à l'exécution d'un pianiste virtuose. Commence maintenant la querelle des philosophes. Her-bert Marcuse, qui fut entre 1928 et 1932 l'élève de Heidegger, avait dans une lettre adressée à son ancien maître le 28 août 1947 tranché ce problème : « Moi-même et beaucoup d'autres vous avons honoré en tant que philoso-phe et avons immensément appris auprès de vous. Mais nous ne pouvons pas faire la séparation entre l'homme et le philosophe. Cela serait en contradiction avec votre propre philosophie. •

LUC ROSENZWEIG.

(1) Les principaux textes relatifs au débat des historiens » allemands sur l'interprétation de la période nazie vienninterpretation de la periode nazie vien-nent d'être traduits et publiés en fran-çais sous le titre: Devant l'histoire, Les documents de la controverse sur la sin-gularité de l'extermination des juifs-par le régime nazi. Préface de Lac Ferry et introduction de Joseph Rovan. Edition du Cerf. 353 pages. 118 F.

INDUSTRIE

OPA et fatalisme

par LOIK LE FLOCH-PRIGENT (*)

EPUIS plusieurs mois, nous assistons à une vague d'OPA et de Cela inquiète, à juste titre, les milieux industriels, et le futur gouvernement de la France ne pourra ignorer ces faits. L'industriel sait qu'une entre-

L'industrial sait qu'une enve-prise est un ensemble humain fragile que les ruptures brutales peuvent blesser à jamais et, donc, que toute opération doit être préparée, expliquée, sous paine de conduire à l'échec et à l'inefficacité. L'offre publique d'authet inspirique semble, à per d'achat inamicale samble, à cet égard, la démarche industrielle la plus mauvaise, la plus risquée, la plus dangereuse. Elle peut porter en elle le mépris des personnes, de leur travail, de leur compétence et de l'histoire de la compagnie. Une ou deux affaires actuelles, qui mobilisent l'attention de la presse, soulévent quelques questions.

S'est-on suffisamment inter-rogé sur l'intérêt de l'entreprise convoitée, qu'en est-il de la considération à l'égard des per-sonnes qui y travaillent ? Une idée stratégique extérieurs pla-quée sur l'entreprise sans la per-liciosition des principales latté. ticipation des principaux intéessés, et donc souvent des plus compétents, peut-elle mener au succès ? Le cœur des industriels et ceux de tous leurs salariés se serrent à l'idée que l'on puisse cquérir une entreprise dont l'ansemble du personnel est hostile à l'opération. Aucun industriel ne peut bătir durablement sans l'adhésion profonde à sa

Mais les opérations actuelles revêtent également un autre aspect. Les capitaux étrangers viennent en France acquérir des positions industrielles et commerciales de premier plan sans rencontrer beaucoup de résis-

L'administration et les détanteurs de capitaux nationaux nous expliquent qu'il faut y voir la ranles règlements communautaires, et que l'on se heurte donc à l'inéluctable. Ce fatalisme ne saurait nous satisfaire.

Imaginons que les fleurons de notre patrimoine industriel comme L'Air liquide, BSN ou Michelin fassent l'objet de sollicitations extérieures. Il faudrait être naîf et incompétent pour affirmer que rien ne doit ou ne peut être fait. Le prochein gouvernement devra s'attaquer à cette question, car aucun pays ne résisterait à l'abandon de ses centres de décision industriels.

La première résistance contre les OPA est le bonne gestion, celle-ci incluant non seulement la bonne marche industrielle et commerciale des affaires, mais aussi les relations suivies avec l'actionnariet et l'assurance de la pérennité de la direction - un grand patron doit préparer es

Mais cette première condition n'est pas suffisante, car la fregi-lité de l'actionnariat de nos sociétés cotées en Bourse peut s exposer à des OPA qui viendraient massivement de l'étran-ger. En effet, du fait de leur endettament général et de l'affectation prioritaire de leurs-ressources au développement international, les entreprises françaises n'ont pas de disponi-bilités comperables à celles de leurs concurrents étrangers.

Dans l'intérêt des entreprises et dans l'intérêt de l'industrie du pays, des dispositifs de défense sont donc nécessaires. Pour les capitaux d'origine non communautaire, le dispositif administre tif actuel de protection est suffi aant et son efficacité ne dépend que de la détermination avec laquelle il est appliqué... C'est ainsi, par exemple, que devrait être rejetée toute opération jugée non conforme aux intérêts de

Le problème est plus délicat pour les capitains communau-taires car Bruxelles considère qu'en vertu du principe du libre mouvement des capitairs une simple déclaration suffit. Cette osition serait satisfaisante si les mentations boursières surla plane européenne étaient harmonis

. . . .

- 45E --

付置 年 4

-

400

44 44 14

1

e, #450 ---

Par exemple, le nivesu des minorités de biocege, les pou-voirs des actionneires et des conseils d'administration empéchant souvent des entreprises allemandes ou italiennes, contrairement è ce que l'on observe en France, en Belgique et en Angleterre. Mais les dispositifs défenets

juridiques s'appuient sussi aur une culture industrielle : celle de la RFA, peu encline à l'OPA et modérément perméable à l'acquéreur étranger, a montré-aussi sa capacisé à conserver une industrie forte et prospère. Doitelle inspirer celle des autres

Cette orientation serait restrictive et frileuse et ne saurait conduire à l'industrie européenne. A contrario, l'ouverture aux quatre vents limitée à quelques pays ne facilité pes daven-tage la construction de l'Europe industriale.

La véritable industrie euro péenne naîtra de la présence en Europe de grands groupes indus-triels bien implantés dans tous les pays du monde et, en priorité, aux Etats-Unis et au Japon. Il ne s'agit donc pes aujourd'hui de créer des mastodontes commures à partir de raids et de d'utiliser les forces dispor pour le rayonnement mondial de

l'Europe. Parallèlement, une nouve coopération entre les Européans devre voir le jour avec une réciprocité des elliances et des échanges, du travail en commun, de la considération mutuelle et un équilibre entre les pays. Les restructurations industrielles nécessaires à l'échalle européenne devront être menées par la négociation jentre les industriels eux-mêmes, avec le sens des responsabilités humaines qu'ils possèdent.

Il est clair, par exemple, que la défense européenne suppose que l'industrie de l'armement s'engage dans cette vois.

Notre avenir réside donc dens la construction d'une industrie européenne dynamique, compéti-tive, qui utilise au mieux nos ressources pour investir, ensemble, dans le renouvellement des sciences et des techniques Mieux vaut s'unir dans Eurêka ou dans la conquête spatiale surppéenne que d'engager des sommes considérables dans de stériles batailles boursières. (*) Ancien président-directem général de Rhône-Poulenc.

Au courrier du Monde

LANGUES

Parler l'Europe

Vous prênez dans votre éditorial du 18 février l'usage d'un meilleur français. Vue très judicieuse pour défendre notre langue. Ce qui me paraît inadmissible, c'est que vous affirmiez que l'Europe à « besoin d'un outil minimum de communication qui ne peut être que l'appelle attent que l'appelle a tion qui ne peut être que l'anglais ».
Cet anglais, vous le savez, ce serà
l'américain. J'ajonte qu'il est un peuscandaleux de proposer comme langue européenne celle d'un pays qui se révèle jour après jour depuis dix, quinze on vingt ans, comme le plus réticent à l'égard de l'Europe.

La solution? A défant du français, bien jugé par plusieurs de nos partenaires et qui pourrait être cette langue européenne, il faut dévelop-per les autres langues et notamment celles de nos grands voisins, Allemagne et Italie, mais aussi l'espagnol, le néerlandais, etc. Mais surtout pas l'anglo-américain, qui nous submerge.

YVES TROTIGNON. (Versailles.)

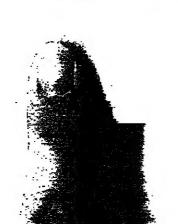
TRANSPARENCE

Réhabilitations

En même temps que Boukharine ont été réhabilités en Union soviétique le médecin et le secrétaire de Gorki, L. Levine et P. Krioutchkov, accusés au procès de 1938 d'avoir hâté la mort de l'écrivain en juin 1936. Un autre médecin de Gorki, D. Pletnev, avait été réhabilité « superavant ». Cela confirme que leurs aveux contensient déjà leur propre réfutation (le Monde daté 14-15 décembre 1986).

Il ne reste donc que deux hypothèses : soit l'écrivain, malade, est mort naturellement, soit c'est Staline, craignant qu'il ne profitât de la venue d'Aragon et de Gide pour leur parler « à cœur ouvert » (P. Herbart), qui le fit disparaître par l'intermédiaire de Yagoda (qui n'a pas été rénabilité). La « transparence »: ma-t-elle jusqu'à faire la lumière sur les rapports de Staline et lumière sur les rapports de Staline et de Gorki, l'écheveau sera-t-il démélé. jusqu'an bout ?

MICHEL NIQUEUX





10 May 10

Administration of the second

The second secon

1 4 8 5

-

1 13 . 12.2.

to the training

Service Services

1. m to 1. m to 22

Note that suggest that

and the second

- The later of the

TOTAL THE THE

1 A . 1/185

The second secon

11.84

A SHOPPING A

20000

. 1 m mag

id through

متردة الأ

2

Pour des raisons qu'on ignore, le compte renda de cette viaite n'a été publié que marcii matin 8 mars par la presse soviétique. Mais ce qui est la presse sovienque. Mans ce qui est sûr, c'est que le secrétaire général paraît bien décidé à continuer à défendre ses éfécumes en portant, de plus en plus nestrement, le débat à la base. « Cértains, est-il allé dire aux ouvriers de la première usine de roulements & billes de Moscou, lements au miles de mondou, n'aiment pas notre restructuration et cherchent à semer dans les consciences la graine du doute sur la nécessité de notre réforme, en na necessie az nore rejorne, en prétendant qu'on impose à la classe ouvrière l'autonomie financière [le principe de base de la réforme économique introduite début janvier]. La vente de la vodka a été limitée. on a posé problème à l'intelligentsia avec l'autonomie financière de la science, on a réduit la taille de l'appareil de gestion, et ils présen-tent tout cela de façon el colorée qu'on devroit comprendre que la société ne va pas supporter ce far-

Mais « je pense que les Soviétiques comprennent comme il faut les mesures que nous appliquons aujourd'hui », a musitôt ajouté M. Gorbatchev, co expliquant que cela avait mis « presque trois ans », que cela avait été « difficile », mais que « le mouvement avait été donné - et que - partout se faisait emendre la voix du peuple ». Mais comme rien n'est évidémment gagné, le secrétaire général s'est employé, tout au long de cette visite, à mobiliser et à rassurer en même temps ce peuple, ces Soviétiques interdits de parole et figés dans la norme depuis que la révolution d'il y a soizante-dix ans s'est consolidée dans le totalitarisme.

Pour les mobiliser, il leur a répété qu'il fallait croire à la réalité du changement et non pas « regarder d'un œil sceptique la démocratisation en cours et penser que nous inventons des contes de fées en parlant d'autogestion du peuple ».

Nous devons, a-il lancé dans une langue pas de bois du tout, entamer le développement d'un processus et, comme on dit, qui vivra vera. D'ailleurs, a-t-il poursuivi en l'aisant implicitement de la crise du Caucase un incident de percours, « su début, beaucoup avalent peur que la démocratization me conduise au développement de l'anarchie, mais nous n'avons rien vu de tel, et à peine le peuple a-t-il fait preuve de son esprit d'initiative que les choses vont mieux, que les gens se redres-sent, recherchent les défauts de la production, et que les dirigeants, habitués à commander, ne peuvent plus se conduire en despotes comme

Personne, à en croire du moins le compte rendu officiel, n'a demandé d'exemple concret de ces améliorations ou souligné que le complet silence de la presse sur les évene-ments du Caucase n'était pes exactement un signe de démocratisation. Même quand M. Gorbatchev parle vrai (au regard des normes soviétiques), cette vérité reste extrême-ment limitée. Mais il y a dans son vocabulaire, dans se recherche maintenant traditionnelle des contacts directs, une sincérité au moins : celle d'un impérieux désir de convaincre qu'il n'y a d'autre voie que la politique qu'il propose, qu'il faut s'armer de patience et que les difficultés seront surmontées car elles penvent l'être et que ce serait, dans le cas contraire, le déclin. Savoir comment M. Gorbatchev

pourra convaincre suffisamment de gens pour pouvoir maintenir sa ligne, c'est toute la question. Mais, gens pour pouvoir maintenir sa ligne, c'est toute la question. Mais, en tout cas, il ne méanagérpes l'effort, et plus encore quand il s'agit de rassurer en reconnaissant la réalité des difficultés dans l'évident espoir de les désamorcer. « Nous devons être conscients, a-t-il expliqué vendredi, des difficultés auxquelles sont ngne, c est toute la questori. Mass, en tout cas, il ne ménagerpas l'effort, et plus encore quand il s'agit de rassurer en reconnaissant la réalité des difficultés dans l'évident espoir de les désamorer. « Nous devons être conscients a de la configuration de la conf

conditions de gestion, les collectifs de travailleurs (les entreprises et leurs salariés). Le processus n'est pas si simple que cèla, et plusieurs causes de difficultés sont objectives et tiennent aux conditions héritées du passé [...]. Nous avons pas mal de problèmes, ceux d'hier et certains qui sont apparus aujorad'hui à cause de la restructuration et de la mise en pratique de la réforme

« C'est normal, mais j'ai l'impression que vous regardez l'avenir sans panique et avec opti-misme», a continué le secrétaire général, pour qui «il se peut qu'on ne réussisse pas à régler tout, partout et d'un coup. Mais il faut apprendre à gérer le processus de restructuration. Comment? En n'ayant « pas peur de quelques défauts et même erreurs dans la misé en pratique d'une ligne de principe du parti visant à l'abandon des méthodes administratives ».

« L'essentiel, a-t-il dit à plusieurs reprises, est de s'appuyer sur les hommes et de se concerter avec eux [car] la démocratisation est le potentiel le plus sur de la restructuration», et s'« il ne s'est pas encore développé de façon vérifiable, cela viendra obligatoirement ». Obliga-toirement, parce que « l'objectif est d'impliquer les gens à tous les niveaux de production - et que « maintenant que la réforme des entreprises est entrée en vigueur, il est impossible à quiconque de lais-ser passer les choses en attendant de voir ce qui sortira de tout cela ».

C'est impossible, car - en théorie – si l'entreprise ne marche pas bien, elle ira à la faillite ou devra réduire ses salaires, et chacun est, en conséquence, conduit, nolens volens, à se soucier de la gestion. Sur le papier, le raisonnement est imparable, mais M. Gorbatchev sait bien que, entre mille obstacles, le moindre n'est pas cette menace qui pèse désormais sur les revenus des salariés. On n'aime taire général a donc abordé la question de lui-même, en rapportant qu'il 2 . lu dans la presse . que dans une antre usine la réforme avait entraîné des baisses de salaires en janvier et février.

- Cest désagréable, a-t-il dit. mais comment donc payer un rouble entier s'il n'a pas été entièrement gagné ? Si le salaire n'est pas lié à un accroissement de la production, que pourra-t-on acheter avec ce morceau de papier? [...] C'est que, avant, on touchait son salaire qu'on ait bien ou mai produit, les res-sources s'épuisaient [...] et il n'y avait pas d'articles [à acheter]. »

« Peut-on continuer comme cela? » a alors demandé M. Gorbat-chev, dont l'appel à la raison semble décidément être la première des armes - pour ne pas dire la seule dont il dispose vraiment.

BERNARD GUETTA.

Le Caucase: Babel au carrefour des empires

La mémoire des victimes, pour la plupart arméniennes. des affrontements survenus le 28 février dans la ville de Soumgait (Azərbaidjan) devait être honorée mardi 8 mars lors de rassemblements à Erevan. capitale de la République d'Arménie. Quelques centaines de personnes s'étaient déjà réunies dans le même esprit dimanche au cimetière armé-Le 6 juillet 1921, un Staline

nostalgique et inquiet fait part de ses observations aux communistes de Transceucasie ; « Je me rap-pelle les années 1905-1917, où l'on constatait, chez les ouvriers, et en général chez les travailleurs des différentes nationalités, une solidarité fraternelle totale [...]. Mais cette fois, j'ai été frappé par l'absence de cette ancienne solidarité [...]. Le nationalisme s'est renforcé, les liens anciens de confiance fraternalle sont rompus (1). » La pax sovietica règne depuis quelques mois, de la mer Noire à la Caspienne. Imposée et maintenue per l'armée rouge, elle est fragile et contestés. Les Républiques de Transcaucasie offrent le spectacle de la division et du soupçon. Après plus d'un siècle de domination russe, deux révolu-tions et trois années d'une indépenciance difficile, quelle image retenir ? Un Caucase idéal et fra-temel, artificiellement coupé de son grand arrière russe par l'e hydre du nationalisme (2) » que dénonce Staline ? L'élan brisé de jeunes Etats à la recherche de leur indépendance nationale ?

Un siècle plus tôt, après avoir évincé une Perse qui n'est plus que l'ombre d'elle-même de territoires où vivent Azéris et Arméniens, la Russie a tenté de disputer à l'Empire ottoman le contrôle des détroits du Bosphore. Dans cette longue marche vera les mers chaudes, le Caucase est un pas-sage obligé. Babel au carrefour des empires, ses vallées et ses plaines sont le conservatoire de dizaines de langues et d'ethnies.

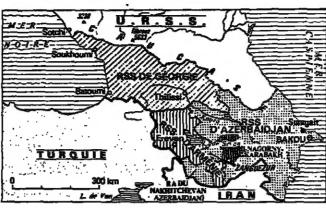
Au haut Moyen Age, il a été dominé per les royaumes chrétiens d'Arménie et de Géorgie, civilisa-tions brillentes et originales. Le Grande Arménia est rayée de la victime de l'expansion turque dans la seconde moitié du onzième siècle. La Petite Arménie, un territoire situé en Cilicie (face à l'ile de Chypre), incamera la continuité de la rovauté arménienne jusqu'à le fin du quatorzième siècle avant de succomber à son tour. Lorsque l'invasion mongole (trei-zième siècle) s'abat sur la région, le royeume de Géorgie est, lui, à l'apogée de sa gloire. Après plu-sieurs siècles d'un face-à-face éprouvant avec ses voisins musulmans, il en appelle à une Russie qui se proclame protectrice des chrée. En 1783, ul traité de protectorat est signé entre les deux pays. L'Empire ne le respectera pas. Loraque le tsar décide son annexion, en 1801, la

La conquête méthodique du Caucase peut dès lors commencer. Subtile, la politique russe flatte certains particularismes, utilise les antagonismes ancestraux, quand elle ne les exacerbe pas. Elle ne parviendra pourtant pas à réduire l'insurrection des montagnards musulmans avant la seconde moi-tié du dix-neuvième siècle. L'époque est aux grandes migrations: musulmans du nord du Caucase chassés de leurs villages par les Cosaques et contraints de se réfu-gier en Turquie, Arméniens fuyant les persécutions d'un Empire ottoman devenu hostile.

Dans la seconde moitié du dix-neuvièrne siècle, la région connaît une forte expansion fondée sur le pétrole de Bakou, Les villes sont

dans un conflit qui les oppose à l'Empire ottoman; les autres sont tentés par le « défaitisme révolu-tionnaire ». Les Arméniens de Russie n'ont pas ces états d'âme. Ils placent leur espoir dans une vicplacent leur espoir cans une vio-zoire russe, alors que les deux mil-lines d'Arméniens de l'Empire otto-conflit mondiel. Aucune d'entre d'atages aux mains des Jeunes

A partir du printempa 1915 se produit l'indicible. En moins de deux ans, des centaines de milliers dans ce qui sera le premier géno-cide du siècle. Sur le plan transcaucasien, les conséquences sont désastreuses; le fossé qui sépare



lites que domine une bourgeoisie arménienne dynamique et expérimentée. Aux yeux des Azéris et des Géorgiens, elle est devenue le symbole d'un capitalisme étranger.

La vagua révolutionnaire de 1905 pisce la Transcaucasie en situation quasi insurractionnella; villes et campagnes se dressent d'un même élan contre le pouvoir terriste. Protestation sociale, ca mouvement est aussi le révélateur d'une prise de conscience nationale et politique. Arméniens et Géorgiens ont connu une radica rapida. Dachnaks qui mâlent étroi-tement libération sociale et émencipation de tous les Arméniens, y compris ceux de l'Empire ottomer socialistes de Géorgie qui ne voient de salut que dans une Russie démocratique, acquièrent une véritable hégémonie, tandis que les élites azéris créent le Moussavat,

un perti d'inspiration panturque. A la veille de la première querre mondiale, l'indépendance des trois entités transcaucasiennes n'est pas à l'ordre du jour. Nombreux sont caux qui vaulent croire aux vertus d'un ensemble pluraliste et démocratique. Les exactions dont se sont rendus coupables des Azéris menipulés lors des pograms ajoutées au lourd bilan de la Russie ples » qui opprime les Polonais, humilie les juifs, russifie les Ukrainiens. Août 1914 place la Transcaucasio aux premières lignes Géorgie n'est plus en mesure de d'une guerre qui oppose Russes et Turcs. Azéris et Géorgiens sont

pouvoir vascille. En février 1917, la dynastie des Romanov est chassée per une révolution qui met en place un gouvernement provisoire. En Transcaucasie, comme en Russie les soviets sont devenus les porte parole de la volonté populaire, Socialistes géorgiens, dachnaks arméniens et moussavistes azéris vont bientôt y jouer un rôle prépondérant. La jeune démocratie russe est incapable de répondre aux interrogations et aux revendica tions qui montent de peuples trop longtemps réduits au silenca.

Règiement de comptes

En novembre 1917, le gouve nement Kerensky sombre dans le tempête qu'ont déclenchée les boicheviks, Lénine s'installe aux affaires. Mais ses amis caucasiens, privés de tout soutien copulaire, ne parviennent pas à suivre son exemple. Dans Bakou, dirigé pour une courts période par une coalition bolchevico-dechnak, la révolution s'est transformée en règlement de comptes. Fin mars 1918, plusieurs maliere d'Azéris sont massacrés. La Transcaucasie fait alors l'expé-rience d'une indépendance qui ne dit pas son nom, sous l'égide d'un vernement de coalition qui ressem-

consommée avec la Russie. Dans sa déclaration d'indépendence, la République fédérative transcaucesienne estime que la République socialiste fédérative soviétique de

En quête d'aide et de reconnaissance, les républiques transcaucasiennes vont, dès lors, se trouver chacune dans un face-à-face pathétique avec les unes ou les autres des grandes puissances qui elles ne réussira à y préserver sa souveraineté. L'armé rouge, sortie vainqueur de la querre civile, se lance à l'assaut de l'Azerbaidjan dès le printemps 1920 ; le 27 avril, Bakou, dont la pétrole est un élément indispensable à la reconstruction de la Russie, tombe aux mains des bolcheviks. La République d'Arménie, petit territoire où s'entassent des centaines de milliers de rétugiés afternés, n'a cassé d'être engagée dans des guerres sans fin avec ses voisins : conflit de Bortchalo avec la Géorgie en décembre 1918, affrontements cruels avec l'Azerbaïdian pour le contrôle du Karabakh, du Nakhitchevan et du Zanguezour en 1919

Assuré de la compassion des nations, le peuple arménien semble un moment entouré de bonnes fées : en août 1920, le traité de Sèvres lui accorde une partie de la Grande Arménia, qui doit être prélevée sur une Turquie qui paraît se soumettre. Mais lorsque, en sectembre, Kemai Ataturk lance ses troupes à l'assaut de la petite République, les Occidentaux l'abandonnent à son sort. En novembre, l'Arménie devient soviétique pour prix de la protection russa. Seule la Géorgia, qua dirigent de vieux militants socialistes, semble encore capable de faire entendre sa voix dans una région à nouveau dominée par le tête-à-tête russo-turc. En février 1921, une intervention militaire détruit cer Etat qui avait réussi, malgré les difficultés, à démontrer sa viabilité.

Les nouveaux régimes mis en place per l'armée rouge sont impopulaires. En 1921 en Arménie, puis en 1924 en Géorgie, des mouvements insurrectionnels durement réprimés sanctionneront une politique qui foule aux pieds les principes d'autodétermination et de justice dont se réclament les bolcheviks. Toujoure renaissante. maloré les protestations d'internationalisme, l'e hydre du nationalisme a pourra désormais se nourrir des frustrations et des conflits qui, tel celui du Karabakh, n'ont pas trouvé d'issue équitable.

> **CHARLES URJEWICZ** (universitaire.)

Le 22 avril 1918, la ruptura est diates du communisme en Transcaucarie, œuvres complètes, T. V, Paris, 1955, pp. 84-85.

(3) Le Monde daté 28-29 février.

Expulsés d'URSS

Deux nationalistes estoniens sont arrivés en Suède

STOCKHOLM de notre correspondante

Deux des fondateurs, au mois de partie de cette année, du Parti national estonien de l'indépendance, Heiki Ahonen et Ervi Orula, tous deux âgés de trente-deux ans, sont arrivés, le samedi 5 mars, à Stock-holm, en provenance de Tallin, via Moscou. Heiki Ahonen était accompagné de sa mère et Ervi Orula de son épouse. Heild Ahonen était membre du groupe estonien de sur-

veillance des accords d'Helsinki, qui exige l'indépendance de l'Estonie et la création d'une zone dénucléarisée dans les pays baltes. Deux des militants de ce groupe ont été condamnés respectivement à dix-

d'emprisonnement (puis à la dépor-tation dans l'Oural) pour activités antisoviétiques. Libéré en février 1987, il était de nouveau arrêté un an plus tard eprès avoir été interfrançaise Antenne 2. Ervi Orula n'a, pour sa part, jamais été condamné. Il a été expulsé d'URSS pour rai-sons politiques, avec un préavis de vingt-quatre heures.

sept ans et dix ans de prison.

Si Heiki Abonen, qui a di laisser
son épouse à Tallin, entend rester en
Suède. Ervi Orula a déjà indiqué qu'il demanderait à emigrer vers l'Australie, où vivent quelque cinq mille Estoniens. « Ils ont besoin de sang frais là-bas », a-t-il déclaré.

FRANÇOISE NIÉTO.

POLOGNE

Des intellectuels souhaitent faire toute la lumière avec leurs collègues soviétiques sur le massacre de Katyn

Affirmant que le massacre de Katyn-empoisonne toujours les relations soviéto-polonaises, cinquante-neuf intellectuels polonais ont lancé un appel à leurs collègues soviétiques proposant l'ouverture d'un dialogue d'a hommes libres et indépendants », et demandant que toute la lumière soit faite sur cette affaire.

Le dislogue rempret det s'établis

Mais pour que « changent de façan radicale » les rapports entre les deux peuples, les signataires polonais ont demandé à leurs collègues d'« Interventr publiquement » en URSS pour que « le crime commis par les bourreaux de Staline et les mensonges à ce sujet » soient dévoilés publiquement.

[Pen après l'entrée des troupes soviétiques en Pologue, le 17 septembre 1939, quinze mille officiera et sous-officiers polounis avalent été déportés. Les corps de cinq mille d'entre eax, massacrés par l'armée ronge en 1940, devaient être retrouvés près du village de Kntyn, en Biélornsale. Les corps des dix mile autres out totalement dispara.

Les peuvoirs qui se sont succédé à Varsorie et à Moscou n'ent cessé d'occulter ce tragique épisode de la guerre. Toutefois, une commission d'historiens polomis et soviétiques a été constituée en février deruler (le Monde du 12 février) pour texter de faire traste la lamiètre sur co massacre.]

DE BOCK Jean-Charles DENIAU **Des armes** pour l'Iran Le lecteur sortira un peu sonné de ce livre, et sans illusion sur la cynique férocité des occidentaux commerçant avec les belligérants." Jean Guisnet i Liberation

"Une enquête menée avec un soin extrême.. Une somme d'informations qu'il sera vraiment diffi-

cile d'ignorer." Jean-Puul Collette / Le Soir de Bruxelles

"De Bock and Deniau have achieved something unusual... They invite the reader on a journey through hypocrisy:

au Vif du Sujet

GALLIMARD nrf

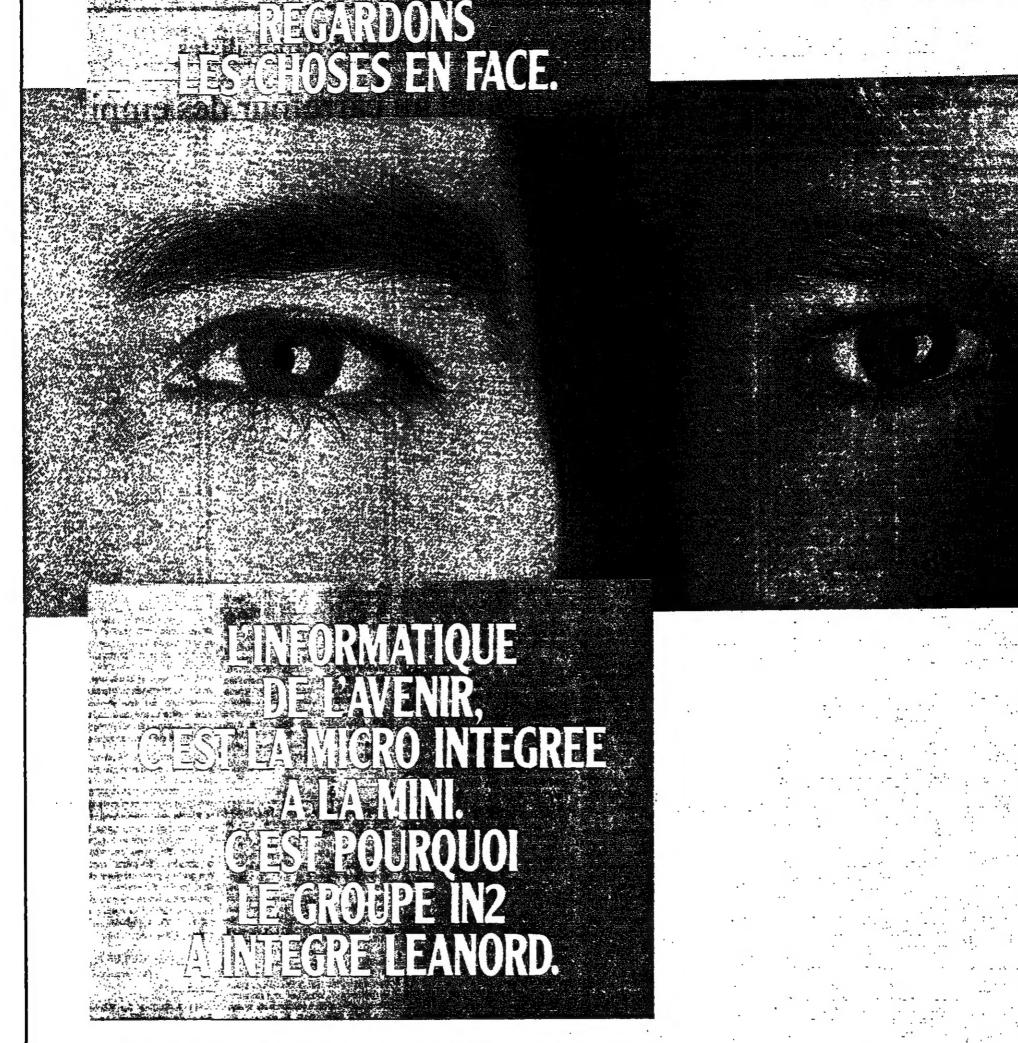


A CONTRACTOR

5 4 1 A 200 e de la companya de l



A Le Monde & Mercredi 9 mars 1988 ee



Si vous êtes journaliste, vous pouvez parler de "l'union entre un grand constructeur français de mini et un grand constructeur français de micro". Si vous êtes financier, vous pouvez appeler cela l'expansion d'un groupe

dans une vision à long terme du Marché. Si vous êtes informaticien averti, vous ne dites rien, mais vous avez compris la portée exacte de l'événement.

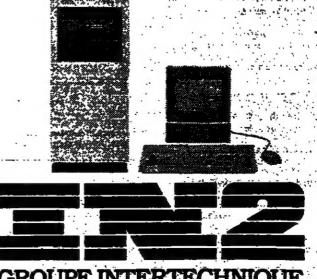
Et si vous êtes chef d'entreprise, vous pouvez être satisfait car c'est toute votre organisation qui va en bénéficier.

Soyons clair. L'avenir de l'informatique d'entreprise, c'est l'union entre la puissance de la mini et la souplesse de la micro.

Chacun bénéficie des richesses communes. La sécurité est totale. Et chaque fois que cela est possible, chaque poste travaille en mode autonome sans gaspiller le précieux temps machine de l'ordinateur principal. C'est beaucoup plus efficace que seulement la mini ou seulement la

micro.

Le groupe IN2, en intégrant LEANORD, assemble les deux grands concepts de l'informatique pour vous procurer dès à présent les solutions de l'avenir.



GROUPE INTERTECHNIQUE

57, rue Pierre Curie - B.P. 63 - 78373 Plaisir Cedex
Tél. (1) 34.81.93.00 - Télex : 699302

L'INFORMATIONE DES DEALITES

L'INFORMATIQUE DES REALITES

Le scandale des « prisons en or massif » éclabousse plusieurs partis politiques

de notre correspondant

Le scandale des « prisons en or passif - s'élargit (le Monde du 2 mars). Trois anciens ministres sont désormais impliqués dans cette affaire de pots de vin : MM. Franco Nicolazzi, qui vient de démissionner de son peste de secrétaire général du Parti social-démocrate, Clelio Darida et Vittorino Colombo,

Les dossiers ont été envoyés par les deux magistrats du parquet de . Gênes qui ont soulevé l'affaire à la commission parlementsire dite fen vert aux poursistes touchant d'ancies membres d'un gouverne-ment Le paradone de la situation est que certaines normes de fonc-tionnement de l'inquirente ont été abolies par le référendum du 8 novembre 1987. Les nouvelles B novembre 1987. Les nonveilles modelités ne pouvent prendre effet que cinq meis après le vote, soit le 7 avril prochain, la commission a donc commencé de travailler comme si de rien n'était. Nul n'est anjourd'hat en mesure de dire quel chemin suives cette affaire une fois bouleverse le midde de fonctionne ment de l'imquirente.

Plusicurs personnalités socialistes de rang non négligéable sont égale-ment mises en cause : un ancien secrétaire d'Etat à la justice, M. Gaetano Scamarcio, un député, M. Gianstefano Milani, et ancien

quelques semaines au prin-temps 1987 pour un scandale des « aéroports en or massif » (le Monde du 16 juin). La justice est aussi à la recherche d'un très haut fonctionnaire, M. Giusseppe Di Palma, destitué il y a quelques

M. De Mico, PDG de la société lombarde CODEMI, faisait figurer une sorte de comptabilité parallèle codée de façon assez transparente et le montant des tangenti (pots de vin) versés pour obtenir l'adjudication de divers travaux publics. Une



ral du ministère des travaux publics. Il s'est cafui en Suisse par un sentier de montagne. Des dizaines d'autres communications judiciaires pour-

La magistrature a mis la main sur de véritables archives électroniques : des disquettes où un important payée par la CODEMI pour obtenir l'adjudication à Milan de deux édifices pour les chemins de fer. D'autres versements illicites annaient été faits pour obtenir la

Les Italiens savent ou devinent qu'il est pratiquement impossible dans la péninsule d'obtenir une commande de l'Etat sans verser un bak-chich. Des chercheurs ont même entrepris de chiffrer cette . économie noire » : entre 3 et 10 % des devis. Une controverse existe même sur le point de savoir si ce système est parasitaire et néfaste (c'est in thèse quasi unanime de la presse) ou s'il ne scrait pas l'équivalent de « l'huile dans les rouages » d'un système bloqué par l'enchevêtre-ment des compétences entre Eint, régions et communes, par l'inexis-tence d'une administration digne de ce nom et par la faiblesse d'un pou-voir politique confié à des coalitions

Une récente enquête de la Cour des comptes a montré qu'un projet de construction de vingt prisons, chiffré en 1972 à 150 milliards de lires, avait fini par coûter (l'infla-tion aidant, il est vrai) 700 milliards! Et sculement quatre de ces établissements sont aujourd'hui achevés! Entre-temps, quarante-nens décrets interministériels étaient remus modifier les spécifications ini-

Et les juges ont noté ici et là des moments de blocage dans les travanx qui pourraient fort bien avoir correspondu à des périodes de négociations » entre gens des ministères et entrepreneurs sur le

JEAN-PIERRE CLERC.

GRANDE-BRETAGNE: l'opération contre l'IRA à Gibraltar

Pour une large majorité de l'opinion les forces spéciales n'ont pas commis de « bavures »

LONDRES

de notre correspondant

Sir Geoffrey Howe a revelé, le inndi 7 mars aux Communes, que les trois membres de l'IRA tués dimanche à Gibraltar par des agents des forces spéciales britanniques n'étaient pas armés et que l'automobile qu'ils avaient laissée. dans le contre de la ville ne contenait pas d'engins explosifs, contrai-rement à ce qui avait été inlassablement répété pendant vingt-quatre

Le secrétaire au Foreign Office a, d'autre part, îndiqué qu'un qua-trième membre de l'IRA, lui aussi

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F

Tél:(1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

Anciens directours :

Habert Beare-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) Ameri Laurem (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter . de 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principant associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : -Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Teles. MONDPUB 266 136 F

André Fentaine, exteer de la publication

= : (1) 45-23-86-81

Le Monde

n'avait pes été retrouvé. Manque nt. contrairement and premières indications (le Monde da 8 mars), la voiture qui transportait les bombes destinées à l'attenust que l'IRA préparait à Gibraltar. Sir Geoffrey a déclaré que les polices des deux pays recherchaient activement ce quatrième suspect et

Le secrétaire au Foreign Office a précisé les circonstances au cours desquelles les trois militants de l'IRA out été tués, alors qu'ils étaient à proximité de la frontière séparant l'Espagne du Rocher. « Leur comportement et leurs mouvements ont conduit les militaires

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1280 F

TOUS PAYS ETRANGERS

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

- BELGIQUE LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : aos abounés sont uvités à formules lour demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute currespondance.

Veullez nock l'obligeance d'écrire tous les neme propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395-2037

sauf occord over l'adminis

ABONNEMENTS PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

ÉTRANGER (per messageries)

venus en renfort de la police de Gibraltar [un emphémisme dési-gnant les forces spéciales] à estimer qu'eux mêmes étaient menacés; en raison de cette réaction, ils ont été abattus. Por la suite, il est apparu qu'ils ne portaient pas d'armes », a affirmé Sir Geoffrey.

Selon le témoignage d'une habitante de Gibraltar cité mardi par le Daily Telegraph, les forces spé-ciales n'ont guère laissé de chance aux trois membres de l'IRA. Cette dame a vu - un grand jeune homme blond - s'approcher des trois suspects et tirer. D'une distance de quelques pas », il a ensuite tiré usieurs coups de feu supplémentaires sur les corps gisant à terre. Onze agents des forces spéciales ont quitté Gibraltar dimanche,

Sir Geoffrey a estimé lundi que, si l'attentat préparé par l'IRA avait en lieu, « les victimes auraient pu se compter par centaines »; selon hai, les cinquante soldats participant à la relève de la garde devant le palais du gouvernement ainsi que de nombreux civils auraient été tués. «Il n'y a aucun doute qu'un épouvantable acte de terrorisme a été évité », a déclaré le secrétaire au Foreign Office, qui a exprimé sa reconnaissance aux autorités espa-gnoles pour leur coopération.

> Incidents à Belfast

Il a fallu toute l'habileté de Sir Geoffrey pour mêler dans une même prestation l'aveu que les trois membres de l'IRA étaient sans armes et qu'aucune bombe n'avait encore été retrouvée et l'affirmation que les forces spéciales ne pouvaient agir autrement et n'avaient fait que leur devoir. La réaction des Communes a été cependant presque unanimement favorable, à l'image

M. George Robertson, porteparole du Parti travailliste, a féli-cité les forces de sécurité. A propos des terroristes de l'IRA, M. Robert-

« Ces gens sont foncièrement mauvals. Ils tuent et mutllent sons se soucier des innocents qui se trouvent sur leur chemin. »

La scule note discordante est venue d'un député travailliste de Liverpool, M. Heffer. Celui-ci craint que les circonstances de la mort des trois membres de l'IRA ne profitent en définitive aux terro-

En Irlande du Nord, d'importantes manifestations ont eu lieu lundi dans le quartier catholique de Belfast-Ouest. Une trentzine de véhicules, dont physicurs autobus,

La police affirme que des cen-taines de cocktails Molotov ont été lancés contre les forces de l'ordre per les manifestants qui protes-taient contre la mort, à Gibraltar, des trois militants de l'Armée républicaine irlandaise: Dan McCann, trente ans, Sean Savage, vingtquatre ans, et Mairead Farrell, trente et un ans.

La jeune femme avait été condamnée en 1976 à quatorze aus d'emprisonnement pour sa partici-pation à un attentat contre un hôtel de Belfast, au cours duquel son de sécurité. Elle avait bénéficié d'une réduction de peine et avait

DOMINIQUE DHOMBRES.

• GRANDE-BRETAGNE : début des manœuvres militaires aux Malouines. — En dépit de vives protestations de l'Argentine, le ministère britannique de la défense a donné, luncii 7 mars, comme prévu, le coup d'envoi d'exercices militaires l'envoi d'un millier de soldats aux Malouines, six ans après la guerra anglo-argentins. — (AFP.)

ALBANIE

Pour la première fois, l'anniversaire de la mort de Staline n'est pas célébré

Pour la première fois depuis 1954, Albanie n'a pas célébré officielle-villes albanaises. l'Albanie n'a pas célébré officielle-ment l'anniversaire de la mort de

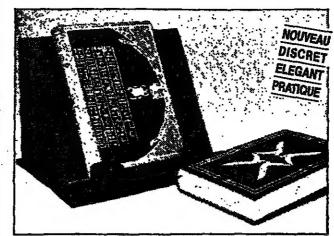
Joseph Staline, a rapporté, le lundi 7 mars, la télévision yougoslave, Staline, vénéré officiellement depuis des décennies par le régime de Tirana, est mort le 5 mars 1953, date qui a toujours été commémorée en grande pompe en Albanie jusqu'à

L'ancien numéro un albanais, Enver Hodja, était un fervent admi-

Depuis la mort d'Enver Hodja en 1985, ce petit pays des Balkans sem-ble sortir lentement de l'isolement volontaire dans lequel il s'était confiné depuis la seconde guerre mondiale et abandonner progressive-ment les principes staliniens.

Sa participation à la conférence des pays balkaniques le mois dernier à Belgrade était un pas supplémentaire dans ce sens. - (AP.)

Ce porte-livre gratuit est offert à nos lecteurs qui aiment les beaux livres



Ce cadeau vous est offert par les Editions d'Art Fleurville qui désirent fêter ainsi le succès du livre de G. Barbarin : "LE SECRET DE LA GRANDE PYRAMIDE"

plus de 250.000 volumes vendus à ce jour !

CADEAU AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT.
Ce bon est à renvoyer aux Editions HUGUES DE FLEURVILLE - 18 RUE D'ANJOU - 75008 PARIS.

J'aime les beaux livres et admets que certains d'artire eux méritent d'être expo sés comme de véritables objets d'art. J'accepte donc volontiers le PORTE-LIVRE offert gratuitement, par les Editions Fleurville, et sans aucune autre obligation d'achat. (Participation au frais d'envol souhaitée : 4 timbres à 2,20 F à joindre à

1 J'aimerals recevoir per la poste une documentation sur les livres d'art rares et précieux édités par les Editions Fleurville, sans obligation d'achat de ma part.

i, likye lidje ;						
drama complite :						
code postal :	₩e;					
OFFRE VALA	ABLE 1 M	AOIS, LIMIT	TEE A UN S	EUL ENV	OI PAR	FOYE
	111100	IPA EDIDO	EMENTO	LETTOCK		

Pour les amateurs d'art, voici prêtes à encadrer :

précieuses gravures d'art antique pour



aux 1.000 premiers souscripteurs. 96 Fà pelae pour une série de 12 spleadides grava-blement un cadean que nous offrons aux amateurs d'art antique. De plus, pour que ess petits chefs-d'œuvre conservent toute la rareté qu'ils méritent, leur tirage est stric-tement limbé aux 1.000 premiers soustripteurs. Pourquoi une offre aussi exceptionnelle?

Cette offre spéciale est strictement limitée

Tout simplement pour vous montrer la qualité de nos éditions d'art. En effet, ces 12 gravures out été choisies parmi les 310 illostrations anciennes qui ornent une de nos récentes éditions d'art : LE ROMAN DE LA MOMIE, de Th. Gantier. Aucune obligation d'achat ultérieur.



Pour vois, ces 12 gravures sont une occasion d'enrichir avec raffinement le décor de votre intérieur avec des chefs-d'œuvre de la gravure ancienne, ou d'offrir un cadeau apprécié et durable à des personnes qui vous sont canesa apprecie a durante à des personnes qui vois sons chères. Alors, si vous désirez examiner "à temps" ces 12 gravares (1), postez le bon di-dessous dés aujossa" hai. Cela ne vous engage à rien d'autre. Mais en raison du tirage limité de ces gravures d'art, nous ne pourtons enregistrer que les demandes accompagnées d'un règle-ment de 96 F (prix exceptionnel réservé aux amateurs d'art qui ne connaissent pas encore notre Maison), Remboursement intégral garanti.

Il va de soi que vous serez intégralement remboursé si, après commen, vous décidiez de nous renoumer ces 12 splendides gravures. En amendant, répondez sans tar-der, car les demandes seront honorées, selon leur ordre EDITIONS D'ART HUGUES de FLEURVILLE 18 RUE D'ANJOU - 75008 PARIS

Bon pour 12 grayures d'art antique égyptien (96 F seulement) à renvoyer dès aujourd'hui aux Editions d'Art HUGUES de FLEURVILLE, 18 RUE D'ANJOU, 75008 PARIS.

Veusiez m'adresser, sans aucum angagement définitif de ma part, votre série à tirage limité des 12 précieuses gravures d'art antique égyptien. Vous trouverse el-laist la somme de 96 F loris exceptionnel

dans les 15 jours, je serai bili	igniement rembburs (
K line lije.	
Adresse compléte .	

Code possai

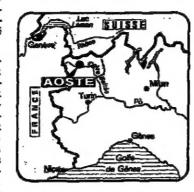
Les célébrations se sont déroulées sur fond d'une grève des fonctionnaires régionaux, ayant pour but d'obtenir que la prime de bilinguisme qui leur est servie soit désor-mais du même montant à tous les échelons. Mais ce mouvement illusvelle accentuation d'un particula-risme légalement fondé sur la parité entre le français et l'italien.

M. Auguste Rollandin, un vétérinaire de trente-neuf ans, dirigeant de l'Union valdôtaine (parti autonomiste disposant du plus important groupe au sein du conseil de la Val-lée, le parlement provincial) et président de la junte (gouvernement régional) et ses sept assesseurs (ministres) avaient d'ailleurs fait à leurs administrés, quelques jours auparavant, un cadeau que beaucoup de Valdôtains n'espéraient plus : la stricte égalité entre les deux langues, jusque-là appliquée nux seuls jardins d'enfants, le sera, en principe à partir de la prochaine année scolaire, à l'enseignement primaire. Restera encore à obtenir de Rome que le cycle secondaire bénéficie de la même disposition, qui ne constituera que l'application du statut spécial d'autonomie octroyé le

Un autre « geste » de Rome avait été, quelques jours avant la commé-moration, l'élargissement de M. Mario Andrione, ancien prési-dent de la junte, qui s'était réfugié durant quatre années en France, à la suite d'une enquête liée au fonctionnement du casino de Saint-Vincent, l'un des plus importants d'Europe, et qui fournit à la région 10% de ses revenus. Le budget autonome total de 1988 dépasse les 800 milliards de lires (environ 4 milliards de francs), ce qui est considérable pour une population de 115000 personnes.

presque toujours montrées restrictives quant à l'application du statut de 1948 en matière linguistique et culturelle (aucune radio ou télévision valdôtaine diffusant des nonvelles en français n'est autorisée), elles ont, en revanche, pius volontiers joué le jeu dans le secteur éco-nomique et financier. Neuf dixièmes des impôts prélevés en Val d'Aoste entrent donc dans les caisses de la

L'Union valdôtaine a de fortes chances d'arriver encore en tête, lors des élections régionales prévues en juin. A cette formation appartient également l'unique député de la région au Parlement national, M. Lucien Caveri; ce jeune journaliste - il a vingt-neuf ans - réclame la transformation complète des vallées francophones en zones franches (actuellement, settls certains produits comme l'essence et l'alcool



Région francophone du nord de l'Italie, le Val d'Aoste (cent donze mille habitants), antrefois rattaché à la Maison de Savole, dispose depuis février 1948 d'un statut d'autonomie. Ce dernier coufère notamment aux trente-cinq mem-bres du Conseil de la vallée, élus au suffrage universel direct, une com-pétence législative. La Loi constitu-tionnelle, dont on vient de fêter le quarantième auxiversaire, est par-fois contestée, comme ce fut le cas, dans les aumées 60, par coux qui réclament davantage d'autonomie et pine de présonation nour le le nouve plus de prérogatives pour la langue

sont détaxés) et l'extension de la compétence régionale à divers domaines non politiques, comme la gestion du parc naturel du Grand Paradis contigu au parc français de

Le tourisme et les services sont la principale source de revenus (65%) du total des ressources) d'une Si les autorités italiennes se sont contrée où le chômage n'atteint que resque toujours montrées restrie- 10 % des actifs (12 % à l'échelon national) et que regardent avec envie Vénitiens on Calabrais moins

Dans ce Val d'Aoste sous-peuplé, lié depuis la nuit des temps à

l'ensemble politico-culturel franco provençal, encore très marqué par l'italianisation forcée qu'ordonna Mussolini, le pari particulariste n'est Mussoimi, le pari particulariste il est cependant pas encore définitivement gagné. L'immigration en provenance des autres parties de l'Italie, com-mencée il y a soixante aus, fait que la ville d'Aoste (35 000 habitants) ne compte plus aujourd'hui que 30 % de francophones, les villages ayant en revanche mieux conservé

Les Valdôtains, qui, en 1945, eurent un instant la tentation de se laisser annexer par de Gaulle, disent ne pas le regretter aujourd'hui - en raison du centralisme parisien qui aurait laminé notre culture spécifique », 15 % d'entre eux restent selon un récent sondage patronné par les communistes locaux, parti-sans d'un Val d'Aoste indépendant « comme le Liechienstein ».

Très attaché à - l'autonomie base linguistique, mais au sein de l'Etat italien », M. Rollandin n'en regrette pas moins que « la France ne nous ail pas aidés culturellement ». Aoste ne possède ancune antenne consulaire ou culturelle française, en dehors d'une modeste Alliance française.

Sì les Valdôtains ne comptent plus guère sur Paris pour affirmer leur personnalité, ils attendent, en revanche, beaucoup de l'Europe de 1992. A l'invitation de la région, un colloque sur « les destinées de l'autonomie en vallée d'Aoste et en Europe - a eu lieu en février à Courmayeur. Le thème des « médias francophanes en milieu minoritaire » a, par ailleurs, été étudié au cours des assises de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (UIJPLF) tenues fin février à

De tous ces débats, il ressort que les Valdôtains, tout en reconnaissant l' · imperfection - de leur statut spé-cial, pensent qu'il pourrait servir de référence pour atténuer les questions minoritaires qui, de la Belgique à la Turquie en passant par la France et l'Espagne, se posent avec une intensité grandissante.

Un second vœu, à l'adresse des français est langue maternelle, a été exprimé par l'élite valdôtaine : « Faites tout pour que le français demeure la première langue de tro-vail à Bruxelles, Luxembourg et

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Asie

CHINE: à la veille de la réunion du comité central

Les émeutes de Lhassa pourraient relancer la polémique entre partisans et adversaires de l'ouverture

Le bureau du dalaï-lama à New-Delhi a publié, le lundi 7 mars, un communiqué affirmant que les récents troubles à Lhassa étaient le signe que les Tibétains « ne peuvent être abasés par des changements mineurs » et qu'ils prouvent la profondeur du ressentiment et de l'opposition du peuple tibé-tain au pouvoir chinois ». Le chef religieux tibétain a cependant réitéré sa demande d'ouvrir des négociations avec Pékin : « Nous espérons, précise en effet le communiqué, que le nou-reau pouvoir en Chine entamera ement des négociations fondées sur le plan de paix en cinq points » proposé par le dalal-lama.

de notre correspondant

Il avait fallu attendre plus de trois mois pour que les autorités chinoises admettent que la police avait fait usage d'armes à feu dans la pre-mière émeute sanglante de Lhassa, le 1º octobre 1987. A en juger par la discrétion des médias officiels sur l'ampleur de celle du 5 mars, il est à craindre que les choses n'aillent guère plus vite dans le sens d'une plus grande objectivité.

Le bilan officiel de la journée de violences qui, selon les témoins, a fait au moins huit morts, restait dans les journaux d'un mort et vingt-huit ssés, tous membres des forces de l'ordre. De victime tibétaine on chinoise civile, point. Une brève dépêche en page intérieur du Quotidien du peuple rendait compte d'une visite des plus hauts dirigeants locaux à l'hôpital où sont traités les policiers. A la télévision lundi, les seules images de Lhassa ayam pré-cédé la lecture du communiqué officiel sur les émentes montraient des fidèles tibétains prient comme à l'accoutumée un soir de festival. Soixante-douze heures après le début de l'émeute, personne, à Pékin, ne s'était encore exprimé

De toute évidence, l'incident a créé un problème majeur pour la direction chinoise. Le silence observé est d'autant plus remarqué que, dans l'intervalle, les dirigeants

et africane qui ont endenillé les l'amée : le ministre des chemins de fer, M. Ding Guangen, a remis sa démission - acceptée - pour le déraillement du 24 janvier. Le chef de la compagnie aérienne civile (CAAC), M. Hu Yizhou, a, le obtenu) un blame sévère pour la catastrophe aérieme du 18 janvier. Deux exemples qui auraient été sans doute les bienvenus si le hasard du calendrier ne les avait fait tomber, précisément, ce jour-là.

Car au-delà de l'épineux pro-blème posé par cette nouvelle irrup-tion de violence pour la politique de l'ékin au Tibet, il y a bien sur des enjeux plus vastes : on risque fort, cette fois, de voir le Thibet servir de prétexte à ceux qui renscient devant les réformes et l'ouverture.

L'équipe de M. Zhao Ziyang aura sans aucun doute beaucoup de mai, lors du plénum du comité central du 15 mars, qui doit préparer la session ammelle de l'Assemblée nationale populaire, à tenir la position qu'elle avait adoptée après les premiers incidents de Lhassa et qui se résume en un principe élémentaire : la seule solution au Tibet est davantage d'ouverture, et non pas le contraire, Ses opposents, s'ils avaient du ravaler leurs critiques, an moins dans

jeu, cette fois, de jouer les Cassan-dre. Sans doute ne s'en privent-ils

agaiian n

 $_{i,j,k}\in \mathbb{N}^{n-1}$

grand and the

and deposite h

Andreits de filo

in a none of

The State of State of

aux P

Des blessures toujours béautes

An Tibet même, les assurances est revenu . se lisent presque comme une application de la méthode Cosé. Certes, les visiteurs occidentaux — il y en avait une quinraine à Linessa timent le wock-end ont temoigné que les rues de la capi-tale tibétaine n'étaient plus, diman-che, le théâtre de scènes de violence, Mais quand bien même n'y aurait-il que cette échéance, l'approche de l'anniversaire de l'insurrection de 1959 – qui avait conduit à l'exil le dalaT-lama - serait suffisas maintenir les forces de l'ordre en état d'alerte maximale. C'est dans la muit du 9 au 10 mars 1959, en effet, que se produisit la révolte des guerriers khampes, qui attaquèrent des garnisons chinoises après avoir pro-clamé « l'indépendance du Tibes ». Les événements de samedi - dans lesquels, selos les témoins, des Khampas out été présents – mon-trent que, vingt-nenf ans plus tard, les blessures sont toujours béantes. FRANCIS DERONL

Washington « profondément préoccupé »

Alors que le ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xueqian, entamait, le lundi 7 mars, une visite officielle de deux jours à Washington, le département d'Etat a exprimé sa « profonde préoccupation » à propos du regain de violence au Tibet, et appelé les parties en présence à faire preuve de « modération ». Son porte-parole a cepen-dant souligné que les Etats-Unis considéraient toujours le Tibet comme partie intégrante de la République populaire: « Rien n'est changé là-dessue. »

Dans son entretien avec M. Wu, le secrétaire d'Etat devait, selon le porte parole, évoquer la situation au Tibet, qui est depuis des mois au M. Wu s'est par silleurs déclaré prêt centre d'une polémique entre la accroître la coopération écono-Washington et Pékin, les Chinois mique et technologique ainsi que le reprochant aux Américains leurs commerce » avec les Etats-Unis. Le ingérences » dans leurs affaires ministre chinois, qui avaix égale-intérieures. Rien n'en a péanmoins ment rencourré lundi M. Carlucci,

malencontrensement servi dans de l'argenterie - made in Taiwan ». Let deux ministres se sont félicités des progrès réalisés dans les relations entre leurs deux pays, qui out connu ces derniers temps un certain refroi-dissement, et se sont contentés de brèves références à leurs différends.

L'un des principaux sujets de discorde concerne les livraisons d'armes chinoises - en particulier de missiles Silkworm - à l'Iran, qui avaient entraîné le gel de l'élargi ment des transferts de technologie américaine à Pékin. La Chine contise sont adonnés à un exercice de transpiré dans les toasts échangés secrétaire à la défense, devait être propos des catastrophes ferroviaires M. Shultz, au département d'Etat, — (AFP, UPL)

AFGHANISTAN: la reprise des négociations de Genève

L'isolement des Pakistanais

La séance de pourpariers « indirects » entre Pakistanais et Afghans, lundi 7 mars, à Genève, n'a pas duré plus de deux heures. « Je n'ai pas à faire de progrès, c'est à l'autre partie d'en faire », a déclaré, à la sortie, M. Zain Noorani, le délégué pakistanais. Mardi matin, soit six jours après l'ouverture de cette session de négociations sous l'égide de l'ONU, on ignorait encore quelles concessions, concernant la formation d'un overnement intérimaire, les Pakistanais jugeraieut suffisantes pour avaliser l'accord sur le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan.

GENÈVE

de notre envoyé spécial Les Pakistannis - ils ne sont pas les seuls — ont été pris de court par l'offre de retrait soviétique avancée le 8 février par M. Gorbatchev. Leurs efforts de dernière heure pour

lier la formation d'un gouvernement provisoire à Kaboul à l'accord sur le retrait militaire soviétique auront eu an moins pour intérêt de souligner la difficulté, sinon l'impossibilité, de restaurer une stabilité dans la On peut imaginer, en effet, deux

scénarios extrêmes en cas d'accord à Genève. Dans le premier, le retrait soviétique s'effectue sans trop d'incidents et dans les délais prévus Le régime du président Najibullah ne supporte pas le choc. An fur et à mesure que les troupes soviétiques se retirent, son administration, son armée et sa police socrète se replient on s'évanouissent.

De lour côté, les mouvements de résistance, surmontant d'inévitables difficultés, évitent de s'entredéchirer et s'entendent même sur la mise en place, à Kaboul, d'un gouvernement sans grands pouvoirs et respectant l'autonomie de chacun. Bref, les partis politico-militaires

réfugiés qui, grâce à une assistance humanitaire massive, ne tourne pas à la catastrophe. Deuxième hypo-thèse, toujours en cas d'accord à Genève : deux mois plus tard, comme convenu, les Soviétiques amorcent leur repli. Ils évacuent d'abord les garnisons les plus excentrées et les plus exposées. Au bout de trois mois, la moitié du corps expéditionnaire soviétique a été rapatriée, le reste demeurant dans les zones que les Soviétiques contrô-lent le mieux — le Nord, en particu-lier — et à Kaboul, la capitale. Le régime de Najibullah s'est replié, simultanément, sur ces zones.

Mais il y a eu des incidents assez graves pour que les Soviétiques ne se guerre civile. Les communistes tentent d'exploiter les rivalités entre les mouvements de résistance. Les réfugiés restent à l'extérieur du pays, où . ils colportent leurs propres divisions.
Menacé de déstabilisation, le régime
pakistanais du général Zia Ul Haq
décide d'en finir en amorçant une négociation directe avec Moscou, remettant en cause l'équilibre régio-

Un accord - bancal

Parce qu'ils sout extrêmes, ces deux scénarios ne se réaliseront pro-hablement pas. Il existe toute une

C'est pourquoi la négociation de Genève ne peut aboutir qu'à un accord bancal. Les deux principaux acteurs - Moscou et la résistance -

acceptent de se cantonner chacun sont absents. La délégation pakista-dans son fief, facilitant un retour des naise ne reconnaît ancane légitimité à celle de Kaboul, qu'elle refuse de rencontrer. Elle semble même reprocher au médiateur de l'ONU, M. Diego Cordovez, d'avoir rappelé, d'entrée de jeu, que l'objet des négo-cistions était uniquement un règle-

ment international du conflit. Mais les Pakistanais sont trop envisager de ne pas donner leur aval à un accord. Face à la pression géné-rale, ils ont, dès leur arrivée à Genève, fait une concession majeure en annonçant qu'un engagement sur intervenant « simultanément » avec le repli soviétique ferait leur affaire. Autant avoner qu'ils ne pouvaient plus s'opposer à un accord, si peu satisfaisant füt-il à leurs yeux.

Depuis, la négociation s'est recen-trée sur les conditions du retrait soviétique. Un accord s'est fait sur un délai de neuf mois, étant entendu que la moitié des effectifs soviétiques - estimés à 115000 hommes seront rapatriés dans les trois premiers mois. Un petit corps d'obser-vateurs de l'ONU – de quarante à cinquante officiers supérieurs – sera dépêché sur place. On discute également, cette semaine, d'amnisties ou encore des points de passage, aux frontières, de l'armée soviétique.

Les Américains continuent d'exercer des pressions en affirmant que leur aide militaire à la résistance ne sera suspendue que si les Soviétiques prement une mesure de soviétiques prement une mesure de e réciprocité » au détriment de leurs protégés locaux. Direste à concevoir, organiser et finances un effort colos-sal pour éviter que le rapatriement de quelques millions de réfugiés, le cas échéant, ne se transforme en tra-gédie supplémentaire. Enfir, en ce ou concerne le rôle des accesses en pamme de possibilités entre les deux Mais, en aucun cas, on ne peut envisager une coalition entre les autorités actuelles de Kaboul et les qui concerne le rôle des « garants » de l'accord — l'Union soviétique et les Etats-Unis, — on demeure dans les Etats-Unis, — on demeure dans les Con artistique, puisque, selon mission sera le flou artistique, puisque, selon M. Cordovez, leur mission sera d'« accomplir tout leur possible pour que les accords soient res-pectés ». Des termes bien vagues.

JEAN-CLAUDE POMONTL

Amériques

ÉTATS-UNIS: les primaires du Sud

L'heure de vérité de la campagne

C'était l'heure de vérité, le mardi 8 mars, dit « super tuesday », pour les rescapés de la campagne préélectorale américaine qui affrontaient les primaires des Etats du Sud. Un enjeu crucial car dans ces quatorze
Etats « sudistes » et six « périphériques » — dont le Missouri, Hawan,
le Kentucky ou l'Arkansas — environ un tiers des délégués qui siégeront l'été prochain aux conventions
des deux regie d'ab conjunt le des deux partis d'où sortiront les « finalistes » pour la course à la Maison Blanche vont être désignés en fonction des résultats de ce super-

Chez les républicains, le viceprésident George Bush, fort de sa victoire de samedi dernier auprès des électeurs de Caroline du Sud que d'aucuns considéraient comme que d'aucuns considéraient comme le meilleur test avant « super tuesday », fait figure de grand favori, avec, selon un sondage de la chaîne de télévision ABC, 60 % des intentions de vote. Il est vrai que M. Bush—dont le Texas, un des plus importants Etats qui votaient mardi, est le pays d'élection — bénéficie du soutien de la « machine » du grand Old Party. De même que de la popularité du président Reagan, toujours intacte dans cette région du Sud plus conservatrice que la moyenne mationale. Si son principal rival, le nationale. Si son principal rival, le sénateur du Kansas, M. Robert Dole, le menace, c'est, disent les analystes locaux, essentiellement analystes locaux, essentiement dans les Etats périphériques (Okla-homa, Missouri et Maryland). Et surtout en Caroline du Nord, pays d'origine de Mas Elizabeth Dole, la femme du sénateur, qui fut un ministre des transports très apprécié à la Maison Blanche avant de se

consacrer à la carrière de son mari. Chez les démocrates, les plus concernés par ce supermardi qui compte pour eux vingt primaires et « caucus » (contre seize aux répu-blicains), il s'agissait à l'origine de contrebalancer l'influence jugée excessive des Etats du « Nord » dans le processus électoral. Ce qui, de fait, semblerait avantager MM. Jesse Jackson et Albert Gore. Le pasteur noir, grand favori lui

aussi dans les sondages, devrait faire un score important dans les Etats du « Sud profond », souvent pauvres et à forte population noire, comme l'Alabama, le Mississippi et certains comtés de Géorgie on de Virginie. M. Gore, seul démocrate originaire du Sud, devrait se distinguer dans le Tennessee, dont il est sénateur, et chez ses « voisins » du Kentucky. Ce sera peut-être insuffisant pour résister à la formidable avancée d'un homme venu du Nord-Est pourtant,

mais fin tacticien, le gouverneur du Massachusetts Michael Dukakis, qui a misé toute sa stragégie dans le Sud sur les Etats rapportant le plus grand nombre de délégués, comme la Floride ou le Texas. Enlin, pour ta rionde ou le l'exas. Entin, pour brouiller un peu plus les cartes, il faudra compter avec le message populiste de Richard Gephardt, qui, s'il ne séduit pas emièrement les autres Etats, lui rapportera au moins une place d'honneur dans le Mis-souri dont il est l'élu.

PANAMA

La crise financière fait monter la tension

Après la fermeture au public des anques, décidée vendredi 4 mars devant les demandes de retraits massifs et l'insuffisance de liquidités pour y répondre, le gel des avoirs panaméens et l'embargo monétaire décidés aux Etats-Unis, les rumeurs décidés aux Etats-Unis, les rumeurs les plus diverses circulent sur les intentions du général Noriega, cible principale de la vague de défiance internationale suscitée par Washington contre Panama. Un responsable de la Croisade civique, qui regroupe plusieurs organisations de l'opposition, a même affirmé que le général Noriega étudiait la possibilité d'un exil au Paraguay, où deux de ses principaux collaborateurs viennent d'effectuer une mission.

De son côté, le nouveau président mis en place après le « limogeage » d'Eric Delvalle le 25 février continue d'attribuer aux Etats-Unis la responsabilité des événements qui secouent le pays. Dans une inter-view, dimanche 6 mars, il a évoqué la possibilité d'une intervention militaire américaine. Et ce au moment où se déroulent d'importantes manœuvres des troupes américaines stationnées le long du canal. Ce qui a permis aux services secrets panaméens d'affirmer, lundi, que Washington avait profité de ces manœuvres pour envoyer un « bateau espion » dans la zone du canal. De même source, on affirmait

aussi que ce navire, équipé d'appaaussi que ce navire, equipe o appa-reils électroniques très sophistiqués destinés à intercepter les communi-cations téléphoniques, avait déjà été utilisé ces dernières années par la marine américaine an large du

Enfin, dans na communiqué publié lundi, le ministère des affaires étrangères panaméen a vivo-ment protesté contre les déclarations faites dimanche par le vice-président américain Georges Bush, qui avait laissé entendre que M. Noriega pourrait « être capturé et traduit en justice ». Par ailleurs, l'opposition et le président destitué Delvalle ont signé lundi un accord appelant à la formation d'un gouvernement de « réconciliation natio-

A Londres, où à la fin de la Panama, favorable au générai Noriega, avait amoncé sa décision de limoger le consul, favorable, lui, au président Delvalle, les partisans du général ont tenié un coup de force. Dans la nuit de lundi à mardi, deux d'entre eux, auquels s'étaient joints quatre employés d'une agence de sécurité, ont forcé les portes du consulat à l'aide d'une Land Rover et ont pris possession des lieux, mais ils se sont rendu mardi en lin de



Proche-Orient

ISRAEL: l'attaque d'un autobus dans le Néguev

L'opération meurtrière de l'OLP risque de nuire aux Palestiniens « de l'intérieur »

L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a revendiqué, dans la nuit da hadi 7 au mardi 8 mars, la responsabida hundi 7 au mardi 8 mars, la responsabilité de l'opération menée quelques heures
platôt par trois Palestiniens contre un
autobus israélien dans le désert du Neguev.
Cette action, qui a fait six morts (les trois
membres du commando et trois civils israéliens), « a été menée par une unité spéciale
de trois hommes qui portait le nom des trois
martyrs trés à Limassof par les services
secrets israéliens », indique un communique
d'un porte-parole palestinien rendu public
par le bureau de l'OLP à Nicosie. L'attaque
avait été auparavant revendiquée par la
« Force 17 » (unité spéciale de la centrale
palestinienne) dans un appei téléphonique au
bureau de l'AFP à Jérasalem.
« Un grand nombre d'experts israéliens

l'un grand nombre d'experts israéliens travaillant au centre incléaire de Dinona qui étaient dans l'autobus out, été tués par les balles des forces sionistes durant

Paccrochage », ajoute le communiqué de l'OLP, qui affirme encore que « cette opé-ration reliète notre volonté d'attaquer Israël ». Le commando, toujours selon le communiqué, réclamait « la libération de tous les détenus palestiniens dans les pri-sons israéliennes et l'intervention de la Croix Pourse interventionale dans les néme Croix-Rouge internationale dans les négo-ciations ». Le 14 février, trois membres du Fath (principale composante de l'OLP) avaient été tués à Limassol (Chypre) alors qu'ils négociaient l'achat d'un hateau des-tiné au retour en Israël de Palestiniens expulsés. Le «bateau du retour» ayant

renoucer à son projet. Washington a condamné l'opération de lundi dans le Néguev, notant que « les terro-ristes apparaissent pour tuer des innocents au moment où la majorité des gens dans la région recherchent une solution pacifique an conflit israélo-arabe ».

finalement été saboté, l'OLP avait dû

Le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, a également déploré l'attaque de lundi menée contre des civils israéliens. « De telles actions ne contribuent guère à faire avancer le processus de négociation », a-t-il déclaré.

Par ailleurs, les affrontements se sont poursuivis hmdi en Cisjordanie et à Gaza entre manifestants palestiniens et soldats israéliens. Un Palestinien de vingt-trois ans a été tué dans un camps de réfugiés proche de Naplouse, tandis que sept autres out été blessés près de Hébron par des militaires sur lesquels une greuade avait été laucée. Un soldat a été légèrement blessé. Dans le nord de la Cisjordanie, à Qabatiya, deux maisons appartenant à des Palestiniens impliqués dans le lynchage, le 24 février, d'un habitant accusé par le village de « collaboration » avec les Israéliens ont été détruites par l'armée. - (AFP, Reuter.)

> Le raid en ULM mené contre la base de l'armée, en novembre dernier, par un commando venu du Liban avait, dit-on, galvanisé l'enthousiasme de la jeunesse des ter-ritoires, marquant le point de départ du « soulèvement ». Le raid du Néguev, attaque aveugle contre des civils, pourrait au contraire avoir porté un coup à la révolte dans les territoires. Un recours au terrorisme (même venu de l'extérieur) brouille l'image d'une population désarmée n'ayant que des pierres pour affron-ter les soldats. Quels qu'aient été leurs motifs, les Palestiniens « de l'extérieur » ont joué contre ceux de l'intérieur ».

Le président Mobutu Sese Seko a

nommé lundi 7 mars à la tête du gouvernement M. Sambwa Pida Mbagui, et choisi comme ministre des affaires étrangères M. Nguza Karl-I-Bond, homme politique dont la carrière a connu de nombreux rebondissements

Radio-Kinshasa a annoncé que M. Sambwa, qui occupait les fonc-

ALAIN FRACHON.

ZAIRE: remaniement ministériel

L'éternel retour

La « guerre des villes » entre l'Iran et l'Irak

L'URSS demande une réunion d'urgence du Conseil de sécurité

L'URSS a demandé, lundi 7 mars, au Conseil de sécurité de l'ONU de se rénnir d'urgence afin d'exiger l'arrêt de la « guerre des villes » entre l'Iran et l'Irak. Cette démarche a pris par surprise les autres membres du Conseil et apparemment le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, auquel l'Union soviétique a suggéré de nommer un représentant spécial chargé du dossier Iran-Irak. Le dernier en date, le premier ministre suédois Olof Palme, a été assassiné il y a deux ans à Stockholm, et M. de Cuellar ne lui a pas donné de successeur.

Les demandes soviétiques ont été accueillies favorablement par le réprésentant iranien à l'ONU, M. Mohamed Mahallati, qui les a qualifiées de « positives », mais elles ont suscité une réserve très nette chez les Occidentaux. Le représentant irakien, M. Ismet Kittani, s'est, lui, abstenu de tout commentaire. Dans une réaction à chand, le représentant adjoint des Etats-Unis, M. Herbert Okun, a rappelé que le Conseil avait déjà adopté une résolution sur un règlement d'ensemble du conflit, la résolution 598, et que ce qui importait était qu'elle soit effectivement appliquée. Le représentant soviétique, M. Alexandre Belonogov, expliquant l'initiative prise par Moscou, a affirmé, pour sa part, qu'une nouvelle résolution « exigent des deux belligérants l'arrêt total de la « guerre des villes » pourrait aussi contenir, quelques autres éléments pour aider à clarifier la position des parties en ce qui fier la position des parties en ce qui fier la position des parties en ce qui concerne le résolution 598, aui Les demandes soviétiques ont été fier la position des parties en ce qui concerne la résolution 598, qui continue à demeurer la base de toute solution de paix durable ». Le gouvernement américain a affirme n'avoir vu aucun change-

ment dans la position iranienne concernant la résolution 598. Le

Afrique

poursuit sans relâche. Lundi, Téhéran et Bagdad out été atteints, chacune, par trois missiles. Mossoul, une ville de plus d'un million d'habitants, à l'extrême nord-ouest de l'Irak, a été pour la première fois frappée par un engin iranien; Bagdad a annoncé de son côté que son aviation avait bombardé des objectifs économiques et militaires dans trois villes iraniennes, Arak, Hamadan et Bakhtaran, dans le centre

CORRESPONDANCE

onest de l'Iran. - (AFP.)

porte-parole du département d'Etat. M. Charles Redman, a estimé qu'il était essentiel de poursuivre les

efforts pour faire appliquer la réso-lution 598 par l'« adoption rapide d'un embargo sur les armes à desti-nation de l'Iran. »

Entretemps, la guerre des villes se

Les émentes de Tabriz

A la suite de notre article . Il y a dix ans, les émeutes de Tabriz » (le Monde daté 14-15 février), nous avons reçu de M. Darioush Homayoun, qui occupait à l'époque le poste de ministre iranien de l'information, une lettre dans laquelle il affirme qu'il n'était pas l'auteur de l'article bostile à l'ayatollah Khomeiny publié par l'Ettelaat du 7 janvier 1978.

« Cet article, souligno-t-il, a signé par un certain Rachidi
Motlagh et rédigé sur ordre du
chah par le ministère de la Cour
impériale. » Il ajoute que son rôle,
en tant que ministre de l'information », s'est borné dans cette affaire · à transmettre ledit article à l'Ettelaat.

le sud du pays.

En quelques minutes, le commando palestinien qui a tué trois civils israéliens, le lundi 7 mars, a sans doute séricusement entamé le capital de sympathie accumulé par les habitants de Cisjordanie et de Gaza tout au long des trois mois de révolte. Telle est, du moins, la leçon que l'on tirait du côté israélien comme du côté palestimien, au lendemain d'un attentat qui, même s'il ne lui est pas lié, pourrait bien marquer un tournant dans l'histoire du « soulèvement». Le chef du gouvernement, M. Shami, l'a compris avant tout le monde, affirmant immédiatement après l'opération menée dans le désert du Néguev : « Ca sont les mêmes qui fomentent les troubles dans les territoires. " Cétait dire tout hant ce que nom-

de notre correspondant

C'était dire tout hant ce que nombre d'israéliens pensent tout bas et que beaucoup d'hommes politiques du pays ont, eux aussi, formulé en établissant un lien entre les événs-ments dans les territoires occupés et l'attaque du Nièmes. l'attaque du Néguev.

M. Shamir a rappelé que, au cours de ces dernières quarante-huit heures, une roquette avait été tirée du Liban, blessant quarre Israèllens dans le nord du pays et que, dans cette même région. l'armée avait récemment intercepté plusieurs commandes qui tentaient de s'infiltrer. Il a encorre constaté qu'Israèl est atlaqué de toutes part, de l'intérieur comme de l'extérieur. Le chef de l'état-major, le général Dan Shomron, déclarait expressément que l'armée « devait faire face sur tous les froms, Liban, territoires et from sud ». M. Shamir a rappelé que, au cours

Enfin, le ministre de la défense, M.Rabin, évoquait, lui aussi, la situation dans les territoires en interpellant publiquement les médias : il se l'attentat « avec toute la minutie qui fut la leur pour rendre compte de mères semaines - en Cisjordanie et à Gaza. Antant de déclarations qui situent le débat entamé en Israel, à des fins intérieures et extérieures, au lendemain de ce qui s'est passé dans

Trois heures en otage

Il est à peine 7 heures lundi, quel-que part le long de la frontière avec l'Egypte, lorsque trois Palestiniens – selon la version des autorités – pénètrent en Israël. Vers 7 h 30, ils arrêtent une Remault-4 de l'armée. A bord, trois on quatre personnes, apparenment des officiers en civil et sans armes qui s'en vont à une com-pétition aportive. Ils sont sommés d'abandonner leur véhicule; les trois Palestiniens premient la direction du nord. Un peu plus loin, ils ouvreut le fen sur un semi-remorque dont le chauffeur prend la futte. L'alerte a déjà été donnée, les routes de la région sont bouclées et d'importantes forces mobilisées.

-En début de matinée, dans ce paysage de collines arides abritant quel-ques tribus de bédouins, le commando croise un bus. Le véhicule vient de Beersheva; il conduit une équipe d'employés allant travailler au centre nucléaire de Dimona. Le véhicule est arrêté, et les Palestiniens s'en emparent. Le conducteur a le temps d'appuyer sur le bouton

d'ouverture des portes, permettant à la plupart des passagers de s'enfuir. Il reste onze personnes à bord, dont cinq femmes, qui seront retenues trois heures en otage : « Les Palestiniens étaient très jeunes, dira une rescapée; leur visage n'était pas caché, ils portaient des treillis militaires, avaient des grenades et des fusils; nous leur avons offert du lait et avons essayé de blaguer un moment over eur. moment avec eux. »

Un peu plus tard, le bus est rattrapé par une voiture de policiers qui tirent dans les pneus et l'immobilitirent dans les pneus et l'immonil-sent. Des troupes arriveut sur place en hélicoptères, ainsi que le comman-dant en chef de la région sud, le géné-ral Itzhak Mordechal, et le général Shomron. Des pourpariers s'enga-gent d'où il ressort, apparemment, que les Palestiniens, qui se présen-tent eux-mêmes comme des hommes du Fath, veulest la libération de cer-tains détenus en Israel Ils menacent tains détenus en Israël. Ils menacent de tuer un otage toutes les heures.

Les autorités parlementent, mais, très vize, selon le général Mordechal, les membres du commando lancent des grenades à l'extérieur et tirent sur les forces de sécurité déployées autour du bus. An même moment, a rapporté. l'une des passagères, le commando a poussé l'un des otages vers la porte du bus et « l'a tué de

Il est 10 h 25. Le général Morde-char ordonne alors l'assaut. Il dure une minute : les trois Palestiniens sont tués, mais, selon les rescapés et la version officielle, ils ont eu le temps d'ouvrir le feu de manière indiscriminée sur les pessagers, tuant encore deux d'entre eux et en blessant huit autres. Les trois victimes étajent tous des habitants de Beersheva: un veuf de 39 ans, père de trois enfants, et deux femmes, l'une de 31 ans (mère de deux enfants), l'autre de 46 ans (mère de quatre enfants). Les trois Palestiniens avaient sur eux de la monnaie et des cigarettes égyptiennes : l'un d'entre eux était apparemment un résident de Rafah, une ville frontalière au sud de la bande de Gaza.

Dénosciation unanime

Selon le général Shomron, le commando - avait pour objectif de com-mettre une opération terroriste spectaculaire dans une grande ville du pays ». Il a relevé qu'on assistait depuis le début des événements dans les territoires « à une multiplication de tentatives de l'OLP pour infiltrer des commandos en Israel ».

A la Knesset, travaillistes et Likond dénonçaient unanimement le comportement criminel de "OLP", selon le mot du ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès. M. Rabin stigmatissit « cette nouvelle atrocité commise par Ara-fat (...), cet acte de terreur qui fait partie des efforts de l'OLP pour tor-piller tout processus de paix ». Des voix se faisaient entendre au Likoud (draite), le perti du memier minis. (droite), le parti du premier minis-tre, pour affirmer que le moment n'était vraiment pas venu d'entamer n'était viaument pas venu d'entanter des négociations israélo-arabes, comme le proposent les Etats-Unis. L'argument: on ne cède pas à la pression quand le pays est attaqué ne devrait pas laisser l'opinion israélienne indifférente. Il pourrait placer les travaillistes en difficulté au moment où ils accusent le premier ministre d'être un obstacle à la recherche de la paix en refusant d'entérmer les propositions du secré-taire d'Etat américain, M. George Shuitz.

de M. Karl-I-Bond... l'ancien premier ministre Moïse Tshombé, il était déjà chef de la diplomatie zaïroise dans les années 70. Accusé de haute trahison en 1977, après l'invasion du Shaba – sa région natale – par des rebelles venus d'Angola, M. Karl-l-Bond fut destitué, arrêté et condamné à mort. Gracié sur la pression des parte-naires occidentaux du Zaire, il était retourné dans son pays en 1979 avant d'être nommé premier minis-

tions de vice-premier ministre chargé de l'écopomie et des finances depuis juillet 1987, avait été promu au poste de premier commissaire d'Etat (premier ministre), dans le Un an plus tard, une nouvelle cadre d'un remaniement ministériel.
M. Sambwa, cinquante-sept ans, qui
avait été dans le passé gouverneur
de la banque centrale et ministre du l'on croyait être devenu son dau-phin. Karl-I-Bond accusa le maré-chal de corruption et reprit le cheæ à la tête du gouvermin de l'exil en Belgique. En juin 1985, après avoir incarné l'opposi-tion zaïroise et vainement tente de nement M. Mahi Muhumba, en fonctions depuis janvier 1987. Selon la radio, ce dernier conserve son siège au sein du comité central du Mouvefaire chuter le « père de la nation ». ment populaire de la révolution (MRP, au pouvoir). - (AFP.) la suite de tractations, fut nommé ambassadeur à Washington. Aujourd'hui son retour en grâce s'accélère. Il est néanmoins permis

Le nouveau ministre des affaires étrangères, M. Karl-I-Bond, est un homme beaucoup plus contreversé. Agé de cinquante ans, neveu de de s'interroger sur la solidité des retrouvailles entre le vieux président et son jeune et éternel challenger...

Cent trente prisonniers « de toutes

les nationalités:» ont été libérés

LIBYE

La Libye a libéré, lundi 7 mars, 130 prisonniers de * toutes les nationalités », mettant ainsi à exécution sa décision, annoncée samedi, d'élargir tous les ressortiscrise survint dans les rapports entre sants étrangers détenus dans ses le maréchal-président et celui que prisons, a annoncé l'agence prisons, a annoncé l'agence libyenne d'information JANA.

> La Libye avait pris cette décision à l'occasion du onzième anniversaire de la Jamahiriya

> Selon JANA, qui ne donne aucune indication sur la nationalité des 130 détenus libérés, le ministère libyen des affaires étrangères a souligné que cette libération - confirme - les propos du dirigeant libyen, le colonel Kadhafi, selon lesquels - la révolution libyenne a pour but de briser les chaînes et de libérer les prisonniers =.

> Le colonel Kadhafi s'était mis jeudi au volant d'un bulldozer pour détruire les murs d'une prison à Tripoli, et libérer les 400 détenus libyens qui s'y trou-

Le chef de la Jamahiriya a d'autre part reçu le président de l'Institut du monde arabe (IMA), M. Paul Carton, qui a, seion l'agence libyenne, « rendu hommage au rôle positif de la Libye dans la fondation de cet institut et l'appui de ses programmes ». - (AFP.)

NATIONS UNIES

Mº Youssoufi dénonce les violations des droits de l'homme dans le monde arabe

GENÈVE de notre correspondante

Le bâtonnier Abdershmane Yous-oufi, secrétaire général adjoint de l'Union des avocats arabes - pre-mière organisation non gouverne-mentale (ONG) à s'être penchée sur la situation des droits-del'homme dans le monde arabe, — vient de dresser, devant la commis-sion des droits de l'homme de l'ONU, un réquisitoire sévère. Après avoir condamné sans équivoque la répression israélienne, il a estimé qu'elle ne pouvait servir de prétexte pour garder le silence sur les violations des droits de l'homme

les violations des droits de l'ocuments par les gouvernants arabes. Ainsi l'état d'urgence et les législations d'exception sont-ils toujours en vigneur à Barbeln, en Egypte, en Irak, en Jordanie, au Koweit, en Libye, au Sondan et en Syrie. Mª Youssoufi a évoqué les assassinats ou tentatives d'assassinat dont ont été victimes des opposants ont ete victimes des opposants libyens et a rappelé que les adver-saires du régime de Bagdad, notam-ment Mehdi Al Hakim, ainsi qu'un artiste palestinien, Naji Al Ali, col-laborateur d'un journal koweltien de Londres, ont été victimes d'artentats, de même que l'avocat algérien Ali Mecili, tué à Paris.

Il s'est étonné que le massacre à La Mecque de dizaines de pèleries

iraniens ait été perpétré « dans un baut lieu de l'islam, sons qu'aucune commission islamique indépendante d'enquête air vu le Jour ». Il a aussi évoqué les quarante condamnations à mort qui unt été prononcées au Yémen du Sud, où un grand nombre de ces condamnés ont été exécutés sur-le-chanto et a déclaré que « les arrestations arbitraires, suivies de tortures et de traitements cruels et inhumains dans-des prisons et des centres de détention clandestins de certains pays arabes, sont nom-breuses et difficiles à chiffrer ».

M. Youssouli a regretté que les opposants politiques dans la plupart des pays arabes soient traduits devant des tribunaux militaires. Il a relevé que l'Egypte était le seul État arabe à avoir ratifié la Convention internationale contre la torture et à avoir déféré devant la justice des fonctionnaires accusés de sévices sur les détenus

Le représentant de l'Union des avocats arabes s'est enfin félicité que dix Etats arabes se soient engages à réaliser « l'égalité des droits entre l'homme et la femme », ajoutant : « Quant aux Etats arabes ajouant : « Guus uns Esus arus» qui déclarent gouverner au nom de l'islam, ils méconnaissen dans leur traitement de la femme les prin-cipes d'égalité véritable, que l'islam

ISABELLE VICHNIAC.

ALGÉRIE Le général Vernon Walters

par le président Chadli Représentant permanent des

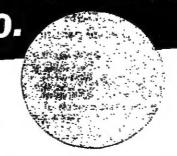
Etats-Unis auprès de l'ONU, le général Walters a été reçu lundi 7 mars par le président Chadli, pour la seconde fois en un au. Spécialiste la seconde fois en un an. Spécialiste du Maghreb, le général américain s'est rendu auparavant au Maroc et en Tunisie, et il a gagné Genève lundi avant d'entreprendre une tournée en Afrique noire. L'entretien avec le président Chadli a porté sur le dossier du Proche-Orient — l'Algérie est opposée au plan de paix de M. Shultz — et sur la question du Sahara occidental. Les propositions du secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, pour régler ce conflit, devraient être annoncées dans quelques jours.

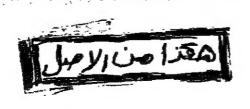
· AFRIQUE DU SUD : sept policiers d'extrême droite limogés. — Sept policiers blancs aud-africains, membres du cadre de réserve, ont été radiés des rangs de la police pour appartenance à un mouvement d'extrême droite, a annoncé, lundi 7 mars, un porteparole de la police sud-africaine. Les sept hommes appartiennent au Mou-vernant de la résistance afrikaner (AWB), qui avait organisé une mar-che sur le Parlement la semaine dernière. D'autres mesures d'expulsion pourront être prises contre des policiers membres de l'AWB, a ajouté le porte-parole. Ce mouvement néofasciste milite en faveur de l'établis-sement d'un Etat exclusivement blanc pour les Afrikaners en Afrique du Sud. Les sept policiers, du nord du Transvaal, sont les premiers, dans les forces de l'ordre, à être santionnés depuis l'emrée en vigueur d'une nouvelle législation dirigée contre les adhérents de groupes extrémistes dans la police. — (AFP.)

JAL prend l'air 7 jours sur 7 de Paris à Tokyo.

7 jours sur 7, un 747 de la JAL part de Paris, destination Tokyo. Partir chaque jour avec JAL, c'est possible.







THE PARTY OF THE P

त विकास Our Deames

SCALES CONTROL OF THE PARTY OF Same A 10 12 10 0 10 h A CONTRACTOR OF THE CHANGES DERON

t préoccupé,

general and a second se

Politique



La primaire au sein de la majorité

La rencontre entre M. Giscard d'Estaing et M. Chirac à Clermont-Ferrand

L'image sans le son

CLERMONT-FERRAND de notre envoyé spécial

M. Jacques Chirac est arrivé à 18 heures 15, le lundi 7 mars, à l'hôtel de la région Auvergne, à Chamalières, qu'on ne présente pas. L'ascenseur était bloque depuis plusieurs minutes. Le premier ministre y est entré avec le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, et Pasqua. « Et le doyen ? » a demandé quelqu'un. Il s'agissait de M. Gaston Meyniel, doyen de la faculté de médecine, président du comité du Puy-de-Dôme de soutien à la candidature de M. Chirac. Le doyen s'est glissé, lui aussi, dens l'escenseur.

Les photographes et les cameramen, et eux seuls, ont été, alors, sutorisés à grimper l'escalier jusqu'au quatrième étage, où se trouve le bureau du président de la région Auvergne. Celui-ci y a accueilli son visiteur et let amie qui l'accompagnaient. Selon des témoins, il a été question de la décoration de la pièce. Puis le visiteur est resté seul avec son hôte. Cela a duré trois quarts

Au rez-de-chausaéa s'installait une certaine confusion. Les jouristes suivant M. Chirac demandaient où aurait lieu le conférence de presse. « Quelle conférence de presse ? » s'étonnaient les coile-borateurs du président de la région Auvergne. Et d'expliquer pagne du premier ministre avaient demandé qu'on mit à la disposition de la presse une salle, et qu'on n'avait trouvé que ce petit hail d'entrée, dont les journalistes étalent, donc, autorisés à disposer. Pour quel usage ? Cela, les collaboratsurs du président de la région Auvergne avaient consigne de l'ignorer, Peut-être le candidat à la présidence de la République stait-II prononcer quelques

mots devant les journalistes ? A 19 heures, M. Chirac est sorti de l'escenseur. Un espace lui avait été ménagé par son équipe derrière le bureau de réception du hail, sous les photographies offies des quatre premiers prési dents de la Vª République. Les projecteurs se sont allumés. ras et magnétophones se

sont mis en route. M. Chirac a pu déclarer : « Je n'ai pas besoin de vous dire le plaisir que j'ai à être à Clermont-Ferrand. » Renversant. Pressentant comme une impa-tience dans son auditoire, le premier ministre a ajouté : « Je vie d'evoir un long et intéressant entretien avec le président Giscard d'Estaing ». C'était donc

Toute anxiété dissipée, les questions ont fusé. « Que pensezvous du canton de Lille-Ouest », a-t-il été, par exemple, demandé. « Nous avons parlé de l'union de la majorité, pour nous féliciter de la voir solide et déterminée», a déclaré M. Chirac, avec un sourire qui mériterait bien une affiche et qu'on peut traduire par : « Elle est bien bonne, celle-là i ». Le candi-dat du RPR s'est autorisé une précision supplémentaire. « Nous avons évoqué a-t-il dit, la solidité de cette majorité pour aujourd'hui et pour demain. » Il a, sitôt dit, quitté l'hôtel de la région Auver-

Une présidence européenne « responsable »

Il s'est trouvé des journalistes pour imaginer que l'homme du quatrième étage pourrait, lorsqu'il en descendrait, leur dire quelques mots, lui aussi — lui surtout — sur tout cela. Le président Giscard d'Estaing n'a pas hésité, pour les éviter, à emprunter une sortie latérale, où, au vu des importurs stationnés devant la porte principale, son chauffeur avait reçu instruction de se porter. Les journalistes ont pu voir l'auto bleue s'éloigner vers l'auberge de campagne où l'ancien président de la République avait invité à diner M. Chirac et ses ministres.

M. Giscard d'Estaing avait image à l'inévitable mise en acène de l'union majoritaire dont Clermont-Ferrand devait êtra le lieu, momentanément privé de mémoire. Pour M. Chirac, la visite à Chamalières comme celle qu'il avait faite au domicile parisien de l'ancien président, le 14 janvier dernier, deux jours avant de se à l'Elysés, devait effacer la souvenir d'une autre fin de septemast. lorsque le maire de Paris s'étai

porté candidat à la fonction qu'exerçait M. Giscard d'Estaing. En outre, au moment où les rapports entre giscardiens et barristes se dégradent au sein de l'UDF, M. Chirac a avantage à montrer que ses rapports avec cette branche de la « famille » M. Giscard d'Estaing, qui a

« jeté la rancune à la rivière », depuis longtemps, comme chacun sait, et dont la sympathie accompagne, à l'évidence, ses deux anciens premiers ministres en campagne, ne pouvait qu'accéder au souhait de M. Chirac et lui rendre visite, mais le choix de la figuration muette était... éloquent. L'ancien président est de son « camp » comme de sa « famille » mais, l'un comme l'autre, il se garde. Si bon responsable majori-taire qu'il puisse être, il ne lui sied pas d'attendre, comme l'avaient fait avant lui d'autres ducs régio-naux de l'UDF, dans la salle du meeting, l'arrivée du candidat du RPR. Le code de bonne conduite ise place, en Auvergne, à des lois plus subtiles, qui veulent que M. Giscard d'Estaing entre au Palais des sports après M. Chirac et y soit accueilli par celui-ci, devant les cinq mille participants

Assis au premier rang, entre un sénateur RPR et un sénateur UDF M. Giscard d'Estaing a écouté M. Chirac célébrer l'Europe et évoquer, notamment, le temps où la France paraïssalt « douter du bien fondé d'un engagement résolu dans la construction européenne ». S'agissait-il des pre-mières élections au Parlement européen et du fameux « appel de Cochin » ? Pas du tout. Le premier ministre perleit des années 1981-1983, lorsque les socialistes mensient « une politique archaique, à contre-courant de tous (es partenaires » de la

M. Chirac estime qu'« il faudre peut-être envisager de donner à la présidence, communautaire une Ce n'est pas la présidence élue. que prophétise M. Giscard d'Estaing, mais c'est une bonne rs l'ancien chef de l'Etat. Poignée de main, photo :

différents candidats apparaît quatre fois supérieure au soide apparent

Les pas calculés du «docteur» Barre

(Suite de la première page.) L'entourage s'en frotte les mains : enfin le visage «chaleureux» du candidat va éclater au grand soleil!

candidat va éclater au grand soleil!

Que l'on se rassure pourtant:

M. Barre est toujours M. Barre.
Infaillible comme une balance des paiements, solidement assis sur la certitude de la justesse de ses solutions, plus résigné qu'amusé par les figures imposées du jeu des médias:

Ils sont superficiels par essence, explique-t-il, il faut en tenir compte.
En Bretagne, un pêcheur qui m'accompagnait me prie de ne pas rester nu-tête et me tend une casquette: c'est cette photo que l'on retiendra. En Corse, on poussait la chansonnette, et mon hôte me propose de laisser entrer la presse. Que pouvais-je faire? Mais c'est très bien. Excellent. Il faut prendre les médias comme ils sont ». médias comme ils sont ».

Le microcosme est gros consommateur de « petites phrases » ? On lui en donnera. Au début de chacun de ses grands discoura, il étrille consciencieusement François Mitterrand, pour le grand bonheur de la sélévision et implicitement lacques télévision, et implicitement Jacques Chirac pour la plus grande joie des exégètes. Puis, la part ainsi faite aux péripéties, on passe aux sujeta sérieux : l'Europe, la formation, la décentralisation.

Sous le candidat, il ne fant pas Sous le candidat, il ne fant pas gratter longtemps pour retrouver le cher professeur, qui n'hésite pas à faire tinter son verre d'un couteau courroucé pour ramener le calme dans une salle à manger dissipée. Quant à sa tolérance médiatique, elle a ses limites. « Pourquoi n'étesvous pas allé à Longwy? », lui demande un reporter d'une radio locale en Lorraine. « Et pourquoi serais-je allé à Longwy? » « Pourquoi avoir choisi Sainte-Anne d'Auray? », l'interroge-t-on en Bred'Auray? », l'interroget on en Bre-tagne. Et le candidat, excédé, se retournant vers ses proches : « Quelle question singulière! »

Loin des projecteurs, à petits pas calculés, devant des auditoires parfois confidentiels, Raymond Barre poursuit à travers la France des ter-roirs une tournée de médecin de campagne d'avant guerre. Un de ces vieux docteurs à huile de foie de morne, diagnostic implacable et ordonnance consciencieuse, impi-toyable pour nos vices, insensible à nos maladies imaginaires.

Patrons moyens petits on minuscules

Il ne faut pas compter sur lui pour écouter complaisamment nos com-plaintes d'anémiques de l'exportation, de malingres de la productivité. Voici un matin le bon docteur Barre, debout près des rotatives, entouré par une cinquantaine de patrons dans une imprimerie de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne). Dans le collimateur patro-nal, l'éternelle taxe professionnelle, passée dans la commune ques années de 6 % à 21 %.

ques années de 6 % à 21 %.

Après avoir rappelé innocemment qu'il n'a en « aucine responsabilité dans cette affaire», n'étant pas au gouvernement en 1975 quand elle a été instituée sous sa forme actuelle — le premier ministre d'alors était un certain Jacques Chirac, — Raymond Barre détaille quelques sages propositions de réforme de l'impôt détesté. « Mais vous paierez quand même un peu d'impôts aux collectivités locales », lance-t-il aux patrons. Mouvements divers. « Le vités locales », lance-t-il aux patrons. Mouvements divers. « Le moins possible! », risque un ultra. Alors, le candidat, grimpant dans les aigus, signe indubitable de l'irrita-tion : « Ah non, écoutez, vous pale-rez ce que vous devrez payer. Vous pouvez bien me faire une liste des réformes nécessaires : « la une voules réformes nécessaires : si vous voulez tout régler en même temps, vous ne

Comment en vouloir à un candi-dat si peu candidat? Rencontre après rencontre, l'ancien premier ministre campe de lui-même le portrait rétrospectif de l'homme de bonne volonté aux prises avec les pesanteurs et les procédures. Un David contre le Goliath du mal francis. En Lorraine : e Qui les çais. En Lorraine : « Oui, les grandes écoles sont malthusiennes. J'ai essayé de les amener à accueil-J'ai essayé de les amener à accueil-iir davantage d'élèves, je me suis heurié au refus absolu des conseils d'administration ». En Scino-et-Marne : « Oui, il fau réformer la taxe professionnelle. Mais on se heurie là à la grande coalition des députés et sénateurs, maires ».

Faut-il faire sauter le monopole syndical aux élections profession-nelles comme le lui demandent avec insistance d'autres patrons? «En 1986, l'opposition d'alors a promis qu'elle le ferait. Moi, j'écoutais ça evec beaucoup de curlosité. Il y a des promesses qui sont bonnes pour les périodes électorales. » Plus Barre que nature. Si vous

m'élisez, je ne changerai peut-être pas grand-chose, mais je vous le dis à l'avance, et je vous explique pourquoi. Campagne ou pas campagne, indéniablement, une certaine France aime à entendre chanter ainsi le refrain mélancolique de la politique relative. Et la France de Raymond Barre, ce sont d'abord les patrons, moyens, petits ou minuscules, caté-gorie qui inclut les artisans et les

cadres. Parfois, au hasard de la visite d'une criée ou d'une aciérie, le chemin de M. Barre croise les silhouettes penchées d'une écailleuse ou d'un manutentionnaire. Au mieux, un salut poli. Au pire, rien. Au risque d'accentuer une curieuse impression : qui n'est pas notable, tirré, gallousé, qui ne sait tenir son rang dans un salon ou sur une tri-bune, n'existe pas aux yeux de

M. harre.

Lors d'un déjeuner en Lorraine, on a placé à sa table une chômeuse qui fait tache an milieu des notables costumés. On lui donne la parole aux amuse gueules. Où travaillaiteile? Dans la banque, Raymond Barre : « Mademoiselle, nou avante de l'ence une problème le moraine. en France un problème bancaire général, Je ne conseillerais pas à quelqu'un à la recherche d'un emploi durable de se tourner vers le secteur bancaire. > . Heureus pour elle, la jeune femme se forme à la bureautique. Sarisfecit du professeur : « Made-

moiselle, là, vous avez beaucoup de chance. On me dit que cette forma-tion récente a beaucoup de succès. » Voilà pour la chômeuse. On peut passer au plat de résistance : les

Et vive la Banque de France!

Qu'on ne voie pas là d'ostracisme politique. Sens doute pas même de mépris humain, à moits que l'igno-rance ne soit considérée comme sa forme suprême, Simplement, le candidat préfère se concentrer sur l'essentiel, l'entreprise, « dont les Français n'ont jamais compris qu'elle était l'institution créatrice de richesses et d'emplois ». L'entreprise, qui ne sanrait être dirigée par un patron, mais par un « entrepreneur, qui, Dieu merci, n'est plus

que certaines entreprises étaient acculées à la faillite parce que les administrations les payaient en

De Bruxelles à Matignon, en pas-De Bruxelles à Matignon, en pas-sant par Saint-Jean-Cap-Ferrat, voici un homme qui s'est fait sa reli-gion hi-même. L'anti-technocrate. « C'est une bonne idée de vouloir faire un port de plaisance, explique-t-îl aux êlus de Loctudy (Finistère), mais méfiez-vous de la pollution. J'en vois les effets sur la Côte d'Azur». « Om me dit que...» « On me raconte qua...» Le parfait honme raconte qua... » Le parfait hon-

nete homme!

Ce n'est pas lui qui se laisserait intoxiquer par les effluves des joutes idéologiques parisiennes : « plus d'Etai ou moins d'Etai, c'est un débat superficiel et mondain », lance-t-il à la France profonde, qui est tombe d'accord. Dans les sables profondes de doctrines formandes. mouvants des doctrines économimouvants des doctrines exchange-ques, il a fait sa trace pas à pas. Parlez-lui péréquations, réaménag-ment, écrétements: la tambouille de la rue de Rivoli n'a pas de secret pour lui. Mais voit-il plus loin que le bout de la marmite?

Ses fiches pratiques contre la crise, pensez s'il les possède! Depuis trante ans, il les fignole, les met à jour! Il n'est de problème si cruel que le bon docteur n'en détienne la solution. Chômage? Voir productivité et exportation. Etc et experitation et experitation. Voir qualité des produits, et exporta-tion. Déclin ? Voir Europe, et expor-tation. An 2000 ? Voir formation, et

Europe. Cet homme est un index.
On l'a compris, il n'est pes de ceux qui se senteut renaître dans l'odeur puissante des grand-messes. Les meetings barristes, c'est le moins que l'on paisse dire, n'en

36 14

Convaincu, désireux d'alter au fond des problèmes, appliqué jusque dans les concessions aux enfantillages de la campagne : son état-major ressemble à Ray-mond Berre, installé sur quatre étages d'un immeuble du bouleverd Saint-Germain - à bonne distance du candidet lui-même, qui se préserve sur le même bou-levard quelques certaines de mètres plus loin, — le «staff» barriste bourdonne depuis un mois d'une activité studieuse.

« cerveaux », les bureaux du directeur de campagne, Philippe Mestre — sourire rare, verbs coupant, courtoisie impe blement ironique — et de la tré-sorière Gilberte Beaux voisinent avec un vaste service de docu-mentation constitué depuis plu-sieurs années. Au troisième étage — étage de la communi-cation », — on confectionne pour toute le maison une revue de la presse mondiele, incluant des coupures du *Quotidien du peuple* (Pékin) et de la presse du Proche-

Descendons encore. On s'efforce ici de galvaniser les ardeurs militantes : autocollants, badges, anoraks marquée du siogan « Barre 88 », sont envoyés à la demande aux comités de soutien provinciaux. Pas question pour autant de céder à la gabe-gie : tous les envois de « maté-riels » militants sont recensés sur

ordinateur, et les locations d'autocara amenant les participents aux meetings de Raymond Barre ne sont remboursé partiellement - aux comités

plie, et les devis respectés. Au premier étage enfin, on « acqueille » un public pour l'instant cisirsemé. Depuis le 1" mars, fonctionne un service Minitel (36 14 Barre), dont les responsables ne sont pas pau est le seul mouvement politique à y avoir introduit des textes de fond, et à ne pas y faire de jeux suivez mon regard du côté du

ocaux que si les cars sont rem-

Dans la pièce voisine, plus cissiquement, des standardistes improvisés qui répondent aux appels des curieux - cinquente cinq par jour seulement (1) « mais ça commence », se consolent-ils - disposent d'un brévisire de quatre-vingt-dix fiches détaillées et denses sur tous les sujets possibles, de la Trilatérale à l'avortement. En passant per... une biographie complète de Mr Eve Barra. Le temps d'une campagne, il faut aussi savoir mettre sa disorétion ens se poche.

(1) 45-49-45-49.

l'homme aux écus de Marx ». - Vous avez raison, c'est très e vous aves raison, c'est tres grave », réplique Raymond Barre à un « entrepreneur » qui se plaint qu'au lycée on n'enseigne de la vie économique que les comités d'entre-prise et les délégués syndicaux. Le bonheur de l'ouvrier, M. Barre n'y est pas opposé, bien au coutraire. Mais il suivra implicitement. Cha-can à sa place. cun à sa place.

Que l'on ne s'imagine pourtant pas le désarconner en lui jetant la classe ouvrière à la figure. Elle a sa place, si elle veut bien s'appliquer un peu, an paradis harriste. Au cours d'une élégante réunion du can-didat et de ses jeunes sympathisants, aiors que l'on parle « société d'entrealors que l'on parle « société d'entre-prenants », « connecticiens », « Europe des images », une jeune femme se lève soudain ; « Et les apprentis boulangers, qu'avez-vous à leur dire ? » « Petit apprenti deviendra grand », marmure Ray-mond Barre, comme pour lui-même. Et s'emparant du micro : « Je connais bien les apprentis. Je les avais rencontrés dans ma région Rhône-Alpes quand j'étais prenter ministre. Les apprentis ont beau-coup d'espoir. Ils suvent que, s'ils travaillent bien, ils pourront s'ins-taller à leur compte. » taller à leur compte. »

Réponse à tout. Et souvent puisée dans son mémorial personnel. Contrairement aux légendes, Raymond Barre ne rechigne pas à racon-ter sa vie - publique, s'entend. A des professeurs de la technopole de Nancy: « Cest un universitaire qui vous parle. Quand vous pensez que,

rajoutent pas sur la séduction. Les applaudissements sont mesurés, l'enthousiasme sage. Il faut chercher les calicots et les écrans géants à la jumelle. Le public se lève avec parcimonie. Pendant les temps morts, on diffuse une musiquette d'ambiance qui n'incite ni à la com-munion ni au bellicisme. Même le nom de François Mitterrand n'est que modérément sifflé. A coup sûr, cette France-ià n'a envie ni de partir

en guerre ni de lancer des ballons. Qu'importe! On vient nombreux.
On l'écoute. Et on applandit aux
passages les plus inattendus. « A
Pottiers, s'amuse Philippe Mestre, son directeur de campagne, il a même fait applaudir la réforme de la Banque de France. De toute façon, philosophe Charles Millon, délégué aux comités de soutien, cette campagne présidentielle ne ressemble à aucune autre. Le pays ne croit plus aux solutions-miracles. Il ne faut pas faire une campagne de masse, mais de proxi-mité. »

Allergie aux idéologies, humilité quasi expiatrice devant les contraintes extérienres, renonciation presque jubilatoire au lyrisme, au volontarisme : Raymond Barre, c'est vrai, incame mieux que tout autre certains aspects d'une époque qui ne croit plus aux miracles. Sa franchise nous rassure, sea certitudes nous sionnent, son honnêteté nous repose. Mais tout cela suffit-il à créer un élan pour gagner cette pri-maire dont il s'était cru dispensé ?

DANIEL SCHNEIDERMANNL

Selon l'IFOP

Un électeur sur trois n'a pas fait son choix définitif La mobilité des électeurs entre les

A sept semaines du premier tour l'électorat apparaît très - fluide - et les intentions de vote émises - extrèmement fragiles. Tels sont les principaux enseignements que M. Jean-Luc Parodi, conseiller poli-tique de l'IFOP, a tiré, le samedi 5 mars à Paris, des cinq premières vagues du « présidoscope», le son-dage effectué par cet institut pour le compte de Libération.

M. Parodi a rappelé les conditions particulières dans lesquelles ces enquêtes sont réalisées.

Extrait d'un échantillon représentatif de la population française de plus de 2 000 personnes, un panel de quelque 800 interviewés a été constitué au début de l'opération en décembre 1987, et est interrogé, par ses intentions de vote lors du scrutin présidentiel. A chaque vague, douze changement d'attitude.

téléphone, tous les quinze jours sur personnes ayant modifié leur choix par rapport à la fois précédente, sont priées d'expliquer les raisons de leur

donné par les sondages classiques. Les modifications de vote qui concernent 10% du panel lors de chacune des vagues du « présidoscope », répondent à une » logique de - de la part des électeurs mobiles et ne sont en rien - aléa-

Une frange de l'électorat bésite entre les différents candidats d'un même camp. Le choix entre M. François Mitterrand et les trois, représentants de l'extrême gauche n'apparaît pas évident à 5 % de l'électorat. Ces 5 % sont essentiellement composés de sympathisants de gauche « relativemet politisés ». De même, 8% des électeurs oscillent entre les deux candidats de la majorité, car, partisans de la droite classi-que pour la plupart, ils « craignent en choisissant l'un de tuer politiquement l'autre ».

Le choix entre le président de la République et M. Barre rend indécis 5% à 6% des électeurs, plus éloignés de la politique, davantage influencés par leur entourage et qui hésitent entre un « vote légitimiste » et une « version de droite » du chef

La cohabitation installée depuis mars 1986 trouble 4% à 5% des électeurs qui oscillent entre M. Mitterrand et le premier ministre. Le bilan du gouvernement est attribué aussi bien à l'un qu'à l'autre. D'ailleurs, 8 % du corps électoral souhai-tent que M. Mitterrand, une fois réélu, reconduise M. Chirac à Mati-

Enfin, 2% à 3% des électeurs hésitent entre le chef de l'Etat et M. Le Pen. Cet électorat, peu politisé, sensible à l'entourage, est tiraillé entre un vote légitimiste et la nécessité du changement.

Le total des hésitants représente un tiers du corps électoral.

10 MARS 1988 14 heures



Salons Hoche 9, avenue Hoche 75008 Paris

UNIVERSITÉ PARIS-I - PANTHÉON SORBONNE

COLLOQUE

AMOFIB

investir Le Monde

« QUELS RISQUES FINANCIERS POUR 1988? »

- DÉONTOLOGIE et NOUVELLES RÈGLES présidé par Christian de Boissieu

avec la participation de :

Florent Baran Eric Bertrand Gilles Brac de la Perrière

Raymond Lucas Patrick Mordacq Michel Piermay

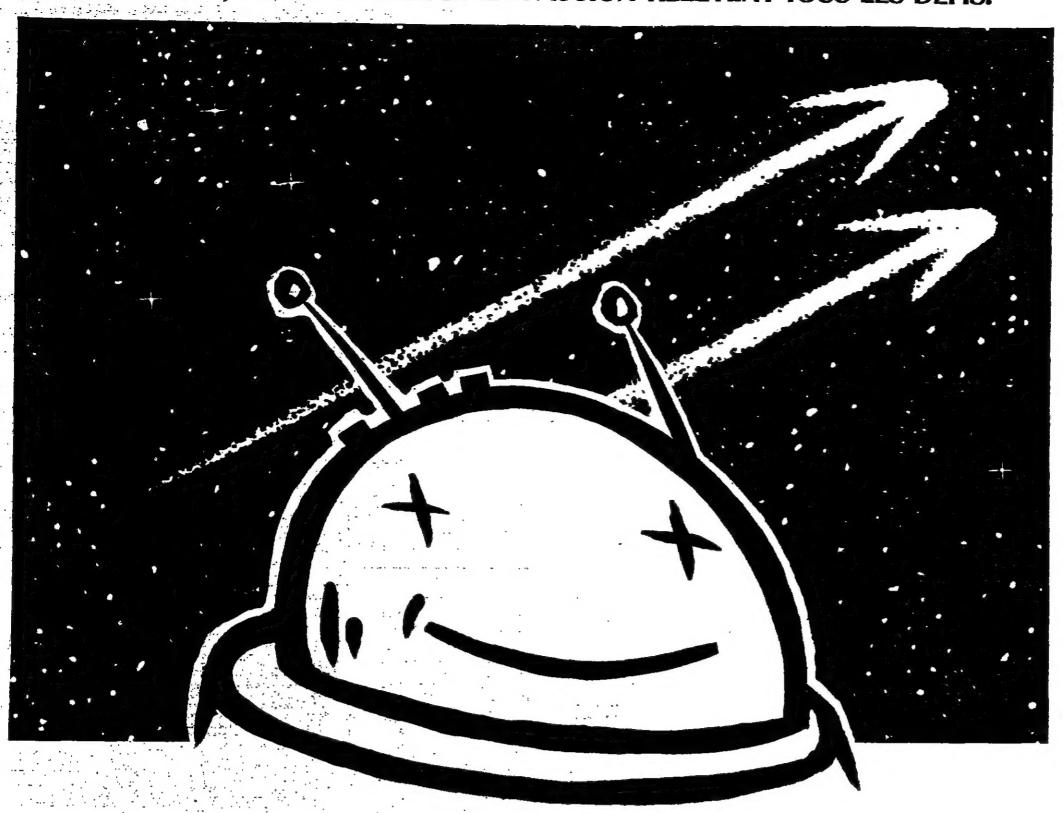
Jean-Louis Butsch Patrick Simonnet Renseignements : s'adresser à Olivier PELLETIER AMOFIB - Association Monnaie, Finance, Banque

12. place du Panthéon - 75005 Paris. - Tél. : 46-34-99-47

حكذا من الأصل

Ensemble, l'intelligence et la passion relevent tous les defis.

arre



Aujourd'hui deux entreprises expriment fortement leur volonté de travailler ensemble. Ensemble elles s'opposent à une OPA sur Telemecanique. Ensemble elles ont un projet commun, un avenir commun. Telemecanique et Framatome c'est d'abord la priorité donnée aux hommes, à leur personnalité, à leur dynamisme, à leur aptitude à devancer les grandes mutations de demain.

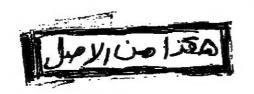
Demain, la rencontre du savoir-faire Télemecanique en automatismes industriels et de l'expérience de Framatome dans les hautes technologies conduira à la construction de l'usine du futur, l'usine de la qualité totale, du zéro défaut.

Demain ces deux entreprises profiteront de leurs implantations internationales, de l'Amérique à l'Asie, pour conquérir de nouveaux marchés dans le monde entier.





LES HOMMES QUI FONT LE 21° SIECLE.



La campagne des communistes

M. Marchais invite les cadres du parti à s'engager davantage

Le comité central du Parti communiste et la soixantaine de ses premiers secrétaires fédéraux qui ne sont pas membres de cette instance devalent se réunir, le marti 8 mars, au siège du parti, pour une session consa-crée à « l'engagement des communistes dans la campagne de l'élection présidentielle ». M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central et « superviseur » des fédérations du PCF, devait présenter le rapport introductif de cette réunion prévue pour s'achever mercredi. A moins de cinquante jours du premier tour, le 24 avril, la direc-

Derniers ajustements et coup de rein final. Comme en 1981, l'équipe de M. Marchais met tous les diri-geants nationaux et départementaux sur le même pont à l'occasion d'une réunion du comité central « élargi ». Il y a sept ans, en mars, la session n'avait duré qu'une journée – deux jours cette fois-ci, – et le rapport introductif avait été présenté par M. Chales Filerman, pas encore ministre mais responsable de la campant de la campa pagne du secrétaire généralcandidat. Signe des temps, c'est le responsable des fédérations, M. Paul Laurent, qui fera le point, après M= Madeleine Vincent, responsa-ble des collectivités locales, lors de la précédente session du « parlement communiste », le 9 février dernier. La direction du parti semble ainsi, plus qu'en 1981, se soucier prioritairement de l'engagement des cadres

Le secrétaire à l'organisation, M. Jean-Claude Gayssot, ne regrettait-il pas, lui-même, un déli-cit de - 35 % de nos effectifs » dans la mobilisation pour le vote en faveur de M. Lajoinie, au cours de la réunion de février. Et le secrétaire général reconnaissait, au sujet du - nouveau style de campagne », qui implique chaque communiste indivi-

La JOC-JOCF

laisse le choix ouvert

entre les trois candidats

de gauche

La Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC-JOCF) lance, dans le numéro de mars-evril de son journal Jeunesse ouvrière, un appel « en Javeur des candidats de gauche : Pierre Juquin, André Lajointe et le candidat du Parti socialiste ».

tion du parti va metire l'accent, explique-ton dans l'entourage de M. Géorges Marchais, sur l'urgence absolue pour chaque niste de s'engager à titre personnel. Invite de TF 1 et de la Cinq, lundi, M. André Lajoinie, candidat du PCF à l'élection présidentielle, a repris l'argument, développé la semaine précédente dans une interview à Libération, selon lequel, an second tour, «les gens ne pourrout pas battre la politique de droite », mais « séulement un candidat de droité ». Les dirigeants com-

seulement à entrer dans la vie ».

Du côté de la direction, on souligne que « tout ce qui fait la campa-gne traditionnelle (meetings, presse, tracts) est sur le rail » mais qu'il est nécessaire, ainon fondamen-tal d'offrir, maintenant « le plus ». A l'évidence, après l'implication des membres du comité central et des élus, ce sont les dirigeants des fédérations qui sont concernés par ce message du secrétaire général. Bien qu'elle s'en défende, il est probable que la direction s'inquiète quelqua peu des sondages qui créditent le candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat du PCF de 5 % à 6 % des intentions de candidat de candid intentions de vote. Même si M. Lajoinie a grignoté quelques dixièmes de point dans la dernière période, il est à craindre que la prochaine - et très probable - entrée en lice de M. Mitterrand n'écrase

La direction aura donc à combattre le nouvel argument du « vote utile », développé par le PS, selon lequel, le candidat souteau par les socialistes devra être « le plus proche possible de 40 % au premier tour compte tenu des réserves à gauche pour le second.

mes propos ne lés éngagent pas. »

· fonctionne plus ou moins seion les fédérations · dit un membre du comité central, la direction est confrontée, depuis plusieurs semaines, à un problème de comprésemanes, a un problème de compre-hension de su position au sécond tour. La thèse officielle, écrite au congrès, en décembre dernier est que le comité central se réunira le mercredi suivant le premier tour, pour fixer sa décision en prenant en considération les avis donnés par les comités fédéraux. Mais depuis que M. Marchais a laissé les électeurs communistes du premier tour « libres » de voter pour M. Mitterrand au second beaucoup y ont vu une décision précoce et implicite de désistement à son profit.

« On your fera poser des questions >

Quelques uns des membres du comité central semblaient, en tout cas, l'avoir compris comme cela, car M. Marchais a été obligé d'intervemir, après trois ou quatre interve-nants, lors de la précédente session, pour redresser la barre et rappeler le calendrier officiel. Las! Cette mise au point du secrétaire général n'a

cont pas de « signe d'égailit » entre la droite et le Parti socialiste. Dans un entretien publié par l'Humanité du 8 mars, M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT et membre du burenu politique du PCF, indique que « la seule chose nouvelle et efficace à faire le 24 avril, c'est de voter André Lajoinie». A propos des militants syndi-caux de sa centrale, il précise : « Je leur dois la politesse et la droiture de dire que

> pas empêché les intervenants sui-vants de rester sur le même mode que leurs prédécesseurs.

De même, le secrétaire général De même, le secrétaire général a semblé avoir régretié, au cours de cette précédente réunion, que M. Gaston Plissonnier, doyen du secrétariat du comité central, n'ait pas fait le bilan de la souscription militante engagée par le parti. C'est sans doute pourquei, deux jours après, l'Aumanité a publié une intervieur du secrétaire administratif précisant que «15% à 18% » des membres du parti avaient, à ce moment-là, apporté leur obole de les cainses du PCF.

Un dernier élément tend à montrer que M. Marchais, dont « l'emprise sur le parti est sotale ». confie un dirigeant, souhaite obtenis une entière adhésion de la hiérarchie anx décisions du bureau politique. Ainsi, il aurait reproché aux membres du comité central, en février, de ne pas venir prendre comaissance des procès-verbaux établis à l'occa-sion des réunions du BP. « On vous fera poser des questions » dans les réunions du parti, aurait menacé le secrétaire général.

OLIVIER BIFFAUD.

« Ça ne peut plus durer comme ça... »

il possible ? La direction du parti peut-elle, une fois encore, en sortir indemne? Un traumatisme ire ne risque-t-il pas d'être fetal aux communistes ? C'est sans doute parce qu'ils ont répondu positivement à ces trois questions que des dirigeants du PCF ont décidé de réfléchir collectivement, des maintenant, à l'après 24 avril, date du premier tour de l'élection présidentielle.

« En 1981, la JOC-JOCF a contribué à l'élection d'un gouverne-ment de gauche, écrit l'éditorial. Même s'il y eut beaucoup de limites Seion un perticipant, une réuà son action, un certain nombre de ois votées ont montré une volonté nion e ressemblé « quelques tots votees on montre une votonie de prendre en compte l'homme, sa dignité, le droit d'expression (...). Oui, notre avenir est possible. Nous voulons qu'on nous prenne en compte, que notre vie change. La JOC-JOCF croit que cela passe par les candidats de gauche ». dizaines» d'entre aux — élus et cadres fédéraux — dans « une commune communiste de la région parisienne », le samedi 27 tévrier. Pour ce responsable communiste : « Il ne s'agit nulle-ment d'un sombre complot, thèse Il y a sept ana, ce mouvement avait appelé à un vote sanctionnant « la politique désastreuse » de M. Giscard d'Estaing. Cette fois, elle laisse le choix ouvert entre les toujours avencée par la direction quand certains pensent en dehors d'elle et différemment d'elle. » Un autre dirigeent affirme que « tous les participants, qui sont actuelle-ment en possession de leur carte, ont mis en évidence leur attachetrois candidats issus de la gauche, en les citant nommément, respectant le souci d'équilibre entre les tendances politiques (PC, PS, PSU) au sein de ses équipes dirigeantes.

ser... il v a dix ans (1), ces dirigeants tirent la sonnette d'alarme : « Ca ne peut plus durer comme ça », disent-ils à propos de la politique, des orientations et du fonctionnement impulsés par

On peut prévoir la réaction de lumière de celle, sans appel, dé la direction de la fédération du PCF de la Haute-Geronne confrontée à un mouvement d'humeur interne, pourtant assez modéré. Alors que des « rénovateurs »,

encore membres du parti et élec-teurs d'André Lajoinie, pour lequel ils appellent à voter, ont publié un texte de soutien au PCF ne contenant qu'une critique très balancée — € Maigré ses retards et ses erreurs qui imposent sa rénovation, if [le PCF] reste aujourd'hui ta meilleure arme pour se défendre et pour changer » - ils ont reçu une réponse cinglante des dirigeants locaux.

Dans une note interne intitulée ment au parti. » A l'instar du très « Information aux bureaux de sec-

dans le texte incriminé « une série de considérations critiques concernent le fonctionnement du Parti et ses directions ». La direction fédérale considère qu'« une Elle relève d'une volonté délibérée de porter des coups au Parti et de préfigurant « la volombé de tout expliquer par la fonctionnement du Parti (...) si le résultat [du 24 avril] n'était pas celui pour lequel on se bat. »

En conséquence, les dirigeants communistes de Toulouse ont dédidé d'« alerter les cellules » et de « prendre des dispositions (...) pour mettre en échec ostte entre-

(1) Le philosophe communiste avait signé une série de quatre arti-cles titrés «Ce qui ne peut plus durer dans le Parti communiste» dans « le Monde des 25, 26, 27 et

PROPOS ET DÉBATS

M. Baudis

Barre immuable

Dens le journal de campagne de M. Raymond Barte Barre habdo, M. Dominique Baudia, maire de Toulouse et président du conseil régional de Midi-Pyrénées, confirmé ainsi son engagement en féveur de l'ancien premier ministre : « J'ai beaucoup de engagement en téreur de l'ancien-premier ministre : « J'el besuccup de sympathie pour fui, pour ses idéses, je le respecte parcé qu'il est immusble, obstiné, qu'il ne change pills d'avis. A priori, on suirait pu patiteir que je séreis plus proche d'un homme comme Jacques Chirso. Mais je le trouve un peu trop directif. Alors que Raymond Barré fui est plus souple, »

M. Delebarre

Deux ou trois ans

M. Michel Delebarre, ancien minis-tre societiste du travail, éstime qu'en cleux ou trois ans les socialistes revenus aux affaires pourraient faire en solte qu'il n'y sit sucui jeune de

Dana une interview au culoridani de Parie du 7 mets, M. Deleberre déclare que « le gouvernement — pas tout seul male avec l'aide de l'ensemble de la société, les collectivités locales, les entreprises — doit être capable d'offrir à un jeune qu'il n'a pas d'emploi soit une formation, soit une activité temporaire ». L'ancien ministre se déclace d'autre par appendir de voir sur prepart «thesourdi» de voir « un pre-mier initiatre qui prétend devenir pré-sident de la République larguer tous les jours 1 ou 2 milliards ». « A mon avia, cotte campegne va se terminer per le suicide d'Edouard Belledura, ironise 1-1.

M. Fuchs

L'Indien

M. Gérard Fuchs, député de Peris et ancien président de l'Office reational d'immigration, s'est déclaré « partisan », le laindi 7 mars, de « prendre Le Pen au mot », « Pulequ'il se considère, a aouligné M. Fuchs, comme un indien, mettone le dans une réserve bien ciôturés. Nous pour par en temps ever pos enfants, pour leur en temps ever pos enfants, pour leur en tempe evec nos enfants, pour les en tempe evec nos enfants, pour les expliquer os qu'est le ritileme et i quel point Sitting Bull-Le Pen et Crasy Horse-Stirbois défandant des

M. Jospin un partisan

A Tours, kindi soir 7 mers, où il animait un meeting en compagnie de M. Pierre Joxe, M. Lionel Jospin a tenu des propos très sévères à l'égard da M. Jecques Chirac dans la conférence de presse liminaire. Le premier secrétaire du Parti socialiste a estimé que le premier ministre « ne parle ni ragit comme un présidentia-ble. J'ai entendu, moi, un partisen, un homme qui proféralt des contre-vérités avec audace et qui de plus montre par trop son irritation à être

M. Jospin estime que l'important est de « rassembler autour du candidat et donc autour du PS'», sans sa prononcer pour l'instant sur la nécessité de dissoudre l'Assemblée ou non, en cas de victoire du candidat accialiste. M. Jospat à comparé M. Mittagrand à de Geulle, « qui a su ressembler plus largement que la famille dont li était less x.

M. Juguin

Wali Street

it Lie Min Wall Street out tries insfruitif car il montre comment des fruitif car il montre comment des fruitimes fant des profits febuleux sens qu'il y als le moincre richesse créée », « dictacé M. Plens Jutuin le lundi 7 mets à Rouet, cù E s'exprimait devant shills personnes, e Nous n'es sortrans pes el Adair ne suppri-

M. Juquin è énoire jugé résponsa-bles du développement du Front national les partis de droite, mais autoi le Parti sociétée qui, é-é-à dir, e n'a pas eu le tollinge après 1981 de donner la tiroit de vote aux immi grés aux élections municipales », et gres aux encircus interchiete qui e a encore de buildozars contra les immigrés 3, « Yout les partis ont pré-féré le sactions à l'étrique », à ajouté

M. Le Pen un militard ancien

Le président du Franc hanions Le présidegt du Proje nasocel, M. Jean-Marie Le Pein, éstitée en partimoine personnel à cimoins de 1 milliant d'anciète fluires 110 millians de français et délar à trois cent mille Plançais sont plus richés à que les.

M. Peyrelitte

Quelques Sexons

58. Milhomand pourrait elefment. 8'8 lett-route programment da la Républi-que, « débeucher de qu'il fauthait de membres de l'actuelle majorité » pour somer un gouvernment à dominantiment à

Chol-qu'è en sob estime l'ander ministre RPR, e le président sortant puiserait dans se réflection une nou-velle légionité. Il pourreit former son l'auront soutenu, c'est-à-dire essenllement autour du Parti socialista. quelques Saxons a.

qualques Saxons a [«Saxons » est synotyms de félon depuis qu'à la hataille de Leipzig, en 1813, les troupes saxonnes trabarent Napoléon en se railient, sur le champ de butaille, à la coalition formée contre l'Empire. Le mot avait été remis à la mode, en 1974, par un député de la Haute-Marne, Jenn-Fahre, qui, fidèle à la candidature de M. Jacques Chaban-Delmas, avait traiblé de «Saxons» M. Jacques Chârac et les autres membres de mouvement gauffiste raillés à bres de mouvement gauffiste ralliée M. Valéry Glecard d'Estaing.

110 CHERCHEURS ET UNIVERSITAIRES: pour nous c'est Mitterrand

Améliorer la qualité de l'Enseignement et de la Recherche en France est aujourd'hui, plus que jamais, une nécessité vitale.

François Mitterrand, Chef de l'Etat, en avait fait de 1981 à 1986 une de ses priorités. Depuis, la situation s'est dramatiquement détériorée. Pour que cet effort reprenne, 110 chercheurs et universitaires de toutes les régions de France appellent à soutenir la candidature de François Mitterrand à la Présidence de la République.

ADES Jeunt Professeur de Médecine (Paris VID. ALIEGUE Cisade Professeur à l'université de First. ADRET Jeun-Jacquess Professeur de Médecine (Roinn). ALBRI Heurit Professeur de Médecine (Bordeaux ID. ARIAND) Michael Clarigé de Rischerche an C.N.R.S. BACHAT Charles Maire de Conférences Université de Sinate Normandie. BALABAD Charles Professeur de Médecine (Roinneis). BENERITS Lacquest Directore de Recherche à TINSERM, BERAUD Charles Professeur de Médecine (Roinneis). BENERITS Lacquest Directore de Recherche al TINSERM, BERAUD Charles Recherche and C.N.R.S. BENERITS Lacquest Directore de Recherche à TINSERM, BERAUD Charles Recherche and C.N.R.S. BENERITS MARIAND Charles Professeur de Médecine (Burton Directore de Recherche and C.N.R.S. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND) Charles and C.N.R.S. BENERITS MARIAND Charles Recherche and C.N.R.S. DIROCAL Lacquest Professeur de Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BENERITS MARIAND). The Company of the Médecine (Bordeaux ID. BEN

* A l'imitative de Madame le Projesseur BIOULAC-SAGE, Laboratoire des hiteractions Cellulaires. 146, rue Léo Saignat; 33076 BORDEAUX



The state of the s Section 1

Politique

La campagne des socialistes

Les « premiers ministrables » de M. Mitterrand

·Les socialistes veulent convaincre les Français qu'îls out changé. M. Jacques Chirac et, dans une certaine mesure, M. Raymond Barre s'emploient à démontrer qu'il n'en est rien. Afin de convaincre l'électorat flottant qu'en votant pour M. Mitterrand II ne voterait pas pour in retour au socialisme «modèle 81», les dirigeants du PS évoquent désormais sans fard l'hypothèse d'un gouvernement ouvert à des non-socia la gauche gagne. Lors du « Grand Jury RTL-le Monde » du dimanche 6 mars, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a souhaité cet «élar-gissement», tout en prenant soin de préciser qu'il

politiques (le Monde du 8 mars).

Le choix d'une telle hypothèse de travail modèle le profil de l'éventuel futur premier ministre de M. Mitterrand, capable d'incarner à la fois l'ouverture et la fidélité aux engagements de la gauche. Le président réélu garderait, natu-rellement, toute latitude pour satisfaire, dans le choix de l'homme, son goût de la surprise en politique. A cette réserve près, certaines personnalités paraissent s'imposer, d'autres semblent Ainsi, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS bientôt démissionnaire, n'a-t-il pas caché, pendant plusieurs mois, qu'il se verrait bien passer de la rue de Solferino à la rue de Varenne. passer de la rue de Sollermo à la rue de varenne.
Aujourd'hui, M. Jospin, hui-même, n'évoque plus
cette hypothèse. Après sept amées à la tête du
PS, sou image — qu'il s'efforce désormais de
modifier et d'élargir — est probablement encore

placé, compte tenu des critères définis, pour

succéder à M. Jacques Chirac. Le nom de

M. Pierre Bérégovoy: rassurer

L'hôtel Matignon? Ce n'est pas un mystère, M. Pierre Bérégovoy en ferait bien son bâton de maréchal. Il-n'est pas le seul. Mais s'il passe, parmi les premiers ministrables socialistes, pour le favori le plus joué, s'il a déjà rédigé son pro-gramme économique et social de premier ministre (1), c'est qu'il est l'un des «hommes du président» qui se trouvent le plus en situation. Il le sait et s'emploie à décourager tous ceux qui verraient en lui un bon candidat de compromis pour prendre la succession... de M. Lionel Jospin la la tête du PS. L'ancien ministre n'a la tête du PS. L'ancien ministre n'a la tête du PS. L'ancien ministre Meti. pas du tout envie d'échanger Matignon contre Solferino...

And set to the set of the

SUMMA TO THE PARTY

Service of Service of

2 de 100 mars 1 de 22 1 10 de

And the state of t

The same of the sa

The second secon

Promise has a

FOR THE THE GAVE

A Property of the Party of the

TO STATE SHAPES AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE PA

HILL SHE BAS (SURE)

Same of the Party States

mit mit ger bie beit gene

A Second District Tax 1 mg

يكستان :

A

and stare de

12 12 A 4 1882

Professional

JES Sacre

of the property. the state of the s gnon contre sourerno...

Pour envisager l'hypothèse Bérégovoy à Matignon, il convient,
d'abord, d'admettre le postulat selon
lequel le président réétu souhaiterait manifester se volonté d' conver-ture. Une volonté, une nécessité même, aux yeux du maire de Nevers, qui repose sur le constat que «les Français ne veulent pas le retour des socialistes dans l'esprit de 1981».

Appuyé sur ses hyporhèses, M. Berégovoy développe le raisonne-ment suivant : pour de multiples rai-vons, il est très difficue d'envisager une large ouverture du PS à des candidats non socialistes pour les élec-tions législatives qui, de toute façon, finiront par suivre la présidentielle. Il est donc préférable de pratiquer l'ouverture au niveau de la composition du gouvernement. Une ouverture peut aussi, juge t-il, fachiter la constitution d'une majorité parlementaire.

tre pense que, si M. Mitterrand, par la composition de son gouvernement, donne l'assurance qu'on ne verra pas le retour an socialisme modèle 81, d'abord, les Français yoteront pius facilement pour les similatives; ensuite, an Parlement, le gouvernement pourra plus facilement trouver des soutiens au-delà des députés socialistes «pur sucre».

L'ancien ministre des finances n'est pas peu lier de son action et des résultats qu'il a obtenus lors de son passage à la rue de Rivoli. De fait, si quelques-uns, au PS, n'appré-cient que modérément son œuvre de ciers, le député de la Nièvre n'effraie pas les milieux d'affaires et

le directeur de campagne, — ses ori-gines populaires, ses décennies de militantisme, attestent de son ancrage à gauche. Autant de garanties pour la base socialiste que le gouvernement, en pratiquant l'ouverture, ne s'apprête pas à entraîner le PS - dont on s'accorde à penser qu'alors il risquerait d'éclater - sur les chemins boneux de la « troisième force ».

Moins autonome

Le revers de la médaille est qu'à l'évidence M. Bérégovoy apparaîtrait moins autonome par rapport à M. Mitterrand que pourrait l'être un Michel Rocard on un Jacques Delors, Mais le meire de Nevers possède un autre avantage, notamment par rapport à M. Rocard : il n'affiche pas d'ambition présiden-tielle. Il serait donc plus disposé à accepter les coups que le successeur de M. Chirac à Matignon ne manquera pas de prendre : chacun sait que les lendomains de mai 1988 ne chanterent pas.

Dans ces conditions, un présiden tiable pourrait soit refuser de se brûler très vite les alles - un Laurent Fabius ou un Lionel Jospin se verraints on un Lione Jospin se ver-raient sens doute plutôt en second premier ministre du nouveau man-dat de M. Mitterrand, — soit jouer se carte personnelle au lieu de servir

Face à tous ses atouts, M. Bérégovoy possède évidenment qualques handicaps, dont il est lui-même conscient. Moyennement connu dans l'opinion, il ne possède pas, a priori, le charisme qui sera nécessaire pour faire accepter, sinon le sang, an moins « la sueur et les larmes » du discours churchillen que le gouvernement, quel qu'il soit, devra peut-être tenir aux Français. Mais l'ancien ministre remarque, ce qui est vrai, qu'il est, en tout cas, capable de pédagogie. En outre, cet. sait très bien s'entourer et accorde toute sa confiance à ses collabora-

Ces choses-là se savent et se disent : alors qu'il n'est plus, pour le

M. Bérégovoy rassure aussi la s'appuyer sur un « staff » d'une vingtaine de têtes chercheuses. Mieux encore, certains cerveaux dont il devrait être, dans l'immédiat, le directeur de campagne

Habile homme, politique malin, M. Bérégovoy, évidemment, n'incame ni la jeunesse ni le renou-vellement. Troisième défaut, enfin, une certaine immodestie - depuis son passage rue de Rivoli, tous ses discours commencent par un long cours magistral d'économie — qui hérisse facilement le poil. M. Bérégovoy lui-même ne nie pas ce tra-vers. Simplement, il en dit, comme si, après tout, ce n'était pas de sa faute: . Oue voulez-vous, c'est vrai que, souvent, je n'ai pas mai réussi dans ce que j'ai fait... »

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(1) Dans le numéro de janvier 1988 de sa lettre Economie et liberté, sous la forme d'un éditorial intitulé « L'enjeu économique des présidentielles ». trop «partisane» pour que son heure soit venue.

A l'inverse, M. Pierre Bérégovoy, en cas de victoire de la ganche et de désignation d'un premier ministre socialiste, semble le mieux

M. Jacques Delors est aussi évoqué. Quant aux amateurs d'outsiders, ils peuvent parier sur M. Michel Delebarre. A moins, bien sûr, que l'hôtel Matignon ne revienne tout simplement, à M. Michel Rocard (dont le mitterrandiste Louis Mermaz a fait l'éloge au «Grand Oral» de Pacific FM), ce qui constituerait le prolongement, en quelque sorte naturel, du glissement actuel des pièces sur l'échiquier politique de la

M. Jacques Delors: rassembler

barre, M. Jacques Delors incarne le socialisme « ouvert » voire consensuel. Mais il l'incarne à sa facon de lanceur d'idées iconoclastes qui rend méfiant le PS et séduit l'opinion. Bref, personne n'est parfait et le président de la commission des communantés économi-ques européennes présente, comme tout le monde, des avantages et des

L'ouverture ? M. Delors a été une sorte de « pionnier » en la matière au PS, un explorateur qui a fait grincer bien des dents en s'aventurant le premier sur des terrains interdits. Tout cela est, aujourd'hui, devenu presque banal, mais M. Delors peut sans doute se prévaloir, devant l'opinion, de cette antériorité. Il est également bien placé antériorité. Il est également bien placé pour préparer une autre ouverture : celle du marché unique européen. L'inconvénient est que, à la différence de M. Bénégovoy, M. Delois n'a pas exactement le profil pour rassurer les socialistes. Avec lui à Matignou, on peut tout à fait exclure que le PS, outragé, ne fasse une petite poussée de

Tout comme MM. Pierre Bérégo-voy, Michel Rocard ou Michel Dele-barre, M. Jacques Delors incarne le cours « dur », pratique « molle », le socialistes, pourrait avoir un avenir. Il mollettisme ne serait pas koin. Le ris-que de tension avec le PS, dans l'hypothèse Delors à Matignon, peut être d'autant moins écarté que, parmi les scénarios possibles, l'entourage de l'ancien ministre développe un schéma qui, comme d'habitude, n'est pas vrainte de l'ancien d'habitude, n'est pas vrainte de l'ancien de la service ment au diapason de la pensée domi-nante dans son parti. Il s'agirait, en effet, d'écarter, dans la mesure du possible, l'idée d'une dissolution rapide de l'Assemblée nationale en cas de vic-

toire de M. Mitterrand. Ce raisonnement se fonde sur l'idée qu'une opinion légitune, après avoir récht M. Mitterrand pour assurer une continuité rassurante, se sentirait flouée si le président renvoyait imméteurs. Dans ces conditions, si M. Delors était appelé par M. Mitter-rand, il définirait quelques grandes orientations dictées par la nécessité et in dureté des temps, et difficiles à refuser pour des hommes de bonne volonté. Toujours selon cette analyse,

socialistes, pourrait avoir un avenir. Il pourrait même préfigurer la composi-tion de certaines listes pour les élections municipales de 1989.

De fait, la popularité et les qualités pédagogiques d'un Jacques Delors — qui serait presque tenté par une devise du genre • des idées et le contact avec l'opinion • — seraient pas de trop pour réussir ce « coup » auda-cieux. Peut-être pour désarmer à l'avance les critiques venues des rangs socialistes, on fait remarquer que M. Delors n'est pas, en réalité, un « consensualiste » par vocation. De telles positions lui seraient, pour le Une fois la France remise sur de bons rails, s'imposeraient une « repolit tion » de la société, une résurgence des grands débats. On peut relever une contradiction dans la démarche d'un homme prêt à devenir le premier ministre de M. Mitterrand dès le mois de mai 1988, sans vouloir, pour autant, se couper le route de l'élection présidentialle minere d'action pré dentielle suivante. Il sait pourtant comme tout le monde, que le premier chef de gouvernement du nouveau mandat sera probablement une sorte de sacrifié. Peut-être faut-il en appeler à la dimension chrétienne du person-nage Delors pour surmonter cette langues feront remarquer que pour assumer une charge aussi lourde, M. Delors aurait intérêt à s'être guéri à tout jamais de la « démissionnite » chronique qu'il avait attrapée pendan son séjour Rue de Rivoli...

 M. Pierre Bergé s'engage. association avec François Mitterrand (qui, notamment, récolte dans différente milieux des algnatures de soutien su président de la République) a fait parvenir à trois cents chefs d'entreprise une lettre rédigée par M. Pierre Bergé, PDG de la société Yves Saint Leurent, dui les invite à se joindre à l'action de cette essociation. M. Bergé y écrit notamment : « Je n'aurais probablement pas écrit (catte lettre) en 1981. Aujourd'hui, les choses ont changé : le gauche a prouvé qu'elle était capable de gérer et François Mitterrand a montré qu'il pouvait conluger la tradition et le devenir. De tous les hommes politiques, candidats seul à pouvoir nous emmener sans risque aux portes de l'an 2000. »

M. Michel Delebarre: ouvrir

Dans le petit peloton des premiers ministrables socialistes, M. Michel Delebarre fait figure d'outsider. « Je Delebarra fait figure d'outsides. « Je crois, dit-îl tranquillement, pouvoir être un bon élément de gouvernement, mais je ne suis pas choqué si on me dit que je ne suis pas un premier ministre possible. Je pense que les gens ne seraient pas surpris et j'avais un ministère important. Ils seroient plus surpris si j'étais premier ministre. Il y aurait là une volonté du président qu'il convienvolonté du président qu'il conviendrait d'expliquer, car ce serait une

volonté de surprendre. » Tont comme celui de M. Pierrs Bérégovoy, le nom de M. Delebarre vient à l'esprit, parce qu'il présente l'image – justifiée – d'un homme d'ouverture, de réalisme et d'efficacité. Tout comme l'ancien ministre des finances, il ne voit pas comment le gouvernement ferait l'économie de cette fameuse ouverture. . Je vois, dît-il, un gouvernement à gau-che, mais je ne vois pas du socialo-socialisme. » Le député du Nord, tout comme celui de la Nièvre,

M. Delebarre a aussi ses propres atouts : à la différence du maire de Nevers, il est de ceux qui incarnent une nouvelle génération d'hommes politiques - la génération de l'aprèse guerre civile verbale » — qui sem-ble plaire à l'opinion. Comme M. Bérégovoy, il sime expliquer. Son langage direct pesse blen, en particulier auprès des jeunes. Il est, en revanche, encore loin de disposer du « socle » de légitimité de M. Bérégovoy dans le parti. D'ail-leurs, après avoir fait figure de numéro deux potentiel du PS, lorsque M. Lionel Jospin a renouvelé les

instances dirigeantes du parti au congrès de Lille, M. Delebarre a dû

se contenter du poste peu « por-teur » de secrétaire national chargé des relations extérieures. De toute façon, à presque quarante deux ans, M. Delebarre dit lui-même que sa carrière politique a été assez rapide – en 1984, il était encore directeur de cabinet de M. Pierre Mauroy - pour qu'il ne souhaite pas brûler d'autres étapes. figure pas dans les enquêtes de

premier plan réalisées par les divers instituts de sondage. C'est en somme la rançon, ou l'inconvénient, de la Les principaux défauts de

M. Delebarre sont, au demourant, contenus dans ses qualités. Ainsi l'ancien ministre refuse-t-il tout a priori idéologique, ce qui fait par-tie de sa « modernité » et lui permet de se montrer impertinent par rapport aux dosmes. Mais si son ancrage personnel dans le vieux terroir ouvrier du Nord le préserve de toute dérive, le pragmatisme à tout crin, la volonté de « coller » au terrain du quotidien ne sont pas, pour un socialiste, exempts de tout dan-

De la même façon, M. Delebarre se réjouit d'être, au sein du PS, - bien avec tout le monde . Mais la volonté de conserver ce privilège lui inspire parfois des prudences excessives, voire des contorsions de langage marquées du bon vieux sceau de la langue de bois. Un comble par son franc-parier...

DU 9 AU 13 MARS 1988, A L'ESPACE AUSTERLITZ

Les meilleures affaires de l'année bureautique !

Des matériels d'occasion Rank Xerox reconditionnés en usine et bénéficiant des 5 garanties Rank Xerax Diffusion... Des occasions à ne pas manquer!

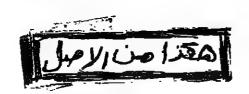
- Des copieurs à partir de 3990 FHT.
- Des <u>machines à écrire électroniques</u> à partir de 2590 FHT.
 Des <u>micro-ordinateurs compatibles</u> PC à partir de 2990 FHT.
- et des portables Toshiba à partir de 4200 FHT.
- Des micro-ordinateurs Amstrad, Apple, Thomson à partir de 2500 FHT.
- Des imprimantes à partir de 2000 FHT.
- Des consommables et des logiciels professionnels.

2º Grande Braderie Rank Xerox Diffusion



ou public entrée gratuite .Ne les laissez pas filer.

30, quai d'Austerlitz - 75013 Paris - Tél. : 45,91,01.51. Les 9, 10, 11, 12 et 13 mars, de 9 h 30 à 19 h. (Nocturne le jeudi 10 mars jusqu'à 22 h)





Au congrès du SNPES

Les personnels de l'éducation surveillée dénoncent la «politique d'austérité» de la chancellerie

Le Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée (SNPES), affilié à la Fédération de l'éducation nationale (FEN), réunit son trente-troisième congrès à Vancresson (Hauts-de-Seine) du mardi 8 au vendredi 11 mars. Le SNPES, majoritaire dans la profession, dénonce depuis plus d'un an la «politique d'austérité et d'autoritarisme» de la directrice de l'éducation surveillée, Mª Michèle Gianotti. Le 2 février, le SNPES, qui protestait contre « le budget inacceptable de 1988, l'asphyxie de nombreux services, et le non-respect des statuts », avait appelé à une grève et à une

manifestation, au cours de laquelle un édu-cateur avait été blessé.

Depuis l'arrivée de Mª Gianotti à la chancellerie, l'éducation surveillée, qui suit tous les aus plus de cent cinquante mille jeunes en difficulté, dont 80 % en milieu « ouvert », est l'objet d'une sévère reprise en main : restrictions budgétaires, suppression de postes, suspension de responsables. Mine Gianotti se montre, en outre, favorable à la création de «structures éducatives à encadrement renforcé » contestée par le SNPES, qui y voit le retour, sous une nouvelle forme, des « centres fermés »,

inistre de la justice, le département de l'Essoune, encouragé par la chancellerie, avait mis en place une tout autre politique fondée sur « l'ouverture aux réalités sociales» et «l'association avec de nonresex partenaires». Ce département, qui compte dix-huit villes de plus de vingt mille habitants, avait l'avantage de disposer d'un équipement public satisfaisant : cent trente ducateurs, quatre institutions spéciales de l'éducation surveillée, et deux centres

d'orientation et d'accueil. Les réalisations «ouvertes» de cette époque se sont guère en odeur de sainteté à la chancellerie.

Aider les mineurs en difficulté à sortir du ghetto

qui résume l'histoire de son école de coiffure, Jacky Sreff recherche vainement les premières esquisses de ses élèves les plus difficiles. Entre deux croquis maladroits mais sages, il découvre enfin le visage allongé d'une femme aux cheveux bloods. Le trait est sûr, la coiffure étudiée, les couleurs harmonieuses, mais pourquoi diable l'avoir affublée de deux longues canines sangiantes au coin des lèvres ? • Il ne s'agit malheureusement pas d'un canular, explique cet éducateur, charge de l'enseignement technique de la coif-fure. Cette stagiaire, qui dessinait plus souvent des cimetières que des modèles, était terriblement renjermée et négative. En rupture de famille, d'école et de travail. Elle a commence par refuser en bloc toutes nos activités. Elle préférait rester dans son coin, en nous observant en silence. Il a failu un an pour qu'elle accepter de coiffer les autres et de se laisser coiffer elle-même. » - Pour Coiffaire, installé au bord

de la place Jean-Jaurès à Athie-Mons, n'est pas une école de coiffure comme les autres. En témoignent les deux initiales rouges, discrètement apposées au bord de la vitrine : ES. Deux initiales que la plupart des passants, modèles à occasion, traduisent spontané-ment : enseignement spécialisé. Elles renvoient, en fait, à une direc-tion du ministère de la justice, l'édu-cation surveillée. Les huit stagiaires de cette école, tous rattaches à l'Institution spéciale d'éducation surveillée (ISES) de Draveil, ont été placés ici sur ordonnance d'un des cinq juges des enfants du tribumal

« Notre but est de mettre ces jeunes en formation, bien sûr, mais surtout de les aider à régler certains de leurs problèmes, précise Jacky Stress. Ils sont tous mineurs et tous en difficulté. Ils ont fait des fugues, touché à la drogue ou à la petite délinquance, et il n'est pas question de les envoyer dans un apprentissage classique ; ils seraient incapables d'en accepter les contraintes. Il est également difficile de les ren-voyer à l'école. Ils ont tous déjà pius ou moins abandonné. Ici. ils apprennent un métier en passant du temps dans un lieu où on leur fait confiance. Ils apprennent à parler, à respecter les autres et à accepter des horaires. C'est déjà beaucoup. »

« J'avais l'impression d'être en prison »

Dissimulée derrière une mèche rebelle, qui lui barre le front, Farida dix-sept ans, feuillette le livre de caisse tenu par les stagiaire. Confiée à l'éducation surveillée l'année dernière, à la suite de fugues sans fin, elle a retrouvé aujourd'hui, sa famille, après un passage éclair au foyer de Brétigny (Seine-et-Marne). Je ne voulais plus rester chez mes parents, mais le foyer où j'ai été lacée était encore bien pire ; toutes les entrées et sorties étaient surveil-lées et j'avais l'impression d'être en prison. Au bout de quinze jours, j'ai demandé à revenir chez mes parents. Puis, « mon » juge et « mon » éducateur m'ont proposé ce stage de coissure ; j'ai accepté ».

Noyée dans un sweatshirt violet, Farida parle d'une voix posée, les yeux rivés sur un cahier qu'elle couvre machinalement de graffiti. Ces deux dernières années, elle a fait quatre tentatives de suicide. Sauvée distribute considere de la chaque fois par ses parents qui, dit-elle, « refusent de la comprendre ». Que faire de Farida? Le lycée? Elle ne veut plus en entendre parler. D'ailleurs, elle a lâché prise depuis longremps. L'apprentissage? Instable, impulsive, renfermée, comment pourrait-elle se plier à la discipline d'un employeur? Elle a déjà peine à accepter les maigres contraintes du salon d'Athis-Mons. Pour Coiff'aire » lui permet à la fois de rattrapper ses retards scolaires, d'entamer une formation professionnelle plus souple que de con-mme et de faire une pause. Loin de son lycée, de sa famille, de ses échecs.

Depuis son arrivée au salon en juin 1987, Farida a changé. Son mutisme boudeur et obstiné a fait place è un maigre dialogue et elle a trouvé ici un lieu chaleureux où l'on parle sans détour. L'emploi du temps, qui alterne soutien scolaire (maths, grammaire et instruction civique) et enseignement technique, a, en outre, un avantage de taille : il l'occupe de 9 heures 2 16 ou 18 heures, quatre jours par semaine. Farida n'a guère le temps d'errer,

Deux jours par semaine, le mardi et le jeudi, le salon ouvre ses portes aux clientes modèles du quartier, qui se contentent de verser une petite somme (30 F pour une coupe) destinée à financer les repas des adolescentes. Ces après-midi, Jacky Streff les redoutent un peu. Une remarque pincée d'une cliente et les stagiaires éclatent : les loçons sur l'accueil et le sourire s'évanouissent en un clin d'œil. Suivent alors des échanges aigres-doux, voire des gestes de mauvaise humeur mal réprimés. Jacky doit alors venir leur parier. Tout reprendre à zéro. Et détailler, jour après jour, accro-chage après accrochage, le code de bonne conduite de cette société

qu'elles ont du mai à réintégrer. « Ces après-midi sont fondam taux, note Jack Ros, le directeur départemental des services de l'éducation surveillée de l'Essone, car elles sont alors confrontées au monde extérieur. Il faut favoriser au maximum ces contacts avec la réalité sociale. Cela évite de les ensermer dans le ghetto de l'éducation surveillée. Au bout d'un moment, elles n'en sortent plus. Et

« Une véritable

révolution « L'« ouverture » était le point-clé de la politique mise en place par M. Robert Bandinter en 1981-1982. Une circulaire du 11 avril 1983, précisant les orientations de la politique de protection judiciaire des mineurs, mettait d'ailleurs l'accent sur le décloisonnement des structures, l'association avec les autres administrations et l'ouverture aux collectivités locales, L'Essonne, qui atten-dait ce discours depuis plusieurs années, s'était alors hâté d'emboîter le pas à la chancellerie. Le département, qui comptait en décembre dernier huit cent cinquante jeunes sous protection judiciaire, était l'un des premiers à déposer un projet. Sur le croquis détaillant les liens « hiérarchiques et fonctionnels » entre les administrations, les « besoins des jeunes défavorisés et en difficulté » avaient été symboli-quement placés au-dessus du minis-tère de la justice.

"Nous n'avons pas été surpris par ces nouvelles directives, précise M. Jack Ros, elles nous ont permis M. Jack Kos, elles nous ont permis d'affiner ce que nous essayons de mettre en place depuis plusieurs années déjà. « Pour Coiff aire », né en septembre 1981, était l'un de ces projets. Mais il y avait également le service des chantiers de l'Essonne, créé en 1979, qui permet à des ieunes sous pratections judicioire de ieunes sous pratections judicioire de jeunes sous protection judiciaire de travailler dans une structure, agréée auprès des chambres de métier, sur des chantiers de petit et de moyen œuvres du bâtlment.

» Nous avons également mis en place, en 1980, un club automobile ouvert à la fois aux jeunes de l'édu-cation surveillée et aux jeunes des missions locales. Ils y trouvent un enseignement (conduite et code) et une initiation qui les remettent sur les rails, tout en leur permettant d'obtenir du travail auprès d'un reseau d'employeurs potentiels.

» Plus significative encore est l'ouverture d'un resto-rock-bar. Il est issu d'une convention signée entre la municipalité, l'association Pub Rock et le service de l'éducation surveillée du département. Ouvert en décembre 1984, il accueille des jeunes sous prosection judiciaire et de jeunes de la municipalité pour des stages de restauration et de service en salle. Nous allons enfin ouvrir un restaurant à

Bures-sur-Yvette, en avril prochain, qui fonctionnera à la fois avec des équipes de l'éducation surveillée et des équipes de l'éducation natio-nale. Les habitants auront donc sous leurs yeux, en pleine ville, une-formule unique de coopération pilo-tée à la fois par des enseignants et par des éducateurs. Croyez-mol, c'est une véritable révolution. »

L'ere des « évaluations »

Mais le vent a tourné. M= Michèle Gianotti, nommée en juillet 1986 par M. Albin Chalandon à la direction de l'éducation surveil-lée, ne prise guère ce genre de pro-jet. Depuis son arrivée, elle a entrejet. Depuis son arrivet, elle a entre-pris de remettre de l'ordre dans ce secteur, qu'elle n'a pas hésité alors à qualifier de « pétaudière ». Guidée par des soucis de gestionnaire M= Gianotti a inaugurée l'ère des « évaluations ». Plusieurs commis-sions destinées à étadier « les obli-gations et les instillections » de sesgations et les justifications » de cer-tains établissements de la région parisienne ont ainsi été créées par M. Auguste Dorléans, le nouveau délégué régional d'Île-de-France. Le but? « Rationaliser » l'utilisa-

tion des équipements de l'éducation surveillée dans la région parisienne. Le rapport remis en décembre 1986 Louis Langlais, chargé d'un audit de ce secteur, dont le développement ne paraissait pas suffisamment « mattrisé » à la chancellerie, ne concluait-il pas: « La quasi-totalité des institutions spéciales d'éducation surveillée (ISES) sont sous-utilisées. (...) Il convient de faire sonctionner à un taux amélioré de remplissage les ISES en état, . Les commissions vont donc devoir chiffrer mesurer, comptabiliser. Avec tous les risques que cela comporte. « Il est très difficile dans notre secteur, de raisonner en termes de résultats, estime un éducateur. Bien sur, nous pouvons travailler dans sur, nous pouvois revoluter dans une optique statistique: il suffit de choisir au départ, dans nos projets, les jeunes les plus aptes à « réus-sir ». Nous aurons surement gagné sur le plan des pourcentages, mais en laissant de côté des jeunes en détresse que nous aurions pu aider. Evidenment, cas échecs n'apparai-trons pas dans les chissres. Dans son rapport, M. Jean-Louis Langlais constatait d'ailleurs : « La pratique de l'évaluation est encore balbutiame, même si des expériences sont en cours dans le secteur associatif. La difficulté d'y procéder est évi-dente : comment apprécier l'effica-cité d'un travail d'accompagnement des familles ou des individus?

Pour le moment, les projets mis en place dans le département de l'Essonne au début des années 80 n'ont pas été directement mis en cause, mais leurs responsables n'en sont pas moins inquiets. A coups de notes, de demandes d'explication et de circulaires, la direction de l'éducation surveillée dessine une tout autre voie, plus répressive et plus cloisonnée. • Le redéplotement, dont on nous parle tant pourrait amener la création de centres où les jeunes seraient pris en charge de À à Z, explique une éducatrice. Du coup.

Nous avons reçu de M. Jean-François Barba, contrôleur général des armées, la lettre suivante :

Une instruction étant en cours, il

ne me paraît pas opportun d'enga-ger une polémique sur le contenn de l'article de MM. Georges

Marion et Edwy Plenel aur

Marion et Euwy Pienei ant l'affaire Luchaire paru dans le Monde des 2 et 3 mars 1988. En outre, entendu comme témoin par le magistrat instructeur et, à ce titre, n'ayant pas accès au dossier, is ne coir vae en mecure de com-

je ne suis pat en mesure de com-menter les déclarations complètes faites au juge d'instruction par les

excurruc es nanaicaps, de metire en place des projets ouverts sur l'extérieur afin de favoriser leur réinsertion. Ils ont beau nous dire que notre travail est satisfaisant, nous ne sommes pas tranquilles nous faisons le contraire de ce qui est en projet. .

Depuis l'arrivée de Mª Gianotti, ces éducateurs suivent les décisions de leur administration de très près. de seur sammanand de tres pres.

La suppression de deux cent sept
postes en 1987 — suivie de l'amputation de soixante-sept postes dans le
nouveau budget — en a seconé plus d'un. Le passage en commission de discipline d'un éducateur du Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée (SNPES), accusé d'« irrégularités financières », ainsi que la suspension du délégué régio-nal de l'lle-de-France, M. Yves Dou-chin, et du directeur de l'éducation surveillée à Paris, M. Jacques Levacher, out encore alourdi un climat difficile. Certains éducateurs se plaignent d'ailleurs de devoir rendre des comptes de plus en plus souvent.

On nous demande des chiffres et des résultats pour les évaluations, note l'un d'entre eux. Nous avons du mal à travailler sereinement dans cer conditions. =

Faute de mieux, la direction épartementale de l'éducation surveillée de l'Essonne s'efforce, quo, en préservant ces réalisations. Il est vrai que la période l'est guère favorable aux audaces.

ANNE CHEMIN.

Les propositions du PS pour la sécurité

M. Gilbert Bonnemaison distingue « ce qui est négatif de ce qui est positif » dans les actions de la majorité

Le Parti socialiste a rendu ubliques, lundi 7 mars, ses « propositions pour une politi-que de sécurité ». Présentées par M. Gilbert Bonnemaison, délégué national chargé de ces ques-tions, elles ne font pas table rase de l'action de la majorité et innovent sur quelques points par rapport à la politique pratiquée par le gouvernement, de 1981 à

M. Bonnemaison n'a guère de complexes. Les succès d'image complexes. Les succes d'image obtenus, sur le terrain de la sécurité, par la majorité, grâce notamment aux arrestations dans la lutte contre le terrorisme, ne semblent pas l'embarrasser. « Le fait historique est là, sous nos yeux, incontournable, assène-t-il : c'est sous la gauche que la progression binterromone de ble, assèmo-t-îl: c'est sous la gauche que la progression brinterrompue de la criminalité et de la délinquance aura été stoppée. » Les socialistes, à leur tour, fout donc parler les chiffires: une criminalité et une délinquance « multipliées par quatre entre 1963 et 1981, par deux sous les gouvernements Messmer, Chirac et Barre», et qui, « de 1982 à 1985 » n'aurait progressé « que de 5 % soit 1,6 % par an ».
L'essentiel n'est sans doute pas là,

L'essentiel n'est sans doute pas là L'essentiel n'est sans doute pas là, puisque le PS recommande que le traitement et la publication des statistiques criminelles soient conflés à un organisme indépendant, audelà des clivages partisans et professionnels. La polémique électorale est une chose, le réalisme gestionnaire en est une autre. Aussi le PS n'entend-il pas faire table rase de l'apport de la droite, depais 1986, en matière de sécurité. « Il n'y a pas lieu de procéder à une abrogation en matière de sécurité. « Il n'y a pas lieu de procéder à une abrogation aussi vaste qu'en 1981, explique M. Bonnemaison. Il faut procéder à un inventaire, distinguer ce qui est négatif, tape-à-l'ail, de ce qui est positif, opérationnel. Avant 1981, il y avait un dispositif sécuritaire extrèmement répressif, qui avait entrainé un large mouvement de contestation. Ce n'est pas le cas aujourd'hui, tout simplement parce que la politique pratiquée par la droite est en-deçà de celle d'avant 1981, et même de la plate-forme électorale RPR-UDF de 1986. «

Apssi M. Bonnemaison choisit-il

ses cibles au sein de la majorité : M. Albin Chalandon, plutôt que les responsables de la place Beauvau. « M. Chalandon sera le recordman des libérations en dehors de toute

loi d'amnistie, de toute grâce : en Saisant entrer un nombre de personnes en prison, il ne peut en faire sortir qu'un nombre maximal! Il est le garde des sceaux le plus « laxiste » de sa génération. »

chapitres

Concrètement, les nouvelles propositions du PS peuvent être classées en quaire grandes rubriques :

« Renforcer la prévention : les
socialistes veulent lui donner « une
assine législative » en transformant
le Conseil national de prévention de
la délinquance (CNPD), créé en
1983, en établissement public national antonome. Ils y ajoutent un
« fonds national de la prévention et
de l'aide aux victimes », ainsi qu'un
élargissement du droit des victimes.

« Indépendance et modernisation • Indépendance et modernisation de la justice : le PS veut confier la de la justice : le 15 veil conter la gestion des carrières des magistrats au Conseil supérieur de la magistra-ture (CSM), « afin de garantir l'objectivité et la transparance de leur déroulement». Il propose un plan de modernisation plurianment de la justice portant sur les effectifs, l'amélioration de l'accasil. l'infor-matierion sénéralisés des cours, tri-

matisation généralisée des cours, tri-bunant et administrations. Enfin, il souhaite le poursuite de la réforme du code pénal entamée, sans concré-tisation, par Robert Badimter. Développer les alternatives à la prison : estimant que « la prison la plus moderne restera un lieu criogène», le PS souhaite l'extension des travans d'intérêt général et des «chantiers extérieurs», sinci que l'élaboration d'un «statut du détenu». Il prèse potamment le cue détenu». Il prèse notamment la sup-pression de l'emprisonnement pour les mineurs syant commis des délits.

Transparence et professionna-lisme de la police : le PS veut créer un conseil supérieur de la fonction policière qui « garantirait la trans-parence effective de l'institution ». Il souluite développer l'ilotage, « régier le problème des charges indues » et unifier les personnels autour de trois grands corps - direction, encadrement, exécution. - les policiers servant « soit en civil, soit en tenne, suivant leur affectation». relazions police-gendarmerie, afin de rationaliser l'activité de ces services en zone urbaine ».

Pour favoriser des libérations conditionnelles suivies d'expulsions

L'administration pénitentiaire dresse l'inventaire des condamnés maghrébins

Les prisons françaises vont-elles prochainement se vider de leurs condamnés originaires de pays da Maghreb? On pourrait l'envisager à la lecture d'une note envoyée le 19 février par la chancellerie aux directeurs régionaux des services péni-

Se référant à deux autres notes Se reterant à deux autres notes datées des 4 janvier et 2 février et qu'avant évoquées le Canard enchaîné du 2 mars, M. François Bonnelle, directeur de l'administration pénitentiaire, demande, en effet, avec insistance que lui soit transmis « pour le 7 mars au plus tard », « copie de la situation pénile des détenus de nationalités marocaine, alurireme et tuninalités marocaine, algérienne et tuni-sienne condamnés définitifs ayant accompli la moitié de leur accompli la moitié de leur peine ». (...) » Sauf cus tout à fait exceptionnel, il est souhaitable que les responsables des établissements émettent un avis favorable à une libération conditionnelle lorsque ces dossiers seront examinés par les commissions d'application des peines. Pour la mise en œuvre effective des décisions de libération conditionnelle sous condition d'éloipnement prises par les juves peines. tion d'éloignement prises par les juges d'application des peines, il conviendra de prendre, ou plus tôt, l'atlacke des

A Paris, le parquet général, en transmettant la note de l'administrails pourraient rester vings-quatre dans les mêmes bûtlments. lei, notre démar-laire du 25 février, aux magistrats du parquet siègeant à la commission

personnes que j'ai interrogées au

tive en mai et en juin 1986.

cours de mon enquête administra-

Mais je tiens à ce qu'il n'y ait aucune ambiguné ser le seus des propos que j'ai tenus devant le

juge d'instruction : je n'ai jamais déclaré « avoir été soumis à une

» pression politique liée au chan» gement de majorité de mars
» 1986 », qui aurait pu influer sur les conclusions de mon rapport. En revenire, pour l'exécution de mon enquête, pour l'exécution de mon enquête, pour l'exécution de mon

enquête, une contrainte de temps m'a été imposée, je ne l'ai pas

L'affaire Luchaire

Une lettre du contrôleur général Barba

d'application des paines de ne pas vigilance — en matière de stupéflant et s'oppoter « sous réserve de situation lorsque l'identité des détenus était trop exceptionnelle » à des mesures de libé-incertaine — devait être maintenue.

Tant de mansuémide pourrait sur-prendre : en effet, nombre de juges d'application des peines constatent, d'application des peines constatent, avec une amertume certaine, le trop fréquent rejet des propositions de libération conditionnelle qu'ils soumettent au ministère de la justice. Ces libérations que l'on peut obtenir à mi-peine dépendent du seul juge d'application des peines pour les condamnations inférieures à trosau les condamnations en peut les peines en propriée une et pour les condamnations et peines en propriée une et pour les condamnations et peines en peut les condamnations et peines et peut les peines en peut les peines et peut les et peut les peines et peut les peutes et peut les peutes et peutes et peut les peutes et peute les et peutes et peute le peute l inférieures à trois ans. Pour les peines supérieures et pour les condamnés en état de récidive légale, c'est le ministère qui tranche sur proposition du juge d'application des peines et avis de la commission d'application des peines (où siègent, de droit, le juge d'application des peines bien sûr, le procureur de la République on le substitut chargé de l'exécution des peines et le directeur de l'établissement). directeur de l'établissement).

On comaît le peu d'empresement de l'actuelle chancellerie à accorder ces mesures qui se veulent, avant tout, une incitation à la réinsertion sociale (1). Ce fut d'ailleurs l'une des causes de la révolte des « longues peines », cet hiver, dans divers établissements pénitentiaires. Si nombre de magistraits » sans pader de directeurs magistrats — sans parier de directours de prison — ont été supris par ce qui pourrait ressembler à un revirement, d'autres ont été profondément choqués par la mention précise des pays d'ori-gine des intéressés. « Pouquoi ce tr!?, s'interroge un magistrat. Si l'on veut se débarrasser des condamnés dont la peine est assortie d'une mesure. d'expulsion, on aurait aussi pu penser aux Zabrols, aux Italiens, aux Espa-gnols, etc. et non pas xeulement aux Magirébins. »

D'autres se demandent si la note du 19 février n'est pas en contradiction totale avec les consignes très strictes données par la même chancellerie dans une circulaire du 6 août 1987 concer-nant les trafiquants de stupéfiants à qui libérations conditionnelles et per-missions de sortir ne devaient être octroyées qu'avec « vigilance », c'està dire, en pratique, pas du tout. Conviendrait-il, désormais, de libérer puis d'expulser sans distinction du délit ou du crime commis? Dens certains ressorts, les parquets généraux out tenu à réperer « l'oubli » du ministère en précisant que, bien entendu, cette

Les préférences de la chancellerie

En pratique quels seront les effets de cette note ? Un ou des charters de candidats à l'expulsion, qui seraient du meilleur effet en période électorale? Place Vendôme, on se récrie sur cette riace ventome, on se teche sur octe analyse « qui, pour passer pour amu-sante dans un journal satirique, n'est pas conforme à la réalité. Notre propos est de désengorger les prisons, a où la population péritentiaire dépasse aujourd hai les cinquante et un mille détenus. Il n'y a aucune raison précise au foit que nous visions des personis. actemis. It is a discone raison precise
au fait que nous visions des ressortissants de pays du Maghreb. Nous
aurions pu — et nous pourrions —
viser d'autres catégories de détenus.
Mais il n'est pas sur que nous ayons
beaucoup de semaines devant nous
pour le faire. »

En attendant, au soir du 7 mars — date limite de la remise de la «copie » des directeurs régionanx de l'administration pénitennaire — aucun des tableaux de candidats à l'expulsion n'était encore parvenn à la chancellene. Il est viai que - un bref sondage nous l'a montré - bien des commissions d'application des peines trainent des pieds. Certaines dont on conseillait la réunion extraordinaire ont refusé de sièger, leurs membres voyant mal en quoi une directive aussi sélective avait un rapport quelconque avec une polic la que pénitentiaire cohérente. Si son Robert Badinter, et notamment à l'occasion du 14 juillet 1985, un tel cérémage » par nationalité avait été demandé, il s'agissait d'une mesure de grâce ponctuelle s'appliquant à tous le même jour, et il convenait pour orga-niser les expolsions de négocier avec les Etats concernés. Aujourd'hui, c'est bien différent : car il faut être candidat à la libération condinonnelle. Visiblement, place Vendôme, on a des préférences sur la nationalité de ces candi-

dats. Da moment qu'on les expulse. AGATHE LOGEART.

(1) En 1984, sur 1 431 propositions de libérations conditionnelles soumises à la chancellesie, 596 avaient fait l'objet d'un avis favorable; ser 1 322 en 1985, 707. Ser 1 246 en 1986, 466 et ser 1 497 en 1987, 511.



THE RESERVE THE PROPERTY.

PER OF ARREST TOP OF THE CONTROL OF

....

maghrébis

in printe

St. A CENTRAL

 $e_{ij} \in \mathcal{G}(n_{ij}) \cap \mathcal{G}(n_{ij})$

The second of th

•

10 mg = 17.

Computers and Communications

Où est NEC?

NEC, l'idéal des grands systèmes - Pour répondre à l'idéal de vos grands systèmes, il fallait un système idéal, qui réponde à tous vos besoins, dans tous vos bureaux.



Des puces qui grimpent dans votre estime -NEC fabrique les semi-conducteurs et les

produits. Cela s'appelle la qualité NEC de A à Z

Des lecteurs de disquette à toute épreuve – Dans le monde entier, les lecteurs de disquette

NEC sont réputés pour leur résistance et leur ...

Jn télécopieur à rendre jaloux votre

quelques secondes achemine textes et

System NEC, vollà une rengaine que vos

correspondants n'auront plus à supporter.

graphiques à l'autre bout de la ligne depuis votre bureau.

téléphone - NEFAX, le télécopieur qui en

flabilité. Un atout

important pour

ne pas sans ----

cesse changer de disque.

composants électroniques intégrés à ses

voyage, il vaut bien son pesant d'or.

Les bonnes nouvelles n'attendent pas -Les bipers NEC vous les écrivent et vibrent en

bonne nouvelle!

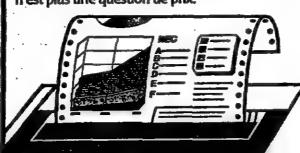
silence pour vous en avertir, et ca d'est une



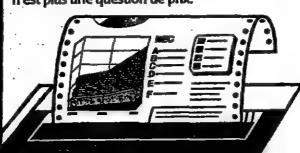
Le portable NEC se plie à tous vos besoins -Il a beau être léger, le Multispeed portable NEC n'en est pas moins un ordinateur de poids. En



Pour faire bonne impression - Offrez-vous une NEC: la Pinwriter P2200 imprime vos textes en qualité courrier à 56 caractères par seconde. Avec NEC faire bonne impression



n'est plus une question de prix.



L'information qui roule pour vous! - Les téléphones de volture NEC offrent un grand



nombre de fonctions dans un tout petit boîtier. Rien d'étonnant à ce que la nouvelle circule!



Le compact joue un nouvel air - De réputation solide, les disques durs NEC Jouissent d'une qualité irréprochable. Les CD-ROM



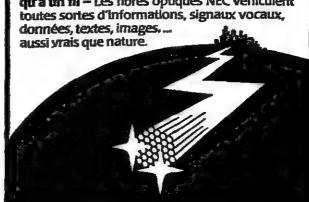
Les satellites n'ont pas forcément la tête dans "Nous recherchons votre correspondant!" les étoiles - Grace aux faisceaux Hertziens Si vous utilisez un standard PBX et le Keyphone NEC, les entreprises des quatre coins de la France communiquent mieux et plus loin à travers le



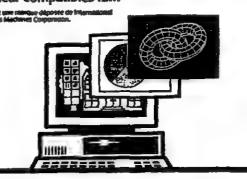
Les TV et les magnétoscopes d'une nouvelle dimension – Haute fidélité, haute résolution et hautes performances, avec NEC. l'espace loisir atteint de nouveaux sommets.



Des milliers d'informations qui ne tiennent qu'à un fil - Les fibres optiques NEC véhiculent toutes sortes d'informations, signaux vocaux, données, textes, images....



Soyez synchro avec NEC Multisync – Il balaie automatiquement toutes les fréquences de 15,5 à 35 kHz, et accepte toutes les cartes graphiques couleur compatibles IBM -



NEC est fière de parrainer des manifestations: sportives de renommées internationales, telles que la COUPE DAVIS, la COUPE DE LA FÉDÉRATION ou la WORLD YOUTH CUP. NEC sponsorise également la WORLD SERIES OF GOLF et le CLUB DE FOOTBALL D'EVERTON en



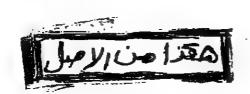
NEC est un des leaders mondiaux dans l'informatique et les communications. Notre souci permanent est que la société toute entière tire profit de ces technologies. C'est pourquoi les avancées de NEC dans tous ces domaines font partie de votre vie quotidienne.

Où est NEC? Maintenant vous le savez, NEC est partout aujourd'hui et encore plus demain.

Parce que dans le monde de l'informatique et des communications, il y aura toujours du NEC quelque part.

N'hésitez pas à nous contacter: NEC Business Systems (France) Tour GAN - Cedex 13 - 98082 PARIS LA DÉFENSE

NEC Electronics (France) S.A. 9, rue Paul-Dautier - BP 187 - 78142 Vélizy-Villacoublay Cedex



d'arrêter la préparation de l'opéra-tion, j'el ventilé, intubé ; j'ei fait un massage cardiaque. Quand l'enfant s'est mise à avoir des réflexes, j'el

vraiment pensé que tout était arrangé. » La présidente a semblé

s'excuser: « Je réagis en profane

mais, devant cette réaction, le bon

sent aurait peut-être commandé de

me pas pratiquer l'opération... Et

nds il y avait deux médecins dans puis il y avait deux médecins dans la salle d'attente, j'ai été étomée que le docteur Billot s'en aille en

pas vu dans le dossier qu'il s'en soit

Pourtant, le docteur Martin était

bien seel sur son banc lorsque Me Isabelle Lucas-Balloup, conseil des époux Bertrand, lui a lancé: «Le 20 juin 1983 vous avez tres

Sandrine Bertrand » avant d'hésitet

entre l' « immense incompétence »

et le « défaut de rigueur » pour conclure à l' « amateurisme ». Pour

l'avocat, les erreurs du médecin sont

comparables à une bavare policière

et doivent être sanctionafes par une

Le substitut, M. Jean-Michel

Benquet, se montra plus réservé. Si « le décès de cette gosse est un fait

irréparable», c'est que « la maladresse, l'imprudence, l'inattention ou la négligence exigées par le code pénal pour caractériser le délit

d'homicide involontaire avaient été

bien réciles. Il demanda une peine

de deux ans de prison avec sursis,

assortie d'une interdiction d'exerces

Il restait à Me Michel Distel du

barreau de Paris, défenseur du doc-

tear Martin, à convaincre le tribu-

nal, non pas de l'innocence de son

«civil» de sa «faute». Il n'a pas contesté que le docteur Martin

« n'ait pas su reconnaître à temps le développement de l'anoxie céré-

brale ». Il s'agit, selon le défenseur, d'un « retard dans le diagnostic » et

il n'est pas prouvé que les symp-tômes aient été manifestes. Dès loss,

la poursuite pénale ne se justifierait pas : « La profession médicale n'est

pas un milieu de criminels, un

médecia n'est pas un ordinateur mais une machine humaine failli-ble. L'anesthésie est un acte dange-

reux, c'est un coma provoqué que l'on ne contrôle pas toujours parfai-tement » plaida Me Distel en rappe-

lant que les statistiques évaluaient les accidents à trois pour mille. Sans refuser une responsabilité civile, il a exhorté le tribunal à faire la distinc-

tion entre une «erreur grave mals juridiquement excusable» et une

Les magistrats devront trancher

sous le regard des médecins qui, sans s'abriter detrière le droit à

l'erreur, craignent l'erreur de droit.

An fond de la salle, le docteur

Pierre-Alain Benhamon a done

assisté aux débats en qualité de représentant du conseil de l'ordre.

Mais, devant lui, plusieurs jeunes

filles out aussi écouté attentivement,

sans parvenir à comprendre com-

ment, il y a cinq ans, une petite pati-neuse a pa s'endormir définitive-

(1) Dimination de la quantité d'oxy-

Une lettre

du professeur

Alain Milhand

Après un article paru dans le Monde du 27 février intitulé « Les aventures du professeur Alain Mil-haud », le professeur Alain Mil-haud (CHU d'Amiens) nous a adressé le texte sudvant :

Contrairement à ce qui est dit

Contrairement à ce qui est dit dans le premier paragraphe de cet article, je n'ai en rien trahit mon engagement vis-à-vis des autorités de tutelle de la santé publique. J'avais effectivement promis « de ne pas envisager l'éventualité d'un » nouvel essai d'intérêt général sur » une personne quelle qu'elle soit ». Tout malentendu dans cette affaire serait particulièrement respectable.

serait particulièrement regrettable,

une fois de plus, sur le fait que l'essai thérapeutique de 1985 et

l'« évaluation » récente sont de

nature différente puisque

sujourd'hni, il ne s'agit plus d'un énnt végétutif chronique mais d'un sujet en état de mort cérébrale dont

la survio est particulièrement pro-

longée (un mos à ce jour). Ce sajet en état de mort cérébrale surait cer-tainement été donneur d'organes s'il

D'autre part, il est bon d'issister,

dans les tisses.

MAURICE PEYROT.

« faute condominable ».

nt, mais du caractère purement

pour une darée limitée.

neine de prison ferme.

unt ces difficultés. Je n'ai

Un anesthésiste devant le tribunal de Pontoise

Les erreurs du docteur Martin

Chaque profession invoque légiti-mement le droit à l'erreur. Pourtant, le fait de se tromper d'un gramme, d'un millimètre ou d'une seconde peut entraîner des conséquences extrêmement graves, en mettant en péril des vies humaines. C'est le cas des médecins, et la quatrième chambre du tribunal correctionnel de Pontoise, par le jugement qu'elle rendra le 18 avril, dira si un anesthésiste a commis le délit d'« homicide involontaire » sur une fillette de onze ans, qui a succombé après avoir subi une banale intervention chirurgicale le 20 juin 1983.

Depuis cinq ans, M. Ghislaine Bertrand cherche à comprendre pourquoi sa fille est morte. Lundi mars, la justice l'a encore fait attendre près de six heures après avoir jugé tout au long de l'aprèsmidi des voleurs de gazole et des porteurs d'armes prohibées. Lorsque enfin le tribunal l'a appelée, elle avait déjà raconté dix fois, vingt fois les derniers jours de Sandrine. Ancienne championne de France de patinage artistique, elle avait vu sa fille suivre ses traces en remportant plusieurs championnats. Une dou-leur au genou risquait de tout compromettre mais un pédiatre diagnos-tiqua une simple épine calcaire en rescrivant une arthroscopie et l'intervention, qui ne devait durer qu'un quart d'heure, a été réalisée à la clinique Rouzaud à Argenteuil par le docteur Billot.

Vers 11 h 30, on a dit à Mw Bertrand qu'en tenant compte de l'anesthésie générale elle pouvait revenir dans une heure. A son retour « on » cations du docteur Martin : « J'ai se contente de lui indiquer que sa fille « a un problème de réveil ». Une heure plus tard, quelqu'un lui j'ai demandé au docteur Billot

enfin, vers 15 h 30, elle apprend que si elle veut voir sa fille c'est le moment » car un SAMU va l'emmener à l'hôpital Bretonneau. Il est déjà trop tard, l'enfant est dans le coma et succombera le 28 iuin.

La plainte des parcets a entraîné l'inculpation du docteur Philippe Martin, cinquante-huit ans, appelé à remplacer le médecin anesthésiste remplacer le médecin anesti de la clinique le jour de l'opération Selon l'accesation qui s'appuie sur les rapports de six experts, le doc-teur Martin aurait commis plusieurs arreurs. Si les spécialistes discutent la dose de curare injectée au début et celle de fluothane mélangée aux gaz anesthésiants, ils reprochent surtout au médecin de ne pas avoir pris les précautions exigées en conclusat notamment qu'il « n'a entrepris les gestes nécessaires qu'après un déla asses long pour que l'anoxie (1) cérébrale s'installe » et s'étonneut que l'ou ait fait appel au SAMU si

Réactions de profanes

techniques. La présidente, M. Christine Lamy-Ryziger, devait le regretter : « Le tribunal a l'empression d'être réduit à quelques rapports d'expertise... » De plus il lui était impossible de demander des éclaircissements aux spécialistes, ceux-ci a'ayant pas été cités comme témoins. Il fallait donc se contenter de leurs écrits et des expli-

Près d'un millier de déserteurs condamnés sans jugement à Montpellier

de l'armée française out etcondamnés, sans jugement, en juin 1987, à Montpellier, à des peines de prison ferme dont l'exécution a toutefois été suspendue fante d'avoir lefois été suspendue fante d'avoir lefois été suspendue fante d'avoir les pourquoi l'exécution du jugement a été stoppée, et personne me fant le prison. que du tribunal correctionnel de la ville. Cette affaire avait été révélée par le Canard enchaîné du 2 mars.

Un simple coup de tampon précisant « six mois d'emprisonn par défaut » avait été apposé, en l'espace de trois jours, sur un total de huit cent quarante-trois dossiers dont aucun pourtant n'avait été évo-qué dans l'enceinte du tribunal cor-

« Il y a peut-être eu précipitation, dans un souci d'accélération dans le traitement des dossiers », a indiqué à l'AFP un magistrat de Moutpellier qui a reconnu la non-conformité de

Près d'une millier de déserteurs ces décisions, qui s'étaient soldées de l'armée française ont été par un total de quatre cent vingt et une années de prison. « Le parquet a

Une inspection pourrait être prescrite par la chancellerie afin de déterminer les responsabilités de certains magistrats montpelliérains dans cette affaire.

L'ensemble des dossiers, dont la quasi-totalité concerne des déser-teurs en fuite, devraient être à nouvenu examinés, cette fois en toute conformité avec la loi.

Les tribungux permanents des forces armées ayant été supprimés, ce sont, désormais, les tribunaux correctionnels qui ont la charge des

EDUCATION

Le recrutement des instituteurs

Vocation tardive

goûtent aux joies de la retraite, Mre Jacqueline Leroy prend un nouveau départ dans la vie. En septembre prochain, elle aura cinquante-huit ans et entrera à l'école normale de Melun, pour y apprendre son métier : institu trice. Pour l'heure cette femme volontaire enseigne l'art de la lecture, de l'écriture et du calcul dans trois classes de Seine-et-Mame, l'un des départements les plus gravement atteints per la crise de recrutement des reneei-

A l'approche de la sobantaine, la vie a joué de mauvais tours à Ma Leroy : son men, agent d'assurances dans la Somme. a perdu sa situation : il a fallu vendre des meubles pour rembourser les dettes, et le ménage a mai résisté. Elle s'est sources, après avoir élevé six enfants et collaboré professionlement avec son époux. Sans salaire, mais pas sans énergie: ment et honorsbiement ma vie, rement libre à présent »,

exclique-t-elle. A l'autonne demier, Jacqueline Leroy décide de se présenter au concours d'entrée à l'école normale de Lille. - « C'était çe ou le suicide. Mais j'aime la vie. » - Elle n'a que le bac, mais le fait trois sont instituteurs) la dispense de toute condition de diplôme et d'âge. Et puis, elle « adore l'école publique et les

A l'âge où bien des salariés anfants ». Elle se replonge donc dens les livres scolaires, oubliés depuis custante ans... et dans la piscine, au fond de laquelle il lui pour réussir l'épreuve de neta-

> Reçue, meis seulement sur une liste complémentaire, elle accepte, en février demier, d'aller s'installer en Seine-et-Mame, où une centaine d'instituteurs manquent à l'appei. Elle prend une chambre à l'hôtel, puis discourre sa nouvelle profession écoles, su Mée-sur-Seine et près de Dammarie-les-Lys pour 5 200 francs par mois. Certes e kis enfants de maintimant equit un peu durs, constate-t-elle, mais ils ont l'air de m'aimer beaucoup ». Surtout, Mrª Leroy vibre encore d'avoir 115 accusale. par les inetitutrices, « comme si j'avais été des leurs depuis toujours », et d'être quotidiennement soutenue par les directrices male cu'elle remplace.

Elle n'en veut à personne d'avoir été placée dans des classes de cours préparatoire, première année de l'école élémentaire où l'on apprend à line (et où l'on ne nomme en principe aucun débutant), puisque, « de toute façon, il n'y avait personne au moins ne resteront pas sans maîtressa, e Ju pense pouvoir tenir dix ans, annonce-t-elle, si l'administration le permet. »

PHILIPPE BERNARD.

DEFENSE

Tout en respectant les options de ses partenaires

« La France doit jouer un rôle plus actif dans l'alliance atlantique »

estime M. Chirac

 Il n'y a pas lieu de revenir à un débat théorique sur les mérites res-pectifs de notre stratégie indépen-dante et de la stratégie alliée qu'aucun de nos partenaires n'entend remettre en cause : chacun dolt respecter les options de l'autre. La waie question est de savoir dans quelle mesure ou deux stratigis quelle mesure ou deux stratigis autonomes, qui out toutes deux pour but d'empêcher la guerre, peu-yent se renforcer mutuellement.»

C'est ce qu'a déclaré M. Jacques Chirac lors d'une conférence de presse que le candidat à l'élection présidentielle a consacrée, mardi 8 mars, à Paris, à la politique de défense, après celle, la semaine der-mère, sur ses orientations de politi-one étrangère (le Monda du que étrangère (le Monde du

 La France, a estimé M. Chirac, est d'autant plus à même d'aborder ce débat qu'elle dispose aujourd'hul ce aesti qui este aspose un jour un a de moyens beaucoup plus diversi-fiés qu'à l'origine et qui lui permet-tent d'affirmer davantage la dimen-sion européenne de sa sécurité. »

Dressant l'état de la panoplie nucléaire française, au sein de laquelle il » particulièrement insisté sur le missile aéroporté ASMP, le missile sol-sol présivatégique Hadès et le missile sol-sol stratégique S 4 qui, per sa précision, pourrait avoir « une fonction d'ultime avertissement sur le sanctuaire d'un adversaire éventuel », M. Chirac a notamment expliqué : « Qu'il s'agisse

d'atteindre les arrières de l'adver-saire ou de lui porter un coup d'arrêt, les modalités d'emploi éventuel peuvent changer, mais la finalité demeure la même : il ne s'agit mullement d'envisages une bataille mucléaire dont l'Europe sortirait dévastée, mais d'être en sortitat acrusice, mue u sus mesure de restaurer la dissuasion au cas où celle-ci aurait échoué dans un premier temps, en confron-tant brusquement l'aiversaire, s'il persistait dans son agression, è l'imminence d'une frappe stratégi-

Avec l'allongement de la portée du missile Hadès (le Monde du 22

SCIENCES

mières victimes d'une agression, la frappe d'avertissement destinée ou seul agresseur ».

que celle-ci puisse devenir une alliance entre égaux : l'Amérique du nord d'un côté, l'Europe occiden-tale de l'autre. L'alliance atlantique ne peut être forte que si l'Europe, en effet, est forte et unie. »

« Nos armes micléaires ne sont pas négociables »

M. Chirac ast revenu sur la néces sité, pour la France, de maintenir son consensus sur les problèmes de défense, un consensus qui est, à ses yeux, « l'expression d'une volonté politique de faire prévaloir ce qui unit par rapport à ce qui divise des lors que l'essentiel n'est pas en

La double alternance de 1981 et 1986, a commenté le premier mi tre, et l'expérience que nous vivons depuis desc: ans ont consacré cet acquis capital de la V République acqus capitat de la Prepublique [...] Cette volonté de rester unis sur l'essentiel, qui s'est imposée égale-ment au président de la République, doit demeurer, à mes yeux, au-delà des prochaines échéances, l'objectif de tous les responsables politiques [...] L'indipandance selle que le la ae tous tes responsantes poutiques
[...]. L'indépendance, telle que je la
conçois, exclut aussi bien le repli de
la france sur son sanctuaire que la
dissolution de sa volonté propre
dans des mécardsmes d'intégration
où elle abandonnerait à d'autres le
maîtrise de son destin. »

Donnant l'exemple de la loi de programmation militaire 1987-1991 Avec l'allongement de la portée présentée par son gouvernement au du missile Hades (le blonde du 22 janvier), « nous ne serions plus obligés, a ajouté M. Chirac, d'effectuer sur le territoire de nos amis, qui seralent par hypothèse les preforces nucléaires et classiques. « A

l'exception des seuls communistes, 2-1-1 déclaré, notre effort de défense à été mis à l'abri des aléas politi-

En réponse à des questions, le promier ministre a ajouté les quelques points suivants :

A propos du Rafale : « Nous me sommes pas fermés à la coapération internationale, mais quoi qu'il arrive nous le ferons pour 1996, »

A propos de désermement : « Nos armes nucléaires ne sout en aucun cas, et quoi qu'il arrive, négocia-bles. Naturellement, si un jour les armes soviétiques et américaines avaient baissé à un niveau comparabie à ceivi de la France - nous sommes hélas ! dans le domaine du rève. - les choses se présenteraiem différenoment, mais à vue d'hoeuw nous ne sommes per devent un tel

objectif. > A propos des casais aucléaires : « Nous avous besoit de faire des essais nucléaires à Mururon pour miniaturiser les armes et en accroi tre la capacité de pénétration, Nove ne changerous pas. Nous poursui-vrons comme par le passé des essals aucióaires qui restant india

Enfin, M. Chirac a précisé qu'Il était en faveur de la construction d'un second porte-evions à propul-sion nucléaire.

REPERES

le Conte d'h

Bhakespear

a Bondy entre

Manterre

4.70 mm (1)

Buck

A Thirty and the same

Section 1

A Section of the second

Established the second

a y

Sept Section 1995

E . P . A.

State of the state

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. 120

The second secon

The same of the same of

Street, which was a second

40 to 121

をない。 SER GEO.

And the second second

The state of the s

Addition to the second second

A STATE OF THE STA

all a series of the series of

A Section of the sect

** 4 .

A 4.6

A Marie

Catholicisme

Mor Garlot et le mariage des prêtres

A l'issue d'une remposits, les 5 et A l'issue d'ane respons, se o et 6 mers à Lourdes, des quatre cents discres permanents de l'église catho-fique en l'issoue. — dont 85 % sont meriés, — l'igr Jéoques Gaillot, mem-bre de la commission épiscopale du clergé, à déciaré que « l'existence du discrept les l'existences du l'issource du discrept les l'existences du l'existence du discrept les l'existences du méristère. ordonné, esseciné, se ét bien es étant macif. Pour un éventuel surriage des prêtres, je crois que le disconst laisse l'avecir ouvert ».

Toutefois Tévêque d'Evreux se défend de c'être proponcé pour le mariage des prêtres. c.Affirmer, nous précise t-l., que le disconst mené pourrait influencer le pratique des autres ministères ordonnés ne veut pes dire que l'on souhaite un changesur la collibrit des politres. 3

Espace Une piste gambienne

La nevette epetiale eméricaine pourre utiliser l'aéroport de Banjul (Gambie) sur la côte ouest de l'Afrique d'urgence. Un accord vient en effet d'être passé entre les Esse-Unis et ce pays d'Afrique pour le cas où is nevette sursit scquis une vitasse insuffisanta lors de son lancament à la suite d'une défaillance de ses fusées d'appoint. Cette nouvelle poisibilité de se poser en catastrophe sur l'aéro-port de Banjui complète le dispositif que la NASA avait déjà mis en place dans le passé en signant un accord de ce type avec les autorités séséga-laises pour l'aéroport de Dakese pour l'aéroport de Dakar.

Marée noire

L'∢ Amazzone » a fait plus de 15 millions de francs de dégâts

La pollution des côtes bretonnes le 31 janvier per le pétrolier italien Amazzone coûters vraisembleblement plus de 15 millions de trancs. Au lendemain de l'accident -

mer, — les assureurs du navire ont déposé à Brest à titre de provision sur les frais angagés une somme de 13 millions de francs. Cette somme se révélant insuffisante, le complé-ment devrait être versé par le FIPOL Fronds international d'indemnisation pour les poliutions par frydrocar bures), dont le siège est à Londres, organisme financé à la fois par les Etats et par les pétrollers.

Pour la marine nationale, les factures s'élèvent à environ 6 millions de france, principalement en frais de reconnaissance aérienne de le poliution, précise ton.

Les autres dépenses couvrent les moyens mis en œuvre pour protéger et nettoyer les côtes dans le cadre du plan Polmar-terre déclenché dans les . Côtes-du-Nord et dans le Finistère par les préfectures des deux départe-

Programmes piégés

L'ordinateur atteint d'un mal sournois

électronique, est encore bien éloigne de l'homme, mais il s'en rapproche. Il est désormais comme lui frappé par des male-

dies contagieuses. En França, la société Loriciele vient de détecter un « virus » dans un programme. Aux Etats-Unis, en Israël, plusieurs cas de « contamination logicielle » ont été signalés.

De quoi s'agit-il ? Essentielle-ment, d'un perfectionnement des « soft bombe », ces pièges que les fournisseurs de logiciels ins-tallent parfois dans leur programme pour faire pression auf feurs clients.

Prenons un exemple. La société X fabrique un programme de comptabilité pour la firme Y. Un contrat est établi qui prévoit un contrat est établi qui prévoit une rederance memurale et un maintanance régulière du programme pour empêcher la firme Y de recopier le programme, puis de dénoncer le contrat, le fabricant « gliese » dans le programme une e bombe », uma séquence d'ins-tructions qui, lorsqu'elle est exécutée, désorganise le système d'exploitation de l'ordinateur (1) et peut provoquer, par example. l'effacement de fichiers impor-tants. Un test interdit l'exécution de cette séquence avant une certaine date, par exemple six mole après in mise en service. Le tech-nicien chargé de la maintenance recule chaque mois la date butoir, ce qui fait que la bombe n'explosers jamais tant que le contrat est en cours.

Mais si l'utilisateur le dénonce, at veut ensuite util bombe applosers autende.

empoistanée »

Ca moyen de protection, somme toute compréhensible sinon admissible, semble avoir été transformé en système d'attaque descrité à nuire. Il cuffit d'ajouter à la bombe un petit programme de copie, qui la duplique dens le système d'exploita-tion de l'ordinateur, et de la dans d'autres programmes. Cette passer d'un ordinateur à un autre, soit parce que des dis-quettes écrites sur le premier ordinateur sont exécutées sur le second, soit perce que les calculateurs, mis en réseau, échan-gent des informations. La bombe devient donc un « virus », qué peut aisément envehir tous les erdinateurs d'une même société.

A priori, le mai ne devrait pas le système d'exploitation est différent. Mais comme une standardisation s'est produite — les micro-ordinateurs compatibles avec le PC d'IBM utilisent tous les systèmes MSDOS de la firme américaine Microsoft, la plupart UNIX, créé per ATT, — cette standardisation accroît les possibilités de contamination.

L'imagination des programmeurs n'ayant pes de limites, de nombreuse veriantes sont envisageables. On peut remplacer la bombe per un empoisonnement progreself. L'hebdomadaire le Point a rapporté dans son numéro du 25 janvier un cas d'ampoisonnement, dépaid à d'empoisonnement décelé à lem. La bombe-virus, sens explo-date du 13 mai 1988, quaran-tième suniversaire de la disper-tion de la Palestine. A catte date, tous let fichiers accessibles per l'un des programmes contaminés

MAURICE ARVONNY.

and the second

(1) Le système d'exploitation est en logiciei, fourni avec l'ordinateur, qui assure les communications avec l'antérieur et gère l'allocation des ressources — mémoire, fichiers, etc. - aux programmes qu'exécute l'ordinateur.

Mar Sha Re The China

Culture

THÉATRE

« Hécube », d'Euripide, à Gennevilliers

Il était une reine

Venue . d'il y a vingt-cinq siècles, une tragédie intense avec une immense actrice,

Time

dus actif

Office of the state of the stat

As a series of a series of the series of the

A con to good served of

Share the second section of the

The second of the Market

ART THE STREET STREET

the state of the state of

Action of the State of the

AND THE PERSON NAMED IN

Secretary Section 5 to 100 to

REPERES

7737399 des pri

· 明· [明 7] 张 [7] [7] [7] [7]

SE TO THE THE CONTRACTOR #6 - \$6.0 (420.00 last) W. B. COTTONE TORS

A 1 'er er ... 1 100

化氯化 医水杨素 医皮肤

being wall not been being

THE TANK IN THE THE THE

M BE OF LEGISLA

make the street of the

with the first of the state of

ार्क्षम् वास्त्रः । १९८ स्था ४ देणाला<u>त</u>

Andreas de la companya de la company

医内侧侧侧 计设置数据数据

en no en en en se se report \$ 1

on their gradient

 $g = (-\eta_{1} \cdot \eta_{1} + \eta_{2} \cdot \eta_{3}) \cdot \eta_{2} \equiv \mathcal{G}(\mathcal{F})$

a selection was proposed

Hypercal on professional set

Continues and are properties

and the state of the

prince in a serie aus auch

A CALL OF THE PARTY PARTY.

1997年 - 1997年

短さをき ひなける

Car mare him

a franco de d**ágit**

The state of the state of

The second secon

The second of the second of

145.2

Lagrangia de la Companya de la Compa

at least two retains

(A) His wit elleren 🖷

Berg of organic

atholicisme

මිනුල්ල

Maria Casarès. Il n'est en art qu'une chose qui vaille : celle qu'on ne peut expli-quer », écrivait Georges Braque.

Vous sortez du Théâtre de Gennevilliers. C'est bientôt minuit, l'ave-nue des Grésillons est déserte, et lea seules lumières, aux fenêtres des maisons, sont celles de quelques postes de télévision dans les cham-bres qu'occupent des ouvriers d'Afrique noire ou d'Afrique du

Or vons venez, plus de deux heures durant, de partager intensément, de toute votre conscience et de tout votre cœur, dans un étatpresque d'extase, les 1 295 vers d'une tragédie d'Euripide, Hécube, N'est-ce pas là une chose « qu'on ne peut expliquer » ?

Cette œuvre date sans doute de 424 avant Jésus-Christ. La tragédio grecque (Sophotele, Eschyle, Enri-pide) a a duré que quelques dizaines d'années, au Ve siècle avant J.-C. Et elle s'en remettait à des événements fabuleux ou historiques eux-mêmes déjà éloignés, par exemple la guerre de Troie, qu'évoque *Hécube*, remontait à la fin du XIII siècle avant

Le grand helléniste Jean-Pierre Vernant nous dit que cette tragédie grecque « n'est pas seulement une forme d'art », mais « une institucion sociale que la cité met en place à côté de ses organes politiques et judiciaires (c'est pourques sculs des hommes étaient acteurs, y compris dans les rôles de femmes, puisque les femmes étaient alors étran-gères à la vie politique). Et Vernant précise que « la tragédie prend naissance quand on commence à regar-der le mythe avec l'ail du citoyen ».

L'envoûtement

Donc cette œuvre, Hêcube, si distame de nous par sa date de créa-tion, et plus lointaine encore par la date des faits qu'elle rapporte, ne prenait de sens que par son office civique, et n'énonçait ses propos qu'en fonction d'une circonstance politique grecque singulière : une démocratie > dans laquelle la liberté d'action du citoyen était fic-tive. Et Vernant remarque que, dans la tragédie grecque, « le héros, alors même qu'il se décide par un choix, fait presque toujours le contraire de ca qu'il croyait accomplir ».

Hécube appartient ainsi à un théâtre très sensiblement « différent » du nôtre. Et le propos de cette pièce, en quoi nous regarde-t-il? Hécube est la veuve de Priam, der-nier roi de Troie. En raison de la chute de Troie, la reine Hécube est devenue la prisonnière, presque l'esclave, du vainqueur Agamen-non. El Hécube va voir sa fille, Polyzène, égorgée sur la tombe d'Achille, puis presque aussitét son fils, Polydoros, assessiné par son hôte, Polymestor, à qui Priam l'avait confié, Hécube se vengera en faisant

tuer Polymestor.

Or le public français réuni à Genpevilliers, cet hiver 1988, ne a perd nas na mot » d'Hécube. Cette pièce exerce sur nous un ascendant absolu. Serari-ce par l'emprise de son langage, disons de sa « poé-sie » ? Non sans doute, car si chire et rythmée et « parlante » que soit la traduction, excellente, de Nicole Loraux et François Rey, ce n'est tout de même qu'ane traduction, qui ne saurait être douée du pouvoir d'écoute de Britannicus on, dans un autre genre, de Ruy Blas. Et n'oublions pas que le langage lui-même de la tragédie grecque n'est pas un langage d'action, ni d'émo-tion : c'est un langage de l'inteliert, qui s'oriente sur la réflexion de

Et nons en revenous à la phrase de Braque: « l'in'est en art qu'une chose qui vaille : celle qu'on ne peut expliquer. L'envoûtement d'Hécube ne peut en effet tenir qu'à une chose inexplicable : la force de l'énergie spirituelle d'Euripide, qui, hors de tout contexte et de toute entremise, n'a rien perda de son feu,

Inexplicable aussi restera ton-jours, pour l'essentiel, quoi qu'on dise, l'art du comédica, celui de tel soir, en symbiose avec telle assis-tance, sur fond de telles ou telles nouvelles qui furent apprises dans la il en va de meme des acteurs qui entourent Maria Casarès: Evelyne Istria (le Chotur), Sylvie Laporte (Polynène), Christian Colin (Tal-thybios), Mostéfa Djadjam (Poly-mestor), Wladimir Yordanoff (Aga-

Hécube est dirigée, avec une insel-ligence et une sobriété parfaites, par Bernard Sobel, qui, juste après Nathan le Sage de Lessing, accom-

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre de Gennevilliars, 20 h 30.

et atteint encore le public.

cette immense actrice qu'est Maria Casarès (Hécube). L'extrême maitrise d'un art n'explique pas tout. Il est clair, à voir et à écouter Hécube, qu'il y a chez cette actrice une part de toucher occulte, de liberté d'imade toucher occulte, de liberté d'ima-gination busardée sur le moment, de palpation comme médiumnique de ce que devient la substance des vers journée. Et jusqu'à un certain point il en va de même des acteurs qui

nlit une second coun de maître.

de Shakespeare à Nanterre

« Le Conte d'hiver »

Le Théâtre des Amandiers, à Nanterre, présente à partir du mardi
8 mars le Conte d'hiver, de Shakespeare, qui sera repris au Festival Le Théâtre des Amandiers, à Nanterre, présente à partir du mardi "d'Avignon. La mise en scène est de Luc Bondy, qui avait monté Terre étrangère, de Schnitzler, avec entre autres, Bulle Ogier, Michel Piccoli que l'on va retrouver, ainsi que Laura Benson, vingt-cinq ans, élève de l'école de Nanterre.

Luc Bondy entre deux mondes

Le Conte d'hiver, dit Luc Bondy, est une histoire de jalousieparazolaque. Una tragédie qui évo-lne vecs la renunce, très étrange, avec un obté initiatique. Une des dernières pièces de Shakespeare, écrite juste avant la Tempête, et dans laquelle il a rassemblé les éléments spécifiques de son théâtre, mais utilisés dans un autre esprit. Ainsi, la jalousie se déclare jei sans plus de motif et aussi brusquement que dans Othello, mais elle décienche immédiatement une folie totale qui affecte un roi et par là son royaume. A la manière de Hitchcock, Shakespeare agence le récit pour frapper fort. Il installe un climat d'exquise harmonie, que d'un coup d'un coup de magie, par un mot, une phrase vient détruire.

. Les interprétations peuvent être multiples, mais en choisir une n'est pas intéressant. C'est-à-dire que la pièce est à deux faces, comme le visage de Janus. On doit se tenirjuste sur le tranchant : toute interprétation doit amener son contraire, comme dens un effet miroir. > ...

Depuis qu'il est venu à Nanterre pour monter Terre étrangère, de Schnitzler, Luc Bondy a commu une activité fébrile. Il a pris la direction de la Schaubühne, à Berlin, et dans une jolie petite salle art déco a mis en scène le Misanthrope, avec Bruno Gans. Encore une affaire de jalousie? Out et non. Molière est trop logique en tout cas pour présenter un rapport quelconque avec Shakespeare. Malgré les « conditions hollywoodiennes - du travail à la Schaubühne, Luc Bondy, un Suisse dont les racines plongent dans l'Europe centrale, - rêve de venir en France.

15 REPRESENTATIONS

Coletto GGOARD

Merica SCALL

'_ was image de fema

Un chaf-d'course".

Avent d'Are en Sien de Curi Breyer, Gertreil est une pière de Suddois Highmar Siderberg.

« Fai commencé à dix-neuf aux, à Hambourg comme assistant. Py suis resté deux ans. Ma première mise en scène, je l'ai faite au Residenz de Munich, une institution énorme, très représentative : prestigiense à l'exté-rieur, dégradée au-dedans, avec un extraordinaire matériel d'acteurs. Je me suis trouvé gamin sans expérience, devant cette troupe de géants, de stars. Alors, j'ai fait de la provocation, et ca a marché, je me suis rendu compte qu'ils n'attendaient que ça.

L'Allemagne est un pays culpa-bilisant, où le théâtre est un devoir. Un devoir culturei et social. A un moment, la Schanbülme a offert un modèle, trop et mai imité, et qui s'est fige. Dans les théâtres, anjourd'hui, c'est comme si on disrester dans la cuisine, mais on perd son temps à percourir toutes les chambres, sans nécessité. Le théâtre en Allemagne est désorienté. En France aussi, mais dans un pays super-organise, c'est dur. Oui, 'annerals y travailler régulièrement, la confusion ne me gêne pes. Elle n'empêche pes la disponibilité.

» Je no suis pes allemand, d'aillears, et je suis francophone. Je n'irai pas en Pologne ou en Suède, comme os me l'a proposé, parce que je ne parle pas la langue et j'y serals comme un chef d'orchestre sourd. lei, je n'ei pas de problème d'adap-tation. On ne devient pas autre en passant une frontière. Je garde les mêmes exigences. Une mise en scène ne se fait pas sur les images, c'est élémentaire. Elle se fait sur l'acteur, sur l'observation de l'insttendu chez les acteurs. »

> Propos recusitiis per COLETTE GODARD.

responses responses a responses a la completa de l La completa de la com



Laura Benson à l'école du risque

« En me regardant dans une giace, j'ai su que j'étais queiqu'un de plutôt anguleux. Dans le Conte d'Aiver, Luc Bondy m'a proposé le rôle de Perdita, un personnage plutôt arrondi, lisse, sans initiative; presque statique. Cela m'a fait très peur. D'autant que dans la pièce, plusieurs autres personnages parlent d'elle, de sa « grâce », disent qu'elle est « magnifique », qu'elle « n'est pas de ca monde ». Quelle angoisse!

» La pièce est un conte de fées,

Perdita et Florizel sont une prin-cesse et un prince. Il fallait, pour ne pas choquer les spectateurs, pour leur permettre d'entrer dans l'histoire, que l'on croie vraiment que l'étais une princesse. Alors, comme j'ai beaucoup travaillé le mime j'ai commencé par là - je me suis sait d'un palais. On préférerait souvenue que j'avais appris une marche très lisse, l'avais appris à libérer le haut de mon corps, et toutes les énergies. Je suis donc revenue, avec l'aide d'une femme africaine formidable, Elsa Wolliastica, à ce travail sur le corps ; je veux que Perdita donne l'impression de marcher sur l'eau. Main il fallait trouver une certaine grace, une fragilité sans que cela devienne de la chorégraph Pour rendre cette impression d'un personnage d'e un autre monde », il fallait créer un rôle très stylisé. Perdita dit des choses très belles, très ustes, souvent par métaphores, et elle ne le sait pas elle-même. Elle est aussi ce que je suis dans la vie, quelqu'un de très angoissé.

différence de Patrice Chéreau avec qui j'ai travaillé pour Hôtel de France et Platonov pendant mes deux années d'études à l'école des Amandiers et qui entretient un cli-mat très sendu, installe plutôt un cli-mat de détente et m'a permis de trouver cette fragilité, qui n'est pas névrotique, une grande simplicité.

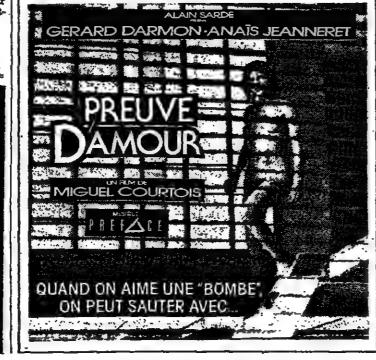
» A l'école, j'ai présenté et joué des rôles de personnages beaucoup plus âgés que moi comme Anna Petrovna dans *Platonov*. Patrice Chéroau avait parlé de moi à Luc Bondy pour Perdita mais, quand ce dernier m'a vu jouer Anna, il est venu me dire que j'étais trop vieille.

· Cette école, sans que je m'en rende compte sur le moment, m'a permis, pour la première fois, de commencer de croire que je pouvais faire ce métier. Si j'avais loupé ce bateau-là, je serais peut-être rentrée

» Ce métier est vraiment un fil qu'il faut tenir et ca fout vraiment la trouille. Par moments, j'ai l'impres-sion de vivre dans un monde boiteux, improbable. Le moment d'après, tout va bien, je me seus bien. Un comédien est obligé de pas-per par ce déséquilibre. La rôles le forcent à abattre en lui des barrières, des tabous. Ce peut être très plaisant et très douloureux. Mais c'est le seul moyen. >

> Propos recueillis par OLIVIER SCHRATT.

DEMAIN



«Le Véritable Saint Genest, comédien et martyr» à la Comédie-Française

Une curiosité

Une tragédie dont le cœur plus que la religion est la force d'illusion : le Véritable Saint Genest. comédien et martyr, de Jean de Rotrou, entre au répertoire du Français.

Sartre, canonisant Jean Genet, a empiranté à Jean de Rotrou – contemporain de Corneille et, comme lai, protégé de Richelien — le titre d'une de ses tragédies. Ce qu'ignorent, à juste titre, des généra-tions entières. Après Venceslos, Cos-roes, deux pièces non moins oubliées, le Véritable Saint Genera, comédien et martyr entre donc au répettoire du Français.

Créé en 1646, la pièce, par la suite, connaîtra une certaine vogue an dix-neuvième siècle. Plus près de nous, c'est, dans les années 60, un jenne metteur en scène péruvien, Rafaël Rodriguez, qui la ravivera, avec, dans le rôle de Genest, Pierre Debauche. Et il a bien voulu, par son impiété, D'une feinte, en mourant, faire une

Célébré, protégé pour son grand art de l'imitation, Genest meurt donc an théâtre et, dans le même temps, à la vie. Tel est le thème, tragique, entrecoupé toutefois de véri-tables scènes de genre sur le métier

Le théâtre se donne en représen-tation, le théâtre est le monde, or le monde est illusion : dans cette ronde infinie, les rôles se dédoublent. Dieu lui-même, dans la bouche de Genest, est « un céleste acteur » qui ordonne : « Tu n'imiteras point en vain. - Et l'imitation, on le sait, est une « méthode » d'approche de la foi, un exercice religieux.

Sans extase

La « sensible et sainte volupté » qui saisit le comédien Genest au moment de sa conversion n'a visiblement pas passionné outre mesure le metteur en scène André Steiger, Michel Aumont ne la joue pas, mais reste sur un même registre pendant



pas très bien si Corneille et Rotron étaient vraiment amis, mais Rotron, dès le premier acte, rend hommage à Corneille. L'action se passe en Asie mineure, sous l'Empire romain, du temps de la persécution des chré-tiens. La fille de l'empereur Dioclétien, Valérie, se souvient, effrayée, d'un songe où elle a vu son père offrir sa main à un berger. Or elle aime Maximin, couvert de gloire et du sang des chrétiens. Mais coté cœur, tout s'arrange très vite. On s'apprête à célébrer les noces dans l'allégresse et, pour ce faire, Dioclé-tien fait appel à son comédien favori : Genest. On hésite sur le sujet digne d'être représenté. Genest plaide la valeur sûre, Dioclétien la nouveauté, plus vif « aiguillon » de l'esprit et des yeux. A la demande de Valérie, ou s'accorde sur la tragédie d'Adrian, officier chrétien e tyr. L'inflexibilité superbe de Mazi-min sera ainsi à l'honneur.

Survient alors un événem préve dans le scénario : Genest jouant Adrian est touché par la grâce divine, il renonce à feindre. Il en mourra, martyr et acteur d'« un speciacle sanglant » donné au peu-ple, pour reprendre les mots memes de Maximin, chargé de clore la pièce par une sorte d'hommage

Cette tragédie en cinq actes la quasi-totalité du spectacle : passé le premier moment, emphatique, où le premier moment, emphatique, où il fair que porter sa voix, face au le premier moment, emphatique, où il fait que porter sa voix, face au il fait que porter sa voix, face au public, comme il était de mise autre-fois à la cour, il persiste dans une attitude ambigue, à mi-chemin du comédien qui ne sait pas son rôle pas cœur, et du converti qui écoute les paroles divines qui lui sont dictées. Le tragédie repose sur lui, il ne la transfigure pas.

Pour le reste, dans le décor simple, immuable, de Claude Lemaire un péristyle classique, et un théâtre antique, - les aires de jeu sont délimitées : dans l'arène, les comédiens; sur les gradins, la cour, dans des costumes dix-septième siècle. Un perti pris qui a peut-être conduit André Steiger à retenir le jeu de cette assemblée donnée comme familiale, bon enfant, à ne pas creuser le contraste entre leurs mines d'amateurs d'art et leur véritable nature d'oppresseurs de la liberté de pensée. Dommage pour tous : Fran-cine Berger, Simon Eine (Maxi-min), Claude Mathieu (Valérie) et François Chaumette, dont c'est la dernière apparition sur la scène du Français, dans le rôle de Dioclétien. COME QUIROT.

★ A la Comédie-Française. En alter-nance. Tél.: 40-15-00-15. Le texte de la pièce, suivi d'un dossier dramaturgique, vient de paraître aux Editions Sand-Comédie-Française. 35 F.

THEATRE OUVERT

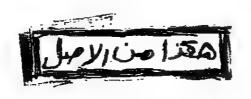
Les Voix du Nord

L'ETALON OR



ECAPRICE Location: 42.393450 of FNAC

COMEDIE DE CAEN Daniel Lemahieu Michel Dubois PARIS-NORD ATTRACTIONS . POUR NOCES ET BANQUETS. Jacques Bonnaffé Catherine Jacob JARDIN D'HIVER 42625949



Culture

EXPOSITION

Les passions de Manessier à l'ELAC

Tous les martyrs

La Passion.
selon les variations
qu'un croyant discerne
dans les évangélistes,
est chez Alfred Manessier
un thème
d'inspiration constant.

A suivre les stations de la Passion selon Alfred Manessier exposées à l'ELAC (Espace lyonnais d'art contemporain), c'est d'abord la chair vive de la couleur qu'on découvre dans ses contraintes et son épanouissement au cours des années. La qualité des pigments, telle que la lumière semble en sourdre, confère à

cette suite d'agonies un pouvoir de fascination.

Le peintre ne nie pas qu'il y ait une contradiction entre la tragédie du sujet et les délices de la peinture, pair il first su'il est du sette de l'ort

une contradiction entre la tragédie du sujet et les délices de la peinture, mais il tient qu'il est du rôle de l'art de dire la vie plutôt que la mort, et donc d'offrir cette beauté du langage. Contemplatif dans les premières œuvres, Alfred Manessier a cessé de l'être en s'engageant dans les événements du monde. Aussi a-t-il élargi le thème de la crucifixion à tous les martyres qui sont infligés aux justes de ce temps. Des tableaux sur le procès de Burgos, le Vietram, en hommage à Martin

WEBER: DER

FREISCHUTZ

NOP/BADIO FRANCE

Mise en scène de

ACHIM FREYER

Dir. : Marek JANOWSKI

E.O.P.

Direction: ARMIN

JORDAN

Ténor : IAN

rana : COLETTE

ALLIOT-LUGAZ
Baryson: GHOO
CACHEMAILLE

PIQUEMAL CHOEUR VITTORIA

D'ILE DE FRANCE Direction : MICHEL

PIQUEMAL

FLORENTZ-FAURE

Brigitte

ENGERER

Pierre

REACH

ie 18 : BACH FRANCK, SCHUMANN

O. MESSIAEN in 17 : BACH

WEBER

ORCHESTRE

NATIONAL de LYON

Dir. : Lot

SEGERSTAM

Soil : Michel PORTAL

J.-F. HEIFFER

MIKHAIL

RUDY

SCRIABINE RAVEL, BRAHMS

AM FOURNIER Prod.

Paul et Maud

TORTELIER

MARIA DE LA PAŬ

Pieno HAENDEL, BACH

lécital de Plano

Désiré

N'KAOUA

MOZART, CHOPPA SCHUBERT, LISZT Luther King, à Don Helder Camara — dans une suite sur les favellas de Rio-do-laneiro — à Oscar Arnulfo Romero, archevêque de San Salvador assassiné en 1980, fraternisent avec le Jardin des oliviers, la Mise au tombeau, le Triptyque de l'Empreinte, la Nuit du Jeudi saim, la Sixième Heure et les Quatre Dernières Passions selon les évangélistes, de 1986. Celles-ci font écho à la toile la plus récente, l'Orage, de 1987, une croix déchiquetée sur un ferran rouge.

Peut-être aussi, dit Manessier, un épotavantail, un fantôme qu'on aperçoit par un trou de serrure.
 S'exprimant en peintre attentif à un thème plus qu'à un sujet — encore que le regard compte pour le paysagiste qu'il est toujours, — Manessier
 bouge » à l'intérieur de sa propre démarche. Ce mouvement s'observe à travers la Passion, d'abord contenue dans un graphisme, allusif, de croix ou de couronne d'épines, puis éclatée à partir des années 60. Les signes évoluent en taches, les touches se libèrent en coulées, comme si la peinture rejeasit les grilles qui la rythmaient. Dans l'hommage à Romero, elle n'est plus que torren de pourpre : c'est le « bauf écorché » de Manessier. Sa couleur n'a

plus besoin de digues.

Ce grand homme alerte de soixanto-seize ans, qui a sur lui un carnet pour les réflexions et les surprises du regard — il aime dessiner

en marchant, — espère bien avoir le temps de mutations nouvelles sam souci d'être à la mode.

Quand on lui parle du purgatoire qu'ont comm les artistes de sa génération, les maîtres des années 50, il répond que cela lui a permis de travailler beaucoup, sans servitudes mondaines. Il vient d'achever la rose centrale de la façade de Saint-Nicolas de Fribourg, en Suisse, et il prépare une exposition de paysages.

En tout cas, cette manifestation lyonnaise, scandée par des tableaux monumentaux sur de vastes étendues blanches, si elle rattache justement l'œuvre de Manessier à l'histoire mondiale de l'abstraction lyrique, l'enracine anssi dans une tradition française d'équilibre entre le geste et l'ordre, la sensation et la pensée, la pulsion et le métier, la plaisir charnel et la spiritualité, la participation au monde et la nécessité intérieure.

JEAN-JACQUES LERRANT.

★ Le caralogue rédigé par Pierre Encrevé comient, outre une étude sur la Passion et une interview de Manessier, une biographie, une bibliographie et la liste des vitraux, tapisseries, illustrations de livres qu'il a réalisés jusqu'es 1987.

★ La Passion. Espace lycumais d'art contemporain de Perrache, jusqu'es 4 avril. L'exposition sera présentée au Musée de Besançon du 15 avril au 21 mai. Elle ira ensuite au Luxembourg, en Saède et en Irlando.

CINÉMA

« The Last of the Blue Devils »

Retour à la terre promise

Préparant son tournage de la biographie de Charlie Parker, Clint Eastwood a mis la main sur un document méconnu un reportage à Kansas-City autour des retrouvailles des survivants

de la grande époque.

C'est filmé en dépit du bon sens.

La couleur est moche. Le son est une bouillie. Mais tout cels n'a strio-

tement aucune importance. The
Last of the Blue Devils est un dea
moments de plus grande jubilation
qu'on pent connaître actuellement.
Count Basie est justement arrivé
à Kansas-City à la fin du muet, fauché comme des blés du Middle
West, Kansas-City (Missouri) est la
ville basse: à ne pas confondre avec
Kansas-City dans l'Etat du Kansas.
Tom Pendergast régnait alors sur la
ville: autant dire, bien qu'on s'extasie sur lui, corruption à tous les
étages, trafics en tout genre, pègre
rayonnante; et les jam seasions
duraient si longtemps qu'il fallait
aller réveiller les piamistes pour

qu'ils se remplacent.

A mi-chemin entre l'Est et l'Ouest, nœud ferroviaire de dix-huit voies, Kansas-City (Missouri) a été le centre vivant du jazz après La Nouvelle-Orléans et Chicago.

Kansas-City n'a pes connu la crise.

Un Moïse d'exode nègre, Benjamin Singleton, l'avait désignée comme terre promise: 40 000 Noirs

terre promise. Pendergast aidant, était devenue, comme sous l'effet d'un miracle inversé, le plus extraordinaire lieu de perdition qu'on puisse imaginer. Drogue, exécutions, débauche, c'est sur un sol empoisonné où l'argeat circulait comme l'alcool interdit — à flots — que le jazz des grands orchestres a poussé.

Ami de Pendergast, excellent pianiste et homme d'affaires avité, Bennie Moten s'est alors employé à contrôler l'activité musicale dans la région. Quand Walter Page, son exbassiste en 1917, revient à la fin des années 30 d'Oklahoma avec un prestigieux ensemble, les Blue Devils, Bennie Moten lui prend toutes ses stars et finit par l'engager lui-même. A la mort de Moten, en 1934, le plus modeste de la bande, le plus discret, le moins confiant dans son génie de pianiste, a pris comme par basard la vedette de Kansas City. Il se nommait Bill Basie. On le fit Count.

Carrefour, ville de tournées et d'escales, ville noire et cité des musiciens, Kansas-City a été le centre d'une folle aventure collective. Aven ses maladresses, orgnaisant d'étranges retrouveilles, le film The Last of the Blue Devils se trouve conduit à la dire et à la célébrer. On y voit Charlie Parker et en entant d'outre d'outre-toube, la voix de Lesser Young. Au milles d'extraordinaires éclats de rire.

eltes eciats de 1916. FRANCIS MARMANDE.

+ Discographie : The Classics Years, Volumes 4, 7, 8 et 10 : Media Sept CD 147,654,655,666.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

T.M.R. CHATELET Samedi 12 Mardi 15 Vendredi 18 mars

PLEYEL, Mordi 16 mars è 20 h 30

CHAMPS-ELYSÈES

(p.e. Veim Salle GAVEAU

Merdi 15 Jeodi

20 5 30

T.M.P.

SALLE PLEYEL

17 mars

THEATRE CHAMPS-ELYSEES

21 mars

20 h 30

(p.e. Val

Sello GAVEAU

Londi 21 mirs 29 h 30

THEATE

CHAMPS ELYSEES

Mardi 22 mars 20 h 30

RUSEE ORSAY Auditorium	QUATUOR
eudi O mers O h 30	J.M. LUISADA
5-49-48-14 hete 4384 p.a. Valmalita)	Piano BRAHMS JANACEK DVORAK
HEATRE	Le 11: NICOLAL

Ig.a. Valmelited
Werner
THEATRE
NATIONAL
DEL'OPERA
Selle
Fever:
Vestired
13 mers
Vendred
18 mers
Vendred
18 mers
Vendred
18 mers
Le 15: QUATUOR

District Dis

PARTON PA

AUDITORIUM
DES HALLES
Seinveil
12 mars
à 20 in 30
Lou. FRAC
Safte Pleyel
(p. e. Mondial
Musique)

Selle
PLEYEL
Dinnarobe
13 mars
17 in 48
(p. e. Velensière)

igua. Velensièrei

Sol.: hyy

GITLIS

ROUSSEL, PAGANNY
SAINT-SAENS, RAVEL

Sière
Siè

Landi
14 mars
20 h 30
Eutrie 30 F
(p.e. Valencière)
THEATRE
L. JOUVET
Landi
14 mars
20 h 30
(p.e. Vertrecite)
REALEY, GEYSEN
FRANCISCO
ARAIZA
Ténor
REWIN GAGE
Planto
SCHUBERT
Landi
14 mars
20 h 30
VENETI
VENETI
VENETI

SCIMONE

HUMMEL, MOZART VIVALDI

18 H 30 FLP Vendredi II mars

QUATUOR
ARTIS de VIENNE
BARTOK MENDELSSOHN MOZARI

PRIX 52 F. LOC. 4274227

2 PLACE DU CHATELET

Six postes de professeurs intérimaires sont à pourvoir au Conservatoire national supérieur de musique de Paris pour l'année scolaire 1988/1989 : -- BASON -- SAXOPHONE

- CLAVEON e BASSE CONTINUE
- HAUTBOIS et MUSIQUE de CHAMERE.
- ÉCRITURE MUSICALE
- CHOURS et BEECTION CHORALE
Les dessies de candidatum doivent être
adressés avant le 15 avril 1988 au
Conservatoire national supérieur de
musique de Paris - 14, rae de Madrid.

CLAUDE KAHN

SALLE ADYAR, 4, square Rapp, 75007 PARIS - Mª École-Militaire =

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

Journal à plusieurs voix

1 27

Pendant que nos grosses maisons d'édition deviennent de plus en plus colossales pour mieux résister à la concurrence asiatique qui littérature se passe ailleurs comme il se doit l Aux éditions Rivages par exemple, qui vont publier ces jours-ci un Gogol de Nabokov 89 F), édité déjà, me semble-t-il, il y a plus d'un quart de siècle à La Table ronde. Et, du même auteur, sa correspondance avec Edmund (« Bunny ») Wilson (1895-1972, qui a tenté avec beaucoup de vaillance de fournir à la panoplie littéraire américaine son Jean Paulhan, en plus engagé peut-être. Malgré de méritoires traductions (Mémoires du comté d'Hécate, J'ai pensé à Daisy, Station finlandaise), Wilson ne s'est pas enraciné vraiment dans le terreau. Il est resté plus un écrivain pour écrivains que pour le grand public. Mais, comme il a eu la honne fortune d'être avant la guerre de 1939 le premier mari de la toute eune Mary McCarthy, avec beaucoup de naturel il est devenu l'un des personnages de son roman A Charmed Life, que l'on doit pouvoir trouver en poche sous le titre le Vie of artists.

Ce serait mentir que de prétendre qu'il y paraît à son avantage, mais c'est un des charmes de Mary McCarthy de n'être pas plus tendre avec les autres qu'avec elle-même. Et j'ai hâte, en vieille concierge, quand les Mémoires, de Mary seront traduits; de lire sens fiction son récit sur cet épisode de son

Dans son numéro de printemps (le 21), l'Infini, la revue de Philippe Sollers, publie des extraits de cette correspondence Nabokov-Wilson suivis d'un texte de Simon Karlinski, Affinités et désaccords, qui, comme le titre l'indique, commente leur amitié et ses limites. Toujours dans ce numéro, Gilles Barbedette. qui a traduit l'Enchanteur de Nabokov et qui dirige aux éditions Rivages la plus supert collection de littérature étrangère actuelle, parle de « La comida Nabokov/Wilson » et tente de situer ce qu'il appelle « le roman paradoxal » du « grand maître de l'irréalisme dans la littérature du vingtième siècle, tent il est vrai que son œuvre n'a de cesse de livrer combat au mensonge du réal ». Au passage me paraît juste de faire la remarque que la revue de Sollers devient de plus en plus lisible. C'est presque inquiétant. J'imagine la peine des anciens admirateurs de Tel quel si l'on entre désormais dans leur revue rebaptisée

comme dans un moulin.

On trouve dans ce même numéro 21 une interview de Joseph Brodsky par Guy Scarpetts. Brodsky, avec cette calme défectation morose qui est la marque des dissidents — estre façon qu'ils ont tous de nous dire qu'ils en ont vu d'autres et qu'ils nous souhaitent bien du plaisir quand notre tour viendra de prendre un peu de bon temps I — nous annonce que ce qui s'est passé en Union soviétique pour des raisons idéologiques — une bureaucratisation qui ne peut impliquer que la dispantion de la responsabilité individuelle — « aura lieu à l'Ouest pour des raisons purement économiques et statistiques ». Ce n'est pas être « pessimiste » que de dire cela, ajoute-t-il. « J'imagine mal pour l'avenir un quelconque « isme » ayant un visage humain. Il aura un visage très impersonnel et bureaucratique. Et je crois que c'est cela qui est en

cause quand on parle de progrès : la vraie signification du progrès politique (pour Brodsky la politique en soi se situe au niveau le plus bes des préoccupations humaines) est une bursaucratisation accrue de notre vie [...]. C'est en ce sens qu'on pourrait dire que l'Union soviétique, représente vraiment une sorte de moule pour notre avenir. » Dans cette interview d'une façon assez piquente, on s'aperçoit que Brodsky est pour Dostoïevaki et contre Tolstoï au nom d'un « idéal » littéraire qui fait que Nabokov est pour Tolstoï et contre Dostoïevaki ! L'un et l'autre n'aiment par la réalierne.

Mais Brodsky, d'une façon un peu naîve croit que tout nouvel écrivain *e devrait avoir* absorbé et assimilé ce qui a été fait avant lui et ne commencer son propre travail qu'à partir de là ». Et il donne un certificat de bonne conduite à la littérature russe du dix-huitième et du dîx-neuvième, où cheque écrivain ajoutait sa pierre à l'édifice. Le sommet, c'est Dostolevski. « Et puis soudain, voilà Tolstol, et tout s'écroule ! Au lieu d'explorer une nouvelle dimension spirituelle, il rabaisse simplement tout l'ensemble, toute la construction. C'est lui le principal responsable de ce réalisme qui a stérilisé notre littérature. » Pour Nabokov, j'imagine, Dostořevski, c'était du Grand-Guignol, l'horrible théâtre à la Copeau-Dullin et, malgré les apparences, presque de la tranche de vie. Dostoïevski se métamorphosait en barman épileptique qui secoue follement son shaker pour que nous n'ayons pas le temps de distinguer la camelote qu'il a mise dedans. Crime et châtiment aurait pu aussi bien s'appeler l'fistoire d'un fait divers, et ce n'est certes pes un compliment.

Avec Tolstol, Nabokov respire. Il est à Montreux déjè. Sur les hauteurs, en plein Caucase | Nabokov était naturellement élitiste. Son attachement pour Toistoi dont parle Simon Karlinski, c'était celui de l'exilé magnifique, de l'écrivain-prestidigitateur qui a je ne sais plus combien d'as, de rois, de dames, de valets dans ses manches, pour ce seigneur de la littérature qu'était Toistoi, aussi à l'aise dans la fresque que dans le récit et qui possédakt si bien l'art du roman qu'il était prêt à faire une crobi dessus. Nabokoy devait détester les écrivains qui bougent trop, les grimeciers de la technique. « Et Robbe-Grillet, pour qui Nabokov avait un faible, comment expliquez-vous ? # Et pourquoi pas ? Nobody is perfect. Et puis si Robbe-Grillet joue petit, en modeste bourgeois des lettres qui n'a pas beaucoup de jetons à dépenser, il joue. Ou il a joué. Sa littérature est « clean », mouchoir, Kleenax, pansement aseptique que l'on peut jeter dans la corbeille sans craindre

2 - Món SIDA =

Je vous recommande donc la numéro 21 de l'Infini (72 F), vraiment plain de ressources. Marc-Edouard Nabe peut vous amuser avec ses « Cent phrases pour Paul Claudel », dont je vous citerai, en fermant les yeux, celle-ci : « Il me fait penser à Diau : gros père antipathique roulant sur l'or. » Il n'y a de Nabe que court. Et puis refaites connaissance avec Béatrice Commenge, dont vous auriez d'il fire chez Orban, en 1985, La nuit est en avance d'un jour, avec la Danse de Mietzache (Gallimard

80 F), idinéraire assez gal juequ'à la démence. J'avais proposé à Charles-Henri Flammarion ce livre, mais la Rue Racine était déjà embouteillée par ses nouvelles collections.

Chez Christian Bourgois, j'al relu Mon SIDA, de Jean-Paul Aron, qui était passé en projection relativement privae à l'Obsenuteur en novembre 1987. Comme cet entre moine de trente pages, que le SIDA est à la fois « sujet de société » et nous concerne peut-être directement, que Jean-Paul Aron s'exprime d'une façon très simple, à l'évidence cette brochure se lit vite et avec peasion. Et une crainte cartaine. J'ai retenu deux nisctions. Celle d'un ami homosequel de l'âge d'Aron, plutôt décu : « Pour un philosophe qui se trouve en première ligne face à la mort, çe manque de souffle, d'inspiration. Des réflexions sur la famille, les cousins, non Bernard, je trouve ce court. 3 Et de Bruno Frap-pat, s'il me permet de la citer, touché surtout par ca que dit Jean-Paul Aron sur sa « parte » d'humour : « On m'a dit méchant à cause de mon humour [...]. Aujourd'hui, si ne n'al plus d'humour, en tout cas si j'en ai moins, c'est sans doute que j'accepte misux l'inexorabilité, la réalité du monde et ma propre légitimité. C'est aussi que l'humour exige dans son élaboration une mise à distance de soi-même. Or la maladie, l'obsession de la maigreur, pour l'humour ce n'est pes l'idéel. >

Ces deux réactions m'ont étonné. Pourquoi la proximité brutale, subite de la mort susciterait-elle le verbe ? On a rarement vu la littérature s'épanouir quand on lui mettait un pistolet sur la nuque. Il ne faut pas confondre l'idée confortable de la mort au lointain qui fouette effectivement l'imagination, qui favorise la digression avec le temps compté qui noue la gorge, paralyse l'esprit. Perdre son humour quand la mort n'est plus seulement un sujet de conversation me paraît la chose la pius normale du monde et n'enlève rien à l'humour. En fait, si j'avais la parole, je dirais que, plus que le bonheur de Saint-Just, la mort reste ou redevient une idée neuve en Europe. Malraux le pressentait, qui affirmait que le vingt et unième siècle serait religieux ou ne serait pes. Nous avons quelque difficulté à mourir, nos candidats à la présidence de la République devraient y songer et y pourvoir dans leur programme ! Si Jean-Paul Aron a, d'après lui, moins d'humour, il garde des certitudes, ce qui n'est pas contradictoire : « Je n'ai jamais cru, je ne crois pas, je ne croirai jamais en Dieu. »

3 James de Coquet

La mort de mon confrère James de Coquet m'a fait de la peine. C'est comme si le Figaro venait de perdre son demier bijou de famille. Je crois que j'avais neuf ans quand ja l'ai lu pour la première fois. James de Coquet était la pour la première fois. James de Coquet était la guerre russo-finlandaise. Je l'ai suivi en Inde, vraiment partout. Ses Propos de table semblaient un pastiche vrai et gai de ce qu'il était : un vaudeville courtois avec son nom et son prénom, inimitables. Dans ses papiers, il y avait toujours une maîtresse de maison, un coq de bruyère, un écrivain du dix-septième siècle, un détail qui vous rendait heureux. Le bonheur du vieux Figaro, c'était ses chroniqueurs. James de Coquet était le plus pimpant.

Ma Cul

Communication

Un entretien avec Christine Ockrent sur la télévision

« Tâchons de ne pas faire de la télévision un cauchemar commercial »

colouses: «Les télévisions privées sont l'oxygène indispensable pour que notre culture entre enfin dans l'ère inédiatique. » Cinq ans après, vos espoirs n'out-ils pas été déçus ?

- L'arrivée des télévisions privées représentait une chance historique de revivifier l'audiovisuel français. L'occasion d'apporter des réponses nouvelles aux vicilles querelles théologiques de la télévision; luttes entre saltimbanques et géomètres, ambition culturelle et souci de l'audience, contrôle politique et pluralisme.

» Nous n'en sommes qu'à la phase expérimentale. Mais force est de constater aujourd'hui que la télévision n'a pas encore reçu les moyens de sortir de son sous développement. La loi de 1986 a favorisé la concentration sans la réguler. Elle à reconduit la confusion des genres entre les rôles de producteur et de diffuseur, laissé des opérateurs s'attribuer des parts de marché excessives. Toutes choses que l'audiovisuel américain et l'audiovisuel britannique ont su

» Dès lors, les chaînes publiques, entraînées dans la spirale commerciale, appliquent les recettes du privé avec un moindre succès. Les chaînes privées n'ont pas de freins économiques ou juridiques pour limiter le monopole qu'elles finissent pes représenter.

» La logique actuelle perpétue un divorce entre la culture de notre pays et une télévision incapable de la traduire. Un divorce entre le comportement du téléspectateur, qui consomme ce qui est diffusé, et l'attitude du citoyen qui ne se

reconnaît plus dans sa télévision. Le poids pris par TF 1 et par sa logique commerciale vous semble-t-il aéfaste ?

- On ne peut pas reprocher à TF 1 son succès. Un succès du à sa propre réussite et aussi aux médiocres performances de ses médiocres performances de ses des clients. Cette durée est encore concurrents. On ne peut pes non plus nécessaire lorsqu'il s'agit demander aux télévisions plus reprocher aux propriétaires de d'installer un produit de commerciales plus que ce qu'elles reprocher aux propriétaires de consommation culturelle. Or nous peuvent donner? Ne vant-il pas

ser in this aid forest

 $(\mathbf{v}^{(i)}, \mathbf{v}_{i}, \mathbf{v}_{i}, \mathbf{v}_{i}, \mathbf{v}_{i}) = (\mathbf{v}_{i}, \mathbf{v}_{i}, \mathbf{v}_{i}$

The second field of the se

WATER TOP FREE

Journaliste vedette de la télévision publique, Christine Ockrent appelait de ses vœux en 1983 l'arrivée des chaînes privées. Elle y voyait alors une chance historique d'émancipation pour l'audiovisu français. Directrice adjointe de TF 1 privatisée, depuis 1987, elle porte aujourd'hui un regard fort critique sur les dérives de la télévision commerciale et sur l'immobilisme du service public.

en raison de cette position dominante, cette fuite en avant vers compresseur de l'audience.

» Il ne fandrait pas que l'on passe trop vite de l'idéologie politique on corporatiste qui a marqué le monopole public de la télévision à une autre idéologie tout aussi néfaste, celle de l'Audimat. L'audience est une donnée importante pour la télévision. A condition de trouver un équilibreentre la recherche de la plus grande audience et celle de la meilieure audience. Comment mesure-t-on la

« L'extravagante inflation des salaires »

Valse des vedettes, suppressions d'émissions à peine lancées, grille sans cesse remaniée. Il semble que le cuite de l'Andimat fasse de TF1 une sorte de batean.

- C'est. vrai qu'on a parfois l'impression d'un super-tanker qu'on essayerait de manœuvrer à la sodille. Tout se passe comme si une logique purement financière éclipsait la logique industrielle que l'on attendait. Aucua industriel ne lance un produit en lui donnant trois semaines pour s'imposer sur le marché; il prend le temps d'étudier la cible, d'affiner le produit en question, d'observer les réactions des clients. Cette durée est encore

3 milliards de francs, de vouloir rentabiliser leurs investissements.
On peut seulement se demander si, risque de gripper les mécanismes qui permettent à l'intelligence, à l'imagination, au goût, de s'imposer.

l'audiovisuel français, service public compris, et lui imposer le rouleau compressent de l'audionne l'extravagante inflation des salaires a pu donner l'impression qu'on a'avait affaire qu'à des valeurs marchandes. Une « star » de télévision est le résultat d'années d'efforts collectifs, du travail de toute une équipe.

» Nous sommes en présence d'un système improvisé sous la contrainte de l'urgence et du prix à payer pour TF 1. On peut comprendre l'urgence ; prenons garde à ce qu'elle ne devienne pas la norme.

- Peut-on encore travailler dans une telle frénésie, créer alors qu'on est menacé à tout moment de perdre se place ?

- Ni aux Etats-Unis, ni au Japon, ni en Grande-Bretagne, je n'ai va les télévisions commerciales afficher leurs chiffres d'audience quotidiens au pied des secenseurs. La concurrence est nécessaire et saine, elle ne devrait pas entraîner au jour le jour un climat de précarité. La complicité et l'esprit d'équipe favorisent l'innovation, le talent, le succèa. Ces mots-là aussi penvent signifier une forme de

. Il faut se souvenir que la télévision française sort à peine d'une organisation dominée par le laxisme, l'irresponsabilité, l'opacité comptable. On est passé trop vite de Courteline à Wall Street.

public pour développer une

- Rien ne condamne a priori le système commercial à tirer la télévision vers le bas. Le réseau privé britannique a suscité des œuvres de télévision, et finance Channel 4. Regardez les chaînes américaines : elles se contentent de diffuser en laissant le champ libre à de nombreux producteurs privés mis en concurrence. Elles investissent dans et sur l'information, elles en font le château fort, le blason de leur

Pour une saine concurrence

→ Un système commercial court à sa perte s'il ne parvient pas à se forger une légitimité propre. Plus une télévision est puissante, plus elle se doit d'investir dans cette plus-value collective qu'est l'information. Une information qui soit une vraie ouverture au monde et non un spectacle chloroformé à mi-chemin entre les jeux et les

» Quant az service public, où est-il anjourd'hui? Que fait-il pour nous étonner, nous surprendre chaque soir, nous tirer vers le haut? Ne retombons pas dans les vicilles dichotomies. Essayons de construire une saine concurrence entre un secteur privé, qui saurait que son intérêt relève aussi du long terme, et un service public, qui comprendrait sa chance historique de renouvellement au lieu de sombrer dans le mimétisme.

» Dans l'histoire de la télévision française, on a souvent cu l'impression de frôler un manvais rêve politique. Tâchons de ne pas faire tous ensemble un cauchemar

- Etes-rous encore assez optimiste pour rester à TF 1 ?

- Pour le moment, oui, tant qu'il y a place pour une certaine conception de la télévision et de l'information. »

Propos recueillis par

Deux jours de grève à RMC

Un personnel désorienté par l'absence de perspectives

toire de la station et traduite à l'antenne par un programme minimal de musique entrecoupée de trois bulletins brefs d'information (8 heures, 12 h 30, 18 heures). Lancé lundi matin pour protester contre le plan de restructuration annoncé par la direction (le Monde des 6 et 7 mars), le mouvement a été reconduit lundi après-midi par le personnel de la station réuni en assemblée générale. Les négociations n'ont en effet guère abouti, et l'intersyndicale – qui a envoyé des messages au ministère de la culture, à Matignon et à l'Elysée – espérait rencontrer mardi le président de la SOFIRAD, principal actionnaire de RMC.

Car la communication passe décidément très mal entre la direction de la radio et le personnel, déso-rienté par un plan drastique (sup-pression de 76 postes) et surtout par pression de l'o postes) et surtout par une stratégie aux contours pour le moins flous. Volonté de repli, comme en témoigne ce plan de rigneur qui s'ajonte à la centaine de départs déjà euregistrés l'an passé? M. Pierrick Borvo, directeur géné-

Radio Monte-Carlo a connu, mardi 8 mars, son deuxième jour de grève. Une grève inédite dans l'histoire de la station et traduite à de la FM. Alors, mutation radicale de la station, promise à une vocation moins méridionale et délibérément nationale? Là encore, le directeur détient tout changement de cap et réaffirme l'objectif « prioritaire » de reconquérir l'audience perdue dans le Midi. « Et l'on verrait mal, commente un journaliste, une stratégie de développement inaugurée par plusieurs dizaines de suppressions

RMC, à vrai dire, est comme dans un étau, et sa direction prise au piège d'une privatisation maintes fois annoncée, différée, annulée et finalement reportée – pour cause de désaccords politiques entre Mati-gnon et la Rue de Valois sur l'identité des repreneurs — au lendemain de la présidentielle. Voilà bien la première raison du malaise croissant que connaît la station depuis plus d'un an. Quelle radio voulons-nous faire? Quelle priorité voulons-nous développer? Et avec quelle équipe? », demande un syn-dicaliste.

ANNICK COJEAN.

 Stéphane Collaro pour deux ans sur TF1. – Dès le 14 mars, Stéphane Collaro marquera son retour sur TF1 par la reprise du «Bébètes Show», deux minutes et demie à 19 h 55, préparé avec son complice Jean Roucas et un nouveau venu, Jean Amadou. Son contrat avec la Cinq ayant été rompu à ramiable, Stéphane Collaro a en effet signé avec TF1 un contrat d'exclusivité de deux ans. Après ce « Bébêtes Show » électoral, l'animateur présenters cet été une émission hebdomadaire d'humour en début de soirée. A partir de septembre, il reprendre un rythme quotidien pour une émission comique de quinze minutes, ainsi qu'un floriège hebdomadaire des émissions comiques du monde, décaiqué de son « Mondo Dingo » sur la Cinq. Stéphane Collaro prépare aussi une nouvalle émission hebdomadaire qui mettrait en contact le public et de jeunes pein-tres ou aculpteurs. Enfin, l'animateur et TF1 vont développer en commun des séries comiques de fiction.

• Les scénaristes américains en grève. - Les scénaristes américains se sont mis en grève, lundi 7 mars. La Writers Guilli of America. regroupant quelque 9 000 adhéavoir rejeté les dernières propositions faites par les producteurs de cinéme et de télévision sur les rémunérations de certains shows et les rediffusions à l'étranger. Les scénaristes réclament également de plus grandes possibilités de contrôle artistique. La grève - votée à 96 % per anticipation en cas d'échec des négociations devrait affecter immédiatement certaines émissions très populaires, comme le show en direct Johnny Carson sur NBC et, à court terme, les fauilletons quotidiens. C'est la cinquième fois, depuis sa création en 1947, que la Guild appella les scénaristes à la grève. La demière, en 1945, avait duré deux semaines.

A2: Télé fric ou télé

Ecartelée entre ses obligations de service public et la tyrannie de l'audience, A2 se retrouve au pied du mur. Télérama dresse l'état des lieux.

Woody à l'aise. Dans "September", son nouveau film, Woody Allen joue la douceur lucide et traque l'émotion parce que "notre cœur peut s'arrêter à tout moment"... Télérama s'arrête sur ses images.

Le sage se rebiffe. Zorro intrépide et zozo iconoclaste, Etiemble ne pourfend pas seulement le franglais. Dans Télérama, il pousse un de ses coups de gueule rageurs dont il a le secret.

Et toujours dans Télérama cette semaine, toutes les fréquences, ville par ville, de Radio France.

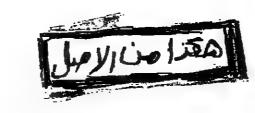
Télérama, l'intelligence des plaisirs, le plaisir de l'intelligence.

Télérama.

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux.







Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

L'EMPEREUR PANIQUE Théatre Essalon (42-78-46-42) 21 h. LE DIEU DES MOUCHES. Tollier du Tourtour (48-87-82-48), 20 h 30. LE DISCOURS AUX ANIMAUX, de Valère Novarina. Théâtre de la Bas-tille (43-57-42-14), 19 h 45. II. FAUT PASSER PAR LES NUAGES. Theire de la Ville (42-

74-22-77), 20 h 45. HORS-LIMITE The Fontains (48-74-

ANDROMAQUE. Champigay-sur-Marne, Th. des Boucles de la Marne (48-80-90-90). 21 h. GEORGE DANDIN. Th. Mogador (42-85-28-80). 20 b 30. VETIR CEUX QUI SONT NUS. Cargy, Théâtre des arts (30-30-

LE CONTE D'HIVER. Nanterre

CRÉANCIERS. Saint-Maur-des-Fossés (Rond-Point Liberté) (48-89-99-10), 21 h. LE RÉVEIL Paris-Villette (43-02-

DAISY, UN FILM POUR FER-NANDO PESSOA. Petit Odéon (43-25-70-32), 18 h 30.

Les salles à Paris

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). ♦ Le Patit Dictateur: 20 h 30.
ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango: 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Los Racines de la haine l'enfance d'Hi-tler : 20 h 30.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire : 21 k.
ATALANTE (46-06-11-90). © Le Hibos :

ATELIER (46-06-49-24). La Double In-ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle Louis Jouvet. Gertrud : 19 h.

BERRY (EX-ZEBRE) (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. O L'Indien cherche is Bronx : 20 h 30. Le Nécrophile : 21 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-

28-34). O Iphiginio: 15 h.

CARTOUCHERIE THEATRE DE
L'AQUARIUM (43-48-04-17). Mozart
au chocolat: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L. Or-CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), La Galeria. L'Autre : 20 h 30. La Reserre. Les Femmes dénaturées ou la rencontre ima-ginaire de Moli Flanders et Flora Tris-

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dormir à l'Elysée : 21 h.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).
Bien dégagé autour des orelles, s'il vous plait ! : 21 h.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casagova on la Dissipation: 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richeffeu. O Le Véritable Salan-Genest, comédien et martyr : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

sure: 21 h.

EDGAR (43-20-85-11), Les BabasCadres: 20 h 15. Nous on fait où on gous EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Les Liaisons dangerouses : 20 h 30. ESPACE MARAIS (42-71-10-19). 0 Le

oranges et des ongles : 21 h.

GAITE-MONTPARNASSE

16-18). Joe Egg : 20 h 45. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown; 20 h 30.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Beckstage: 20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Chanson de mal-aimé: 19 h Ne pas dépasser la dose prescrite ; 20 h 30. Double je: 22 h 15.

20 h 30. Double je: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (43-46-79). La Métamorphose: 21 k.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Camatrice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Proust: javais toujours quatre ans pour elle: 21 h 30.

LA BASTILLE (43-57-43-14). O La Discours aux animanx: 19 h 45. O Palais mascotte: 21 h.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Co que voix For (Fall): 21 h. LE MEAUBOURGEOUS (42-72-08-51).

Claude Végz : 22 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Jean

Lapointe dam son nouveau speciacle As-tendrire: 20 h 30. LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR SE RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33). Drapeau noir: 20 h. ee-3-3). Drapeau nor: 2D a, LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théaire noir. Nous, Théo et Vincom Van Gogh: 21 b 15. Théaire rouge. Le Peut Prince: 2D b. Venve martiniqueise cher-che entholique chauve: 2D b 15. La Ronde: 21 b 30.

MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'eau : 21 h. MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange toujours: 20 b 30,
MARIE STUART (45-08-17-80). L'Ue des chèvres: 20 h 30. Line on le premier:

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de MARIGNY (PETIT) (43-25-20-74). La

MATHURINS (42-65-90-00). Montieus Vérus ou le Rêve fou de Louis II de Ba-vière : 20 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). La Chambre MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public 2-1: 20 à 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Floretti, d'après la vie de saint. François d'Assise : 21 à. MOUFFETARD (43-31-11-99). 0 Sa-NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Une exi-rée pas comme les autres : 20 à 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). O Je no suis pus rappaport: 20 h 45.

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71), O Katya Kabanova: 19 h 30. PALAES DES GLACES (46-07-49-93), Grande selle. Le Madeleine Proust à Paris : 21 h. Petite selle. Show Chiche : 20 h 30.

Formmes, si je vous le disais (Rezecotres du Palais-Royal): 14 h 30, o L'Hurtu-bertu ou le Réactionnaire amoureux; 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Salle L Tchekhov doctour Ra-guine: 21 h. Salle IL Coup de crayon: 20 h 30. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

POTINIÈRE (42-61-44-16). Et puis j'ai mis une cravate et je suis allé voir un paychiatre : 21 h.

RANELAGH (42-88-64-44). Optra-Valise: 19 h 45. O Le Missanhrope (en alternance): 21 h. RENAISSANCE (42-08-18-50), Des sensiments soudains : 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Mistero Boufo: 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôie Salle I. Ames once: 18 h 30. La Nuit du vérificateur : 20 h 30. Salle II. Des SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur canapé : 20 h 30.

OSCARS

MELLEUR FILM MELLEUR SCENARIO MELLEURS ACTEURS ET ACTRICE

MERCREDI

WILLIAM HURT ALBERT BROOKS HOLLY HUNTER

BROADCAST NEWS

Mardi 8 mars

(43-22- SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Next d'amour : 20 h 45. THÉATRE 14 « JEAN-MARTE SÉR-REAU (45-45-49-77). L'Annonce faite à Marie : 20 h 45.

THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Spectacle obligatoire : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). ♦ Pinpin peint Mourett : 22 h. Salle L ♦ L'Etranger : 20 h 30. THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39).

LE Pout des sospirs: 20 h 30.

THÉATRE DES CINQUANTE (43-55-33-99). Comment est le printemps là-but?: 20 h 30.

THEATRE GRÉVIN (42468447). Le Cid improvisé: 19 h. Chabrol jone inter-THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). Toute différente est la langousse : 21 la. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

et 10 h. Grand Thélère. O Le Misan-thrope : 20 h 30. Thélère Gémier. La Princesse Maleine : 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Petito salle. Une poortune : 21 h. THEATRE OUVERT- JARDIN D'HI-VER (42-62-59-49). O L'Etalon or :

THEATRE BENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salla. Le Vallos : 20 h 30. Pediae salla. Une heure avec : Andromaços : 18 h 30. Le Dialogue dans le marfonge : 21 h.

TINTAMARRE (48.87-33-82). Breso Coppens: 20 h. Plair it Again le specta-cle qui rand fou : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). En atten-

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Rebelle : NI h.
VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore mieux l'agrès-midi : 20 h 30.
ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ).
ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28).
Zingaro : 20 h 15.

BARFLY (A. v.f.) : Club. 9: ():

CARAVAGGIO (Brit., v.a.): Epôs de Bois, 3 (43-37-57-47). CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.a.):

CHAMBRE AVEC VUE... (BIT., V.A.):
Le Triomphe, & (45-62-45-76).

COSRA VERDE (All., v.a.): Scudio de la
Harpe, \$9 (46-34-25-52).

LA COLOMBE SAUVAGE (Sov., v.a.):
Cosmos, & (45-44-28-80); Le Triomphe,
& (45-62-45-76).

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.L.):
Pathé Français, 9 (47-70-33-88).
LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-it.

E DERNIER EMPEREUR (SEL-IL., v.o.): Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26); Pathé Marignan-Coucorde, 8s (43-39-92-82); Kinopanorama, 15s (43-06-50-50); v.f.: Pathé Français, 9s (47-70-33-88); Le Galaxis, 13s (45-80-18-03); Pathé Moutparnasse, 14s (43-20-12-06).

EL SUR (Esp., v.e.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Stadio de la Harpe, 9 (46-34-25-52).

cinéma

La cinémathèque

BARFLY (A., V.I.); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Napo-tion, 17 (42-67-63-42); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). PALAIS DE CHAELLOT (47-04-24-24) Carroued (1956, v.a.s.f.), de Henry King, 16 h: Hollywood Melody (1944, v.a.), de S. Sylvan Sizmon, 19 h. 22F (46-36-16-90).

SERNADETTE (Fr.): George V. \$ (45-62-41-46): Paramount Opéra. 9 (47-42-56-31); Le Galanie, 19 (45-80-18-03); Trois Parassisen, 14 (43-20-30-19); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-

CONTRA GEORGES POMPLOOD (42-78-35-57)

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Relichs.

VIDBOTHBQUE DE PARIS

(40-26-34-36)

Paris sur Seise: Big Brother: Actua Tilt
(1961) de J. Herman, Alphaville (1965)
de Jean-Lac Godard, Bande amonce:
Paradis pour tous (1982) d'Alein Jesses,
14 h 30; Après la bombe: la Tendresse du
mandit (1930) de J-M. Costa, Partie gratuite (1984) de Y. Dombele, Zoo Zéro
(1978) d'A. Fleischer, 17 h: Flomme du
fautur: Atmosphère (1985) de Yams Fiquer
ex Philippe Dorisos, Paradis pour sous
(1982) d'Alain Jessus, Bande amonce: le
Couple témoin (1975) de William Klein,
18 h: Politique fiction: 2064 (1984) de
Chris Marker, le Couple témoin (1975) de
William Klein, Bande amonce: Alphaville
(1965) de Jean-Luc Godard, Bande
amonce: FAffaire des divisious Morituri
(1934) de F-J. Ossang, 20 h; Après la
bombe: la Tendresse du mandit (1984) de
y. Dombale, Zoo Zéro (1978) d'A. Fleischer, 21 h.

Les exclusivités

(Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-(Pr.) : Forum Orient Express, 14 (42-35-42-26) ; George V, 8 (45-62-41-46) ; Maxevilles, 9 (47-70-72-86) : Le Galazie, 13 (45-80-18-03) ; Convenilum Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

LES AILES DU DÉSIR (Pr.All., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, & (43-26-48-18) : Gesmont Ambessado, 9 (43-59-L'AMI DE MON AMIE (Fr.) : Lucer-

L'ANE QUI A BU LA LUNE (Fr.): Chury Palson, 3 (43-54-07-76); Some Parnessicon, 14 (43-20-32-20). ANGEL HEART (*) (A., v.e.) : Epéc de Bois, 9: (43-37-57-47).

52-37); Images, 18 (45-22-47-94).

BABY BOOM (A., v.e.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12): Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8st (43-39-19-08); Gaumont Ambassade, 8st (43-39-19-08); UGC Gobelins, 1st (43-36-23-44); Gaumont Aléxia, 1st (43-27-34-35); Les Montparnos, 1st (43-27-52-37); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27).

(Jap., v.f.): Ganmont Opera, 2: (47-42-60-33); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Les Momparnon, 14: (43-27-52-37); Images, 18: (45-22-47-94).

EN TOUTE INNOCENCE (Fr.): Pathé impérial, 2 (47-42-72-52); George V, 8- (45-62-41-46); béliramar, 14- (43-20-

89-52).

EMGRENAGES (A., v.a.): Ciné Beun-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Denton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Bierritz, 3º (45-62-20-40); 14 Juillet Beungravelle, 1:5º (45-75-79-79); v.f.; UGC Opéra, 9º (45-74-4-40) LES CENS DE DUBLIN (A. VA):

ED WEIS DE DUBLIN (A. v.o.):
Forum Aro-en-Ciel, 1st (42-97-53-74);
14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82);
14 Juillet Bustille, 11st (43-57-90-81);
Sept Parasssiens, 14st (43-20-32-20).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 5" (45-62-41-46). RAMBURGER HILL (A., v.o.): Forms Orient Express, 1e (42-33-42-26); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Hol-lywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

Box, 9 (43-37-57-47).

L'ARBRE DU DÉSIR (Sov., v.o.): 14
Juillet Parnase, 6 (43-26-58-00).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Saint-Michel, 9 (43-26-79-17); Ganmont Ambassade, 9 (43-26-79-17); Ganmont Ambassade, 9 (43-26-79-17); Ganmont Ambassade, 9 (43-26-79-17); Ganmont Cannard (Fr.): Utopia Champellion, 9 (43-26-36-00).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champellion, 9 (43-26-46-46).

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.): Ganmont Optra, 2 (47-42-46).

LES INNOCENTS (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-36).

LES INNOCENTS (FL.): Latina, # (42-78-47-36).

INTERVISTA (Fr.-1L., v.o.): Sains-Germain Huchette, 5° (46-33-63-20); Elyafes Lincoln, & (43-59-36-14).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): Foraga Arcen-Ciel, 1° (42-97-53-74); UGC Odéon, & (42-25-19-30); George V. & (45-62-41-46); Pathé Mariganan-Concorde, & (43-59-92-82); UGC Biarritz, & (45-62-20-40): Trois Paraussiens, 1* (43-20-30-19); v.L.; Rez., 2* (42-36-31); Pathé Moutparanane, 1* (43-20-12-06).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Racine

MA VIE DE CHIEN (Su., v.a.) : Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

LES FILMS NOUVEAUX BRADDOCK. (*) Film américain de Anvo Norris, v.n.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George V, 8* (45-62-41-46); v.L.: Rex, 2* (42-36-33-93); Parasonat Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparassae, 14* (43-20-12-06); Convention Sains-Charles, 19* (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

CINEMAGICA. Film allemand de Werner Nelos, v.o.: Studio 43, 9-(47-70-63-49).

CINGLÉE. Film américain de Martin CINGLÉE. Film américain de Martin Ritt, v.a.: Forum Horizia, 1° (45-08-57-57); UGC Odéca, & (42-25-10-30); Gammont Cafisée, b (43-59-29-46); Gammont Parmane, 14° (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14° (43-27-84-50); v.f.: UGC Montpurmense, & (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); Les Nation, 12° (43-36-23-44); UGC Convention, 13° (43-74-93-40); Pathé Wepler, 13° (45-22-46-01). LES EMPANTS DE SALEM. (**)

LES ENPANTS DE SALEM. (*) Film américain de Larry Cohen, v.o.: UGC Ermitage, 3 (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Lyon Bestille.

12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94); Trois Secrésas, 19* (42-06-79-79).

26-79-79).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ
DE L'ÉTRE. Film américain de
Phille Kanfanne, v.a.: Gaumont Les
Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont
Opèra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéus, 6° (43-25-59-83); Bretagne,
6° (42-25-797); Publicis SainsGérmain, 6° (42-22-72-80); La
Pagode, 7° (47-05-12-15); Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-5992-82); Publicis Champs-Elysées,
26 (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille,
11° (43-57-90-81); Escurial, 13'
(47-07-28-04); Gaumont Alésia,
14° (43-27-84-30); 14 Juillet Beaugewelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-2842-27); Le Maillet, 17°
(47-48-06-06).

JANE B. PAR AGNÈS V. Film frus-

JANE B. PAR AGNES V. Film from parte B. PAR AGNES V. Film fran-gas of Agnèt Varda: Forum Hori-zon, le (45-08-57-57); Pathé Impé-rial, 2- (47-42-72-52); Cluny Paluce, 5- (43-54-07-16); Saint-Germain Studio, 5- (46-34-36); Le Triomphe, 3- (45-62-45-76); Sept Parmastions, 14- (43-20-32-20). THE LAST OF THE BLUE DEVILS. Film américain de Bruce Richer, v.o.: Action Christiae, 6 (43-29-11-30).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83): Gamont Ambassade, 8: (43-59-19-08): Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43): Fauvette, 13: (43-31-56-86): Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50): Miramar, 14: (43-20-89-52): Gaumont Convention. 15: (48-28-42-27): Trois Secrétan, 19: (42-06-79-79).

LA MAISON DE JEANNE (Fr.): Saim-Michel, 5: (43-26-79-17): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08): Bicave-nie Montparnsset, 15: (45-44-25-02).

MAURICE (Brit, v.a.): 14 Juillet Odéon,

MAURICE (Brit., v.a.): 14 Juillez Odéon, 6 (43-25-59-83).

LA MORT D'IVAN ILLITCH (Sov., v.o.): Cosmos. 6* (45-44-28-80). v.o.): Cosmos. 6* (45-44-26-80).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 3* (45-62-45-76).

NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel-palestinies, v.o.): Saim-Germain Village, 5* (46-33-63-20).

LE MOME DE VA.

V.O.): Studio des Urralines, 5 (43-26-19-09): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

36-14).

[E. PACTE (*) (Brit., v.o.): Genmont Les Halles, i* (40-26-12-12): Genmont Colisée, 8* (43-59-29-46); George V. 8* (45-62-41-46): v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93): UGC Montparasance, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra. 9* (44-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): Panyette Bis, 12* (43-31-60-74); Ganmont Alésia, 14* (43-27-84-50): Les Montparasa. 14* (45-27-52-37); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LA PASSERELLE (Br.): Essent Chicago Chi

(45-22-46-01).

LA PASSERELLE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Rax, 2= (42-36-83-93); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); UGC Momparnasse, 6= (45-25-10-30); UGC Momparnasse, 6= (45-49-49); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); UGC Cobelins, 13= (43-43-01-59); UGC Cobelins, 13= (43-43-24-44); Danvenths Sales (45-79-33-00); Images, 14= (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19= (42-06-79-79).

LES POSSEDÉS (Fr.): Grand Oriente.

79-79).
LES POSSÉDÉS (Fr.): Gaument Opéra,
2º (47-42-60-33); Ciné Beautourg, 3º
(42-71-52-36); Pathé Hauntleulle, 8º
(46-33-79-38); Gaumont ChampaElysées, 3º (43-59-04-67); Gaumont Parmane, 14º (43-35-30-40).

QUARTIER CHAUD (*) (A. v.f.): Maxordies, 9 (47-70-72-86). RETOUR SUR TERRE : STAR TREK IV (A., v.f.): Hollywood Bo (47-70-10-41).

RIO ZONE (Brés., v.s.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) : Les Trois Beizze, B-(45-61-10-60) : Sept. Parmatient, 14*. (43-20-32-20). BOBOCOP (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); v.f.: Para-mount Opéra, 9= (47-42-56-31).

mount Opére, 9* (47-42-56-31).

LES SAISONS DU PLAISIR (Pr.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC
Denton, 6* (42-25-10-30); George V, 8*
(45-62-41-46); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Le Bestille, 11* (43-54-07-76); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); Fauvene, 19* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparrassa, 14* (43-20-12-06); UGC
Convention, 19* (45-74-93-40); Pathé
Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetts, 20* (46-36-10-967. betta, 20: (46-36-10-96).

SAXO (Fr.): UGC Normandic, 3 (45-63-SENS UNIQUE (A., v.o.): UGC Blarritz, 8 (45-62-20-40); Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20).

SOIGNE TA DROITE (Fr.): 14 Juillet SOIGNE TA DROITE (Fr.): 14 Juillet Partreus, 6: (43-26-58-00). SUR LA ROUTE DE NAIROBI (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1e: (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2e: (47-42-60-33); Pathé Hautefenille, 6: (46-33-79-35); La Pagoda, 7e: (47-05-72-15); Gaumont Ambassade, 8e: (43-59-19-08); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Genmont Alésia, 14* (43-27-84-50); v.f.: Breta-gne, 6* (42-22-57-97)*; Saint-Lararo-Pasquier, 8* (43-57-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Farvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-91).

SUSPECT (A., v.a.): Ciné Beambourg, 3" (42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (42-15-10-30); Pathé Marignan-Coconde, 8" (43-59-92-21); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40): Sept Parmassions, 14" (43-21-32-20): 14 Juillet Beungreneile, 15" (45-73-79): v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52): Rex. 2" (42-36-39-3): UGC Montparmasse, 6" (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mintral, 14" (45-39-52-43); Le Mailiot, 17" (47-48-06-06): Imagea, 19" (45-24-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

10-96).

LE TESTAMENT D'UN POÈTE SUIF
ASSASSINÉ (Fr.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36); UGC Dannon, 6- (42-2510-30); UGC Rotonde, 6- (45-7494-94); UGC Champs-Eynées, 3- (4562-20-40); Sandio 43, 9- (47-70-63-40);
UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC
Gobelins, 13- (43-36-23-44); L'Entropht, 14- (45-43-41-63); Images, 18- (4522-47-94).

TOO MUCH | (Brit., No.): UGC Rosende, 6 (45-74-94-94); Elystes Lin-coln, 8 (43-59-36-14). TROIS HOMMES ET UN BEDE (A.

TROSS HOMMES ET UN MEDE (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); George V. 8* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Cassorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparantes, 6* (45-74-94-94); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Festette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambette, 20* (46-36-10-96).

10-96).

UN ENFANT DE, CALASSE (RI-Fr., v.o.); Claé Béanbourg, 3º (42-71-32-36); Le Sain-Gernain-ées-Prés. 6º (42-22-87-23); Gaumont Collaée, 8º (43-59-29-46); La Bastille, 11º (43-54-79-79); Bienvesille Montpurouse, 15º (45-44-25-02); v.f.; Gaumont Opéra, 2º (47-47-60-33) VIE EST UN LONG FLEUVE

(A1-42-60-33): UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-02-57-57): 14 Juffer Octon, 6º (43-25-59-83); Pathé Hammfenille, 6º (46-33-79-38); Caumont Ambanade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Saint-Lazaro-Pasquiet, 8º (43-57-90-81): Las Nation, 12º (43-43-56-31); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81): Las Nation, 12º (43-43-66-51); Fauvente, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 10º (43-27-84-50); Minamar, 14º (43-20-85-52); 14 Juillet Beangracelle, 15º (45-78-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); La Maillet, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 10º (45-08-57-57); UGC Octon, 6º (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-57-90-8); Han Linder Panoruma, 9º (45-52-20-40); Max Linder Panoruma, 9º (43-57-90-8); Egopris, 13º (47-67-28-04); 14 Juillet Beangraedle, 19º (43-57-90-8); Egopris, 13º (47-67-28-04); 14 Juillet Beangraedle,

Bastille, 11* (43-57-90-81); Becariel, T3* (47-67-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16* (45-25-27-06); v.f.; UGC Montparmane, 6* (45-74-94-94); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Lus Nazion, 12* (43-34-34); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (43-39-52-43); Pathé Montparmane, 14* (43-29-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Le Maillot, 17* (47-48-06-86); Pathé Clichy, 15* (45-22-46-91).

LES YEUX NOOS (h., v.o.): Le Triomphe, \$ (45-62-45-76); Les Montpernos, 14 (43-27-52-37).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 9 MARS

« Musée de Cluny : la vie quotidienne au Moyen Age», 14 h 15, 6, place Paul-Painlevé (Hauts lieux et découvertes). Painlevé (Hauts lieux et découvertes).

"Hôtels et jardins du Marais, place det Vosges », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

"De l'église Saint-Merry à la ros Quincumpoix », 14 h 30, mêtro Rambuteau (Paris pittoresque et insolite).

"Le Palais-Royal et ses passages », 14 h 30, devant les grilles du Conseli d'Elat (Christine Merle).

d'Etat (Christine Merle).

«Louis XIII et Louis XIV au Louvee», 15 heures, porte Saint-Garmain-l'Auxerrois (Tourisme culturel).

«Peinture française du quatorzième siècle au dix-septième siècle», Louvre, porte Barbet-de-Jony, sur le quai (Approche de l'art).

«La nouvelle Athènes autour de la Trinité», 15 heures, angle de la rue Saint-Lazare et de la rue La Rochaloucald (Paris et son histoire).

«Zurbaran», 17 h 30, sortie mêtro Champs-Elystes-Clemenceau (Marie-Gabrielle Leblanc).

JEUDI 10 MARS «L'hôtel de Lauzun», 14 h 15, métro Pont-Marie (Paris passion).

MERCREDI 9 MARS

30. avenue Corentin-Cariou, salle Jean-Bertin, 18 h 30 : «L'enfant IMC : quel avenir ?», rencontre animée par le professeur Michel Fardeau (Cité des sciences et de l'industrie).

5. rue Las Cases, 20 h 30 : «L'aven-ture Le Corbusier», par Colette Cholèt (Société française d'astrologie).

JEUDI 10 MARS

torium, 14 h 30 : «La mode à l'épo-

«Les étapes de la construction du Louvre», 14 h 30, sortie mêtro Louvre (Isabelle Fauller).

(Isabelle Haulier).

«Vicax quartiers de l'île de la Ché»,
14 h 30, pont Neuf, statua Henri-IV
(E. Romann).

«Hôtels et église de l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul
(Résurrection du pessé).

«Hôtels prestigieux du Marais»,
14 h 30, métro Pont-Marie (Lés Flâne-ries).

«Le Père-Lachaise», 14 h 30, entrée principale, boulevard de Mémimontant (Dominique Fleurior). «Jardins et cités d'artistes autour de la Giacière», 14 h 30, métro Giacière

in Clacière, 14 h 30, métro Glacière (Paris pittoresque et insolite).

« Bourdelle dans son atellier », 15 heures, 16, rue Antoine-Bourdelle (Approche de l'art).

« L'hôtel des ventus», 15 heures, nôtro Richelieo-Drouot, sous la grosse horloge (Connaissance d'ici et d'all-lines).

La pierre et l'homme », 15 heures, entrée du musée, 57, ras Cuvier (Paris et son histoire).

« La manufacture de Sèvres », 15 à 15, grille (Tourisme culture!).

CONFÉRENCES

1, rue Descartes (salle de débats A. bâtiment Joffre), 15 houres: «Hanna Arendt: confrontations», débat avec des membres de l'association des Cahiers de philosophie; 18 heures: «Poésie: fabrique de l'œuvre», avec Michel Degny, Jacques Garelli, Lionel Ray (Collège international de philosophie).

30. avecse. Corentin Carion, selle.

60, boalevard Latour-Manbourg. 20 h 30 : «Le rève», par Yves Diénal (Psychiatrie-psychanalytique).

3, rue Rousselet, 10 h 30 : «Les pré-raphaélites : Rossetti, Burne-Jones» (Arcus).

que de Winterhalter », par Renée Davray-Piekolek (Musée d'art moderne de la Ville de Paris).

Salle des ingénieurs, 9 bis, avenue d'Iéna, 15 heures : «Damas et Alep» (Odetin Boucher).

Centre musical Bosendorfer, 17, avenue Raymond-Poincaré, 14 h 45 : «Magdeleins Hours : une vie au Louvre», présentée par Maurice Scruliaz (Les Amitiés de France (galle 8).

Collège de France (galle 8).

Collège de France (saile 8), 18 heures - Aux origines de la vie-, par P. Sionimski (Recherche et criti-

que,

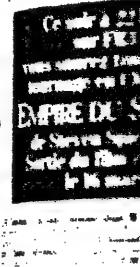
33, faubourg Saint-Honoré,

18 houres : «Louis XV le bien-aimant,
de Marie Lecksinska à la comtesse du
Barry», par Michèle Montz (Cercle de
l'Union interalliée).

Centre Sèvres, 35, rue de Sèvres,
18 h 30 : «Afrique, Asie et équilibre
intarnational », pas Pierre Gallois

international ». par Pierre Gallois (Jendis du CHEAM). 18, rue de Varenne, 20 h 30 : «Le SIDA », avec Benoît : Félix, Gilles d'Acremont et Odile Naudin (Centre Varenne).





" - " Selfan - protection of the Comme

The Spinish of the State of the Section of

of the second of the second

The second secon

Monce TV du ?

Company of the contract of the

-

2 TO 90 Mersey II St. Littleber.

Mardi 8 mars

PRINTER BY

Carried Francis

BERE 1

The second secon

The state of the s

N.P.

April 1

St. March

CVI

The state of the s

10 July 12 12

and the second s

Age of Page 1

The state of the s

20.40 Chéma : les Morfeloes II Film franco-tunisien d'Henri Verneuli (1983). Avec Jean-Paul Bohnondo, Michel Constantin, Michel Creton, Marie Laforêt, Jacques Villeret. 22.40 Documentaire : L'ami Brel. De Simone Vannier. Les principales étapes de la carrière du chanteur, mort il y aura bienuit dix ans, et quelques-uns de ses grands succès. 23.35 Journal. 23.45 La Bourse. 23.50 Magazine : Missir sport. Soirée bone.

20.35 Les doniers de l'écran : l'Etrangieur de Boston III Film américain de Richard Fleischer (1968). Avec Tony Curtis, Heuri Fonda, George Kennedy. 22.35 Débat : Les anoustres criminels sont-ils responsables? Avec Denis Szabo, président honoraire de la Société internationale de criminologie; le docteur Michel Coutanceza, psychiatre, psychianalyste et expert près la cour d'appel; le docteur Yves Roumajon, expert psychiatre; le docteur Michel Landry, psychiatre; Dominique Coujard, magistrat; Paul Taiclet, directeur des relations publiques. 23.36 Informations : 24 houres par la 2.



20.30 Cinéma: Tarzen, Phonume singe II Film américain de John Derck (1981). Avec Bo Derck, Richard Harris, Miles O'Keefa, John Philips Law. 22.29 Journal. 22.40 Documen-taire: China Odyanie. Tournage du film de Steven Spiel-berg, L'Empire du Soleit, en Chine. 23.30 Magazine: Dici-hela. Spécial rock français; avec les Innocenta, Ricky

Amigos, Dennis Twist et le concours Tremplin pour Tokyo. 9.15 Magazine: Gottlange. Le magazine du golf.

20.30 Chaina; le Passage w Film français de Resé Manzor (1986). Avec Alain Delon, Christine Boisson, Alain Musy, Jean-Luc Moreau. 21.50 Final d'informations. 21.55 Delta force U Film américain de Menahem Golan (1985). Avec Chuck Norris, Lee Marvin, Hanna Schygulla, Martin Balsam. 0.00 Spectacle: Cleciolinissians. Avec la Cicciolina. 1.10 Chaina: Insuvouables palsions. Film français classé X de Michel Ricaud (1986). Avec Sabrina K., André Kay, Chantal Valle. 2.25 Documentaire: Galupagos.

10.30 Classon: Retear vera l'enfor et Film américain de Ted Kotcheff (1983). Avec Gene Hackman, Robert Stack, Fred Ward, Reb Brown. 22.10 Série : Spenser. Le boxeur. 23.05 Série : Mission impossible (rediff.). 0.00 Série : Kojak (rediff.). 1.05 Série : La grande vallée (rediff.). 2.20 Aria de rève. Paganini aux enfers, de Komives.

20.00 Série: Les routes du paradia. Le monstre (1º partie).
20.50 Cinéma: Macho Callahan D Film américain de Bernard L. Kowalski (1970). Avec Jean Seberg, David Janssen, Lee J. Cobb, James Booth. 22.30 Série: Hawaii police d'Etat: 23.20 Six minutes d'informations. 23.30 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.15 Série: Maitres et valets (refiff.). 1.05 Manique: Boulevard des Chris.

FRANCE-CULTURE

20.36 Archivel schene. A la rechurche des exuntamentum. 21.38 Oradour-sur-Glane, village martyr. 22.48 Nuits supplitures. Chroniques policières (1= partie), 405 Du junt de lembande. Avec Roges Grander, 6.50 Munique : Code. Le muil art.

FRANCE-MUSIQUE

28.15 Intégrale des quatuous de Becthoven (5). Quatuor à cordes nº 1 en fa majeur, op. 18 nº 1; Quatuor à cordes nº 11 en fa mineur, op. 95; Quatuor à cordes nº 13 en si bémol majeur, op. 130 (version originale avec Grande Fugue en si bémol majeur, op. 133), de Becthoven, par le Quatuor de Cleveland (Donald Weilerstein, violon) Peter Sales I, violon, James Dunham, alto, Paul Katz, violoncelle). 22.30 L'univers non tempéré. Musique traditionnelle du Mail, 0.60 Clob Parchives.

Mercredi 9 mars

19.30 Jen : La rose de la fertuna. 28.00 Journal et météa. 29.35 Tapis vert et Lotn. 20.45 Variétéa : Sacrée solrée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Serge Lama, Alain Giresse. Alice Donna, Le groupe Nacsah, Graziella, Dami. Tony McKenzie, Bill Baxter, Dence Aida. 22.40 Magazine : Supér serg. De Benard Bouthier et Christige Eynjerie. Le transformiste : Doctour Ruth; Commie un garçon : Les fieux insolites de l'amour ; Interview hard ; Les modèles uns : Couple à trois ; L'astro-sexe ; Strip ; Cocktail de pub étrangère. 23.40 Journal. 23.50 La Bourse. 6.90 Magazine : Minuit sport. Spécial automobile.

19.05 INC. Week-end en Europe au meilleur prix.
19.10 Actualités régionales, 19.35 Série : Magay. Connétique en toc. 20.06 Journel. 20.30 Métée. 28.35 L'houre de virité. Invité : Charles Pasqua. Le ministre de l'intérieur répondre aux questions de François-Henri de Virieu. Alain Dubamel. Albert du Roy. Jean-Louis Leschne et Ivan Leval (directeur du Provençal). 22.15 Magazine : Des sontires et ées houmes. De Jean-Fierre Richard. Les négligés de l'histoire : Clips ; Le voyage d'Alice ; Du riffi chez les miss ; Sabrina, chameuse et sex-symbol du Top 50 ; Guide des bonnes manières. 23.65 Informations : 24 houres sur la 2.

17.39 Dessin animi : Impactour Gadgut. 17.35 Dessin animi : David le groune. 18.60 Magazine : Astr3minte. Le magazine de l'espace d'Anne Ray et Jacques Degray, présenté par Patrice Drovot. 18.25 Dessin animi : Victor et Maria. 18.30 Feuilleton : Une mère pas comme les antres. 19.60 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animi : Il étaite une fois in via. Et la vie va... 20.65 Jenx : La clause. Présentés par Pabrico. 20.30 Thélètre : Fric-frac. Pière d'Edouard Bourdet, miss en scène de Jean Le Poulain, avec Jean Le Poulain, Jean-Pierre Darray, Maurice Andran. 22.30 Journal. 22.50 Pertrait : Jean Le Poulain. Par Henry Chapier et Pierre Sisser (diffusé le 13 mars 1987). 23.50 Musiques, musique.

CANAL PLUS ...

CANAL PLUS

14.09 Dessin animi : Victor. 14.15 Séris : Bergerac (1º épisode). 15.10 Documentaire : Les allamés du aport. Première traversée de l'Atlantique en ballon. 15.38 Série : Sneus froides. La belle ouvrage, de Josée Dayan ; Dernier weekend, d'Hervé Palud ; Toi, si je voulais, de Patrice Lecome. 17.85 Documentaire : Thérion stratagème. Sambara (1º partie). 17.20 Série : Max Headroom. 17.45 Série : Throb. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animé. 18.25 Dessis animé : Le pinf. 18.26 Top 36. 18.55 Stragairz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités : Alain Bashung, Alain Prieut, Josiane Balasko. 19.20 Magazine : Nulle part silleurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. 29.30 Bandes annonces cinéma dans les salles. 21.60 Chalma : Ché de reacontres. I Film français de Michel Lang (1986). Avec Francis Perrin, Jean-Paul Comart, Valérie Allain. Un homme timide et malchas-

, en instance de divorce, retrouve un camarade de lycée cesa, en instance de divorca, retrouve un camarade de lycée qui dirige un club de rencontres. Il se trouve placé dans des situations compliquées, la comédie de mœurs tourne au vaudeville de mauvais goût. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: Shining. II II Film américain de Stanloy Kubrick. (1980). Avec Jack, Nicholson, Shelley Duval, Danny Lloyd, Scatman Crothers (v.o.) 6.35 Cinéma: Un homme et une femme, virgt aux dépl. II Film français de Clande Lelouch (1986). Avec Anouk Aiméa, Jean-Louis Trintignant, Richard Berry, Evolyne Boniz. 2.25 Série : Superman.

18.55 Journal images. 19.62 Jen : La perte magiqua. 19.36 Boulevard Bouvard. 28.90 Journal. 28.30 Téléfins : L'éterael soupçon. De Ivan Nagy, avec Sally Struthers, Devid Ackroyd, Joël Balley. Emily réussira-t-elle à protour que l'homme qu'elle a tué était blen un agrasseur? 22.15 Série : La loi de Lou Angeles. 23.05 Série : Mission impossible (vediff.). 23.55 Série : Matthew star (rediff.). 6.45 An exeur du temps (rediff.). 1.35 Shérif, fais-mei peur (rediff.). 2.25 Variétés : Childéric (rediff.). 3.10 Aria de rive.

13.35 Sárie : Faicon Crest, 14.25 Carrefour des amelique 13.35 Sărie : Falcos Crest. 14.25 Carrefour des muniques (rediff.). 15.40 Magazine : Mediator. Invité : François Feldman. 16.10 Hit, hit, hit, hourra i 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal et métée. 18.15 Série : La petite muison dans in grairie. 19.00 Série : L'He fautastique. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Espion modèle. Meurtre. à Mailon. 20.50 Série : Dynastie. Le candidat. 21.40 Magazine: Libre et change. De Michel Poiac. Sur le thème : Commissez-vous Ungerer ? Sont invités Tomi Ungerer (dessinateur-écrivain), Martine Boeri (comédienne). Lesie Bedos (journaliste), François Mathey (ancien conservature du Musée des arts décoratifs). 23.00 Série : Hawai unites d'Etat. La vieille dante et l'incendie. 23.50 Six police d'Etat. La vicille dante et l'incendie. 23.50 Six missues d'informations. 0.00 Magazine : Cub é. De Pierre Bouteiller. 0.45 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire in langue. Eloge de la langue française.
21.30 Correspondusces. Des nonvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. La séduction. 22.40 Nuits augustiques. Chroniques policières (2: partie). 6.05 Du jour su lendemain, avec Sacha Fleischman. 0.56 Mussique: Cedu. Le mail art.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 3 mars 1988 au Théâtre national de l'Opéra de Paris): Sinfonietta, de Janacek, Symphonie n° 8 en soi majeur, op. 88, de Dvorak, par l'Orchestre de la Phil-harmonie tehèque, dir. Vaciav Neumann. 22.25 Concert du GRM. Dix études de musique concrète, de Chion. 23.07 Jazz chib. En direct du New-Morning: le violoniste Pierre Blanchard et Gulf Stream.

Audience TV du 7 mars 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FLYERS AYANT REGARDÉ LA TV (40 %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	48.1	Sente Serbere 22.2	Actual, eigion. 7.9	Actual région. 2,1	Note part 4.8	Porte megique 7,9	Graph From 3-2
19 h 45	56.1	Hous fortune 23,3	Maguy 9-5	Actual, région, 5.3	Walle part 6.9	Boul, Bouwerd 7,4	Grande Frouse 3.2
20 h 16	65.1	Journal 24.9	Journal 19.6	La chess 7.9	Nulle part 5 _e 3	Journal 3-2	Homme Indebt 4-2
20 h 55	67.7	Nuk des juges 28, 5	Une Austral.	Arguest des sett. 18.0	La lagon bleu 2_1	Ambyville 10.1	Distals on botts 5.8
22 h 08	55.1	Nuit des jognes 27.5	Parkez d'histoire 3.7	Asgers des sut. 19.0	Le ingos bles 2.6	Amityville 11.7	Diable on bolts 3, 1
22 h 44 huntillon : p	42.9	Santé à in 1 11.6	Periez d'histoire 5.3	Optimiques 5.3	Canal foot 0=5	Arabesques 15-9	Hawai police 4.8

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 8 mars à 0 h T dimanche 13 mars à 24 h TU.

Jusqu'à la fin de la semaine, la France sera sous l'influence de condi-Après dissipation de brumes et brouil-lards matinaux, les éclaireies se montre-tont généreuses.

Mercredi 9 mars : en général, de

Le matin, senies les côtes de la Man-che auront un ciel très nuageux avec des nappes éparses. Sur la majeure partie du pays, le tempe sera brumeux avec des nappes de brouillard locales. Les mages acront plus aboudants sur le Nord-Est et près des Purénées.

Le ciel sera plus chair des Alpes à la

Les températures minimales seront entre 6 et 8 degrés dans l'Ouest ; entre 0 et - 5 degrés sur les régions de l'intérieur du pays.

Dans la journée, persistance du temps couvert avec faibles pluies le long des côtes de la Manche.

Sur la plupart des autres régions, nuages et éclaircies se succéderont. Les nuages resteront plus épais sur les Pyré-nées et le Massif Central. Il y aura des averses locales en Corse,

Le vent de nord soufflera à 60 kilomètres/heure sur le Languedoc-Roussillon. Les températures maximales seront comprises entre 6 et 10 degrés sur la moitié nord. Elles pourront monter entre 14 et 16 degrés sur les régions méridio-

Jendi 10 : moitié nord, très nuageuse, moitié sud plus ensoleillée. Sur la moitié nord de la France, le ciel seza le matin très nuageur à convert aves quelques bruines. Dans l'après-midi, les éclaircies se développerant à

MOTS CROISÉS



XI THE STATE OF TH HORIZONTALEMENT

x _____

L A l'habitude de pousser et de L. A l'habitude de pousser et de tirer. — II. Beaucoup d'entre eux finissent dans les choux. — III. Fait une action d'éclats. Sa légèreté fut lourde... de conséquences. — IV. En étroit rapport avec un fruit. Poussé à l'action. — V. Qui ont donc assez de réserve pour faire certaines dépenses. - VI. Aspirait à se faire entendre. Sujet douteux. - VII. A donc fait cesser le travail. -VIII. Incitent à donner davantage pour la recherche. — IX. Telles qu'il vant misux ne rien leur donner à expédier. — X. Se fait remarquer. Est bien obligée de nous supporter tous. - XI. Qui n'ont donc pas pu

VERTICALEMENT

1. En faisant du beau travail, il peut se voir couvrir de fleurs grâce à des boutons. Cause d'abandons. -2. Existent en deux couleurs différentes. Tombe plusieurs fois dans le lac. - 3. Des hommes qui ont quelque chose à faire passer à la casse-role. – 4. Pronom. Suivie du regard. Préposition. – 5. Apportait la tempête. Fait chauffer le marteau et l'enclume. - 6. Fait voir rouge. Ceux qui y goûtent passent leur temps à savourer. - 7. Sigle. Ce serait le comble que de se faire des chevenx à son sujet. - 8. A une taille de guêpe. Gros temps. — 9. Permet d'avoir beau jeu. Eléments d'une mode. Sont employées pour soutenir la poitrine.

Solution du problème nº 4694 Horizontalement

L. Rouge, Olé! - II. Aspérité. -III. Féale. Top. - IV. Lésa. Tope. -V. Es. Tréma. - VI. Pie. Arc. -VII. Rien. Inde. - VIII. Acceptées. - IX. Yen, Le. Et. - X. Amuse. -XI. Nient.

Verticalement

 Rafle, Rayon. - 2. Osées. Ice.
 Upas, Pécule. - 4. Gélatine. -Ere. Ré. Plat. - 6. Té. Item. -7. Ottomane. Un. - 8. Léopardées. - 9. Pé. Cestes.

GUY BROUTY.



partir du Pas-de-Calais et des frontières
belges. Sur la moitié sud, après dissipation des brumes matinales, la journée
sera belle. Des nuages atteindroot les
Charentes, le Massif Central et la
région Rhône-Alpes en soirée avec quelques flocons sur le relief.

Charentes, le Massif Central et la
région Rhône-Alpes en soirée avec quelques flocons sur le relief.

Les températures minimales s'
ront de -4 degrés à +1 degré

Le vent de nord-est soufflera assez fort l'après-midi entre le littoral varois

Les températures minimales varie Les temperatures minimaies vario-ront de 5 à 8 degrés sur la moitié nord et de 4 à 2 degrés sur la moitié sud. Les températures maximales seront com-prises entre 7 et 13 degrés du nord au sud, voisines de 5 degrés sur le nord-est

Vendredi II : matintée brumeuse puis ensoleillée.

Après dissipation de bremes matinales, la journée sera bien ensoleillée. Sur les Pyrénées et les Alpes, quelques

Sur le Nord et le Nord-Est, le ciel se

couvrirs en soirée, et quelques bruines se produiront.

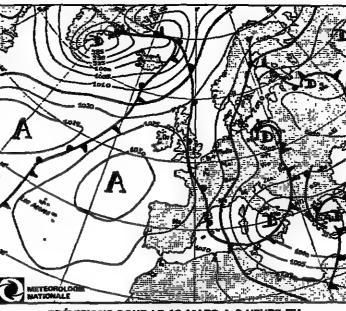
Les températures minimales s'étage-ront de -4 degrés à +1 degré. Les températures maximales varietont de 7 à 12 degrés du nord au sud de la France, localement voisines de 4 degrés sur le Nord-Est et l'Est.

Samedi 12 et dimenche 13: soleil sacoro generali. Belle journée malgré quelques

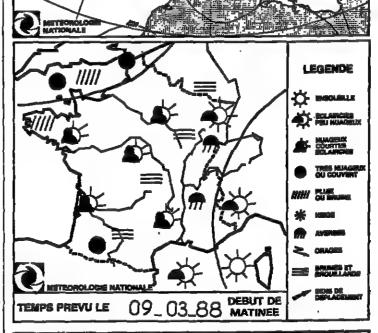
brumes le matin. Près des côtes de la Manche et de l'Atlantique ainsi que près de la frontière belge, les nuages matinaux se dissiperont rapidement dans la journée.

Les températures seront sans grand changement saquedi et en hausse dimanche.

SITUATION LE 8 MARS 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 10 MARS A 0 HEURE TU



TEMPÉR/	١T١	RE	5	maxim	•	Ü		nê.					
				es interés					-	8-3-	198	8 .	
la 7-3-1985 à	6 1	HOUTES	: TU	et le 8-3-	1988 4	6	heure	s TU					
FRAN	CE			1 TOURS	,,,,,,,	10	5	C	LOS ANGE	LES	19	13	Đ
AIACCEO		1	D	TOULOUSE	*******	11	- 1	P	LUXE360	(BG	- 4	-2	D
BIARRIZ		10	P	POINTEAP	TILE.	29	19	N	MADEID .	ro 2018	16	2	D
BORDEAUX		9	P	-	TRAN	-	-		MARRAKE	CI	19	9	D
	10	ō	Č						MEXICO .	1933a 200	20	11	В
BREST	ĬŪ	Ī	Č	ALCER	essuada un	16	- 6	C	MELAN		12	5	D
CAEN	8	5	P	AMSTERDA			0	P	MONTRÉA	£	4	-5	D
CHERBOURG	- 8	6	8	ATTENES.				P	MOSCOU.		-1	-3	
CLERMONTHERE	8	0	C	BANGEOK		33	25	N	NATROBE .		23	15	N
DEJON	7	- 0	D	MAKELON			:	у,	NEW YOR		14	2	· D
CREATED TO MARKET	4	1	N	SELGRADE			0		020		ï	-5	D
WE	6	1	A	DESLIN		5		N	PALMA-DE		16	9	C
LB60@5	7	3	P	BRITELLE		21	13	Č	PEKIN		- 8	-4	D
LYON		્ 3		LE CARE .		4	-1	Ď	RIO-DE-IA		30	25	P
MARSETTLEMAR	10		D			ai.	16	5	BONE		(3	6	N
NANCY	.5	-3	D	DAKAR			20	¥ .	SINGAPOL			24	O
NANTES	11	6	7	DELHI			12	N	STOCKBO		3	-3	
NICE	16	6	D	DJERBA		10	1	E-C	SYDNEY .		29	27	D
PARIS-MONTS		- 1	N	HONGKON		14	13	ŷ	TOEYO		_	2	D
PAU	10	7	P	ISTANBUL		11	7	ć	TUNES		15	- 6	Ā
PERPIGNAN		7	r	JÉRUSALEI		15	é	P	VARSOVE		13	ā	7
RENNES	7	7	č	TERONNE		19	3	Ď			ģ	a.i	D
STRASBOURG	6	_i	ď	LONDRES .		9	å		AEJOE		6	_	D
21EV39Y0E1	-	<u>-'</u>	<u>u</u>	munity.		_		_	102446		_		
AP			•	n	7.5				P	T		*	1

* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

orage

Informations parisiennes

E Centre d'information et de documentation jeunesse (101, quai Branly, Paris (15°) va installer dans chaque mairie d'arrondissement de Paris un point «info-jeunes». Véritables banques de données et d'informations pouvant répondre à l'ensemble des questions susceptibles d'intéresser les jeunes et les moins jeunes, ces « points » seront dotés de plus de cinq cents fiches de synthèse rement actualisées. Classée par thème, cette documentation portera essentiellement sur les rubriques suivantes : « Enseignement », « Formation et métier », « Emploi-Formation permanente », « Société et vie pratique », « Vacances », « Etranger », « Sports », et « Information Ville de Paris. »

Du personnel qualifié alguillera les recherches et répondra aux questions. Il aidera le public (parents et enfants, élèves et enseignanta, individuele et associations) à profiter au maximum de ces

D'autre part, la Mairie de Paris vient de créer, à la Direction des affaires scolaires de la ville, un service « Allo scolaire » qui répond au 42-77-45-70 du lundi su vendredi, de 9 heures à 12 h 15 et de 14 heures à 17 h 15. Ce service a pour but de donner, sur simple appel téléphonique, des renseignements précis et immédiats sur toutes les questions que peuvent se poser les familles ayant des enfants d'âge scolaire.

plines nouvelles : l'Escrime et le

Qualité totale

Le Groupe Ecole supérieure de gestion organise, avec le magazine l'Etudiant, un colloque sur « la qualité totale dans l'enseignement supérieur et la formation continue des cadres de gestion », le jeudi 10 mars, riana ses incauc.

★ ESG, 25, rue Seint-Ambroise, 75011 Paris. Tél. : 43-55-44-44.

Challenge sportif

Le sixième challenge sportif de l'Ecole centrale de Lyon aura lieu les 19 et 20 mars. Dix grandes Ecoles perticipent à ce rendez-vous sportif qui a inscrit à son programme deux discicentrale de Lyon, 36, avenue Guy-de-Collongue, BP 13, 69131, Ecully Cedex. Tél.: 78-33-25-25.

* Association des Elèves, Ecole

Cévenois exilés

Pour une étude universitaire sur l'intégration des immigrés cávenois dans la région parisienne, on recherche rioutes les personnes âgées de quinze à cent vingt and avec des origines cévenoles remontant au maximum à sept générations et habitant la région parisienne ».

★ Contact : M. J.-P. Mellet. Tél. : 43-22-51-42.

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique ().S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente at Palais de Justice de PARIS le LUNDE 21 MARS 1988, à 14 h EN UN LOT 75 parts sociales ECI GEORGES ROBERT, an capital de 1 000 F, alège social à PARIS 5

rue de Poissy M. à P.; 250 000 F S'adr. à Maître M. BRAZIER, avocat, 178, bd. Haussmann, 75008 PARIS Tél.: 45-62-39-03

Cabines de la SCP d'AVOCATS CHEVA-LIER. CHEVALIER-ANDRIER of BARADEZ, 108, pl. des Miroirs à 91008 EVRY. Td. 64-97-11-11

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE, an Palais de Justice d'Evry (Essonne), rue des Mazières, le MARDI 22 MARS 1988 à 14 h, D'UN

TERRAIN D'UNE CONTENANCE DE 9375 m² à LINAS (ESSONNE)

LIEUDIT - LE VILLAGE ». AVENUE ROBERT-BENOIST. E MISE A PRIX: 100 000 F Consignation oblig. pour enchérir. Les enchères ne peuvent être portées que par un avocat inscrit an barreau d'Evry (l'Avocat du poussuivant ne peut intervenir

VENTE s/salele imm. Palais de Justice Robieny, moreli 22 mars 1988, à 13 h 30 UN APPART. de 3 P.P. au 3 étage - CAVE à Montreuil-sous-Bois (93)

49, rue de Vincennes Mise à prix : 75 000 F Numera print: 75 600 F
Sudremer M: Maurice AYOUN, avocat,
124, bd Malesherbes, Paris-17. T. 46-22-47-02
M* PIETRUSZYNSKI, avocat &
Pantin, 28, r. Scandicci. T. 48-43-75-32.

SERVICE DES DOMAINES Ventes aux enchères avec offres Ecrites. Saile des Ventes des Comaines, 17, rue Scribe, PARIS 9
2 QUINZAINE DE MARS 1988

Vendredi 18 mars - 9 h 30 et 14 h VÉHICULES Mardi 22 mars - 14 h Mob. et mat. burean, mat. informat

que Mercredi 23 mars – 14 h **BUOUX OR** JUDUA OR Judi 24 mars à 9 h 30 et 14 h et vendredi 25 mars à 9 h 30 VÉHICULES

Mardi 29 mars - 14 h APPAREILS PHOTO, CAME RAS, PROJECTEURS ercredi 30 mars – 14 h obiliers et matériels RENSEIGNEMENTS:

(Tel.: 42-66-93-46, P. 204) (Extrait du B.O.A.D.)

VENTE sur saisie immobilière, au Palais de Justice à BOBIGNY le MARDI 22 MARS 1988, à 13 h 30 UN APPARTEMENT de 4 P. P. à BAGNOLET (93170) 1 à 13, rue de la Nove, Bât. G 5 - UN EMPLACEMENT de VOITURE 3º Niveau M. à P. : 100 000 F - S'adr. Mº Manrice AYOUN, avocat, 124, bd Malesherbes, PARIS (17º) - Tél. 46-22-47-02. Mº PIETRUSZYNSKI, avocat, 28, rue Scandicci, PANTIN. - Tél. : 48-43-75-32.

Venne au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 22 MARS 1988, à 13 h 30 PAVILLON à VILLEMOMBLE (93)

16, avenue Lagache
sur sous-sol, divisé en garage, cave et buanderie - Rez-de-chaussée surfieré
divisé en entrée, salle de séjour, 2 chambres, salle de bains, w-c.
sur un terrain de 363 m² - MISE A PRIX : 200 000 F
dresser à Maître Bernard ETIENNE, avecat au Barreau de Seinse-Saint-Denis
bre de la S.C.P.A. ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Leclere
193110 ROSNY-SOUS-SOIS - Tel.: 44-54-90-27

Stages de Lecture Rapide

Nous nous engageons à vous former en trois jours, à toutes les techniques de lecture rapide et efficace. Possibilités de stages en entreprise Paris et Province, en Français et Anglais.

GEICA FORMATION : 42 96 41 12 + 56 bis, rue du Louvre - 75002 Paris

PUS Tourisme

« Michelin », cuvée 88

Le Michelin 1988 sort le 9 mars. Dix mille cinq cents établissements sélectionnés, selon la formule classique, et beaucoup de nouveautés, sinon sur le plan gastronomique du moins sur le plan pratique. C'est ainsi que les stations-service avec essence sans plomb, ouvertes vingt-quatre heures sur vingtquatre, sont signalees, tout comme les menus pour enfants et les salles à manger réservées aux non-fumeurs.

Sur le plan gastronomique pur, nous nous retrouvons, comme chaque année, face aux avantages et aux erreurs de

Un nouveau trois étoiles (de la place des Vosges), que tous les gourmets ont, depuis deux ana, déclaré voisin de la perfection.

Six nouveaux deux átolies dont, à Paris, l'Arpège (rue de Varenne) et Leurent (svenue Gabriel), qui les méritaient depuis longtemps. Et, en province, le Louis-XV de Monte-Carlo et La Chancellière de

De nouvelles étoiles (une ouzrantaine), dont calles, bien logiques, de Patrick Lenôtre, enfin chez lui rue Duret ; du Chapon fin, ressuscité à Bordeaux : de Pain, amour et fantaisie à Grenade-sur-l'Adour, que j'ai signalé, un des premiers, aux lecteurs du *Monde*.

On pourra s'indigner de voir le merveilleux restaurant de l'hôtel Bristol perdre une étoile, au moment même où les gastronomes le fêtent par un dip de voir que, maigré le démenti des faits et des clients toujours fidèles, Lesserre Id., Paul Chêne lè, ne retrouvent point leur dernier; de voir la Viverois (l'un des tout premiers de Paris) ne nes recevoir sa troisième étoile : et, plus modestement, Alain Morel, avenue de Wagram, n'être pas honoré d'une étolle. tout autant que le Bacchus gourmand de la rue François-le : leurs quatères pourtant sont autant sans reproche que leur cuisina i

Aloutona que le *Mi* garde ses deux étoiles à M™ Gardillou, qui s'est illustrée en falsant croke frauduleussment qu'elle avait cuisiné pour le président Resgan.

Les houveaux inscrits

Les nouveaux inscrits au guide sont nombreux. Un rapide coup d'onli sur les pages parlsiennes m'a fait noter : l'Auberge Perraudin (rue Montmartre), l'Aubergade (avenue de La Motte-Picquet), Didier Dalu (rue Leblanc) et Didier Bondu (rue Léopold-Robert), l'Epicurien (rue de Nesles), Chez Fernand (rue de la Fontaine-au-Roi), les Géorgiques (avenue George-V), le Gourmand candide (place Pereire), Jean-Charles et ses emis (rue de la Trémoille), le Maupertu, boulevard de Latour-Maubourg, restaurants dont j'ai dit en ces pages tout le bien qu'en pouvait penser le DOURTHAT.

Mais qui dira pourquoi la Marée (rue Daru), Chez Michel (rue de Belzunce), Ferrero (rue

Vidal) ont perdu leur étoile ? Et pourquoi aussi oublier de petites boîtes charmantes, intéressantes à qui veut fuir la néfaste food, à petits prix, comme par exemple, las Bacchantes de la rue Caumartin? Pourquoi l'une des bonnes bouillabaisses parisiennes (elles sont rares), Aux santeurs de Provance, rue Lecourbe, est-elle Deminie ?

Les inspecteurs du Michelin ont des raisons que la raison gastronomique ignore. Mais, quoi, lorsque l'on voit la plunart des guides concurrents, on se dit - comme dirait le bon prince Curronsky - que, tout compte fait, il faut faire avec.

LA REYNIÈRE.

 Guides. -- Le conseil régiona de Picardie, en liaison avec le comité régional du tourisme, vient de réaliser l'édition 1988 de deux guides d'hébergement : le Guide des hôtelsrestaurants, et le Guide des campings caravanings. Outre la liste des hôtels, restaurants, campings et caravanings et leurs caractéristiques, le lecteur y trouve une présentation des atouts touristiques majeurs de la Picardie (Aisne, Oise, Somme). Edités en français, la présentation générale et les pictogrammes sont traduits en anglais, allemand et néer-landais. Ces deux guides sont disponibles dans tous les points d'accuei et d'information de la région ainsi que dans les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

Le Carnet du Monde

Naissances

- Rémy, Charles MARION et Man, née Catherine Galichon sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille

Cécile.

le 20 février 1988. 11, rue des Binelles, 92310 Sèvres.

Berbara, Wolfang et Yvonne DEISTER ont la grande joie d'annoncer la neis sance de

Corines.

Oberursel im Taunus (Allemagne fédérale), le 16 février 1988. Décès

 Nous apprenons le décès, surv le 21 février 1988, à Montpellier, du général (CR) François BUTTNER,

dont les obsèques ont en lieu le 25 février, à Villiers-Saint-Benoît

[Né le 5 avil 1917, à Perie, et encien élève de Polytechnique, François Buttner a servi dans l'artillerie et l'infantarie aéroportée. Il perricipa à la guerre d'Algeire evant de commander, en 1951, le 135° régiment d'artillerie perschutiste à Verdun. En 1968, à commande la 20° brigade aéroportée pendeut quelques mois, avant d'être appelé à la direction de l'Ecole polytechnique. En 1972, il est adjoint au général commandant le l'région militaire, et, en 1974, il est nommé inspecteur général de le défense opérationnelle du arritoire (DOT).]

 M≃ Jean-Claude Carnot, Jean-François et Françoise Carnot, Michel, Olivier et Nicolas, Catherine Alban-Carnot, Christine et Stéphane, Isabelle et Jacques Massip, Delphine et Jusien, Delphine et Julien, ont la tristesse de faire part du décès de

less-Chart CARNOT. chevaller de la Légion d'honnes

survenu à Paris, le 6 mars 1988.

Ses obsèques auront lieu le 10 mars, à 14 h 30, en l'église de Littry (Calvados).

109, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

- M= René Chapron,

son épouse, Le docteur et M™ Jacques Chapron, M. et M. Alain Garnier, Les docteurs Philippe et Agnès Van

Poperinghe, M. et M≕ Jean-Étienne Chapron, Ses quince petits enfants, M. et M= Lucien Chapton,

son frère et sa belle-sœur, Et toute sa famille, out la douleur de l'aire part du rappel à Dieu de

M. Real CHAPRON. chevalier de la Légion d'homeur, ancien directeur des services financiers de Rhône-Poulenc SA,

survenu le 4 mars 1988, dans se

La cérémonie religieuse aura fieu le mercredi 9 mars, à 14 heures, en l'église Saint-Albert-le-Grand, 122, rue de la Glacière, Paris-13.

Le présent avis tient lieu de faire-

92, route Nationale, 77144 Montévrain.

 M= Raymonde Cotte,
 M. et M[∞] Pierre Laffitte, Hervé et Claire, ont la douleur de faire part du décie du

professour Maurice COTTE. ancien élève de l'Ecole normale supérieure, professeur honoraire à l'université Paris-VL,

survenu le 23 février 1988.

La cérémonie religiouse a été célé-brée à Notre-Dame de Taverny, dans l'intimité l'amiliale.

33, rue du Château, 92100 Boulogne.

 M= Jean Contière M. et M= Gilbert Coutière

et leurs enfants, ses frère, belles-sœurs, neveaux et mêtre s-neveux et petites-ni penis-neveux et pentes-méces, ont la tristesse de faire part du décès de

Mª Suzanne COUTIÈRE, ancien pharmacien des Höpitaux,

survenu le 6 mars 1988, dans sa quatre ringt-quatrième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 9 mars, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs, Paris-é-, où l'on se réunira, suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.

53, avenue du Maréchal-Lyautey, 75016 Paris. 7, rue des Bergeries, 78910 Orvilliers.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié an Journal officiel du mardi 8 mars 1988 ; UNE LISTE

● Des élèves de l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1986 et en 1985.

- Geneviève Caisset, sx fille. a l'immense peine de faire part du décès

M= la générale DISPONS, née Arlette Moutte,

La cérémonie religieuse sera célébrée La ceremone respense le jeudi 10 mars, à 14 heures, en la cha-pelle du Val-de-Gräce, 1, place Laveran, ou 74, boulevard de Port-Royal, Paris-

151, avenue de Choisy, 75013 Paris.

 M. et M= Ivo Jan Duchacek,
 M. et M= Michel Imbert,
 Dan Imbert, ses enfants et son petit-fils,

ont la douleur de faire part du décis du professeur Ivo DUCHACEE. professeur emeritus de sciences politiques, journaliste et écrivain,

purvenu le 2 mars 1988, su Connecticut

(Etats-Unis). Cet avis tient lieu de faire-part.

19-21, rue des Possés-Saint-Ja

- M. Jean Gandfernsu. on čpoux, Isabelie et Gilles,

Et toute sa famille,

out le douisur de faire part du décès de M-GAUDFERNAU, née Chire, Litture Schwartz, docteur èt sciences. conseller scientifique à l'ONERA,

ancien membre de la Commission sationale de l'informatique et des libertés,

survenu le 29 Sévrier 1988. Les obsèques au cimetière de Quiber-ville (Scino-Maritime) qui en liss. dans la ples stricts intimité familiale.

Une cirémonie religiouse sora offé-brie le mercredi 23 mars 1988, à 10 h 30, en l'église Nouve Dame de Bûs-logne (angle boulevard Jean-Joseph of avenue Baptiste-Clément).

- Le personnel de la société Expera la tristesse d'ammonder le décès de M-GAUDFERNAUL

11, rue de Silly. 92100 Boologue.

M= Gny de Pesioten, née Hambye, son épouse, Armelle, Pascaline et Nicolas

M= de Pesionan,

M= Genevière de Pesiot et ses enfants,

M= Pierre de Pesician,

se bell et ses enfants MM. Gérard, Yves, Hervé, Régis et Gilles de Peslotian,

ses frères, leurs épouses et lours enfants, M. et Ma Jacques Hambye, ses beaux-parents, leurs enfants et petits-enfants, Ses associés et amis, ont la douleur de faine part du décès de

Guy de PESLOUAN,

entré dans la joie du Seigneur, le dim che 6 mars 1988, à l'âge de cinquante trois ans.

La cérémonie refigieuse anna libre le mercredi 9 mars, à 14 houres, en l'égise Saint-Maurice de Bécon, 216, rue Armand-Silvestre, à Courbevois.

Ni fleurs al couronnes, mals des prières pour fui et pour les siens. 17, rue de Bretagne, ... 92600 Asmères. Parc Sainte-Victoire,

Avenue de Craponne. 13100 Aix-en-Provence.

- Paris (Seine). Le Mosnil-Esnard (Seine-Maritime), M. et M= Jean-Pierre Pouliques. M. et M= Alain Pouliques Dagoit,

Hervé, Eric et Leurent, ses petits-enfants, Et tous les membres de la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre POULIQUEN, Ininistrateur de la Ville de Paris,

turvenu à Maniquerville (Seine-

Survenu a manaquervana (Sound-Maritime), le 4 mars 1988, dans sa soixante-diz-huitième aunée. Les obsèques religionses ent été célé-brées le mardi 8 mars 1988, en l'égine Saint-Martin de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne).

25, rue Pradier, 75019 Paris. 76240 Le Mesnil-Espard

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », som priès de joindre à leur envoi de sexse une des dernières bandes pour justifier de cesse qualité.

- Rosen (Scine-Maritime).

M. et M= Joan-Robert Regardet, Alexis et Van

ses petits-enfants, La famille Et ses amis, ont le chagrin de faire part du décès de

> M. Robert RAGACHE, inspecteur général honoraire, de l'apprentissage maritime, mandeur de la Légion d'hom dens l'erdre autional du Mécite,

croix de guerre 1939-1945, médaillé de la Résistance, dans l'ordre du Mérite maritime,

survenz le 5 mars 1988, dans sa quatro Seion la voionté du défent, l'inc Selon la volonte du detuni, i memera-tion aura lieu le jendi 10 mars 1982, 10 heures, au Cimetière monumental de Rouen (avenue Olivier-de-Sorres), où l'on se réunira à partir de 9 k 30.

Cet avis tient lies de l'aire-part, Ni fleurs at courossess.

Des dons pourmest être envoyés à la radation du Grand-Orient de France (16, rue Cades, Paris-9-).

rac José bistin de Hesedie.

 Le docteur André Rollin,
 M. Michel Rollin, M. et M= Henry-Paul Schmid leurs enfants et petits enfants.

M. ct. Mar Daniel Pulland M. Philippe Rollie, Le discourse Rollie, Le doctour et M. Alain Münchet, Et none le famille, ent la doctour de faine peut du décit de

M Margarite ROLEIN, ple Marty Languetti,

mevent le 6 mest 1988, à l'êge de Les dissiques religiouses servet celé-brées en l'églite Sants-Buille d'Uner-

che, in mororedi 9 mars 1968, à La famille vous prie de l'excuser de perporteir recevoir su demicile.

R' n'y sura pur de condelémees à lesse de la obremonie. Das registres de denstares seront ser le pervis de

Cet avis tient lieu de feire part.

6, avenue Gérard Philipe, 19140 Lizerche Les anciens dives din EPS et col-lèges de Mirande (Gers), cht le regnet d'annoncer la décès, sur-vens le 3 mars, deus se quarre-vingt-quatribuse insolé, de

M Suzano-Clemendae ROUALE, professeur honoraire, chevalier dei Palmes académiques,

Advesse du deuil : Mr Popis, 10, rue de Roban, 3/2300 Mirande.

Remerciements

- Toute le famille de Ghisleine COSTA, née Meriin,

profondément touchée par les très nom-broux témograges d'affection qu'elle a reçus, remarcie tous ceux qui se sout associés à sa très grande peine.

Yves Le Poulsin
Et sa famille,
remercient tous ceux qui, des plus hum-bles sux plus grands, leur out apporté le témoignage de Jeur, sympathie lors du

Jean LE POULAIN,

Anniversaires - Paris, Chantilly, 8 mars 1988. Pour le dixième anniversaire de la

mortde

Mr Jacques HUTEAU,
nic Christine Melanet,

Pont connue et simée Soutenances de thèses

- Université Paris-I. le mardi 22 mars, à 14 heures, salle 310, entrée, 1. rue Victor-Cousia, galerie J.B. Damas, escaller 1, M. Philippe Bourcinet : Anx origines du courant international communité des conseils a gauche communiste hollandaise (1907-1950) -, 1851 4 17 3

« LES PARTIS POLITIQUES FACE A LA COMMUNAUTÉ»

JUDAIOUE F.M. MARDIS MARS 1988 ± 20 1:30

Philip HERZOG (PC)
Charles Mil LON (UC) François DOURN (MR)(3) Jean-Jacques OLEVICATAIR (PS) Patrick DEVELLAN (RPR) ALCENTRE BACH 30, bir de Post-Royal, 75005 PARIS

47.00

A Start Dougle

et de la companya de

State of the

7100

res_{ures} some

URSS : PRÉ

= ---

e . Kan - a - a.,.. The State of the S

A22 6

n in the 3 = Andreas The state of the state

Table Barrier

or have commended to the Regula

A BANK OF COME STATE OF CAMPA M. Rabert R. C. A. P.

A SE COMMAND OF THE SECOND OF

hour water source of a series of the series

And come only to the second Part & Supplied

We continue to the second of t

Berne Walt of the Street

All the second s

S. Mary College S. College.

But where "I go and "The Million of the Contract of the Contra

the wines of the same that the

New Mason:) dressed.

G. W. C. Bright ... Find F. W.

and the second s

SAR AND THE SAME OF THE SAME O

The state of the s

represented to the terminal of the second

From the state of the state of

And the standard of the standard

THE WORLDSHIP TO BEEN

The second second

Acceptance in a consistent \$10.0

AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF

we provide the real Professional

Same Market

State of the second of the St.

CHARLES IN CONTRACTOR THE

where the constraint of the $\mathcal{C}_{\mathcal{A}}$

Zila interpretation #

The second secon

Secretary and the second of th

الكهار فاعتري ويهين

Spring and district to the second

The Royal Street,

14 4 1 1 0 4 40 1 TA

着 4 1 4 7 2 新聞 T \$45 TE

新年春 44 mm - 新夏 4 mm - 1

The second secon

The state of the s

A CONTRACTOR

Targer E

Tarmera **ere**z

Re 1847 (1

 $\sigma_{\mathcal{F}_{\mathcal{A}}}(u) = g_{\mathcal{F}_{\mathcal{A}}}(u) \cdot g_{\mathcal{F}_{\mathcal{A}}}(u) = g_{\mathcal{F}_{\mathcal{A}}}(u)$

A STATE OF THE RESERVE

was to be a second

THE ALL PROPERTY.

Printer to the second

SMISS of THE

4) Anna Contract

The series

L'impact social du SIDA

Au-delà de ses modes de transmission, liés au sang, et aux rapports sexuels, la principale caractéristique de l'épidémie de SIDA
est sa dimension biologique. Contrairement à toutes les épidémies de
nature infectieure observées dans l'histoire, ou ne tient plus compte
avec le SIDA du nombre des cas déclarés, mais du nombre des persoumes apparenment en boune santé et pourtant contaminées par le
virus. Si plusieurs questions demeurent encore sans réponse quant à
la proportion des personnes contaminées qui, à terme, seront
atteintes de la maladie, une telle donnée confère des aujourd'hai à
l'éridémie de SIDA les proportions d'un fléra mondiel. On compte répidemie de STDA les proportions d'un fiéau mondial. On compte ainsi entre cinq et dix millions de personnes séropositives à travers le monde. Parce qu'elle touche en majorité des hommes et des femmes âgés de ving et ma à quarante aus et qu'on preud de pius en plus

conscience du caractère bétérosexuel de la transmission du virus, l'épidémie de SIDA a et aura un impact social considérable.

Les conséquences des campagnes préventives ne penvent, non plus, être sous-estimées, pas plus que la levée, un peu partout dans le monde, des réactions de rejet, de crainte et de stigmatisation

Une conférence internationale organisée à Londres du 8 au 10 mars par l'Organisation mondiale de la santé et par l'Ecole britannique d'hygiène et de médecine tropicale sera entièrement consacrée à ces thèmes qui se trouvent au premier plan des préoccupations sanitaires — et politiques — de aombre de pays.

RFA: le pavé dans la vitrine

BONN

de notre correspondant

E Recperbahn, à Hambourg. fait peine à voir. Ce haut lieu des plaisirs charnels et la tarifés dont révaient judis? tous les marins du monde entier n'est plus que l'ombre de lui-même. Sur les vitrines avengles des cabarets, bars « montants » et autres saunas jadis florissants, on peut lire des annonces en gros caractères : « Bail, gratuit ». Si l'on s'approche un peu, on apprend que cette bonne affaire ne peut se réaliser qu'à condition de s'engager pour sept ans à la gérance de l'un de ces lieux de plaisir. Quelques touristes tentent, appareil photographique ca. bandoulière, une sortie de leurs cars stationnes tout pres. Quelques prises de vues, et l'on remonte bien vite en voiture.

Prochaine étape : la rue du Port, où l'on visite le dernier carré. des ganchistes ouest-allemands retranchés dans leurs squatts d'un autre âge. La décadence du Resperbahn vient d'être confirmée de manière éciatante par l'annouce de la fermeture de l'Eros Center, le plus grand lupe nar de République fédérale. Six étages de studios qui ne désemplissaient pas, une - cour de contact » au rez-de-chaussée où vingt-quatre houres sur vingtquatre plusieurs centaines de prostituées offraient leurs charmes à la vue des clients potentiels et ébahis. Dans quelques mois, ce monument de la civilisation péripatéticienne sera transformé en un centre de loisirs pour yuppies : boutiques snobs et restaurants chies viendront satisfaire des appétits de consoumation plus respectables.

Le client boude

Ce que les ligues de vertu de cette Allemagne du Nord protestante et rigoriste n'avaient jamais reussi à obtenir se réalise grace à l'irruption du mal du siècle : le SIDA. Conditionne par un débat. public et des campagnes de presse chaque jours plus alarmistes, le client boude. Seuls sont épargnés les peepshows et sailes de projection de films pornographiques : on entre dans la civilisation du regard. Cet opprobre jeté sur toute une corporation est-il justi-

filé par un réel danger d'extension aéropositives ont été frappées de la maladie due aux contacts de d'interdiction professionnelle, et la prostitution? Les premières l'une d'entre elles vient d'être études dont on dispose actuelle- condamnée pour n'avoir pas resment en RFA à ce sujet ten pecté cette mesure. draient à prouver le contraire. Si ... On constate néanmoins une ten-Hambourg, où travaillent paviron .. dance croissante à l'abandon de la deux mille prostituées de manière prostitution des femmes qui s'y régulière, n'a pas établi de adonnaient jusque là. Peur du contrôle sanitaire obligatoire, fondant sa politique de prévention sur le volontariat et l'action des travailleurs sociaire, l'exemple de Munich est intéressant pour mesurer l'ampleur du mal. Dans cette Bavière qui, sous l'impulsion d'une journée d'activité s'est

SIDA, certes, mais aussi baisse sensible des revenus consécutive à la raréfaction de la clientèle. Selon le témoignage d'une prosti-tuée de Hambourg, rapporté par l'hebdomadaire Der Spiegel, le

grande emotion dans le milien. Dernièrement, plusieurs dizaines de prostituées manifestaient dans les rues du quartier chaud, réclamant plus de protection de la police et incitant leurs consœurs à se protéger - • Seules les idiotes le font sans capote », pouvait-on lire sur une banderole. - témoignant du malaise ambiant.

Reconversion

Les opposants aux mesures draconiennes appliquées en Bavière estiment que ce n'est pas en contrôlant systématiquement les



: Extrait du livre « Domenica », Editions Eichborn, Francfort.

M. Peter Gauweller, a pris une position en pointe fondée sur des mesures coercitives pour les groupes à risque, les mille trois cents prostituées enregistrées ont été soumises à un test de SIDA trois d'entres elles seulement se sont révélées séropositives. Au mois d'octobre et de novembre 1987, les trois cent dix tests effectués n'ont donné aucun résultat positif. Selon la législation en vigueur à Munich, les prostituées

réduit de 1 000 deutschemarks prostituées « encartées » que l'on (environ 3 400 francs) à moins de 200 deutschemarks (environ 700 francs). La crainte d'actes de violence de la part de clients se refusant absolument à utiliser des préservatifs, qui se sont multipliés ces derniers temps, incite égale-ment les prostituées à abandonner leur commerce. A Hambourg, le meurtre d'une prostituée assassinée par un client qui était per-madé, à tort, qu'elle lui avait transmis le virus a provoqué une

parviendra à limiter l'extension de la maladie. Les plus grands risques proviennent de la prostitution « sauvage », pratiquée la plupart du temps par des jeunes femmes toxicomanes prêtes à tout, y compris aux rapports sexuels sans préservatif, pour obtenir l'argent nécessaire à

l'achat de drogues. Le Sénat de Berlin-Ouest. dominé par une majorité chrétienne-démocrate, a lancé, en collaboration avec un « groupe d'entraide de prostituées », le projet Hydra. Cette opération pilote, subventionnée par l'administra-tion, vise à aider les prostituées désirenses de quitter la profes-sion. En 1987, quatre-vingt-six d'entre elles ont fait appel aux services d'Hydra, qui emploie quatre permanentes, elles-mêmes anciennes du trottoir. Soixante d'entre elles ont pu se reclasser, et deux échecs seulement ont été

enregistrés. Le sinistre subi par la prostitution organisée en RFA contribue également à débloquer des situations urbanistiques compliquées. A Francfort, notamment, où un conflit opposait depuis des années les propriétaires d'immeubles du quartier de la gare, en plein centre-ville, où se pratiquait la prostitution à grande échelle, à la municipalité, qui voulait rejeter ces activités à la périphérie de la ville. La baisse des profits liés au commerce charnel incite maintenant les propriétaires à transformer les maisons de tolérance en imméubles de bureaux : le quartier chaud de la ville de Goethe est en effet situé à deux pas de la Bourse et du siège des grandes banques ouest-allemandes.

LUC ROSENZWEIG.

AFRIQUE DU SUD: LE MAL NOIR

JOHANNESBURG de notre correspondant

N n'avait jamais vu jusqu'à présent dans la prude et puritaine Afrique du Sud la télévision d'Etat recommander l'uti-Esation des préservatifs, Shocking. La presse locale avait demièrement estimé d'un qu'it douteux la boîte de condoms offerte à la princesse Anne lors du sommet sur le SIDA à Londres. Mais la menace que représente cette maladie a su raison des tabous et des vertus offensées. « Utilise un préservatif, Kevin... », conseille le spot publicitaire diffusé principalement aur les chaînes destinées aux Noirs.

Depuis le 25 janvier, le gou-vernement a lancé une campagne dans les médias pour une ieur de 3 millions de francs. On ne peut être plus clair : le SIDA, c'est la mort. La ministre de la santé et de la population, M. Willie Van Niekerk, a fait remarquer, lors du lancement de cette campagne, que « la promiscuité sexuelle est le plus grand danger, qu'on le veuille ou non, il faut que cela soit dit, c'est un fait ».

L'Afrique du Sud, après de nombreux autres Etats africains de la région, se lance donc dans une opération de sensibilisation. Il est vrai que, jusqu'à présent, le pays a été peu touché. 98 cas à ce jour ont été traités parmi lesquels 56 morts sont à déplorer, tous Blancs, à l'exception de 2 Noirs. 76 de ces personnes sont de nationalité sudafricaine, on dénombre parmi elles 65 homosexuels ou la. 5 hétérosexuels. 3 hémophiles et 3 autres victimes à la suite de transfusion

Parmi les 22 autres, 11 sont originaires du Malawi, 8 de Zambie plus 1 Zaïrois, 1 Canadien et 1 Haitien. Le premier cas a été diagnostiqué en 1982 et, actuellement, 'environ 10 000 sécoppaitifs ont été recensés. dont seuls 25 à 33 % seront affectés par ce fléau d'après M. Van Niekerk. Ce qui est infime par rapport à des États

comme la Zambie, Trois membres de l'ANC (Congrès national africain) à Lusaka ont péri des suites de cette maladie. L'organisation sud-africaine en exil a même tenu à faire une mise au point pour démentir les déclarations de la presse de Johannesburg affirmant que ses rangs étaient décimés par le SIDA.

Le 3 tévrier, M. Van Niekerk a annoncé que 1 000 mineurs séropositris, principalement du Malawi, seraient rapatriés dans leur pays. Pour ceux dont le contrat expire prochainement, il ne sera sans doute pas renouvelé. Quant aux autres, le gouvarnament n'a pas encora pris de décision en ce qui concerne leur expulsion. Le ministre a assuré que leur cas serait traité avec « humanité et justice ». Des discussions sont actuellement en cours avec la Chambra des mines, l'organisme patronal sociétés minières du pays, pour trouver une solution satisfaisante et procéder à un éventuel dépistage systématique. A l'avenir, tous les travailleurs migrants entrant en Afrique du Sud seront soumls à un test obligatoire.

Pour l'instant, il n'est pas encore question de soumettre tous les voyageurs en provenance de paye considérés « à haut risque » à des tests. Néanmoins, les autorités se mobilisent face à la menace qui se précise de plus en plus. Spixante-cinq mille distributeurs de préservatifs gratuits ont été mis en place. Des lignes téléphoniques ont été mises à la disposition du public pour de plus amples renseignements sur

En dépit de cette « AIDS line » (ligne du SIDA), les paychiatres et les médecins de Johannesburg ont à faire face à ce qu'ils appellent les cas de « spectre du SIDA » ou « SIDAfantôme ». Une sorte de phobie qui s'empare de certaines personnes convaincues d'avoir les symptômes de la maladie. même si les tests ont prouvé le contraire.

MICHEL BOLE-RICHARD.

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

ON est encore loin en Union soviétique des spots télévisés vantant les avantages du préservatif comme méthode de prévention du SIDA. Certes, le mal lui-même fait l'objet d'abondants et longs articles dans la presse, mais en général sur un mode scientifique peu adapté aux recommandations pratiques... Pourtant, si la pénétration tardive du virus en URSS explique un nombre de maiades et de séropositifs bien inférieur aux chiffres des pays occidentaux, les chercheurs soviétiques sont conscients du danger : « Nous considérans que nous en sommes à peu près au même stade que la France en 1982. nous a déclaré le président de l'académie de médecine soviétique et chef de l'institut d'épidémiologie, M. Valentin Pokrovski. Ce qui veut dire que, dans cinq ans, nous craignons d'être

confrontés à une situation beaucoup plus grave. >

Pour l'instant, d'après des chiffres arrêtés au 31 décembre 1987, l'URSS n'a recensé que quatre malades atteints: un homosexuel soviétique qui, actuellement en traitement, avait contracté le virus en Tanzanie, et trois Áfricains qui, « hosmorts. Le service ouvert spécialement pour les malades atteints du SIDA au sein de l'hôpital des maladies infectiones I Mouseu est même vide, assure t-on, car « le patient soviétique a été autonsé à regagner ses foyers pour deux mois s.Las tests de dépistage ont permis de détecte deux cent sobante-deux porteurs du virus, dont trente-trois Soviétiques. « Maintenant, le nombre de séropositifs soviétiques doit dépasser les qua-rante », estime le président de l'Académie de médecine, Le reste des porteurs du virus sont,

d'origine africaine. Il y a aussi un Suisse, mais pas de Français.

e Pour nous, l'unique moyen prophylactique, c'est l'éducezion », ajoute le professeur Pokrovski. Mais le préservetif, tant prisé par les Occidentaux, n'aura pes la priorité en URSS, et ce pour deux raisons : € D'abord, nous maintenons depuis un certain temps un gras travail de propagande pour faire partie européenne de l'Union soviétique. » Partant de ce principe, explique tranquillement le professeur Pokrovski, une publicité, pour un contraceptif, quel qu'il soit, aurait pour effet de contrer les efforts démographiques de la Russie face à une tendance inverse dans les républiques musulmanes d'Asie centrale, où la natalité est vigou-

SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 22.)

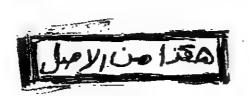
dowers et documents **LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ** LES CLIVAGES POLITIQUES

- La carte de visite des partis ;
- Les méandres de la dimension
- gauche-droite. Les déterminants du vote.

LES PAYSANS

- Une société en mouvement ;
- Portraits du monde agricole ;
- Face à la crise... ... et à l'Etat.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



« Urgences » : la folie est dans le champ

« Urgences », le nouveau film de Raymond Depardon, sort le 9 mars. Un document extraordinaire sur la psychiatrie actuelle.

AYMOND Depardon est un maître du regard comme d'autres sont maîtres d'escrime. Mais par quelle botte secrète réussit-il. dans son film Urgences, à convertir sa volonté de mise à nu des visages de la folie et de la misère en œuvre d'art? Je laisse à d'autres le soin d'analyser les dimensions filmiques de ce phénomène. Je ne fais qu'en prendre acte. Son montage d'une vingtaine

de séquences d'accueil du service de psychiatrie de l'Hôtel-Dieu à Paris est, beaucoup plus qu'un reportage, un témoignage.

Un film-vérité : il percute esthétiquement les problèmes de l'aliéna-tion mentale et de l'aliénation sociale. Les séquences en sont disposées de telle sorte que c'est notre propre subjectivité qui se trouve encerclée dans ce carrousel cauche-

interroge, menottes aux poignets; l'infirmière autrefois violée, qui tra-vaille dans une crèche, mais dont "l'étal dépressif aigu l'empêche de supporter le moindre cri d'enfant (« J'ai faim d'amouv, mais je suis fatiguée »); le vagabond en pleine bouffée confusionnelle qui a perdu-jusqu'au souvenir de son adresse; le pastit paston hamparequel qui surgit petit patron homosexuel qui survit dans un désespoir mortel depuis que son ami l'a quitté; le retraité soli-taire que le moindre détail perturbe, encer par le change couleur des murs de son appartement, qui vient d'essayer de se pen-dre dans-l'escalier de son immeuble et qui, maintenant, ne cesse de réclamer du cyanure ; la maniaque dépressive qui en a plus que par-

Mais le propos n'était pas de fil-

mer la psychiatrie. Cette vie quo-

tidienne d'un service d'urgence

n'est que le miroir de la ville, de

l'angoisse d'une moderne

Metropolis. Ce film n'aurait pas

pu être fait il y a dix ans. Moins

encore il y a vingt ans. Le dis-

cours sur la psychiatrie est

aujourd'hui passé de mode. Ici

n'apparaît plus qu'une certaine

réalité sociale de Paris qui se

dégrade en de légères aliéna-tions. Ce chauffeur d'autobus qui

craque - « Je n'en peux plus

des embouteillages », - est-il

Dans Urgences, les maisdes

ne font plus de cinéma. La

caméra est amicale, un œil

attentif qui écoute ceux qui n'ont

iamais l'occasion de s'exprimer.

ils font alors des déclarations

publiques et manifestent leur

véritable urgence : parler. Dis-

cours authentique, pathétique

parfois, toujours criant de vérité.

faire le repas, la vaisselle, le ménage, le repassage; la fille de Dieu que tout menace de mort et qui hait sa mère de façon viscérale; le conducteur de bus qui après dix années de bous et loyaux services vient de tout laisser tomber en plein boulevard, parce que ses passagers ràlaient contre lui, et qui devra maintenant en passer par le rapport d'inspection nº 636; la jeune femme vient de casser une vitrine avec son talon parce que le patron du bistrot avait rudoyé une petite chienne et qui se trouvera expédiée, on se demande bien pourquoi, à l'hôpital psychiatrique.

En prise directe

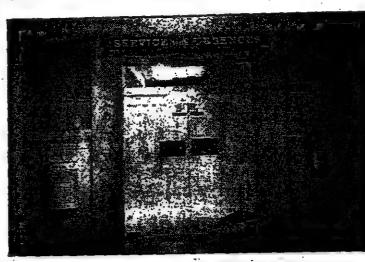
Toute cette humanité boulever sunte, pitoyable, qui déclenche quelquefois malgré nous un rice crispé, devient comme une partie de nous-mêmes, s'incorpore à cette polyphonie infernale qui nous hante tous à un degré ou à un autre. Car il ne faut pas s'y tromper, la véritable folie produite par la composition de ce film n'est pas uniquement celle des « urgences » sociales, mais vise gvant tout la nôtre, à nous spectateurs calés dans notre fauteuil, accoutumés « massmédiatique- ment » à se rien vouloir savoir de ce qui s'agite jamais très loin de la surface de notre socialité. Seule une composition esthétique de cette nature peut nous donner un véritable accès à l'intériorité de la folie et de la déréliction. Le spectacie de toutes ces ruptures existentielles travaille en prise directe sur nos propres lignes de fragilité. Finalement, on est tellement près de tout ça ! Et, pourtant, on s'en tient

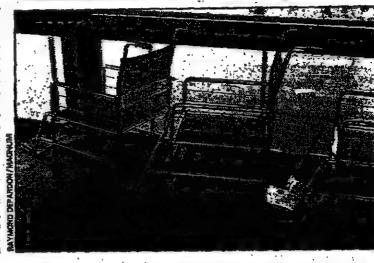
tellement éloignés! Quant an reste, il y aurait tant à dire! Certes, les psychiatres qui travaillent ici ne sont ni meilleurs ni pires qu'ailleurs. Simplement. ils sont totalement démunis de moyens pour organiser un accueil humain digne de ce nom. Mais on

en vient parfois à se demander s'ils en out même l'exigence. Il serait pourtant indispensable qu'un tel service soit organisé de façon à ce que l'ensemble du personnel et des pensionnaires structure un milieu d'accueil capable de prendre en charge les nouveaux arrivants seion des durées plus longues et des rythmes plus détendus. Les entretiens expéditifs dispensés en série par les psychiatres ne sauraient y suffire

même et surtout si les personnes qui débarquent là ne sont appelées qu'à y rester quelques heures. Cette problématique fondamentale de l'accueil est bien connuc des spécialistes de la thérapie institutionnelle. Alors, pourquoi en est-on encore là aujourd'hui en plein cœur de Paris ? Mais c'est déjà un tout autre débat.

> PÉLIX GUATTARI, (Psychanalyste.)





LES SOUS-TITRES DE LA VILLE

EPUIS ainq minutes, en de longs plans-séquence anchaînés. In caméra n'a pas bougé. Sur l'écran, un psychiatre apparemment se soucier une seconde de la présence du cinéaste et du preneur de son. Raymond Depardon, une nouvelle fois, filme ce qu'il écoute. mieux encore, filme une écoute. il montre avec une scrupuleuse honnéteté ce à quoi on n'aveit jamais assisté « en vrai » : l'entretien psychiatrique.

Dans Urgences, le demier film de Raymond Depardon, ce qu'a de plus banal et de plus fascinant la folie est mis à nu. Et è travers elle, toute la société réalle défile, le cortage des petits maiheurs et de la solitude : « C'est trop dur ce qu'on me mande sur cette terre », dit une femme. « Je n'en peux pius 3, dit une autre.

Pendant deux mois, Raymond Depardon et Claudine Nougaret ont vécu jour et nuit dans le service des urgences psychiatriques à l'Hôtel Dieu à Paris, dirigé per

filmé tout ce qui s'y passait. Partout. Comme s'ils faisaient partie du décor, personne ou presque ne semble les remarquer. La technique Depardon, encore une fois, fait merveille, comme dans Reporters, San Clemente ou Fairs divers.

Mais ici, il s'agit de psychiatrie et nous pénétrons dans le saint des saints, le cabinet du psychiatre. Un parti pris évident : mettre à égalité le malade et son thérapeute. D'où le choix d'un cadrage fixe englobent les deux protagonistes. Le psychiatre face au fou. Le fou face au psychiatre. Fasciné, on assiste à la confrontation. Et un peu comme on soutient un recerd. on essaie de soutenir l'étrange face-à-face. Comprendre le soiané et le soignant.

On pout certes dire que le film ne montre qu'une partie de l'univers de ces hommes et de ces femmes - Depardon lui-même reconnaît avoir fait une sélection aux marges de la normalité.

La face cachée de Paris qui, dans la nuit, trouve son refuge. FRANCK NOUCHL

L'IMPACT SOCIAL DU SIDA

Brésil: Vénus en chemisette

Les dehors sud-américains de l'épidémie de SIDA Les préventions contradictoires du Brésil, un pays entre la modernité et le sous-développement.

est diagnostique à Sao-Paulo. Depuis, la progres-sion de la maladie est rapide, placant le Brésil, avec trois mille cas enregistrés sin 1987, à la troisième place mondiale en nombre absolu, initialement concentrée à Sao-Paulo et Rio, la maladie est aujourd'hui présente dans le Minas-Gerais, dans les Etats du Sud et du Nord-Est. Avec 44 % d'homosexuels et 19 % d'hommes bisexuels, à côté de 7 % d'hémophiles et de transfusés, et seulement 1 % de cas de transmission hétérosexuelle, la situation épidémiologique du Brésil ressemble à celle de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale et non à celle des pays africains, où prédomine la transmission hétérosexuelle.

Le nombre limité de toxicomanes par voie intraveineuse dans les statistiques de surveillance (2%) s'explique par des habitudes moins coûteuses de consommation de drogues : « suiffer » de la colle plutôt que de se piquer à l'héroïne. L'impression prévaut donc d'une maladie encore contenue dans les groupes initialement touchés, ce qui surprend dans un pays à la réputation de grande fluidité et d'ambiguité des relations sexuelles, et au vu du fort pourcentage de 19 % de bisexuels parmi les malades. Mais les 27 % de cas pour lesqueis le facteur à risque n'a pas encore pu être identifié (1) soulignent les incertitudes concernant l'évolution de l'épidémie et les difficultés que rencontre la surveillance épidémiologique, coordonnée depuis

mai 1985 au niveau fédéral. La mort en 1983 du célèbre styliste Marcos Vinicius Resende, une des premières victimes brésiliennes du SIDA, fait immédiatement de ce mal une affaire médiatique, suscitant simultanément des réactions de peur et une mobilisation exceptionnelle de bonnes

E n'est qu'en 1983 que le volontés. Au début, la panique premier malade du SIDA provoquée par la « peste gaie » provoquée par la « peste gaie » n'a pas épargné les milieux médicaux, d'où de fréquents refus de soins et d'autopsie. Par peur de contagion, un patient pauliste a'est vu refuser des soins, en 1985, par vingt et un médecins (2).

> Quand, après de longues hésitations, le gouvernement fédéral conçoit fin 1986 sa campagne d'information grand public, il se heurte vite aux résistances de l'Eglise, mais aussi aux difficultés techniques propres à un pays au taux élevé d'analphabétisme. Quelques semaines avant le lancement de la campagne, la conférence nationale des évêques brésiliens s'érige contre la promotion du préservatif, proposant l'abstinence comme moyen de protec-tion contre le SIDA, que l'évêque Falcao, de Brasilia, avait qualifié de « conséquence de la décadence morale », et le cardinal de Rio, Eugenio Sales, de « châtiment de Dieu » et de « vengeance de la nature ». Sans réussir à imposer un point de vue, ces interventions ont eu pour conséquence que les spots télévisés placés aux heures de moindre écoute utilisent un langage moins populaire et explicite que prévu.

Distribution gratuite

Mais suscitant la combativité des adversaires, ces interventions religieuses out attisé une formidable campagne de promotion des - camisinhas de Venus » avec distribution gratuite de capotes dans tout le pays par des associations de lutte contre le SIDA et les bureaux de planning familial, auxquels le gouvernement fédéral avait fourni cinquante millions de capotes qu'il avait lui-même reçues de l'administration américaine, préoccupée par la dissémination du virus pendant la période du carnaval. 1987 est l'année d'or

du préservatif, grande vedette du carnavai vantée par les chansons et les écoles de samba de Rio, Salvador et Recife. Sur la chaîne de télévision privée Globo, des artistes pronent ses vertus érotiques en plus de ses mérites préventifs. Au mois d'août, la chaîne Badeirantes organise une discussion avec des universitaires autour de la sexologue Maria Helena Matarazzo, assurant, après avoir expliqué comment utiliser un préservatif: - Vous pouvez essayer, il ne mord pas ! - Depuis 1985, la production de préservatifs des deux grandes entreprises installées au Brésil, Johnson et Johnson et Olla, a plus que doublé.

Médicaments trop chers Mais l'enthousiasme et l'humour de ces campagnes spectaculaires ne peuvent pas masquer les résistances mentales profondes contre cet instrument qui met en question les valeurs ancrées de virilité et le machisme latino-américain. Utilisés pour prévenir une maladie que l'imaginaire continue à associer à l'homosexualité, les préservatifs sont facilement ressentis comme une humiliation. En témoignent certains faits divers, tel ce jeune employé de Campo-Grande qui brutalisa sa fiancée parce qu'elle exigeait le préservatif. Comme l'explique un anthropologue : · Nous avons des dizaines de mots pour désigner tel ou tel rôle ou jeu érotique. Mais n'est considéré dans la culture populaire comme homosexuel que celui qui se laisse pénètrer, jamais celui qui pénètre. Tant qu'on associe le SIDA à l'homosexualité, comment alors faire comprendre aux partenaires actifs qu'ils courent

un risque ? . A ces phénomènes culturels s'ajoutent des barrières juridiques. Ainsi une enquête a été ouverte à Salvador contre la fondation d'assistance aux mineurs de Bahia, parce qu'on y avait donné des préservatifs à un adolescent de quinze ans séropositif. Reconnaître ouvertement l'existence de relations sexuelles dans cette institution fermée entrait alors en conflit avec l'interdit offi-

quels la prostitution occasionnelle est un simple moyen de survie et qui, faute de perspectives d'avenir, oublient facilement le risque en contrepartie d'un repas ou d'un

Dans ce pays aux moyens limités, les administrations ont arrêté à la fin 1987 la distribution gratuite de préservatifs aux habitants de quartiers pauvres, prétextant que la maladie touche pour le moment essentiellement les classes moyennes. On ne semble pas encore s'inquiéter de l'extension du SIDA à la population la plus démunie, un phénomène déjà observé aux Etats-Unis à cause de la diffusion différencielle des précautions selon le niveau socioculturel. On le voit : la bataille de la

prévention est loin d'être gagnée. Il en est de même de la prise en charge de la maladie. Certes, la peur de la contagion du personnel soignant s'est atténuée. Mais sous couvert d'un manque de lits, les refus d'admission de malades du SIDA se multiplient, à Rio, dans des bôpitaux et cliniques privés soucieux de leur image et qui craignent de perdre une clientèle qui ne veut pas être confrontée à cette maladie · dangereuse et hon-

teuse ». . Et qui peut bénéficier, dans un tel contexte, de médicaments expérimentaux trop chers pour le commun des mortels ? Dès à présent se met en place un mar-ché parallèle de l'AZT, et on raconte qu'un malade désespéré s'étant procuré ce médicament pour des centaines de dollars a da se rendre compte que le vendeur lui avait vendu des cachets... d'aspirine. Mais, malgré tous ces problèmes et toutes ces déceptions, l'espoir est, selon la sociolo gue Lindinalva Laurindo, « le

Il n'est pas étonnant, alors, que celui-ci se nourrisse non sculement de la médecine scientifique, mais de toute une palette de rites spirituels et religieux, du pentecôtisme à différentes formes de guérisseurs en passant par le candomblé (culte proche da vaudou),

dernier à mourir =.

trouvent dans le SIDA un terrain d'activité supplémentaire. Mais opposer, dans ce cas, des croyances « irrationnelles » au savoir médical revient à oublier trop vite que celui-ci, tant qu'il ne propose pas de remède, ne peut pas satisfaire cette demande d'espoir et qu'une fois le remède trouvé les chances d'y accéder resteront inégales. Comme le dit Herbert Daniel, candidat du Parti du travail aux dernières élections à Rio: « Chaque culture a son . SIDA!». Révélateur social par

Déjà en effervescence, ceux-ci excellence, le SIDA rappelle une fois de plus les contradictions exacerbées d'un pays entre la modernité et le sous développement.

> MICHAEL POLLAK (chargé de recherches au CNRS).

(1) Cadernos do IMS, 1987, p. 28.
(2) Luiz Mott, «Os medicos a a AIDS no Brasii», Ciencia e cultura, 39,1,1987, pp. 3-13.
(3) Luiz Mott, «A Venus de Sedoms : a penetracao do preservativo no Brasil pos AIDS», Communication à la «Table ronde» : «Homosexualité entre hédonisme et SIDA», Fortaleza, 4 apvembre 1987.

4 powerniere 1987.

(Suite de la page 21.)

Seconde raison : * Notre industrie a toujours privilégié les contraceptifs feminins oraux ou le stérilet, et nous souffrons donc maintenant d'une pénurie de préservatifs. » Cette pénurie a d'ailleurs ému un milliardaire britannique, M. Richard Branson, qui affirme avoir entamé des discussions avec les Soviétiques en vue de l'exportation de sa demière création, le préservatif « MATES ».

Quoi qu'il en soit, le professeur Pokrovski ne veut pas voir dans le préservatif une garantie absolue contre l'infection. Et surtout, souligne-t-il, « nous ne voulons pas inflüer sur les bases morales de nos concitoyens. Si nous donnons la priorité à l'éducation dans la lutte contre le SIDA, c'est pour que checun soit lui même conscient des risques d'attraper, de contracter la maladie et adapte son com-

portement en conséquence...» Ne serait-il pas utile dans cas conditions d'ouvrir un peu plus la presse au problème de l'homosexualité, comme elle s'est ouverte depuis plus d'un an à ceux de la drogue ?

∉ Au - contraire,. rétorque le président de l'Académie de médecine, on parle beaucoup tendence à oublier que cette maladie se transmet aussi par contacts hétérosexuels. »

Quant à la drogue, elle n'est pas une source d'infection aussi importante en URSS qu'en Occident, car l'usage des seringues y est moins répandu permi les toxicomanes.....

Las autorités soviétiques ont iance, avec un décret publié l'été demier, une opération de dépistage du SIDA à grande échelle qui rend le test de dépistage obligatoire pour certaines catégories de la population jugées à risque, et notamment les étudiants étrangers. En ce qui concerne les ressortissants soviétiques, les services de santé peuvent compter sur la collaboration du ministère de l'intérieur, qui, selon le profes-seur Pokrovski, leur fournit ses fichiers de drogués, de prostituées et même d'homosexuels. Le décret du 25 août 1987 prévoit d'ailleurs que les récalcitrants puissent être amenés de force au test de dépistage. Mais les homosexuals sont beaucoup plus difficiles à débusquer qu'en Occident, car l'homosexualité est toujours punie par le code

... SYLVIE KAUFFMANN.

penal.

des professioners

100

six hom



entrée le 5 mars à 2 heures dans la phase de décompres-

à la profondeur de 520 mêtres.

Depuis le 26 février à 9 heures, jusqu'à ce moment-là - soit pendant 179 heures - MM. Thierry Arnold, Régis Peilho, Patrick Raude et Louis Schneider (de la COMEX), MM. Jean-Guy Marcel-Audat et Serge Icart (de la marine nationale). ont vécu, dans le caidre de l'opéra-tion Hydra VIII, sous une pression d'environ 50 atmosphères, c'est-àdire à la pression qui règne, sous l'eau, à la profondeur de 500 mètres.

Vivant, pendant l'essentiel du temps, dans les caissons pressurisés installés sur le navire spécialisé Oralia, ils sont descendus en mer, par équipes de trois, à la profondeur de 520 mètres - et même de 531 mètres - pour y effectuer des travaux classiques dans l'offshore (manutention, métrologie, montages mécaniques, connexions de câbles et de pipe-lines). Au total 27 heures de travail ont été accomplies au fond en six plongées (25 heures à: 520 mètres et 2 heures à 531 mètres) le 4 mars une des plongées de travail a duré 4 heures et 20 minutes. Ce qui est autant de « premières » mondiales.

Le record précédent, 501 mètres de profondeur réelle atteints en mer par des plongeurs, avait été établi en octobre 1977 par la COMEX et la marine nationale lors de l'essai Janus IV au large de Cavalaire; mais il n'y avant cu alors qu'une brève sortie es mer de MM. Jacques, Verpeaux et Gérard Viai, M. Patrick Raude restant, pour la sécurité, dans la cloche-escenseur (voir encedré). Le travail réel avait été réalisé conformément au programme de Janus. IV. à la profon-deur de 460 mètres. Des hommes avalent déjà vécu à la pression régnant à 520 mètres au cours de l'essai Hydra VI, mais uniquement

des profondeurs

La plongée profoude a fantastiquement progressé depuis une ving-taine d'années, sous l'impulsion de l'industrie du pétrole. Les champs offshore étant situés sons des profondeurs d'eau sans cesse crois-santes, les plongeurs ont dit descen-dre de plus en plus bas pour effectuer les travaux nécessaires. Ce qu'avait prévu des 1965 le président-fondateur de la COMEX, M. Henri Deleuze, qui avait alors doté sa société d'un centre d'essais hyperbares. Certes, des robots ant été développés, mais l'homme est encore bien souvent irremplaçable : à des situations imprévues.

deux bras. Avant la première descente, dans la nuit du 27 au 28 février, le Sea Weiker est allé

NUMÉRO DE MARS

176

PAGES

CHEZ VOTRE

DE JOURNAUX

MARCHAND

OPERATION Hydra VIII est poser, entre un des cibles guides de la tourelle et la table de travail, un is tourelle et la table de travail, un filin que saivraient les plongeurs évoluant en pleine eau. Ce filin est allé s'entortuler autour de l'héfice du Sea-Walker, si bien que le promier travail jamais effectué par des hommes, à 520 mêtres de profondeur a ésé de libéres l'hélice du

> Les scaphandriers lourds qui out effectué, depuis le siècle dernier, de multiples travaux subaquatiques, étaient alimentés en air comprimé, tout comme les plongeurs auto-nomes des dernières décennies. Le

l'adjonction d'une faible quantité d'azote, Mais les limites du mélange hélium-oxygène sont devenues évi-

Senl l'hydrogène est plus léger que l'hélium (1). Mais l'hydrogène est très délicat à manipuler. S'il entre pour 4 % et plus dans un mélange contenant 4 % et plus d'oxygène, il y a explosion sponta-

Moins de 1 % d'exygène

Le mélange respiratoire sous forte pression fourni aux plongeurs ne doit pas contenir une masse d'oxy-gène très supérieure à celle de l'air sous pression normale. A trop forte dose maintenne pendant longtemps, l'oxygène est toxique. Mais à la pression de 50 atmosphères, moins de 1% d'oxygène sullit.

(58 heares) entrecoupée de paliers, effectuée jusqu'à 250 mètres (25 atmosphères) à l'héliox, au-delà à l'hydréliox, les proportions de composants de l'un puis de l'autre mélange respiratoire variant avec l'augmentation de la pression. l'augmentation de la pression. Séjour dans les caissons à la pression désirée avec descesses en mer à une pression (c'est-à-dire à une profondeur) très légèrement supérieure. Décompression en dix-huit à vingt jours avec hydréliox jusqu'à 250 mètres puis héliox de 250 mètres à la « surface ».

Hydra VIII a coûté 33 millions de francs (dont 10 millions pour l'adaptation de l'Orelia à l'hydrogène...). Les fonds viennent pour moitié du Fonds de soutien aux hydrocar-bures ; les Communautés européennes out donné 12 millions; le reste a été apporté par la direction des recherches, étude, et techniques 1 % d'oxygène suffit.

Les spécialistes de la COMEX et de ministère de la défense, et de pussieurs compagnies pétrolières (ELF-de la marine nationale qui ont été les Aquitaine, Total, BP, Statoil).



gaz respiré per les plongeurs doit, en effet, être à la même pression que celle régnant à la profondeur où les hommes évoluent et, sous l'eau, la pression augmente d'environ 1 atmo-sphère tous les 10 mètres.

On s'est aperça que, vers 60-70 mètres, l'azote de l'air avait des effets narcotiques : les hommes étaient victimes de l'« lvresse des profondeurs » qui leur faisaient commettre, en pleine euphorie, des erreurs mortelles.

Le docteur Xavier Fructus, méde-

cin de la COMEX, fut an des pre-miers en France à substituer l'hélium à l'azote et à utiliser ainsi le mélange héliox. L'hélium, gaz très léger, apportait un confort apprécia-ble pour respirer sous très forte presvité qui lui permettent de faire face cendre à plus de 200 mètres. Mais alors apparut le syndrome nerveux On l'a bien vu pendant
Hydra VIII. Le site de plongée est
préparé et surveillé par un petit robot télécommandé, le Sea Walker,
qui est muni de trois caméras et de deux bras. Avant le première desune lente compression des hommes, entrecoupée de patiers et par

LYCEE PAR

LYCEE

premiers à utiliser l'hydrox (mélange hydrogène-oxygène) se sont aperqus qu'au-delà de 300 mètres, l'hydrogène avait, lui aussi, un offet narcotique. Mais cet offet présente un avantage : il empêche en grande partie l'apparition du SNHP. D'où l'idée d'un mélange hydrogène-hélium-oxygène (hydré-liox), qui a été utilisé en mai 1985 hox), qui a été utilisé en mai 1983 lors de l'essai en caissons Hydra V. Pour Hydra VIII, à la pression de 50 atmosphères. l'hydréliox était fait de 49 % d'hydrogène, de 50.2 % d'hélium et de 0,8 % d'oxygène. Avec l'hydréliox, les plongeurs qui ont pris part aux essais Hydra V, VI, VII et VIII n'ont manifesté ni narcose, ni tremblements, ni anomalies du tracé électro-encéphalographi-

Désormais, la procédure des plongées profondes à l'hydrogène est relle dans les caissons, le sai bien connue : lente compression sication est purgé à l'azone.

Hydra VIII a permis à des hommes de vivre confortablement sous la pression de 50 atmosphères et de travailler efficacement sous 52 atmosphères. Il est possible d'envisager des profondeurs encore plus grandes tout en gardant à l'esprit que la plongée immaine a sûrement des limites. Mais où se situent ces limites?

YYONNE REBEYROL.

(1) Cette particularité de l'hydro-gène a fait prendre sur l'Orella des mesures de sécurité draconismes. En particulier, les calasons où vivent les piongeurs sont enfermés dans une enceime étanche remplie d'azote, gaz inerte. Et à chaque passage des hommes des caissons dans la tourelle et de la tou-

De haut en bas

PENDANT les plongées pro-fondes réelles en mer, que s'équilibrent-elles et l'eau ne celles-ci soient faites pour des essais ou pour du travail offshore, les hommes vivent dans des caissons où règne à peu près la même pression qu'à la profondeur où ils vont évoluer dans la mer, et qui sont installés sur un navire ou une plate-forme. Ainti n'ont-ile à observer qu'une décompression finale unique et très longue à la fin de l'essai ou

de leur période de travail. Pour descendre au fond, les une tourelle-ascenseur qui est « clampée » sur les caissons per un sas étanche et où règne la fond, les hommes ouvrent le ses des caissons-vie. porte de sortie qui est située en

monte pes dans la tourelle. Dans le plunert des cas, deux blongeurs sortent en pleine eau pour travailler. Ils sont alimentés en mélange respiratoire par un ombilical. Par sécurité, un troisième homme reste risne la tourelle, prêt à intervenir en cas de besoin. Outre le mélance respiratoire qui lui vient de la surface. la tourelle est munie de réserves de ce mélange suffisantes pour plongeurs prement place dans permettre aux trois hommes de survivre soixante-dix houres. Pour la remontée, les plongeurs reviennent dans la tourelle, fermême pression. Lorsque la tourelle est arrivée à proximité du celle-ci soit « reclampée » sur le

At Monde sur minitel ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

Fin d'un standard

Un nouveau matériel **pour la micro-informatique**

'ANNÉE 1988 restera sans doute dans l'industrie informatique comme l'armée de la commercialisation par IBM de sa nouvelle gamme de matériel de micro-informatique, la série PS 2. Ces microordinateurs créent une rupture dans le standard PC, qui avait largement contribué au succès de la micro-informatique professionnelle dans les années 80. En effet, ils utilisent un nouveau système d'exploitation (OS 2 pour operating system) et demandent donc d'autres programmes et d'autres applications que lours prédéces-

OS 2, créé comme MS-DOS par la société américaine Microsoft, est d'abord destiné à remplacer ce système d'exploitation vieux de cinq ans (une éternité en informatique), qui commence à donner des signes d'essoufflement. Le nouveau système a été spécifiquement développé pour exploiter les capacités des ordinateurs personnels à base des microprocesseurs 80286 et 80386 d'Intel, beaucoup plus puissants que les 8088 qui formaient le cœur des PC d'IBM, et pour lesquels avait été conçu MS-DOS.

Tuer les clones

L'innovation la plus significative d'OS 2 est sans doute la possibilité de travailler dans un environnement - multitäches ». c'est-à-dire la possibilité d'utiliser plusieurs programmes en même temps, par exemple gérer un fichier tout en écrivant un texte. OS 2 s'adresse donc en priorité anx utilisateurs professionnels de micro-informatique haut de gamme, mais d'autres innovations sont inspirées du succès de la micro-informatique grand public. C'est le cas des nouvelles capacités graphiques qui seront intégrées à OS 2 dans le courant de l'année 1988 sous le nom de Windows Presentation Manager. Tirant les leçons du succès de ses concurrents (Apple-Macintosh, Atari), IBM a donc développé avec Microsoft un outil imitant les fameuses « icônes » (petits dessins représentant les programmes et les fichiers) et la souris », qui ont assuré la réussite d'Apple.

Contrairement à ce qui était fonctionner sur du matériel non IBM (les compatibles ou « clones », dont certains comme

Compaq ont acquis une notoriété importante), mais avec des sonctionnalités moins étendues. Pour bénéficier de toutes les améliorations apportées par OS 2, en particulier la possibilité de dialoguer et d'exploiter des applications sur de gros ordinateurs, il faudra impérativement s'équiper chez le numéro un.

C'est en ce sens que le PS 2 a pu être baptisé clone killer par le monde informatique ; il n'y aura pas de véritables « compatibles PS 2 », car cette fois le système d'entrée et de sortie des données est sous copyright IBM. Sculs les possesseurs de cette interface, exclusivité du numéro un pourront bénéficier d'une complète intégration de leur informatique, du micro au grand système. IBM espère ainsi fermer la porte des grandes entreprises aux fabricants de compatibles, et retrouver une situation de monopole sur son marché de prédilection. La gamme PS 2 a déjà en effet remporté un réel succès auprès des grandes entreprises (un million d'exemplaires vendus en moins d'un an), et son intégration au reste de la gamme IBM est un argument de poids. Cependant, les concurrents d'IBM ont encore quelques beaux jours devant eux : la version complète (dite « étendue =) d'OS 2 ne sera disponible, en principe, que sin 1988.

Le PS 2 est donc autant une façon d'améliorer une gamme qui en avait bien besoin, que l'amorce d'une réorientation stratégique pour IBM. Bien plus qu'un microordinateur, les modèles de la gamme PS sont un point d'entrée pour les grands systèmes IBM. Les PS 2 s'apparentent davantage, par leurs possibilités et leurs prix, à des stations de travail professionnelles qu'à des microordinateurs : ils seront avant tout intéressants pour les possesseurs de minis ou grands systèmes IBM, qui pourront utiliser sur l'ensemble de leur application la future architecture unique IBM (AUA) qui lui faisait cruellement défaut.

L'industrie du compatible pourrait bien ne pas être l'unique cibie visée par la nouvelle orientation d'IBM, Celle-ci est peut-être davantage destinée à contrer les fabricants de minis et grands systèmes qui, comme DEC (numéro deux mondiai), proposent déjà préva, le nouveau système pourra une architecture unique sur l'ensemble de leur matériel.

OLIVIER LANGUEPIN.

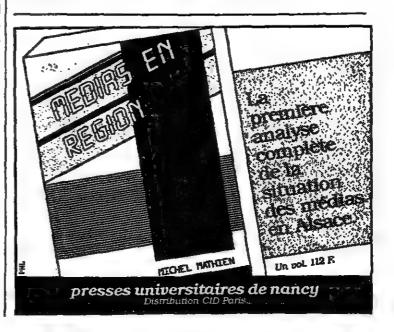
LES 15-25 ANS

portrait de groupe d'une génération

Sauté des jaunes, comportements à risques, choix professionnels et familiaux onere une perme, comportements dans la famille : statisticiene, socialogues, face à la crise, comportements dans la famille : statisticiene, socialogues, médecias, chercheurs mais aussi professionnels de l'accomi des jounes appor-tent leurs analyses et leurs timoignages dans un numéro hars série de la

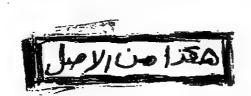
REVUE FRANÇAISE DES AFFAIRES SOCIALES

Prix du numéro: 60F. Abonnements et vente par correspondance SPPIF - B.P. 22 - 41353 VINEUIL - Téléphone : 54.78.77.41 Principaux points de vente à Paris : MASSON SERVICE, 64, bd St-Germain. FNAC, Montparnasse et Forum, GIBERT, 26, bd St-Michel. PUF, 49, bd Saint-Michel, Sciences Politiques, 30, rue St-Guillaume, DUNOD, 30, rue Saint-Sulpice, LGDJ, 20, rue Soufflot, DALLOZ, 11, rue Soufflot.



2000

general and the state of





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Nous avons des projets pour vous : La Radiocommunication numérique et cellulaire pour l'Europe de 1992!

2 ême pôle français en communication d'entreprise (5000 personnes, 3 milliards de Francs de CA, déjà présents sur tous les grands marchés des Télécommunications, nous avons le volonté de poursuivre notre développement dans les domaines de la TELEPHONIE, de la COMMUNICATION PRIVEE (Intercoms et Autocoms électroniques) de la TELEMATIQUE (Terminaux télématiques, systèmes bureautiques) et RADIOTELEPHONIE (Systèmes et Réseaux d'Entreprise).

Nous avons conçu RADIOCOM 2000, nous créons RUBIS et au niveau européen avec notre partenaire ERICSSON, nous participons au PANEUROPEEN.

Ingénieurs Grandes Ecoles

X, ENST, ESE, ECP, ENSL...

Ingénieur Responsable d'Affaires

pour des systèmes de communication

ingenieur un expérience de 5 ans ou plus ecquies de préférence en milieu informatique, télécommunication ou ingenierie de systèmes. Vous souhaitz élargir votre champs d'action et prendre des responsabilités à la fois commerciales et de maîtrise technique d'affaires impliquant de réelles qualités de contact, d'organisation et d'autonomie. Angleis indispensable. Espagnoi souhaité.

Responsable Intégration de Système

Au sein d'un Croupe Projets, vous participerez à la définition générale des systèmes. Vous avez la responsabilité de

l'élaboration et du suivi du plan de développement (version et étapes d'intégration ...)

la définition et la mise en place des moyens d'intégration.

Chefs de Projets Logiciels

dans les domaines de la commutation et des réseaux de radiotéléphonie

Vous aurez une responsabilité technique, d'organisation de projet et d'animation d'une équipe chargée de concevoir et de développer des logiciels de communication et d'exploitation de réseaux sur différentes applications :

* Transmission de données

* Configuration des systèmes

* Commutation de messages

ingénieur grande Ecole (ENST,ESE,ENSL.), votre expérience professionnelle (Sams minimum) confirme votre compétence en informatique temps réel et si possible dans le domaine des réseaux télécommunication, informatique, transmission de données. Vous avez de la rigueur et de l'imagination et vous pouvez uréer autour de vous un véritable esprit d'équipe pour réusair dans une fonction également très ouverte sur d'autres services.

RÉSSI/LM

Ingénieurs Architectes de Systèmes

Ingénieur Confirmé

Spécialiste Radio ou Hyperfréquence

Vous surez la responsabilité technique de la planification et de l'implantation des réseaux et Vous élaborez les spécifications techniques des sites et réseaux et vous définissez les moye Avec l'appui d'une petite équipe, vous coordonnerez la mise en service et l'exploitation des (logiciel de simulation) et de mesures de propagation en fonction des différents sites d'émi ingénieur Grande Ecole (Telecom, ENSAE, ESE, ENSERINT), vous apportes une expé-

Ingénieur Radio-Communication

Vous surez la responsabilité globale de l'étude et du développement sur des nouveux produits radio. En amont, vous participez à la définition des produits et des systèmes et vous organisez l'activité d'une équipe de développement pour mener à terme le produit à sa phase industrielle en collaboration avec d'autres équipes internes flabo de sous-ensembles, équipes logiciels services industrielle en collaboration avec d'autres équipes internes flabo de sous-ensembles, équipes logiciels services industrielle en collaboration avec d'autres équipes internes flabo-developpement d'équipement en HF et VHF (radio, rader...) et des compétences en traitement du signal.
Vous sevez entraîner une équipe à la fois per vos idées sur les technologies nouvelles, votre sens de l'organisation et votre capacité à mener à terme des projets techniques à finalité industrielle.
Angleis courant compte tenu de nos relations avec nos partenaires industriels européens.

R#48855/LM

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (avec photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi à Micole KAMERZAC - DPRH - BP 26 - Rue Jean Pierre Timbaud - 78392 BOIS D'ARCY Cadax

MATRA COMMUNICATION



Ingénieurs Chimistes

Gagner les défis de la compétence, promouvoir l'innovation en améliorant sans cesse la qualité, telle est la contribution à l'Excellence dans le métier de l'emballage métallique et plastique à laquelle CARNAUD-DEVELOPPEMENT-INDUSTRIEL s'emploie plus que jamais dans ses tout nouveaux laboratoires de Chatenay-Malubry (92). Notre important développement nous amène à rechercher :

Pour le laboratoire d'études des revélements organiques pour emballages métalliques :

Un Ingénieur Chimiste

Sous la responsabilité du Chef du Laboratoire, il sera chargé de définir les procédures de contrôle et d'essais, de conduire l'interprétation des résultats, d'assurer le suivi expérimental et documentaire des nouveaux produits et de taire appliquer les standards n'utilication des resiliaments dans pourse les unités de production d'emballage du Groupe.

Pour le laboratoire d'études physico-chimiques et de corresion :

Un Ingénieur Physico-Chimiste

Spécialisà, possèdant de solides connaissances en chimie analytique, électrochimie, métallurgie. Placé sous la responsabilité du Chef du Laboratoire, il sera chargé de la mise au point et du suivi des analyses et des essais relatifs à la corrosion

Il coordonnera avec les techniciens de son équipe, toutes les études chimiques et physico-chimiques relatives à la corrosion de matériaux et l'évolution de la matière en milieu agressif. Il sera concerné par l'assistance en usinés de production et les relations techniques avec la clientèle du Groupe. Pour ces deux postes de haut niveau technique, nous souhaitons rencontrer DEUX JEUNES INGENIEURS, chimiste et physico-chimiste, DEBUTANTS OU PREMIERE EXPERIENCE, diplômés (ENSCP, ENSIC, ENSEEG...) déstreux de développer leur expérience, l'un en développement et assistance de production, l'autre en recherche appliquée, au sein d'un groupe industriel leader sur son marché et doté de moyens de recherche performants. Les conditions de rémunération sont ouvertes en fonction de l'expérience et des qualifications offertes. Merci d'adresser lettre de motivation, C.V. complet et rémunération souhaitée, sous référence choisie, à notre Conseil.





EXON La Société Française Exxuon Chemical (5 Mds de F de CA dont 50 % à l'export. 1250 personnes - 350 Ingénieurs et Cadres), figure parmi les leaders dans son domaine d'activité : la fabrication et commercialisation de produits chimiques de base et de spécialités pétrochimiques.

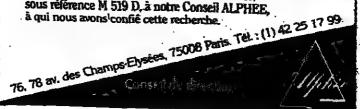
Pour son service informatique situé au siège social à Paris-La Défense elle recherche un :

Ingénieur analyste

Il conçoit et réalise de nouvelles applications de gestion avec un souci constant de qualité dans un environnement de pointe : atelier de génie logiciel, langage de 4º génération

Nous souhaitons confier cette mission à un jeune ingénieur généraliste ou MIAGE, justifiant d'une première expérience (2 ans minimum) en informatique de gestion. Notre société offre de réelles perspectives d'évolution à un candidat motivé et désireux de s'investir dans un environnement évolutif performant.

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous référence M 519 D. à notre Conseil ALPHEE,



binzienta mode dexperience estrate roots PRIORITECIENS EN CLERT C · FIABILITE,

DES SYSTEMES . CONSEIL EN · EFFLUENTY

gire

REPORT AND ADDRESS OF THE PARTY.

and the management of the

ore con an Salmy

نيار والايليكارية. الميارات

er in the carrier

a such a single

 $0.0182744 \lesssim 6$

 $\mathbf{A} = (\mathbf{r}_{i},\mathbf{x}_{i}\mathbf{p}_{i}) \cdot \mathbf{a}_{i} \cdot \mathbf{a}_{i} \cdot \mathbf{a}_{i+1}$

APP NOT YOUR

ALICEALNY SACKED.

SFENA jeune ingénieur informaticien,

et déjà responsable d'applications de gestion

Nous venons de fêter nos 40 ans d'existence dans l'industrie aéronautique civile et militaire et équipons notamment ARIANE et AIRBUS. Nous nous sommes diversifiés vers d'autres secteurs (tests automatiques et informatique de réseaux). Pour nous, avoir un bon outil informatique de gestion est capital. Pour développer notre schéma directeur, nous renforçons donc notre équipe études à Vélizy.

Après une formation d'ingénieur ou d'Ecole Supérieure de Commerce, vous avez acquis une expérience, même courte, sur gros systèmes IBMMVS.

Venez prendre en main notre application "immobilisations comptables", de l'étude détaillée jusqu'à la réalisation dans un environnement technique performant (IBM 3090 et 4381/MVS-XA, IMS....). Et après ? Devenez chef de projet en titre !

Notre consultante, Mme E. PRIMAULT, vous remercie de lui écrire (réf. 5105 LM)



ALEXANDRE TIC S.A.

Filiale d'un groupe d'établissements financiers, nous concevons, realisons et diffusons des applications informatiques à destination des sociétés de bourse et de leurs partenaires. Avec pour 1988 un chiffre d'affaires prévisionnel de 120 MF, nous créons un poste d'

Ingénieur d'affaires

informatique boursière

Vous assurez le suivi d'une clientèle d'établissements financiers spécialistes du secteur boursier. Voire mission revêt trois aspects:
- intervenir comme conseil auprès de vos clients et en recueillir les besoins,

élaborer les cahiers des charges destinés aux équipes d'études,
 coordonner les opérations d'installation et d'assistance.

De formation supérieure, vous avez déjà exercé une compétence de chef de projet, de l'amont des études à leur réalisation effective. Vous souhaitez prendre une responsabilité intégrant la richesse du conseil , la dimension relationnelle du commercial et la rigueur exigée par les

tâches de pilotage. La compétence des matériels VAX est une plus-value appréciable.

Michel DHEUR notre conseil, étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adressere; sous la référence 8803.165 au cabinet M.D.A. 104, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

Conseil en ressources humaines.

lerminaux et systèmes d'impre Leader européen dans la fabrication de SYSTEMES ET TERMINALIX D'IMPRESSION Société en progression constante du CA depuis 10 ans

un ingénieur d'études électronicien

Quelques années d'expérience pour participer à l'étude et au dévelop-pement de nouvelles gammes de produits basés sur des technologies d'impression non-impact et des techniques de lecture et encodage

mnaissances appréciées matériel et logiciel de la famille des micro occsseurs INTEL ainsi que des systèmes de développement HP.

Anglais souhaité.

Merci d'adresser potre Confordum Vittes photo et prétenitors accompagnés d'une letire manuscrite, sous référence LM/ET/803, Service du Passennel IER-12 rue de Sébastopol-92400 Courbevois.

DIVISION TECHNIQUE HP, **VOTRE COMPETENCE CHEZ LE N°1**

Classée N°I par Datapro en satisfaction clientèle sur le marché français des constructeurs, la Division Technique Hewlen-Parkard casace et a par batapio en astatación caracter en arche para la constructorio de para la caracter para caracter propose en control en 1988. Elle affirme la volonte d'HP de développer l'activité support matériel et logiciel sur des applications spécifiques dans des domaines porteurs: Réseaux, Burcaurique, GPAO, CAO...

Travaillant en petites équipes largement autonomes, nos insértieurs prennent la responsabilité d'un portefeuille de clients, leur proposent des solutions globales adaptées aux hosnins spécifiques des entreprises et assurent aux ingénieurs commerciaux un

Ingénieurs d'assistance technique

Formés sur des matériels (logiciels et systèmes) de haute technologie, vous planifiez l'installation de systèmes complexes chez nos clients et developpez des méthodes de diagnostic dans le cadre d'actions préventives : tests, protocoles,... - Vous

devenez rapidement des spécialistes de l'informatique et de l'instrumentation.

De formation supérieure en électronique ou en informatique (INSA, ENIB, ENSI, ESEO, ISEN, ISEP,...) vous avez el possible une première expérience de l'assistance technique en clientèle ou en laboratoire.

La connaissance de l'anglais est indispensable pour évoluer à terme vers des fonctions de management, d'expert technique en clientèle ou en laboratoire.

goe, de adpoir lugicie. Postes à pourvoir sur toute la France. Merci d'adresser votre candidature avec photo, sous réf.CEO/02/8M à Monique d'Hautefeuille, HEWLETT-PACKARD, Parc d'activités du Bois Briard, 91040 EVRY Cédex.

TOUJOURS AVEC VOUS



ecopo

plusieurs ingénieurs 3-6 ans d'expérience et débutants

GRANDES ECOLES, GENERALISTES, UTOMATICIENS, ELECTROMECANICI CEME CHICOUE.

 FIABILITE, DISPONIBILITE DES SYSTEMES DE PRODUCTION

 CONSEIL EN MAINTENANCE EFFLUENTS INDUSTRIELS

Pour tous ces postes, votre mission : prendre en charge la responsabilité d'affaires,
 assurer les développements commerciaux des nts commerciaux des activités,

o prendre des responsabilités d'encadrement.

Marci d'envoyer C.V. sous référence 6505-M à ECOPOL 28, Rue du Château des Rentiers, 75013 Paris.

SOCIETE ANONYME DE TELECOMMUNICATIONS Un des leaders de l'Electronique professionne

Téléinformatique, transmissions et réseaux, optronique et aéronautique sont les domaines où nous avons fait la preuve de notre savoir-faire. Nous poursuivons notre expansion et recherchons pour SERVICE LANCEMENT et SUIVI PRODUCTION DE NOTRE

Ingénieur Grande Ecole SIPPITI - PASHBO - ISTY - ISTA.

BRANCHE TRANSMISSIONS ET RESEAUX:

Rattaché au Chef de Service, il animera à terme une équipe de 2 à 4 personnes dans les domaines suivants : Définition des matériels à lancer en fabrication (vidéocom-

munications, faisceaux hertziens, transmissions numériques)

• suivi de l'avancement en fabrication • coordination des actions techniques : • assistance à la production - définition des modalités d'application des avis de changement au niveau fabrication et après-vente.

Notions d'informatique souhaitées (travail sur IBM -PC).

Lieu de travail : PARIS 13e. Merci d'adresser CV, sous la référence IG à SAT Service Central du Personnel - 41, rue Cantagrel 75631 PARIS CEDEX 13.

Ingénieur Électromécanicien Concepteur et Réalisateur

Schlumberger

■ Schlumberger conçoit et fabrique des équipements avancès de mesure et d'Interprétation de données géophysiques, qu'il met au service d'utilisateurs dans le

Diplômé d'une grande école en électromécanique, vous avez une première expérience dans la mise en œuvre d'équipements électromécaniques soumis à de fortes exigences de sécurité.

Vous souhaitez orienter vos activités vers la conception. le suivi de fabrication et l'assistance aux utilisateurs de matériels intégrant des développements technologiques avancés et travaillant en milieux diversifiés et contraignants.

Vos premières responsabilités au sein d'une de nos Unités en Région parisienne couvriront toutes les étapes de la conception et de la mise en œuvre de nouveaux équipements (définition du cahler des charges, études

et suivi de réalisation des dossiers avec une implication personnelle dans le calcul des structures, définition des normes de sécurité, choix des matériaux, suivi des tests d'homologation, préparation des recettes...). Vous bénéficierez pour cela d'une formation au systeme de CAO de notre Bureau d'Études.

L'Anglais est indispensable pour ces fonctions qui pourront entraîner quelques déplacements en France et à

l'étranger et qui préparent à des évolutions de carrière très ouvertes au sein de Schlumberger. Merci d'adresser votre dossier de candidature, en préci-

sant, sur l'enveloppe, la référence IECL, à SCHLUMBERGER **Coordination Recrutement** 50, avenue Jean-Jaurès - B.P. 620-05

92542 Montrouge Cedex.

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26 800 collaborateurs, apétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre. Au sein du Groupe, BULL SYSTEMES conçoit, veloppe et industrialise nos grands et moyens système 5 000 personnes dont 1 500 ingénieurs y participent.

La session de formation est prévue pour début avril 1988. Si vous êtes l'un de ces futurs Pro. animés comme nous, par l'esprit d'équipe, adressez dès aujourd'hui votre dossier de condidature (lettre + CV et photo) sous réf. 130 M à Ivan MALTCHEFF, BULL SYSTEMES, 94 av. Gamberta, 75990 Paris cedex 20.

Que vous soyez Ingénieur ou Universitaire (Bac + 5

en Moths, Physique...), l'informatique vous attire. Nous vous offront l'opportunité de trouver voire voie au sein d'une de nos équipes de la Direction des Etudes et Développement logiciel qui conçoit l'un des grands systèmes d'exploitation mondiaux : GCOS7

Venez-nous rejoindre, dans un premier temps nous vous proposons une formation initiale de haut niveau pendant plus de 4 mois à l'informatique générale (génie logiciel - 5ystème d'exploitation - programmation structurée).

Vous intégrerez alors nos équipes et pourrez évoluer dans l'ovenir vers des métiers passionnants au







Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ingénieurs grandes écoles expérimentés

les U.S.A. une des opportunités que nous vous proposons

matinée, nous vous proposons des CARRIERES MILETIPLES dans de CONTEXTE MATIONAL

Ensemble, encore plus!

SSII nationale, nous comptons 10 agences, 450 collaborateurs et réalisans un C.A. de 160 M.F. Notre spécialité : rien qu'illiM. tout IBM.

- ELECTRICITE GENERALISTES

Vous avez 32 ans environ et déjà un professionnalisme que vous voulez mettre en avant au sein d'un Groupe qui vous offrira, des postes de direction d'usine ou des fonctions de spécialistes selon votre parcours professionnel.

Qual que soit votre itinéraire, vous êtes rigoureux, mobile en France et aux U.S.A., prêt à participer à notre expansion.

Si les perspectives d'une carrière dynamique alliées à un salaire très motivant vous séduisent, adressez votre lettre manuscrite, C.V. et photo indispensable, en précisant la référence 5276/LM, à

C.V. 53, avenue Victor-Hugo 761 EE PARSE, qui transmettre.

Architecte de réseau

support technique national

Paris (Ref. M 1113 C)

chargé :
d'identifier les besoins de l'entreprise et de concevoir les solu-lions tect iniques adéquates, de rédiger les propositions et de les présenter en collaboration avec le Directeur d'agence concerné, d'intervenir dans la phase de réalisation en tant que support

GROUPE SOLERI

inleur grande école (X.ENST, ESE, ENSIMAG, IE...), 3 á 5 ans périence sur les réseaux IEM/SNA (VIAM, GTM), vous serez



Dowell Schlumberger, l'une des premières sociétés internationales de Services pétrollers, intervient partout

Nous souhaitons associer à notre développement des Ingénieurs Mécaniciens, Électriciens, Chimistes, Génie Civil ou Génie Pétrolier, qui rejoindront nos équipes d'

INGÉNIEURS TERRAIN

Dès votre intégration, vous bénéficierez d'une formation intensive en Angleterre, que vous compléterez lors de votre première affectation sur un site opérationnel à l'étranger par un programme théorique et pratique adapté à vos

Débutant ou ayant une première expérience, vous êtes actif et concret, vous aimez les responsabilités et vous avez de bonnes qualités de communication.

Vous souhaitez valoriser les atouts que sont votre maîtrise de l'anglais, votre bonne forme physique et votre esprit d'équipe.

Si vous désirez réussir une carrière internationale exigeante et passionnante veuillez adresser rapidement votre dossler de candidature, sous la référence IT/M, au Service du Recrutement.

DOWELL SCHLUMBERGER 20, rue Jean-Jaurès 92800 PUTEAUX



Centre Europeen

de Geme Logiciei

De grandes entreprises (BULL THONSONL.) offrent une trental de bourses d'études à des jeunes: DIPLOMES GRANDE ECOLE

X, CENTRALE, MINES...
OU Universitaires équivalents pour acceder oux fonctions d'
INGENSEUR CONCEPTEUR DE LOGICIE.

À l'issue d'une formation de 9 mois, en étroite association avec l'INNA, le CERICS délivre un: MASIEIRE SPECIALISE EN GENE LOGICIE. Lobel de la Confèrence des Grandes Ecoles.

A LYON dans un cavironne

PROGRAMMES ARIANE

La direction des lanceurs du CNES à Evry (91) recherche

2 Directeurs techniques

• Marseille (Ref. M 1113 Bi) • Mulhouse (Ref. M 1113 Ba)

Ingénieur grande école, votre axpérience acquise chez le constructeur, dans une 531 ou en entreprise, vous a permis de devenir un très bon généraliste de l'environnement grands systèmes IBM et de maintier plus particulièrement IMS ou CIC. Nous confierans ce poste à torte responsabilité à un candidat solice, motivé avec un sens relationnel développé et de bonn foculière d'adaptation.

rence. Ces postes sont à pourvoir au sein de nos régions Est et Méditerranée. Les entretiens auront tieu à Paris, Lyon et Morseille.

Merci d'adresser votre candidature (CV, lettre manuscrite, photo et rémunération actuelle), sous rét, choisie, à Jean-Louis Terrier, immeuble Lyon Quest, 100,16° rue, 6°00° Lyon.

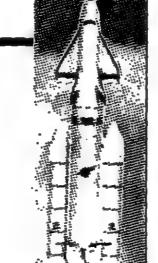
2 ingénieurs développement

Ils prendront en charge le contrôle, auprès des industriels, des études d'essais et de fabrication de matériels spécifiques aux moteurs d'Ariane.

5 ans en mécanique des fluides et combustion. L'anglais est indispensable.

Les candidatures sont à adresser avec CV et photo sous référence ED/PL, à Monsieur le Chef du Département Personnel de la Direction des Lanceurs - Centre Spatial d'Evry, Rond-point de l'Espace, 91023 Evry Cedex.

Centre National d'Etudes Spatiales





que de polate, venez rejoindre la

trois avviers d'apperience vous ont donne l'occa-Barrie prouve voirs veleur dans un passe similain. Le maitrise d'un ou plusieurs de nos autils IMSRI-SE, PRC BRSE, aur STE IBMD, aut un atout supple-

système. Vos qualites personnelles vois laforit evoluer vers des lonctions de management.



de production.

Nous intervenons dans les domaines de l'aéronautique, du spatial et de l'automobile. Depuis plus de 3 ans nous avans chaisi de travailler autour du 🦟 longage ADA;

Nous développons pour nos dients et pour nos proposes produits, des logiciels dans un environnement Digital/VMS, SUN/UNIX et IBM PC/MS DOS. Nous recrutoris

INGENIEURS CONFIRMES Grandes Ecoles

ayant une première expérience industrielle et connaissant : • les langages ADA, C. PASCAL,

 les systèmes VMS, UNIX, Temps Réel. les motériels DIGITAL SUN, DATA GENERAL.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de condidature à 3 IP, 104, rue de Castagnary, 75015 PARIS



Diplômés d'une grande école d'ingénieurs, ils possèdent une expérience industrielle de 4 à



INGÉNIEURS PRODUCTIQUE

ous possédez une solide connaissance de l'informatique et une expérience d'au moins 3 années en GPAO, FAO et/ou MAO. Nous recherchons des Ingénieurs Grande École pour renforcer notre activité dans les domaines suivants :

Manutention et stockage automatique,

Systèmes de gestion de production,

C.I.M. (Computer Integrated Manufacturing).

Venez nous rejoindre pour valoriser vos atouts et assurer des responsabilités au sein d'une entreprise en pleine expansion : 1600 personnes, près de 1,2 milliard de francs de chiffre d'affaires en 1987, une implantation nationale et internationale.

SESA -Direction des Ressources Hun 30. Quai de Dion Bouton 92306 Ref.: 70LM



rencontrons dans le nonde en témpigne काम ज़िल्ल विकास none conception du Tariair Simple



Merci d'adresser voire dossier de cardidatule ann ETU 32 a CREFIM du Sud-Est-Service du rectule ment - 695-li CHRIMPRISNE MONT D'OR CEDEX. CREDIT AGRICOLE **DU SUD-EST** Société pour l'innovation, l'informatique industrielle et la productique Nous sammes spécialisés dans les méthodes de production de logiciels (génie logiciel) et dans l'automalisation des systèmes



NOTEME

BASES

DONNE

INGENIE

INFORMAT

 $F(\Psi_i, x_i) \mapsto \pi_i x_i x_i$

要がない表しまなから、。 → ☆

SANSON VELL STREET

SALAN CHARLET The second secon

建筑 对特别的国际的现在分词

100

2 1000

1000

Nous sommes le leader de notre marché. Notre maître-mot : l'imporation. Cela nous vaut d'être résolument tournés vers les techniques de pointe. Témoins l'introduction de la CFAO dans nos 5 bureaux d'études... et la création d'un nouveau poste d'ingénieur Bases de Données

Une expérience des bases de données dans le domaine de la CFAO? Un profil idéal ! Car vous allez concevoir ét réaliser notre base de

données techniques, assurer le support __ tème d'information de la Société. Prime, Information, Prime-

Mais puisque nous

technique et mettre en place les liaisons CFAO avec le sys-BASES DE net, vous sont familiers ? Tant mieux !

investissons sur votre potential, nous vous connaissez pas. Merci d'adresser lectre, CV, photo et prétentions sous ref. 5457 à l'Agence DESSEIN,

15 rue du Louvre

75001 Paris.

GROUPE SYSECA

SYSECA (440 MF de CA, 1100 collaborateurs dont 85 % d'ingénieurs) est une Société de Service et d'Ingénierie en Informatique, partenaire d'un groupe

INGENIEURS INFORMATICIENS

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, DEA et Maîtrise, vous êtes débutant ou possédez une première expérience. Pour 1988, nos objectifs de développement sont définis. Vous nous aiderez à les concrétiser en apportant votre compétence et votre motivation dans les domaines

- e génie logiciel e développement sous
- e informatique industrielle
 - e systèmes d'information e systèmes de géstion de bases de données.

Merci d'adresser votre C.V. + photo et prétentions sous référence 332 - 315 Bureaux de la Colline

92213 Saint-Cloud Cedex.



Il est souhaité (mais non indispensable), pour ce poste tech-nique, une connaissance du stockage et de la distribution des produits pétroliers sur les aéroports.

NIVEAU INGENIEUR

Ce poste occasionne des deplacements et des séjours pro-langés en Afrique, représentant, au toird. 120 jours par aix

Il exige un sens aigu de la securite et une très grande rigueur pour l'application des procedures.

Par les contacts variés et les fonctions diversifiées qu'il offre, ce poste conviendra, de preference, a une personne de communication et d'initiatives, très disponible, active et apte au commandement.

ANGLAIS COURANT.

Prière d'adresser sous référence 35675, lettre manuscrite CV et plioto à MOBIL OIL FRANCAISE Service Recrutement - Tour Septentrion 92081 PARIS-LA DEFENSE Cedex 9.

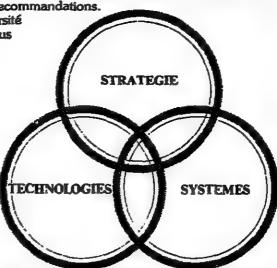
Structure de Conseil, 3700 Consultants dans le monde, dont 1400 en Europe, nous sommes membre de l'un des plus puissants réseaux internationaux. Nos produits de pointe : GESTION STRATEGIQUE,

TECHNOLOGIE D'INFORMATION, SYSTE-MES DE PRODUCTION... sont les composants de notre activité en très forte expansion. Aujourd'hui, pour faire face à notre croissance et plus particulièrement dans le monde de la production, nous recherchons des ingénieurs chevronnés, (X, Mines, Centrale, A et M,...) ou des gestionnaires expérimentés (HEC, ESSEC, SUP de CO, INSEAD...) capables

d'assumer les responsabilités qui constituent notre quotidien. Les missions que nous vous confierons : organisation des services de production (Just in Time), choix et mise en place d'outils informatiques (GPAO), intégration systèmes financiers (contrôle de gestion industrielle), vous y serez impliqué dans les phases conceptuelles comme dans la mise en œuvre de nos recommandations.

Convaincu qu'enrichissement personnel, mobilité, diversité sont intimement hés, quelques années d'expérience vous ont donné l'envie de découvrir le conseil ou d'y rester. Si au-delà de l'ambition individuelle, vous êtes un homme d'équipe, et si vous avez le sens de la rentabilité, nous serons impatients de recevoir le futur manager que vous êtes. Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V., photo, prétentions), sous réf. 10.485-M à H. CARON, Division des Ressources Humaines, 56, rue de Ponthieu, 75008 Paris.





Des responsabilités pour commencer

Schlumberger

Industries

Groupe Électricité

Le groupe Electricité est au premier rang des activités de fabrication et de commercialisation d'équipements de mesure ; il recherche, dans le cadre du développement de produits électroniques,

DES INGÉNIEURS D'ÉTUDES ÉLECTRONIQUE NUMERIQUE

Vous participerez à l'étude de nouveaux produits liés à la mesure de paramètres électriques. Diplômés d'une grande école, vous avez de bonnes connaissances ou une première expérience en électronique

UN INGÉNIEUR SYSTÈME IBM 36

Informaticien de formation, vous avez acquis 2 à 3 ans d'expérience système sur IBM 36.

Vous serez, dès votre intégration, responsable du dévelop-pement et du suivi de nos moyens informatiques pour l'en-semble des applications (gestion Financière et GPAO). Réf. E 10

UN CHEF PRODUITS

Ingénieur diplômé en électronique, vous souhaitez engager votre carrière dans le Marketing en milieu industriel. Votre créativité et vos talents de communication vous permettront de prendre, à court terme, la responsabilité de nou-veaux produits électroniques distribués principalement dans l'industrie.

UN TECHNICO-COMMERCIAL

Vous êtes désireux de valoriser votre première expérience de vente de produits industriels. Nous vous confierons le développement commercial de pro-Ref. E 12

Ces postes sont basés à Montrouge. Ils nécessitent une bonne connaissance de l'anglais

Merci d'adresser votre dossier de candidature, (lettre, C.V. et photo) sous la référence du poste concerné, au Service du

SCHLUMBERGER Industries Groupe Électricité 50, avenue Jean-Jaurès - BP 620-02 92542 Montrouge Cedex

G lique et votre supérience vous permettent de participer au développement de notre

FN DAGAMISATION

S'appuyant sur son expérience pratique de l'ORGANISATION ADMINISTRATIVE en mileu industriel, il sera responsable de l'établissement des cahiers des charges et du suivi des projets informatiques, en particulier dans les secteus : Administration commerciale, comptabilité et gestion.



Chargé de gérer la base commune de dosmées de la Société, il est le gardien de la cahérence du Système d'informations, appuie les chefs de projets dans leurs développements et assure l'accès aux bases de clampées.



teurs, de l'infocentre et des réseaux de inicras, à participe à la mise en place des autilis die communication et à ce titre, informe, forme et assiste les utilisateurs.

Adresser CV, rémunération souhaitée à Monsieur Claude DEUDON Direction des Relations Humaines LS TELECOMMUNICATIONS 31 qual de Dian Boutan 92811 PUTEAUX.



JS Télécommunications

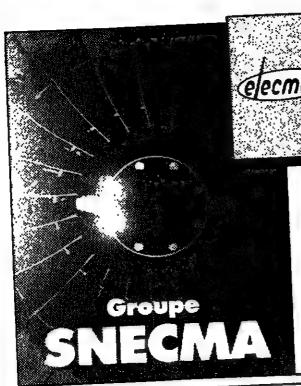


REPRODUCTION INTERDITE

The second of th



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



28 Le Monde • Mercredi 9 mars 1988 •••

ES (92) of VELLAROCHE (77), to

RESPONSABLE GESTION **DE PRODUCTION**

diplômé grande école ou université, ayant une expérience de quelques onnées dans la fonction, si possible dans l'industrie électronique.

La réussite dans ce poste ouvrira des apportunités d'évolution dans l'ensemble du Groupe.

Merci d'adresser CV et prétentions saus réf. 53/87 à SNECIMA Département Encadrement - 2, Boulevard Victor 75724 PARIS CEDEX 15.

VALENCE (DROME)

Importante filiale d'un groupe français, nous concevons et réalisons des grands systèmes automatiques utilisés dans l'industrie et les admi-nistrations. Notre usine de Valence (700 personnes) spécialisée dans les machines de codage et tri du courrier a diversifié son ativité de base et conçoit des machines spéciales adaptées aux besoins d'une clientèle variée. Dans ce cadre, 3 postes sont à pourvoir.

CHEF DE GROUPE A&M, ENSI, INSA - 28/30 ANS environ

Le posse : vous prendrez en charge des projets complets relevant de la mécanique du mouvement et vous animerez une équipe de collaborateurs sous votre responsabilité. Anglais nécessaire. Réf. 106 R.

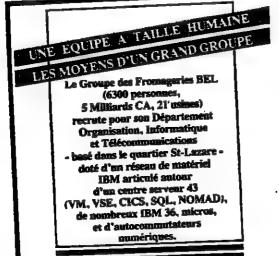
INGENIEUR ETUDES ET INDUSTRIALISATION A&M, ENSI, INSA OU EQUIVALENT - 26/27 ANS environ

Le poste : vous serez chargé d'assister les cheis de groupe étude dans la phase d'industrialisation des projets avec l'aide d'une petite équipe que vous dirigerez. Anglais scolaire. Réf. 106 S.

INGENIEUR CHEF DE PROJET A&M. ENSI, INSA - 25/30 ANS environ

Expérience souhaitée : 3/4 ans en bureau d'études, st possible sur machines automatiques. Le poste : vous aurez la responsabilité de la conception et du suivi de mise en oeuvre de lignes de conditionnement (ensachage, convoyage, palettisation...), coordonnerez les ressources internes et celles des sous-traitants. Anglais nécessaire/allemand souhaité. Réf. 106 T. ce choisie à HB, 66 Avenue Victor-Hugo 75116 PARIS.

Merci d'adresser un dossier complet de candidature



GROUPE DES FROMAGERIES BEL

LE RESPONSABLE INFOCENTRE - BUREAUTIQUE -TELECOMMUNICATIONS.

Collaborateur immédiat du Chef de Département, il devra proposer des évolu-tions de la politique du Groupe, animer et ajuster le plan de développement, eucadrer l'équipe de réalisation et rester à l'écoute des nouvelles technologies. Professionnel du développement de projets en informatique de gestion depuis 3 à 5 ans minimum, il est diplômé d'une Grande Beole d'ingénieurs ou com-merciale (Centrale, Pons, HEC...).

<u> 1 INGENIEUR INFORMATICIEN</u> 6 mois à 2 ans d'expérience.

Issu d'une Grande Ecole (Centrale, Ponts, ...), le candidat que nous recherchons est un bomme d'étude et de développement qui saura allier le goût de la technique à une forte capacité au dialogue avec les utilisateurs ; en outre, il aimera le travail en penties équipes. Nous lui confierons des responsabilités d'analyste-Chef de projet après une période de formation (si nécessaire). Les possibilités d'évoluer sont réelles pour un issudidat de valeur.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions à Fromagaries BEL - Chef du Personnel 4 rue d'Anjou - 75008 Paris.

REJOIGNEZ FRANCE TELECOM!

Jeines ingenteuré. informatique, électronique

iennesindemelek

écoles de commerce universités (3e cycle)

Changez de dimension : rejoignez France Télécom t Un concours vous est ouvert les

25 et 26 Avril 1988 Conditions de participation: Nationalité française
30 ans maximum au 01/01/88

clôture des inscriptions le 23 Mars 1988

TELECOM UN AVENIR D'AVANCE



Jeune ingénieur recherche et développement

ercial. Il assurera la mise su point et les essais des aouvelles

plome (EFP, AM, INSA, ENSC, etc...) ayant une première expé

Staff Consultants

57. place de la République, 69002 Lyon

PASSOURG PARES LYON NEW-YORK

FILIALE GROUPE MULTINATIONAL **EQUIPEMENTS AUTOMOBILE**

recharche pour son Centre Européen de Distribution Rechange près de BEAUVAIS

Grand Système IBM

De formation BAC + 4 (Ecole d'Ingénieur, MIAGE), vous avez au moins 2 ans d'expérience d'anaiyse de projets de gestion. Vous pratiquez l'anglais. Au sein de la Direction Informatique, vous participerez è la mise an œuvre de divers projets (production, marketing...) dans un environcement

Vos compétences et votre implication vous permettront d'assumer des projets de plus en plus importants et d'évoluer vers la responsabilité de chef de projet.

Ecrire avec C.V. + presentions + enveloppe à votre adresse, sous la référence SG/LM1, à

PARIS-LILLE

michel jouhannaud conseils 182, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

Ingénieur de conception

Groupe important en mécanique de précision recherche pour son Département Organisation et Informatique (40 personnes) un **ingéniteur**

Il sera chargé des projets d'organisation informatisée dans le domaine industriel ; et à terme, éventuellement, dans d'autres domaines (commercial, financies et à la manufacture de la la commercial). financier, et a licritie, everiusemente it, uars o connes conneires positification, financier, etc...), il animera pour la réalisation des projets une équipe de programmeurs analystes. Le Département Organisation et informatique est équipé d'un important matériel IBM 308X (400 terminaux), et de 70 micro-

ordinateurs. e formation; ingénieur GRANDES BOOLES (ECP. AM. BOL, etc...) de tormatori, ingelieure préférence de spécialité ou option mécanique, préférence de spécialité ou option mécanique, cualités de rigueur, de contact dans le travail en équipe et de présence.

dans la conduite des projets,
expérience de quelques années de préférence dans le milieu industriel ;
expérience de quelques années de préférence dans le milieu industriel ;

mais débutants à fort potentiel et dégagés des obligations militaires white the name of the order of Le poste est à pourvoir dans une ville agréable de Haute-Savoie. Le goupe offre à terme des possibilités d'évoluer vers des secteurs très variés.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo + rémunération actuelle s/réf. 5328 à PRERRE LICHAU - 12, rue Président Carnot - 69002 LYON qui transmettra.

Quand on invente des cerveaux on a besoin d'intelligences...

Intel, leader mondial des micro-processeurs recherche

2 INGENIEURS **COMMERCIAUX**

Ingénieurs confirmés dans la vente de produits de haute technologie, ayant une expérience d'une multinationale comparable.

Nous vous confierons la responsabilité du développement de nos relations commerciales auprès de grands comptes O.E.M.

Un très bon niveau d'anglais est nécessaire pour cette

Merci d'adresser votre CV sous réf. 8030, à la Direction des Ressources Humaines, Intel Corporation, 1 rue Edison, BP 303, 78054 St Quentin-en-Yvelines.

MOENING O

THE PERSON NAMED IN

lieur

ppement

:ption.*

LA PASSION DE LA NEGOCIATION INFORMATIQUE

steria

Un des premiers Groupes d'Ingénierie Informatique en Europe, C.A. en forte progression, 1750 personnes, recherche

Ingénieurs commercique

expérimentés

grands comples

BANQUES ENTREPRISES **FORMATION**

. INGENIERIE SYSTEMES

TELECOM Merci d'adresser vos lettres de candidature, C.V. et prétentions sous la référence ZZI à l'attention de Lion LAGOUGE, 147, me de Conrcelles 75017 PARIS,

taper STERIA.

steria sélection



GROUPEMENT INFORMATIQUE DU CRÉDIT AGRICOLE BRETON

mble 85 personnes autour de 3 BULL DPS 90 connactée, 1500 terminaux, Pour faire face aux développements de systèmes d'information bancairs, il recherche

> Son Responsable Organisation raf M 11

our Méthodas : Moriso, Pach ref. M 12

ion hancairo expérimenté réf. M 13

> Un Spécialiste Monétique r4f. M 14

Pour nous rejoindre à VARISES, merci d'edresser votre CV et une lettre manuscrite, en précisant la référence choisie, au GECAB, 60, av. Paul Césanne, Kernici, 56000 Vannes.

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

Vous avez un diplôme d'ingénieur génie civil (ETP, INSA ou équivelent) et une solide expérience en B.E. ou en entreprise.

Sous la responsabilité directs du directeur génie civil vous prendrez an charge les études de structure et la coordination technique d'importants projets d'infrastructure et de bâtiment TCE.

Adresser candidature manuscrite + c.v.- et prétentions à OPF UNIVAS, 2, rue de Sèze, 75009 PARIS.

cofiroute



Société privée, concessionnaire d'autoroutes, nous sommes en croissance de 20% par an. Aujourd'hui: 1,7 milliard de Francs de CA, plus de 1 000 personnes; nous poursuivons notre expansion avec un souci permanent de qualité dans le service rendu aux usagers. Pour rentorcer notre organisation, nous recherchons:

Pour notre Département Techniques et Installations Spéciales :

UN INGENIEUR CONSTRUCTION

(Génie Civil - Bătiment)

Au sein de l'équipe chargée de la construction et de l'entretien des équipements (bâtiments, voirie, installations de sécurité...), l'ingénieur Construction a un rôle de maître d'ouvrage vis-à-vis des partenaires extérieurs (appels d'offres, suivi et réception des

Environ 35 ans, your avez une formation supérieure d'ingénieur (option Bâtiment), une expérience de 8 à 10 ans dans une entreprise de BTP ou d'ingénierie en tant que maître d'œuvre : ou dans un bureau d'architecte, dans un contexte immobilier ou de ville

Vous avez de réalles qualités de négociateur et de gestionnaire Ce poste comporte de fréquents déplacements sur le réseau

Réf. 8451 M

UN INGENIEUR TECHNIQUES SPECLALISEES

(Radio-Télécommunications...)

Il coordonnera les activités d'études (avant-projets, appels d'offres_), de construction et de maintenance, en particulier dans le domaine des télécommunications.

Environ 30 ans, de formation Sup-Télécom ou NT, vous avez 4 ou 5 ans d'expérience dans une entreprise du secteur des Télécommunications hariziennes ou filaires, où vous avez acquis des compétences dans les techniques telles que transmissions tétéphoniques et/ou radio; installations de mesure, recueil et exploitation des données; installation d'émissions de radio, panneaux á messages variables...

Vous avez un réel sens de l'organisation et un souci permanent du

Votre activité comporte des déplacements fréquents sur le réseau et nécessite une bonne maîtrise de la langue anglaise.Réf. 8452 M

- Pour notre Département infrastructures :

UN INGENIEUR RECHERCHES APPLIQUEES

(hibastroctores autorontières)

Il aura pour mission de mener des recherches appliquées, en llaison avec les organismes extérieurs (laboratoires et bureaux d'études publics ou privés) dans les divers domaines techniques liés aux infrastructures autoroutières, et plue particulièrement dans le domaine des chaussées. Ces études peuvent faire l'objet de publications ou de communications.

Environ 35 ans, de formation ingénieur généraliste (AM, ENSM, Centrale Lyon...), ou spéciatisé en Génie Civil (ESTP, ENTPE, INSA...), vous avez eu minimum 5 années d'expérience dans un environnement semblable (laboratoire routier public ou privé ; entraprise de TP ; Equipement). Vous utilisez les outils statistiques et probabilistes.

Vous étes ouvert, autonome, et passionné par votre métier de spécialiste routier.

Au-defà de vos qualités relationnelles, vous avez une grande assance rédactionnelle.

Ce poste basé à Paris (ou en province selon résidence du candidat) nécessite des déplacements fréquents en France, et 2 à 3 fois par an à

l'étranger.

Conseil ACTIMAN qui vous garantit une totale discrétion.

La maîtrise de la langue anglaise est indispensable. Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre menuscrite, CV, photo, prétentions), en précisent la référence du poste choial, à notre

20 rue Pergolète • 75116 Paris

Capitalisez votre expérience dans la finance.

Associez-vous à l'un des grands projets de gestion financière, de crédit-ball et de comptabilité lancés par notre IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER. Vous contribuerez au succès de l'un de ces projets, chacun dans un domaine clé de notre activité. L'enjeu de cette opération est vital. C'est pourquoi, notre Direction de l'Organisation et de l'informatique recherche des

Chefs de projets

Rét. CP 814

En collaboration avec le Responsable du domaine concerné, nous vous confierons l'analyse fonctionnelle détaillée, l'encadrement de l'équipe de réalisation, la mise en place auprès des utilisateurs. Vous assurerez le suivi du projet, et vous évoluerez dans un environnement technique in méthodologique (MERISE, Atelier de Génie Logiciel...) enrichissant. Vos capacités relationnelles et d'animation trouveront à s'exprimer. Diplômé d'une école d'ingénieur, de commerce ou d'un 3 en cycle de gestion, vous avez 5/6 ans d'expérience en informatique dans un environnement IBM, si possible dans le secteur bancaire.

DATAID SELECTION

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste à notre Conseil DATAID SELECTION 48, avenue Raymond Poincaré - 75118 PARIS.

Evoluez au sein d'un groupe pétrolier de dimension internationale

ingénieurs grande écoles

débutants où 1 à 2 ans d'expérience.

lyous your offices l'appointmité d'évoluer cans les activités diversifiées de notre groupe et vous proposons en première affectation : • Postes opérationnels en Raffinerie. (procédés, entretien, exploitation). Votre formation, X, Mines, Centrale, ENSAM, ENSIC, vous a préparé sable et une formation complémentaire aux Etats Unis sera un atout supplémentaire. Réf. M 455. • Postes au Centre de Recherches, Docteur Ingénieur en chimie, ou diplômé de Grandes Ecoles ayant l'acquis d'une spécialisation Systèmes Experts. Réf. M 456. Il est demandé pour ces postes une grande

faculté d'adaptation et une mobilité fonction

nelle et géographique.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions en précisant la réf. choisie à Lévi Tournay/Asscom - 104, rue Garibaldi 69006 Lyon - qui transmettra.

MPORTANTE SOCIETE LEADER SUR LE MARCHE FRANÇAIS ET INTERNATIONAL

implantée en proche Banlieue Parisienne,

de son secteur d'Activité REVAMPING (rénovation) dans les domaines du raffinage et de la pétrochimie.

Profesional and a company of the second of t

- Il aura les responsabilités suivantes :
- prospection du marché (essentie
 établissement des propositions, ernent étranger).
- négociation des contrats, suivi des réalisations.

Il aura une formación Grande Ecole d'Ingénieur (ESE, MINES, CENTRALE, A et M), 5 à 10 ans d'expérience dans le domaine concerné et sera bilingue «français anglais».

Merci d'envoyer CV et prétencions sous réf. 36338 à Contesse Publicate

20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE

située en Banileue Sud-Ouest, recherche

De formation Grandes Ecoles Type ENSI -INSA - MIAGE... soubaliant valoriser son expérience (2 à 4 ans) acquise au sein d'une équipe travaillant sur système IBM/VM, ou réalisant des études avec pratique d'un SGBD sur

Au sein d'une équipe dynamique il sera chargé : e d'installer, maintenir et adapter le système de base de données SQL/DS, · d'assister et conseiller les équipes d'études,

de mesurer les performances du SGBD.

Adresser CV + rémunération soubaitée sous référence 36397 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.



Filiale d'un groupe multinational en pleine expansion

Diplòmė grande ėcole 30-35 ans

– conception, gestion et mise au point de produits de haute technicité,

– recherches et développ – marketing, – marchés d'Etat, En relation avec notre clientèle ainsi qu'avec certains de nos fournisseurs privilègies, vous devrez : animer.

expliquer, convaincre, dialoguer, quatités qui vous seront indispensables pour réussir. Très bonne convaissance de la langue anglaise. Ce poste ouvre de larges perspectives d'évolution dans le groupe

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence 3018, AGENCE MAILLE, 18, rue Volney, 75002 PARIS, qui transmettra.



MATRA TRANSPORT conçoit et réalise des systèmes de transport automatiques teis que le VA.L. Notre développement rapide (Lille, Toulouse, Strasbourg, Chicago, Jacksonville, Bordeaux et maintenant Orly Val) nous amène à rechercher des (H/F)

Ingénieurs Grandes Ecoles

Au sein du Département responsable de la distribution électrique du VAL, ils seront chargés, dans le cadre de nos projets en France et à l'étranger, des études des circuits Moyenne Tension, Basse Tension, ainsi que des automatismes et relayages associés.

Ils participeront à l'élaboration des spécifications techniques et fonctionnelles et à l'établissement des plans en relation avec le Bureau d'Etudes.

Ces postes basés à LELE, exigeant des déplacements en France et à l'étranger, requièrent les compétences d'Ingénieurs diplômés possédant une première expérience dans un domaine similaire.

ils maîtrisent bien l'anglais, et sauront faire preuve d'initiative, de créativité et d'esprit d'équipe. Si vous souhaites réussir et évoluer avec nous, merci d'adresser votre dossier de candidature à : MATRA TRANSPORT · Direction du Personnel · 2 rue Auguste Comte · 92170 VANVES



Cet ingénieur assurera :

 la prospection, l'analyse des besoins

s l'élaboration de l'offre, ta réalisation.

Cet Instinieur de formation Grande Ecole (ESE MINES, CENTRALE, A et M) ayant 5 ans d'expénence environ sera bilingue «français/anglais» et devra posséder une double compétence : - connaissance des applications (gestion temps réel, automatemes...).

Merci d'envoyer CV et prétentions sous référence 36339 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

A Company of the Comp

MATRA TRANSPORT



Le Groupe Charles Riley recherche pour ses filiales
• IDRH Consultancs - Développement des Resources Humaines et de l'Organisation IDP Consultants -Productivité - Qualité et Systèmes

CONSULTANTS EXPERIMENTES

Pour diriger des contrats dans les domaines suivants : Qualité totale, « Productivité industrielle, « Productivité-Qualité en milieu administratif, · Management.

Les candidats de 35 ans environ, auront une réelle expertise et une expérience réussie en entreprise et dans le conseil avec une forte motivation pour ce

IDRH IDP

Ecrire à : Pierre Guyon Directeur Général du Groupe, Charles Riley Consultants 18 rue Louis Rouquier 92300 Levallois.

COMIP - Société d'Ingénierie Informatique

Notre département LOGICIEL TECHNIQUE (30 % du C.A.) est en pleine expansion.

Vous êtes fortement motivé(e) par les applications industrielles et militaires.

Vos connaissances dans les domaines suivants vous passionnent:

TEMPS REEL, RESEAUX, CONTROLE. COMMANDE, TRAITEMENT DU SIGNAL. IMAGERIE ET INFOGRAPHIE, SIMULATION, X A O.

> Merci d'adresser votre dossier de candidature à :

J.C. DELPON - COMIP 11, bd de Sébastopol - 75001 PARIS

STEIN HEURTEY LA VOLONTÉ DE L'EXCELLENCE

STEIN HEURTEY qui conçoit, étudie, réalise et met en service sur le marché MONDIAL des equipements thermiques industriels, recherche:

INGÉNIEURS PROJET

Vous intervenez avant la commande et avez le rôle de concepteur général de l'installation et de promoteur de celle-ci auprès du client. La négociation commerciale fait partie de cette fonction qui nécessite des déplacements à l'étranger. Vous êtes ingénieur diplômé avec une première expérience de 2 à 5 ans.

Une parfaite maîtrise de l'anglais est indispensable et la pratique de l'allemand sera un atout déterminant. Tout candidat à fort potentiel est assuré de trouver une évolution à sa mesure au sein de notre groupe en France et à l'étranger.

Adresser dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) en précisant la référence IP au Service du Personnel STEIN HEURTEY - B.P. 69 - 91002 ÉVRY CEDEX.

ECLECTISME TALENT

PARIS

pour assister et représenter dans son domaine de com-pétence la clientèle du cabinet.

Vous avez 35-45 ans, vous êtes conseil en brevets ou sur la liste d'aptitude, mandataire agréé auprès de l'OEB. Vous êtes chimiste de formation, bilingue anglais.

Vous souhaitez intégrer une structure bénéficiant d'une notoriété due à son image de compétence et de dynamisme et dans laquelle vous pourrez exercer, dans le cadre d'une large autonomie, vos qualités de rigueur, d'écoute ainsi qu'un taient certain.



Nous vous remercions d'écrire avec C.V. + prétentions, sous référence SY/LM1, à MICHEL JOUHANNAUD CONSEILS -182, rue de Vaugirard - 75015 PARIS.

Informa

TIME TO BE PRESENT CONTRACT

Développer l'image de produits *télécommunications*

Suivre et développer les grands comptes, rechercher les solutions clés en main, gérer le marketing et les relations publiques de la ligne de produits hant de gamme en relation avec le Directeur Général, telle est la mission de l'

Ingénieur d'affaires senior

de la filiale française d'un groupe international, constructeur de produits

De formation technique supérieure, energant aujourd'hui des responsabilités similaires dans ce domaine, il a une réelle expérience commerciale suprès d'interlocuteurs de haut niveau. 🧢

Il souhaite aujourd'hui valoriser ses compétences et élargir ses functions.

Ecrivez sous référence 707246/M

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris

Directeur Informatique

Le Diocise de Paris à décidé de mettre en œuvre l'information de ses différents services (comptabilité, paies, immobilier...). Yous serez chargé d'étudier, de choisir, de proposer et de mettre en place le développement d'applications dans les meilleures canditions techniques et de caût.

De formation supérieure, vous avez une expérience (de 5 ans environ) acquise en tart que Chef de Projet, mais la réalisation ne vous rebute pas. Vos connaissances IBM 36 et PC vous permettront d'être vite opérationnel. Vos qualités humaines et pédagogiques fovoriseront une intégration rapide. La rémunération sera fonction de l'expérience.

Merci d'écrire sous la référence 721/M à A.L. CONSEIL, 35, rue de Noples, 75008 PARIS.

PARIS - Nous sommes l'un des tout premiers groupes mondiaux de la cosmétique. Notre réussite s'appuie notamment sur une exigence de qualité de tous les instants, sur l'innovation et des investissements technologiques importants mais aussi sur une implication primordiale de nos ressources humaines. C'est dans cet esprit que nous développons nos systèmes d'information sur l'ensemble de nos divisions, autour d'une

■ Concepteur

de notre Système d'Information Commercial

informatique départementale (IBM 38, HP 3000,...) et créons le poste de

Vous serez responsable de l'ensemble des phases de ce projet, dans un univers commercial où votre capacité d'adaptation sera essentielle : étude de l'existant, conception des solutions, cahier des charges, pilotage de la réalisation jusqu'à l'intégration et la formation des utilisateurs.

Après une formation supérieure (écoles d'ingénieurs ou de gestion, MIAGE,...), vous avez acquis une expérience d'environ 4 ou 5 ans qui vous a permis d'affirmer votre sens de l'organisation, votre autonomie comme votre aisance

Votre connaissance du domaine d'application et de ses possibilités technologiques (terminaux portables, vidéotex, micro,...) sera un atout mais vos qualités personnelles seront primordiales.

Nicole LE MEUR vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature sous la référence MNL/LL/CO

à ORDIS - 13, rue Auber - 75009 PARIS.



Cognitech

ENGINEERING

PRODUCTION

LOGISTIQUE

CENTRE DE RECHERCHES

Kodak

PARIS - Le marché de l'intelligence artificielle et des systèmes-experts poursuit sa croissance. Par la qualité industrielle de ses réalisations opérationnelles, COGNITECH a su acquérir une position de tout premier plan sur ce marché. Au nombre de ses clients, figurent les grands noms de l'industrie, du

Des actionnaires prestigieux, Paribas Europe Investment, Bull, Innolion (Crédit Lyonnais), Epicea (Commissariat à l'Energie Atomique), lui assurent des moyens de développement puissants. Dans ce contexte, nous recrutons un

Ingénieur Commercial

Vous serez chargé de prospector et de développer une clientèle à laquelle vous apporterez des solutions aussi bien en termes de services que de produits.

De formation supérieure (écoles d'ingénieur, DEA,...), vous avez acquis, dans une grande SSII ou chez un constructeur, une expérience de 5 ans minimum de la vente de systèmes et/ou de produits logiciels avancés, aux grands comptes de l'industrie, du tertiaire et de l'Administration.

Motivé par l'expansion d'un marché récent, vous évoluerez dans un environnement exigeant lié à une

Nicole LE MEUR vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature sous la référence MNL/CO/IC à ORDIS - 13, rue Auber - 75009 PARIS.

48.75.10.10

LE DIPECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Un chargé des relations internationales

pour développer les échanges universitaires, pour ouvrir les grandes écoles des Télécoms (sup. télécom. sup. télécom. Bretagne, INT) aux étudiants européens, pour accompagner les accords internationaux de recherche et de coopération industrielle.

PROFIL: INGÉNIEUR OU UNIVERSITAIRE DE HAUT NIVEAU

gyani quelques amées d'expérience internationale.

Adr. demande manuscriie avec c.v. à Monsieur le Secrétaire général DEST, 46, r. Barrault, 75634 Paris Cedex 13:



INSTITUT FRANÇAIS DU PETROLE

120 But 120 But 180

Centre de recherche pétrole et dérivée, plus de 1800 collaborateux dont 650 ingénieux et cadres recherche pour sa Direction des Mavens Techniques, située à

INGENIEUR D'ETUDES DIPLOME

quelques années d'expérience

Directement raitaché au responsable du Service Mesures et Automatismes, il sera intégré à une équipe qui a pour missions :

unasous:

• la conception a apparellages prototypes.

• leur réclisation et mise au point.

Le condidct cure une bonne connaisonce de la MESURE, de TRECTRONQUE et de INFORMATIQUE INDUSTRIELLES (AUTOMATES PROGRAMMABLES, MICRO PROCESSEURS), de TANGLAIS TECHNIQUE,

Adresser CV. photo et prétentions sous référence 36601 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra



Pour servir ses marchés français et internationaux (photo, cinéma, vidéo, radiologie, bureautique, biologie médicale...) KODAK-PÄTHE développe les activités de son complexe industriel (3000 personnes) installé sur 230 hectares à CHALON-SUR-SAONE (usine moderne de production-Centre de recherche et de technologie) et cfire des opportunités de carrières à des JEUNES INGÉNIEURS

Notemment dans ses départements :

Ingénieurs d'affaires de formation généraliste, mécanique, génie chimique, automatisme, process control, issus de grandes écoles, pour l'étude et la mise en place d'équipements de production de haute technicité.

Responsable de maintenance d'une unité très automatisée.

A la tête d'une équipe de 60 personnes, cet ingénieur généraliste, lass d'une grande école, aura la mission d'assurer le bon état de fonctionnement des équipements en accroissant leur fiabilité et leur bonne adéquation an plan de production. Une expérience d'encedrement technique de quelques années est indispensable.

<u>Impénieur Statisticien</u> ayant des comaissances dum le domnius des statistiques appliquées en vue de participer à la maîtrise statistique des processus de production

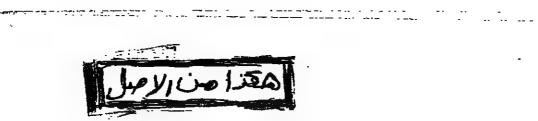
Ingénieur en calcul scientifique dipièmé d'une grande école scientifique (Centrale, Mines...) ou titulaire d'un doctorat de Sème cycle en mathématiques et statistiques appliquées, et comaissant bien l'informatique scientifique. Sa mission consistera à assurer un audit scientifique, dans le traitement de données et en intelligence artificielle, auprès des chercheurs et de mener des projets dans

<u>Ingénieur spécialisé en apactroscopie</u> (émission ICP, finorescence X, diffraction X, U.V./vis) disposant d'une expérience professionnelle de 4 à 5 années en laboratoire et désireux de prandre la responsabilité d'une équipe de techniciens.

Ingénieur changé du planning de production et de gestion des stocks d'une gamme de produits.

Notre vocation internationale ouvre d'intéressantes perspectives d'évolution et implique la maitrise de l'anglais. Rémmération très motivants dès votre intégration.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, C.V. et photo à : 10 DHE PETHÉ - Direction Gestien des Cadres 26, rue Villiot - 75594 PARIS CEDEX 12





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Jeunes

Notre Division "Scientifique, Spatial et Milital-re" est specialisée dans la mise en œuvre de réalisations industrielles de pointe et de projets de haute technologie: systèmes de surveillance et conduite d'ins-tallations complexes, simulateurs, systèmes d'armes... Diplomés d'une Grande Ecole d'Ingénieur ou titulaires d'un DEA, vous participerez au développement de logiciels scientifiques et techniques et vous utiliserez les langages FORTRAN, PASCAL C. ADA et les systèmes VMS, UNIX...

Rejoindre SEMA+METRA, c'est donner à votre carrière la dimension d'un des premiers groupes euro-péens de Conseil et d'Ingénierle informatique.



SEMA + METRA

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Patricia PANCHERI - Sous réf.: 03/JI SEMA+METRA, 56, rue Roger-Salengro – 94120 Fontenay-sous-Bois Cedex

Au sein de la division Réseaux, Télécommunica-tions et Bureautique de SEMA+METRA, nos ingénieurs mettent en œuvre des méthodes performantes développées par le groupe, contribuent par leur compé-tence, leur savoir-faire à la réalisation de projets diversifiés dans les domaines: Administration de réseaux et sécurité, Commutation et RNIS, Radiomobile, Telématique... Chefs de projets et

Ingénieurs de réalisation expérimentés connaissant C UNIX les systèmes temps réel, les protocoles s... vous développerez votre expérience dans la éalisation de logiciels ou de systèmes de communication. En rejoignant SEMA+METRA vous donnerez à votre carrière la dimension d'un des premiers groupes européens de conseil et d'ingénierie informatique.



Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf.: 03/fR à Patricia PANCHER SEMA-METRA, 56, rue Roger-Salengro - 94126 Fontenay-sous-Bois Cedex

DASSAULT SYSTEMES, fun des plus grands dens le monde de la CFACI a eu s'imposer avéc CATIA auprés de 800 clients dans 20 pays différents par as haute technologie, son professionnalisme et sa qualité.

INFORMATICIE

Nous vous invitons à perticiper à notre prolesance soutenue (+ 30%) en rejoignent nos équipes de développement ou de support technique auprès de notre clientèle dans des domeines aussi diversifiés que :

GENE LOGICIEL - RABER DE DONNIER LINIX - ROBOTIQUE - DESSIN MECANIQUE -CALCULE DE STRUCTURES - GESTION DE DONNEES - SUIVI D'AFFAIRES.

De formation supérieure lingénieur Grande Ecole ou DEA, DESS informatique), vous mais trisez l'englais et/ou l'aliemand, vous débutez ou disposez déjà d'une première expérience. Merci d'adresser votre candidature (CV + photo + prétentional à DASBAULT SYSTEMES : Sarvice Reservices Li maior -24,28 evenue du Général de Gaulle 92150



dassault systemes

Société d'études, filiale d'un important groupe industriel international

Un ingénieur en électrotechnique industrielle

Un ingénieur en génie chimique ayant au moins cinq ans d'expérience.

Expérience en électrothermie, dynamisme et initiative sec Lieu de travail : Cergy-Pontoise ; déplacements en province.



INGENIEURS INFORMATICIENS R & D en LOGICIELS de CAO POUR CIRCUITS INTEGRES

Crestif, autonome, dynamique, formation genede école (X. ECP, ENST, ENSIMAG, ESE...), doue pour l'abstraction. aimant les réalisations concrètes, maîtrisant l'anglais, ayant un solide begage informatique (UNIX, C, LISP, LOO), vous désirez participer à des travaux de points sur les logiciels de CAO de circuits intégrés.

ES2, 220 personnes en Europe et aux USA, actreprise innovatrice dans le domaine des circuits intégrée spécifiques (ASIC), vous invite à rejoindre une petite équipe brillante et passionnée, située à Sèvres (92), pour créer des outils de simulation à très grandes performances."

Merci d'adresser votre candidature à :-ES2, Michel HEYDEMANN, 72-78, Grande Rue, 92310 SEVRES

Devenez les experts de notre ingénierie...

Une diversité de fabrications (plus de 400 produits), 6 unités de production, des projets d'extension_autant d'éléments qui mettent l'accent sur le rôle primordial de notre service ingénierie. Composé d'une vingtaine d'ingénieurs et techniciens, il est le garant de notre développement technologique et de l'accroissement de notre compétitivité. Son organisation permet à chaque ingénieur d'être un véritable expert dans sa spécialité, de jouer un rôle moteur dans l'initietion des projets, de se consacrer tout particulièrement aux projets-clès de l'entreprise. Pour complèter cette équipe, nous recherchons :

UN INGENIEUR PROCESS

Diplômé d'une école d'ingénieur en agro-alimentaire, vous possédez déjà une expérience de 2 à 5 ans de la conduite de projets d'investissement dans un secteur industriel. Vous y avez acquis de solides connaissances en process et en techniques de cuisson en continu. Vous y avez également prouvé votre sens Réf. JNA/1 de l'initiative et votre esprit d'innovation.

Ingénieur grande école, une première expérience industrielle vous a conféré des bases solides en électronique et éventuellement une spécialisation en synchronisation dynamique. Rejokgnez-nous! Nous vous donnerons la possibilité d'exprimer votre créativité et votre envie d'entreprendre. . Réf. JNA/2

UN INGENIEUR PACKAGING

Ces deux postes, qui requièrent une bonne maîtrise de l'anglais, sont basés à Evry et impliquent des déplacements en France et à Si l'une de ces opportunités vous intéresse, nous vous remercions de faire part de vos motivations, en précisant la référence, à notre conseil :

INFRAPLAN - 83, boulevard Raspail - 75006 Paris.

AREMORE DE SYNTEG

Paris/Barcelone

CONSULTANT EN RECRUTEMENT DANS UNE SSII: LA CLE DE VOUTE DE NOTRE REUSSITE

Un des tous premiers groupes d'ingénieile informatique français, avec un effectif de 2000 personnes et un CA de 1 Milliard de francs vous propose d'intégrer son département Recrutement.

De formation supérieure (BAC + 5) psycho, sciences humaines ou école de commerce, vous possédez une expérience de 2 à 3 ans du recrutement en entreprise ou en cabinet et vous maîtrisez. parfaitement le recrutement d'informaticiens de haut niveau. Si tel est votre profil, rencontrons-nous i

Merci d'adresser votre doesier de candidature sous rét, 2475 à :

HCA-1, place du Paleis Royal -75081 PARIS qui transmettre en toute confidentialité.

CENTRE TECHNIQUE INDUSTRIEL

DE LA CONSTRUCTION METALLIQUE

recherchy immediatement

2 INGENIEURS agent au moins une première expérience de 3 ans.

L'un, pour renforcer une équipe chargée d'études et recherches en résistance au leu de structures en acter. Rapidement autonome, Il pure à faire preuve d'initiative et lá dans les réunions Of Courses and eutrabuses' adu nistrations, organismes nationaux ou internationaux. Connaissances calcul de structure, transfert thermique, anglais (parlé-àcrit). Notions d'assurance qualité

dement dans les applications de la construction mude acter-béton, d'abord à travers deux projets de recherche (ouvrages d'art et offshore). Compétence en mécanique des structures, allée à des qualités d'imagination, de jugement et de clarté d'exposition. Connaissances en construction métallique ou offshore appréciées. Postes basés à St Rémy Les

Adressor Jettre et CV à CTIGM, Domaine St Paul, 78470 St Rémy Lea Chevrous

SOCIÉTÉ DE SERVICE ET D'INGÉNIERIE **EN INFORMATIQUE** SPÉCIALISÉE DANS LA TÉLÉMATIQUE recherche pour consolider son équipe

Jeunes ingénieurs

INGÉNIEURS LOGICIELS, des connaissances en langage C ou Pascal appréciées INGÉNIEURS EN ÉLECTRONIQUE, connaissances en réseau

commuté appréciées

Envoyez CV + photo à 4. route de Chatou 92000 NANTERRE - sous ret, 1/207

NORTON

Leader Mondial en Produits Abrasifs

recrute pour son usine de Conflans Sainte-Honorine (Yvelines)

Ingénieur Débutant

Centrale, Arts et Métiers ou équivalent Son premier travail : la mise en place d'un système de gestion de production assistée par ordinateur, le familiarisera avec les différentes activités de l'usine.

Envoyer C.V. et prétentions à Service Recrutement NORTON S.A. - B.P. 8 78702 CONFLANS STE HONORINE

INGENI

achas 2000年 TE 1996年 1966

With these that is a separate

the said was a second Mark all middliger and production :

the Carrier wife in the SOR THO MOLDIGING

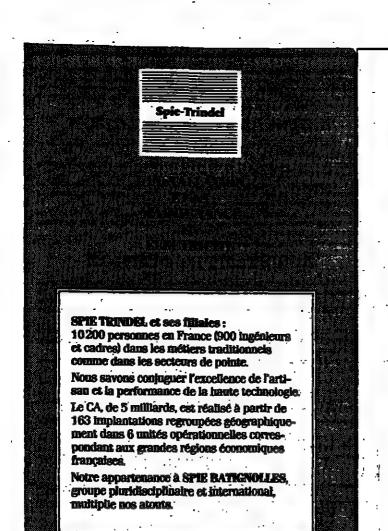
新沙群 網幣

BEENE DEVICE MATTER ~? CHEES DE PI Topografie I

IN OF HANDING 小小小 物 五春 is Hand IN THE REAL PROPERTY.

Total State of

MARKET VOLUMENTS





Access of ELECTRICITE INDUSTRIELLE, INSTRUMENTATION, AUTOMATISMES, INFORMATIQUE INDUSTRIELLE. ENECTRICITE BATIMENT-TERTIAIRE, ELECTROMECANIQUE, TUYAUTERIE INDUSTRIELLE, MAINTENANCE PLURIDISCIPLINAIRE

INGENIEURS D'AFFAIRES

Votre diplôme d'Ingénieur ou de technicien supérieur concrétise une solide formation technique et depuis 3 à 5ans vous avez fait vos premières armes d'entrepreneur; ou alors vous êtes un professionnel confirmé maîtrisant parfaitement votre métier.

Dans tous les cas vous souhaitez développer vos compétences dans une entreprise attentive à la dynamique de ses collaborateurs.

CHEFS DE CENTRE OU SERVICE

Pour vous, la gestion des affaires est acquise : l'animation d'équipe vous attire de plus en plus et vous souhaitez intégrer votre expérience quotidienne dans une approche stratégique en prenant la responsabilité complète d'un centre de profit.

Gérer un volume d'affaires d'au moins 25 millions vous apporte une nouvelle dimension dans votre évolution de

Nos besoins s'expriment dans toutes les régions.

Votre candidature, qui devra mentionner les régions de votre choix, sera examinée par la Direction du Personnel et les Directions opérationnelles. Merci d'envoyer votre CV, photo + prétentions à SPIE TRINDEL, DPH, 202 qual de Clichy, 92111 Clichy Cedex.

Systèmes électroniques sophistiqués

INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT

Asie du Sud-Est

intégrée dans un puissant groupe industriel français, cette entreprise de près de 1000 personnes, basée dans la région niçoise, développe et produit des systèmes électroniques

Leader mondial dens son domaine et exportant déjà une part importante de son chiffre d'at-faires (800 millions de France), alle souhaite renforcer sa présence sur l'Asie du Sud-Est. Dans la cadre d'une large autonomie de prospection et de négociation à haut niveau et appuyé au plan marketing, technique et logistique, vous prendrez en charge, sous l'automé d'un Chef de Zone, la couverture commerciale des principaux pays du Sud-Est asiatique, de la Corée à l'indonésie.

Ce poste s'adresse à un Ingénieur de formation. It aura acquis une première expérience commerciale réussie à l'exportation de biens d'équipements industriels.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 32/2030 là:

PHONG BORDDILIX LYON INNITES STRANSCURG TOLLOUIS - BELGIOLE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-SRITAN ITALIA PORTUGAL BRANL CANADA

EGOR TECHNOLOGIES 125, av. des Champs Elyades - 75008 PARIS **EGOR**

L'HYPER COMPETITION.

DE LA CONCEPTION DE SYSTEMES D'INFORMATION A LA RESPONSABILITE DES ETUDES INFORMATIQUES



Cet important groupe diversible (10.000 personnes, 10 Milliards de France de CA) figure parmi les leaders de la GRANDE DISTRIBUTION. Il recherche pour diriger le service études informatiques de se principale fillade un CONCEPTEUR DE SYSTÈMES D'INFORMATION de broat direct.

Piettaché à la direction générale et en relation avec le responsable des fonctions techniques (exploitation, matériel, système), il aura pour mission principale de faire évoluer les ystèmes d'information. En figison avec les services utilisateurs (magasins, emrepôts, Centrales d'achats etc...), il surre par l'harmonisation et la coordination des applications informatiques mises en place ou à concevoir. Il aura par lileure à driger et animer le service études (une douzelne de personnes) en charge de la réalisation.

Nous recherchons pour ce posts, basé à BREST, un professionnel âgé de 32 ans minimum, idéalement diplômé de l'enseignement supérieur et possédant une expérience significative de chef de projet ou de CSI acquise en entre-prise, en cabinet d'organisation et/ou en SSCI. La connaissance de la grande distribution constituerait un atout supplémentaire. Le poste raquiert, outre des qualités relationnelles de premier plan, des aptitudes réelles à la gestion, à rorganisation et à l'animation.

Marci d'adresser lattre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous réf. M 2/2096 C à :

BGOR OUEST ATLANTIQUE 15, rue Charles Monselet - 44000 NANTES

EGOR

PARIS BORDERUX LYON HANTES STANSBOURG TOULOUSE - BELGICLE DELTROXLAND ESPANA GREAT-ERITAN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANNOA

LA POSTE BOUGEZ AYEC LA POSTE

Participez à la reconception de son SYSTÈME D'INFORMATION DE GESTION ET DE PAIE Soyez les 2 CHEFS DE PROJET CONFIRMÉS,

ingénieurs ou équivalents, que nous recherchons. L'importance des postes offerts dans le projet de GRANDE AMPLEUR 3 200 mois/homme de développement, requiert : Une solide formation informatique BAC + 5.
Un minimum de 5 à 7 ans d'expérience
(dév. d'applis., conduite de projets importants),
et la maîtrise de MERISE.

> des équipes importantes. Merci d'adresser c.v. et prétentions à : DGP/SPEL/SOUS-DIRECTION D 20, avenue de Ségar, 75700 PARIS.

Dynamisme, aptitude à diriger

ENTREPRISE AERONAUTIQUE EQUIPEMENT SECURITE SAUVETAGE

SERVICE APRES VENTE: (30-35 ANS) BTS OU DUT GENIE MECANIQUE

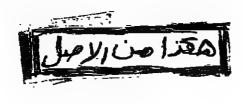
Suivi de la documentation des outilisges et de la mainte-

Suivi technique experties, relations avet clients et fournis-Disponibilités pour déplacement France et étranger.

Adresser CV, avec photo, lettre manuscrite et p à H.S. service recrutement 8P 80 92270 BOIS COLOMBÉS.

GENERALE des EAUX Première Entreprise Mandiale de Distribution d'Éau LA NOUVELLE GENERATION DE L'EAU pour notre Exploitaton de la Banlieue de Paris - lle de France un défi quotidien : desservir en quantité et en qualité 4 millions de consommateurs - une vitrino mondialement reconnue dans le domaine de l'equ Ingénieurs Grandes Ecoles (X - PONTS - CENTRALE - MINES - AGRO ...) Soyez avec nous à la confluence des talents en prenant part aux tâches de conception et de gestion de l'eau moderne (biotechnologie, automatisation d'usines, développement systèmes de bases de données relationnelles...) pour devenir par la suite Responsables d'unités opérationnelles... The second secon Merci d'adresser votre candidature au Service Relations et Ressources Humaines, Compagnie Générale des Eaux 52, rue d'Anjou - 75008 PARIS. G R O D P E **GENERALE DES EAUX**

LA PASSION DU SERVICE



with the second second

and the second

general trees of the second

e chimique

sique industriele

to the second section of the Specialist can be also made to the fall of PE HILL THE ME ter or hardings, or somehaling. 保護性経行を ラーミング マー

GOLL de CL

5 34 pt 1 + 1 1 1 2 1 $\sum_{i=1}^{n}\frac{(i+1)^{n}(i+1)^{n}}{(i+1)^{n}(i+1)^{n}} = \sum_{i=1}^{n}\frac{(i+1)^{n}(i+1)^{n}}{(i+1)^{n}} = \sum_{i=1}^{n}\frac{(i+1)^{n}}{(i+1)^{n}} = \sum_{i=1}^{n}\frac{(i+1)^$

and the second second certies into the automorphism

personal and the second process.

 $\theta_{\rm eff}(T) = 1.7 (20.56) \qquad \forall T = -1.1 (1.15) (3)$

24,242

IS MITEGALS

And States Me great last Project of the Adress of

The Market Market Committee of the Commi



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

as cherchons pour la Division Pharmaceutique, a ORSAY (91), un

Dans l'équipe du Service Organisation et Système d'Information de la Division Pharmaceutique, perm i equipe du Servica Organisation et Systeme d'information de la Division Pharmaceutique, vous analysez les besoins en organisation et metrez en ocurre des projets d'automatisation de procédures au profit de l'ensemble des services de la Division. Correspondant informatique de la Division, vous développez les applications informatiques et micro-informatiques ainsi que les outils d'aide à le décision en liaison avec le département informatique de notre Société.

travaller également à la mise en œuvre de nouveaux moyens de communication avec le nr de la visite médicale.

Nous recherchons un candidat diplômé d'une grande école scientifique ou de gestion ayant de préférence une première expérience d'organisation en entreprise et/ou en société de conseil, et passionné par l'outil informatique.

Ce poste edge d'excellentes qualités relationnelles et des aptitudes pédagogiques.

Nous donnetons la préférence à un candidat possédant un bon niveau d'anglais et un potentiel d'évolution vers d'autres domaines d'activités au sein de l'entreprise.



Nous avors confié cette recherche à Sylvie BLAIN, Consultante chez ALEXANDRE TIC S.A. Nous vous remercions de lui adre candidature sous la référence 52). 10 rue Royale, 75008 Paris.

SCIENCE ET PASSION DE LA VIE

Société française de réputation mondiale (400 personnes en France, plusieurs filiales à l'étranger) réalisant pour l'industrie pétrolière des chantiers en mer

recherche pour son siège situé à Paris un

CONTRACT MANAGER

- La préparation des appels d'offre ;
- Les contrats de sous-traitance : - L'administration du projet.

Le candidet, 35 ans maximum, aura une formation technique supérieure, devra faire état d'une expérience significative dans la domaine de suivi des contrats de pròjets et maîtrisora parfaitement l'anglais.

Adressor lettre + c.v. détaillé et prétentions s/nº 8 464, LE MONDE PUBLICITÉ, 3, rue Montassuy, 75007 PARIS.

Notre équipe de médecins exerce auprès des entreprises

du département une médecine du travail humaine et

scientifique. Notre association inter-professionnelle a en effet su mettre en place des moyens à la hauteur de sa

• le tiers temps : notre structure appropriée permet de

• l'équipement technique : par sa haute technicité, il élargit considérablement le champ des examens

le développer constamment, au profit des actions de conseil dans les domaines de l'ergonomie, toxicologie,...

complémentaires (pré-interprétation, informatique et

télémétrie en électrocardiologie, spirométrie, audiométrie, visiométrie) et permet ainsi l'affinement du diagnostic et le développement de la prévention.

Nous avons aujourd'hui la conviction que les médecins sont aussi des acteurs de la Communication dans l'entreprise. Nous proposons à deux

MEDECINS DU TRAVAIL

de nous rejoindre (à piein-temps ou mi-temps) pour renforcer notre action et mener avec nous cette réflexion.

Vous avez votre CES et de préférence une première

expérience en entreprise ou en organisme. Cependant

nous accueillerons très volontiers un jeune médecin débutant, véritablement doué et motivé pour la

Notre Conseil C.E. Koehrer à qui nous avons confié cette

recherche vous parlera de notre conviction et de nos

Nous yous remercions de lui adresser rapidement votre dossier, au CPA, 3, rue de Liège, 75009 Paris, sous référence 48038.

LA MEDECINE DU TRAVAIL

DE LA COMMUNICATION

C'EST AUSSI

Vous avez acquis une expérience de 5 ans minimum dans la PA (Petites annonces et grandes surfaces); méthodique, ordonnée, autonome, vous possédez une bonne aisance relationnelle et le sens de l'organisation; Si vous souhaitez évoluer dans une petite structure, adressez votre candidature (lettre man., CV détaillé) à Madame A. DURAND PUBLIVAL - 27 Route des Gardes

92190 MEUDON. Confidentialité assurée.

France et recherche UN AREA MANAGER

Niveau ingénieux - 25/35 ans. Spécialiste de la démarche et des applications industrie Connaissances du process industriel

- Commissance: de process moisures
- Bon commercial et homme de dialogue.
- Anglais nécessaire.
- Zone d'intervention : Nord Ouest de la France.
- Poste basé en banlieue sud.
- Rémunération : 200 KF + intéressement + votture de fonction.

Adresser CV + lettre manuscrite + photo sous réf. 5.0517C à COGER - 3, Place Séverine - 93310 Le Pré Salat-Gervale

estic recherche pour son usine d'ISSOUDUIT

Ingénieur

30 ans minimum, formation supérieure en mécanique de préférence.

- mettre en piace de nouvelles techniques de production, assumer le développement de produits nouveaux,
- l'attaché à la Direction Générale, ce poste doit évolver à court terme vers la direction du centre de production.

 Tipus offrons une rémunération attrayante en fonction de l'ambition
- et des résultats du candidat.

 Un véhicule peut être fourni pour certains déplacements à prévoir

Puste à pourvoir rapidement,
 Pierre MITELMAINT attend votre candidature
 SPENSLER S.A. 8P 20 - 94114 ANCUOL Cedex.

GROUPE VOCATION. Centre de rééducation fonctionnelle

implanté dans ville universitaire

un cadre jeune de formation supérieure

pour remplir les ionctions de :

sous-économe

Ce poste nécessite outre des connaissances juridiques, administratives et techniques, une expérience minimum de 3 ans, en établissement sanitaire.

Adresser candidature avec c.v. détaillé et prétentions sous n° 8 456. LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

Consultants en organisation informatique

X, CENTRALE, MINES, ENST, ENSIMAG, HEC, ESSEC

Expert en organisation informatique et en systèmes d'Information, nous occupons une place de premier plan dans le conseil auprès des grandes administrations. Notre perfor-mance et notre activité croissante nous conduisent à renforcer notre équipe de consultants. Vous êtes diplômé d'une grande école. Vous êtes débutant ou possédez une expérience de 3 à 5 ans acquise dans un cabinet d'organisation ou de conseil informatique. Senior ou junior, formé à nos méthodes, vous serez responsable de tout ou partie de projets où vous aurez une large part d'autonomie et la possibilité d'accéder rapidement au management d'équipes. Marci d'adresser votre candidature sous référence G/115.87/M

à notre Conseil Critère 12, rue Pergolèse 75116 Paris.



ASSISTANTE DE DIRECTION

periciper à l'animation d'une équipe de quelques collaborateurs. Le agit de rempir des fonctions de secrétarist, de gestion, d'étude, itrisez le secrétariet de fueut niveau, les sechniq

Yous avez une formation supérieure et une expérience réusale de 10 dix a d'assistance dans un secteur identique ou très proche du nôtre. Yous avez égal une alsance parfaite pour communiquer et rédiger. Le poste, situé à Paris, est à pourvoir très repidement.

e et commerciale ne vous est pes étrangère.

ABSISTANT DE GESTION

Ses principales responsabilités sont liées à l'information et au conseil ainsi qu'à le gastion administrative, commerciale, financière et comprable. Il a un rôle essentiel d'assistance et de formation auprès de ses collaborateurs.

Vous avez exercé une fonction comparable dans une organisation de d de la formation professionnelle, de préférence dans un Pef ou une Asfo.

Après une formation supérieurs, vous avez acquis pendient dix ans environ une réalie appérience du conseil et de la gestion de le formation acus tous set aspects. Une

she et le date à laquelle vous seraz libre de ti s/nº 8460, LE MONDE PUBLICITÉ.



rience (3 ans minimun).
Notre Groupe, de dimension internationale, et en forte croissance, lauder sur son marché (domaine des services) vous propose des posses de responsibles de secteurs et de no possibilités d'évolution. Si vous aimez : e accroître la confiance de vos clients qui sont

e améliorer les compétences de vos équipes car votre progression passe aussi par celle des autres. « agir an váricable marager sur votre secteur, ... Si vous dess mobiles géographiquement et voules avoir une implication personnelle forte dans voure travail, etiliphones au

Carrelle Marketin ou écrivez à SODECHO sous référ. LM 68 CDE, Service Recrutement, B.P. 36, 78391 BOIS D'ARCY cades.

" 'S MDS de CA nº 5 mondiel de la Restauration collective at



Editeur livres jeunesse (C.A. 50 M., en augmentation régulière) implanté dans 94

RECHERCHE **DIRECTEUR DES VENTES**

justifiant d'une expérience réussie
dans la grande distribution (livres, jouets, papeterie).
Il sura pour mission l'animation et le suivi d'une équipe de 25 représentants auprès des grossistes, grandes surfaces et librairies.
Il sera responsable de la réalisation des objectifs de mise su place des nouveautés et de la confession responsable de la réalisation responsable.

Merci d'adresser dossier complet de cambidature s/m 8448, LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Syndicat intercommunal d'aménagement de la région Rhône-Alpes regroupant 30 communes et 30 000 habitants en milieu rural
RECRUTE

CHARGÉ(E) DE MISSION

 DÉFINITION DU ROLE: Définir et metire en curvre une stratégie d'implantation d'entreprises — promotion — conseti — action de développement à l'échelon du bassin. — Metire en curvre et développer un partenariat dynamique avec les acteurs économiques (chambres consulaires, collectivités locales, Ministères, institutions financières).

PROFIL SOUHAITÉ
 Diplômé de l'enseignement supériour (BAC + 4 minimum) ou grandes

écoles.

Ayant une commissance approfondie du milieu des entreprises, des stratégies industrielles et des politiques économiques publiques.

Possédant une expérience professionnelle actuelle ou récente, d'animation dans le secteur du développement économique et notamment en matière d'implantation d'entreprises.

Ayant une forte capacité de communication et de négociation.

Apaint due forte capacité de vere lettre manuscrite, C.V. dét., photo, salaire actuel, AVANT LE 36 MARS 1988 à : a/m 8.458, le Monde Publicité, 5, rue de Montiesny, 75067 PARIS.

... CONSULTAN

The state of

THE THE R. P. LEWIS CO.

Special Control of the Control of th

KOIT

From the management

明治中 テキノギア

N:15

Responsable Export

Vente - Marketing

CORNING GLASS WORKS est le premier fabricant mondial de verres spéciaux et de fibres optiques. Ce leadership résulte de notre esprit d'innovation et de l'importance que nous attachons à la Recherche et au Développement. C'est un espitt d'équipe que CORNING FRANCE vous proposé de partager.

Pour l'un de nos départements en pleine expansion, nous recherchons aujourd'hui un Responsable Vente Marketing Export. Repportant au Directeur de ce département, vous orienterez et développerez nos actions commerciales dans le domaine des fibres optiques et des composants passife en Europe.

De formation scientifique de préférence, vous avez acquis une expérience dans la commercialisation de produits techniquement élaborés - si possible composants électroniques -. Doué de réclies qualités commerciales et d'une solide compréhension stratégique des marchés, vous avez un tempérament d'innovateur et un vif intérêt pour les

L'aspect très international de ce poste nécessite la connaissance de l'anglais. L'alternand est soulrabable.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous la réf. RE/M à GORNING FRANCE, Direction du Développement du Personnel, 44 avenue de Valvins, 77211 AVON Cedex.

Pour renforcer la force de vente de son service Environnement, DIGITAL Jeader mondiai des réseaux informatiques et des systèmes intégrés d'information, recherche pour RUNGIS :

DECsite: Entrez, c'est prêt!

Ingénieurs technico-commerciaux

Mise en place de sites informatiques et réseaux

Sous la responsabilité du Directeur Régional, vous assurez la vente des matériels d'environ-nement DECsite allant jusqu'à l'installation complète «clés en mains» de salles informatiques et de réseaux (ETHERNET, Data-Com, cablage et pré-cablage d'immeubles). Vous veillez au suivi, à la coordination et à la passation des marchés entre nos clients, nos intervenants et nos services jusqu'à la réception des travales.

30-35 ans, BTS ou Ingénieur des Métiers du Bâtiment (électriché, climatisation, courants faibles...) vous avez acquis une expérience technique et/ou commerciale de 3 à 4 ans dans le bâtiment second ceuvre. L'anglais lu est nécessaire.

Merci d'envoyer votre candidature sous référence MCN 520 à Jean-Antoine RIBES - DIGITAL EQUIPMENT FRANCE 18, rue Saarinen Sitic 225 - 94528 RUNGIS.

Digital : un choix de société

Société multinationale blen connue dans le secteur de la grande consommation (produits d'emballage) recherche :

Directeur de Filiale

Rattaché au Directeur Général Européen, il sera chargé : - d'intersifier les efforts entrepris répondant aux besoins de

notre clientèle, tant au plan quantitatif que qualitatif. - de diriger, animer et conseiller le responsable des ventes et une équipe de 15 personnes chargées des relations commerciales dans toute la france,

- d'élaborer et mettre en œuvre une stratégie produits, d'assurér le suivi logistique des opérations.

Nous soureitons rencontrer un candidat de 50 à 40 ans diplôme d'une grande école de commerce ou équivalent,

Nous vous remarcions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV., prétentions et photo) s/réf. 4381 à PIERRE LICHAU - 10, rue de Louvois - 75002 PARIS

MOBIL OIL FRANCAISE, nous commes le filiale du tême groupe mondial, jender en recherche et innovation. Nos 1850 collaborateurs (dont 800 cadres) contribuent à notre développement et

en sont bénéficiaires grâce à notre politique de promotion interne, notre entreprise, nous alions à nouveau intégrer une dizaine de jeunes

CADRES COMMERCIAUX H/F

Après une formation de trois mois, ils premient en charge un secteur géographique (un à plusieurs départaments) et l'animent : prospection, marketing, publicité, négociation, vente, et gestion. Ils apportent conseil, appui technique et commercial à une clientèle Réseau ou industrie qu'ils fidélisent et étargissent.

Débutants ou avec une première expérience de terrain, vous avez une formation commerciale (HEC, ESSEC, ESCP, ESC...) ou d'Ingénieur, et une réelle vocation pour la fonction marketing-vente, avec ce qu'elle exige d'anthousissme, de ténacité et

Dens hours Groups, vous auraz des apportunités d'évolution au plus haut niveau, en France ou à l'étranger, autout si vous maîtrisez parfaitement la langue anglaise et, si possible, une troisième langue européenne.

Poetes à pourvoir dans diverses régions. Mobilité indispensable.

Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions), en indiquent la référence 7210M, à notre Cabinet ACTIMAN qui vous garantit une antière discrétion:

LA QUALITE TOTALE...

Vous connaissez il vous avez surtout envie d'assurer dans ce domaine.

mais être CONSULTANT à ce niveau ne s'improvise pas. Vous le savez et vous étes prêt à vous former à nos méthodes bien

que vous soyez déjà un généraliste. Ce métier, vous en connaissez les grandeurs et les servitudes et vous

ame Basés à Paris, spécialisés dans le Conseil en Stratégies d'Entreprises et en Mutotions, industrielles et Sociales, notre activité trouve ses débouchés dans les divers setteurs de l'industrie et du tertiaire.

man Voire envie, bien sûr, resiera striciement confidentielle. (Précisez les entreprises avec qui vous ne souhaitez pas enfrer en cortocti.

Envoyez votre dossier de candidature à ORGANISATION ET PUBLIQTE - 2, rue Marengo - 75001 PARIS, sous référence ED/DB qui transme

SOCIETE IMMOBILIERE

métropole du SUD-OUEST Male d'un très grand groupe national, recherche son adjoins

DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES

chargé de la fonction FINANCES

e administration de la société

- montage des financements prospectives financière n de la ti Supervision de l'équipe comptable.

sagée au terme de quelques années.

A dominante agro-alimentaire :

— Formation de base logénicur ou équivalent ;

Le poste permet d'accéder à un réel professionnalisme et de valoriser une première expérience : elle n'est cependant pas indispensable. De larges possibilités de camière sont ouvertes au sein du groupe immobilier qui est très diversifié. Une mutation dans une autre région - y compris Paris - peut-être envi-

Une presidere approche du dossalte de l'Immobilier sodal sera

Adresser CV prétentions et photo sous référence 36443 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra 75040 PARS Circles 01. Discrètion essale assurés.

Rechards

Ingénieur ou Cadre

POUR DIRECTION DU POLE D'INNOVATION **QUIMPER-ATLANTIQUE**

Formation complémentaire en gestion ; Minimum 30 am ou 5 ans d'activité avec expérience de création ou dévelop-

Adressor c.v. + présentions au Président du PIQA, B.P. nº 313, 29191 Quimper Cedex.

2 BTS/DUT

Société nationale, secteur maintenance nucléaire

INGÉNIEUR DEBUTANT

icialisé en électromécaniq Mobilité exigée. Ne motivant, véhicule fot

plet de quadidature some réf. 2333 à MÉDIA SYSTEM,

ETABLISSEMENT INDUSTRIEL Région de Clermont-Ferrand

COMPTABLE NIVEAU SUPÉRIEUR

soit diplômé H.E.C. on E.S.C.P. on E.S.S.E.C. on 3º cycle universitaire; soit diplômé D.E.C.S. + 4 ans minimum d'expérience professionnelle; ... soit 12 ans minimum de pratique professionnelle de comorable de l'accessionnelle de comorable de l'accessionnelle de l'ac

Ecrite HAVAS 63002 CLERMONT-FERRAND, CEDEX # 13.0M.

SOCIETE CONSEIL EN COMMUNICATION ET STRATEGIE SOCIALE

Diplômé(e) de l'enseignement aupérieur (école d'ingénieur ou de commente,

(le) des Relations Socieles et de la Communication interne, après une première expérience de 3 ans minimum dans un Cabinet de Conseil, Vous souhañez donner une autre dimension à votre camère. A des qualités d'écoute, d'analyse et de synthèse, vous ajoutez un intérêt

profond pour la communication et les hommes dans l'entreprise.

Vous bénéficierez de l'appul sans réserve d'une équipe compêtente et

Si vous avez la ferme volonté de vous impliquer, voixe réusaite et votre évolution seront certaines au sein de notre Société.

Merci de nous adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous référence C1 : HERSEMONT, CESAR ASSOCIES - 3 bd Richard Landir 75011 Paris.

HERBEMONT

CESARASSOC-I-E'S



erche pour son département QUALITÉ

UN INGENIEUR

ovec une expérience de 3 ans minimu

Adresser C.V. et prétentions à EAS, Service du pers Boite postale 51 - 93350 LE BOURGET Tél.: 48.62.54.93.



工業技術研究者養成

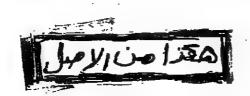
LE COMITÉ FORME, pour sa quatrième année d'activité, propose aux jeunes ingénieurs et chercheurs salariés d'entreprises françaises : Six stages de longue durée au Japon, dans des entreprises ou des centres de recherche japonais.

PROFIL : Ingénieurs ou charcheurs salutiés de haut niveau sys tnière expérience inchatrielle.

DOMARIE: Sciences et techniques appliquées à l'industrie.

DURÉE: 24 à 27 mois. - DÉPART : juin 1988 et novembre 1988.

CONTACTER: MARIE-AGNÉS BERG - COMITÉ FORME, 9 Rugeant, 75118 PARIS. Tél. : 47-27-21-57. Télex : 642-632.



FORMATION PROFESSIONNELLE

DIRECTION DIA CENTRE DE PROFIT —

Responsables d'Unités Décentralisées... La Division Formation Permanente du Groupe ESC Lyon vous propose
un SÉMINAIRE INTENSIF DE DIRECTION

OPÉRATIONNELLE D'ENTREPRISE. Session bloquée en résidentiel du 6 juin au 8 juillet 88 au Campus du Groupe ESC Lyon. Méthodes pédagogiques participatives : Méthode des cas, Business-Game Pigmalyon,

Travail en Groupe... Renseignements et inscriptions auprès de Michel CHARRE, Directeur





DIVISION FORMATION PERMANENTE Groupe ESC Lyon . 23. avenue Guy de Collongue B.P.174 / 69132 Ecully Cedex Tel. 78 33 81 22 - Poste 480

POUR YOUS, JEUNES INGÉNIEURS

2 diplômes de spécialisation:

GÉNIE LOGICIEL et TEMPS RÉEL POUR L'INFORMATIQUE INDUSTRIELLE.

- IMAGE et INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Mastere (collaboration Sup. Télécom Bratagna/Institut d'informatique industrielle, Brest).

- 13 mois de formation intensive de haut niveau.
- Un maximum de 15 élèves per promotion.
- Assistance pour l'étude du finançament.



Secrétariat des inscriptions : 98-05-43-19 A. GABOREL, Institut d'informatique industrielle Z.I. du Vernis, B.P. nº 50, 29278 BREST Cadex.

Demandeurs d'emploi de formation supérieure, l'IBIA vous propose deux stages d'informatique :

RESPONSABLE DE PROJET, INFORMATISATION ET FORMATION

Durée: 8 mois à partir de fin mars. Objectif: optimiser l'utilisation de la micro-informatique dans l'entreprise. Participants: cadres confirmés ou jeunes diplômés.

MICRO-INFORMATIQUE POUR CADRES

Durée: 3 mois à partir de fin avril. Objectif: apporter une formation à l'utilisation des outils de la micro-informatique appliquée aux différentes fonctions de l'entreprise.

Participants: cadres demandeurs d'emplo! habitant Paris (75) depuis plus d'un an. Pour ces deux stages,

recrutement immédiat, Téléphoner au 47 63 83 68



CPFCE ctions de Contrôleur d'Entrepris Certificat Préparatoire aux Fo * l'ormation ouverte aux demandeurs d'emploi et aux salariés possédant un BAC + 2 ou une expérience professionnelle de 4 années

nk un BAC + 2 ou une experience professionnelle de (
(en gestion ou comptabilité)

du 18 avril au 23 juin 1988. (290 h. de formation).

MISTITUT D'ADMINISTRATION

Liniversité de Paris 1 - Panthéon Sorbonne,
162 rue 5aint-Charles 75740 Paris Cedex 15

B Segretion Permanente de EB 02 28 ... de E2 28 44 Formation Permanente 45.58.02.28 - 45.57.28.41

violinos le 18 mars 1988 LE SAVOIR-FAIRE DE L'IAE

Demandeurs d'emploi, l'Institut de Gestion Sociale vous propose

UN STAGE GRATUIT DE SIX MOIS INFORMATIQUE ET

CONTRÔLE DE GESTION Participants: niveau BAC +4, 21 ans et plus. Habitant Paris depuis plus d'un an et ayant des connaissances de base en comptabilité.

Cette formation vous apportera une double compétence en informatique et gestion.

Début du stage : fin mars 1988. RECRUTEMENT IMMÉDIAT

Renseignements: 47 63 83 68 poste 145

Le Monde CADRES

Cotée en Bourse, ECCO Travail Temporaire renforce sa position de leader français en réalisant un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de francs (+ 29%) et prépare au sein du groupe son développement européen. Nous recherchons notre

Assistant de direction comptable

Vous serez rapidement impliqué dans : • l'organisation de l'activité des différentes équipes (25 personnes) • la coordination des travaux avec l'informatique

• le suivi et l'analyse des comptes de la société • la gestion de trésorerie, en relation avec les banques

• l'arrêté des états financiers et les travaux de consolidation pour le sous-groupe ECCO T.T. et le groupe ECCO.

Pour ce poste évolutif, le candidat idéal, de formation ESC option finance, ou DECS, aura consolidé ses acquis et prouvé son sens du contact et du service à travers une première expérience (3 à 5 ans) en entreprise ou en cabinet.

Vous voulez vous engager dans une société où la créativité prime sur la routine envoyez votre dossier (lettre, CV, photo et rémunération actuelle) sous réf. 35681 à

AGENCE COMMUNICATION
PARIS-13* RECHERCHE
pour le direct, et le dévelopment de son service dosumentation, un(e)
DOCUMENTALISTE
syent une solide sap. de
prêf, dans les secteurs
presse, publiché ou conseil
d'entraprise, souhaitent faire
du merketing document.
Il bee ries residement.

femberse, document.
Libre très repidement.
Env. lettre, d.v., photo, s/re
8 485,
LE MONDE PUBLICITE,
8, nue Monttessuy,
78007 PARIE.

SOCIÉTÉ AMÉRICAINE (TVCN) charche

REPRÉSENTANTS

FRANCE. Caused delivent avoir une formation avec contact téléphonique, et le consulezance ANGLAIS. Tél. M. DUWAIK Ou 47-58-12-30 Paris le 8 et 9 mars (seulement).

La Fédération

régionale

SCHOOL TURELS DE L'ILE DE PRANCE

BÉLÉGUÉ(E) RÉGIONAL(E)

ADJOINT(E) (MI-TEMPS)

nocemment pour superviser. le gestion générale, le ser-vice informatique, l'adminis-tration, et concourir su déve-

Env. CV à F.LF., 281, r. de Crimée, 75019 Paris (au plus tard pour le 7 mars).

Une importante Sté métal-lurgique recherche pour son unité de fabrication (70 personnes) ARDENNES

INGÉNIEUR

FORMATION MÉCANIQUE

Marc DEPINOIS, ECCO T.T., 4, rue Louis Guérin, 69100 VILLEURBANNE.

ECCO = TRAVALL TEMPORARE

bonna

cidité des Bryons Rosso Le recetion internetional

A PARTY IN

jeune

ingénieur

PORTS IT CHAUSSES

MOGS - CENTRALE

a posta constant à un ingéni. Sure polymentant en cés

INGÉNIEURS

pour traveux d'études : sicanique, suromatique robotique, thermique, siculs, analyse d'essai siculs, analyse d'essai metiques, aérodynar M. Déb. à 2 ans d'exp. Envoyer c.v. ESSAM, 9, rue du Faubour Poissonnière, 76008.

LSTHOM

CHARGÉ D'ÉTUDES

ANCEMENT/EXPORT pis, ou to EXPER. Chargé de l'aneive des offres, de l'étude et de la mine en piece de la cou-verture des rieques et du financement

Sciences Eco. Blingue angleis. Seconde langue

vice informatique, le un déve-toration, et conquert eu déve-loppement des centres et des unions départementales. Compétences : gestion, comprésblité, informatique, comprésblité : champ associe sensibilité : champ associe ciés. Lieu de travail : PARIS. c.v., photo et prétentions à ALSTHOMI, service du per-sonnei, 38, ev. Kiéber, 75795 Paris, Cedex 16.

SEUME INFORMATIQUE AUBAGNE Tel.: (18) 42-82-80-05

INGÉNJEURS SYSTÉMES INFORMATISÉS

(TÉÉTRANS)
Biscronicien de base.
Expérience requise :
Assembleur et language
évolués
Unix apprécié.

MPORTANTE COLLECTI-VITÉ TERRITORIALE DE LA RÉGION CENTRE

ASSISTANT(E) DE BIRECTION

Il assurera la préparation et le suivi des dossiera et des réunions, rédigera des notes et des comptas-rendus et sera en résiden avec les différents services. De formation jurisque ou économique (minimum buc + 3) il sura le sera des contacts à haut nàveu. Expérience souhairée.

Merci d'adresser lettre manuscrita, c.v. détailé + photo et prétentions sous n° 8 461, LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue Montse-sey, 75007 PARIS, au plus tard le 25 mars 1988.

BMW 520 I, snnée 86, mox 87, 27.500 km. starm sééc., très bon état. Prix 100.000 F. Tél. : 43-32-64-04.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

L'AGENDA

Bijoux

ACHAT BIJOUX OR PERRONO OPÉRA boulevard des Italiens 4, Chaussée d'Amin.

Cours

ÉCRITURE ATELIERS POUR ADULTES PARIS-VI UNE FOIS PAR MOIS. TÉL.: 30-58-89-51.

Vacances Tourisme Loisirs

Mer et Montagne
Vacanoss en Corse
dans le Golfe de Porto
à Marignana, altitude
900 m, à 15 mm de le plage.
Sudios de 2 et 4 pers. de
2.200 F à 3.200 F par mois.
Possibilité locations 1 ou 2

Possibilité locations 1 ou 3 semaines. Pour tous renseignem écrire Studios de Marign 20141 MARIGNANA

Import.- sté d'étarles et de montage développent actuell, ses activités dans le domaine de la Thermique roch. 2 ingé-nieurs débutants avec 1 ou 2 années d'esp. Formation AM, DASI et aNSA, 5 technicules (UT ou BTS débutants une tomat: thécuirus et/ou unet.

DEMANDES D'EMPLOIS

ing. matériaux, dipl. ENS péramique indust., 27 ans, ch. poste matériaux tech. ou grancés, plus pert. Rech. et dével. process/matériaux pays tranco/englophone. Tel pour rendez-vous Serg KRISTIAN 46-31-87-81.

F. 37 s., prof. d'anglais University of Sussest sou-haite poste. Donnersit cours sux enterns et adultus. Ecr. G. Talbot. Broadbridge Farm, Woodands. Southementon. SC4 2104.

40 ans recharche posi-ecrétaire de direction de elaboratrice, départament 93 ou gare de Nord. Ecrire sous le nº 8463. LE MONDE PUBLICITÉ. 5, fue de Montpessiy 76007 Peris.

LH. 27 ams, dégagé O.M., Bec+8+1 am Lts Angeles UCLA, érudierait tas propo-ett., Prance ou étranger Entire sous le re 8462 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monthéssiry 78007 Paris.

ide et not conducted implem-tations vous faced dvalues ven et autres fonctions et des seponsabilités plus étantess.

ASSOCIATIONS

Connaissance dans les ensembles mécano-soudés et en électromécanique souhaités. 30 ens environ, de formation école d'ingénieurs (INSA ou équivalent), le candidat a une expérience de 4 ans environ en production. Chargé de l'inségnaité de la production, du service des méthodes à la qualité. Capa-ble d'animer et de motiver le

Merci d'edr. lettre de candid. man., C.V., photo et préc. s/réf. 345 à VALENS CONSEIL. 10, rue de Lou-vois, 75002 PARIS, qui tr.

FORUM THÉATRE CTO Speciateur est un mot obschoe Le Forum vous propose an méthode thélitrale dont vous ête

Représentation en shustion de 11 su 26 mers. FORLINS CITOYSNAETE (seuf dimanche et bucch à partir d 18 h su 144, sv. Président-Wiltor)

Visus more une idée, en projet ée création en projet ée création de la constitue de constitue de la constitue de constitue de constitue de comment de constitue de conference de la constitue de la constitue

ATELIERS D'ÉCRITURE ELISABETH BING Week-and sensibilisation
12 at 13 mars.
Stage intendi 2-6 avril.
Documentation sur denancie,
3, res J.-Bart 75006 PARIS.
Til.: 45-48-07-93.

 Prix de le ligne 44 FTTC (25 signes, inttres ou expeçan). Proc de la signe 44 F 1 FC LCo signam, incres ou especiale.
 Joindre une photocopia de déclaration su L.C.
 Chéque Bealé à l'ordre de Monde Publiché, et adressé au plus tard le jeudi pour pension de sparé, dané stantració au Monde Publiché, 5, rue de Montressuy, 75007 Paris. ne paraît tops let mardis, sous le titra

L'IMMOBILIER

appartements ventes

PRÈS VAL-DE-GRACE Beru 3 p. rénové s/res. vreie cuie, bains, w.c. séceré, ctrf. ind., chermies, 58 m² env. Vieire mercreé de 14 h à 17 h 30, 9, RUE DES FEURLANTINES, 5°.

6° arrdt

m, Woodlands, repton, SO4 2HX.

HONAME, 17 ann empér, de groupe import, connaiss, micro, compas anglo-sz. ch. piece responsab, compu-géné, amelyt, clients. Ed D. Fortin, 4, qual Argonne 94170 LE PERREUX ou tél. 48-72-92-32.

CADRE BANCAIRE H. 40 A trilingue, Doctaur Sc. Po. OFFRE 14 z. d' exp. 1
Opérations bancares e financières internationales ;
Informationales ;
Informationales ;
Informationales ;
Informationales ;
ERCHE NOUVELLES RESP.
Libre + mobilité géo.
Eorire sous le n° 8436 ;
LE MONDE PUBLICITIE B, nus de Monthessuy

Le poule convient à un implainer formé noturnement un gelain conficement un des plains conficement un character outernée servei un choré Démonte d'un manuel le chiquet des mapumels libre inclusions et des projets Emme et Enemper, à concentre les universes production, invente et les autres production, invente et les autres production, invente et le

I.F. 29 a., tritingus all-engl., longs stj. RFA, 6.-8.) avec contrainments du russe. 6 a. esp. commerce interna-tional, sactaur decurorique, rech. posta è resp. Martine Deptile, 12, r. des Champe-Seint-Danis, 84370 SUCY.

ENGLISH' ROUND

THE CLOCK

e Pourquoi subir en vie alice qu'en pest la créer ? » Si on ne nous e pes appris è communiquer humainement,

communiquer humainement, à nous faire confiance, nous n'y sommes pour rien. Mais nous y pouvons...quelque chose : le CSFEB vous pro-pose SYGMA. un stage de communic, et de dév. per-sonnel qui dure 5 jours. 46-55-61-89.

Suggestopédique du 5 eu 29 swil de 17 h 30 à 20 h 30. Contact : Hanneston, 43-35-24-88

VICTOIRE

SUR LE TABAC

Session et stages

לברית

PHITLATION A L'HERREU et 3 mais dont no. Sein pidespréses on 3 main chet nti. Sein pidegogiene per professeurs universitaten. Institut Megulin 42-62-25-91. B. P. 380 75889 Codex 18 THE PHARMATERS

Brages internete d'anglais e France. Clesses de 3-à la Term nole, classes préparatoires Séjours de 29-3 au 5-4 at du 2 4 au 11-4 en Provence. Optio Math. Cours 5 h/jour : anime tions, aports, thélins. Règlement « Englisch Oraly ». Excellents récutats. Séjour en Angletarre du 31-7 m. 16-8.

8, rue des Liserces 75013 PARS. - TGL: 46-85-01-87. th Evisuality A REMA MANDRINI
Douglas Harding a accepté de verra à PARIS les 12 et 13 cones prochain pour ainser un veschend de découveix de sol-reliena. EXPÉRIMENTEZ - QUI YOUS ÉTES VRAMENT!
Rans. su GRAPHE, 30, aftis de Lao-Sapériour 78110 La Vécinet Tél.: (1) 30-71-57-17

MÉTHODE Augusto BOAL les acteurs en interaction avec it public. Session formation production à partir du 10 mars Représentation en stustion

St-Danie CTO. 45-82-21-10.

OUR LE TRIDITE

Réapprendre à être nonfurmeur > tel est le principe
de notre méthode qui felt
ses preuves depuis 5 ans.
Sans stress et sans grossir,
démontez vos méosnismes
du furmeur pour ne plus
jamais refurmes.
Locomentation gratules à
Mccohe sur le babac
T.R.: (1) 45-51-15-12 Sépura, até solail + nature à 100 tem côte d'atur en tamille, en groupe depuis 500 F/semaine. Le Prisure 60470 St-Martin-d'Estraures. TSL: 33-05-51-25.

ess 2-4-1906 sur le Disme e Technologies nouvelles et emploi dans in CEE h. Sélour gratié. ressis. 70 % frais voyage ; drok d'esser. 400 g. Ress. : CFE, 4, bd Carabao. 06000 Nice. Tél. : 92-85-85-5

LE CENTRE PATERNATIONAL DE PORMATION ELIROPEENNE offen administre jeunes 18/30 at à Mariy phè de Paris, du 28-3 att 2-4-1988 aur le thème « Technologies nouvelles

offres

5º arrdt

97 mt. BALCON-TERR. 4 41. 3 p. tt conft. park. charme, a rafraichir. 3.150.000 f. 45-61-00-86.

PRÈS LUXEMBOURG 6 P. 170 m'. 4.300,000 F POSEIS, PROF. LIBERALE 21 LIEDANO, 45-48-25-01.

7º arrdt PRÈS MINISTÈRES VOIE PRIVÉE CALIME Gd stand, 200 m² env., lou Loi Quilliot, récupérable

rge Kayser (1) 43-29-80-60. 8. arrdt YOUS YOULEZ YENDRE VOTRE APPARTEMENT

Une nouvelle spence est votre disposition au 45. AV GEORGE-V, 8-. 47-20-10-72 Rue de Berry p. 72 m', living, 2 ct. 41, s/jerdin, par 47-20-10-72.

g• arrdt FABULEUX

ATRIER ARTISTE + 3 P. /us tout Montmertre. 2.800,000. 14° arrdt S/PARC MONTSOURIS

3d stand. BEAU 2 P., belc. 1,800,000 P. 48-88-48-34 16° arrdt PASSY GRANDE RÉCEP

AUTEUR. EXCENTINGET Liv. 1 chbre + gde terranio de pielo pied. 47-20-10-72.

MOZART A RÉNOVER Oble liv. 2 ch., kmm. p. de t., 4 dt., sec. 47-20-10-72. ALTEUL, insteads recent, standing, 55 m² + parking.

Etranger

Grant-Montenta.
Valuis Suisee
A vendre dans path immerble résidentiel nauf, encore
3 et 4 pièces
choix pass, d'emissagement
posities. Situation tranquille
pien sot, vue sur les Apes
et le valide de l'ébône.
Renseignements directement du constructeur:
P. Schlegsi, CH-3962 Montens
Till. (19-41) 27-41-15-36.

appartements achats Recherche 2.2.4 p. PARIS, prefere RIVE GALICHE even ou same traveux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-49-07 même le soir.

EMBASSY SERVICE APPARTS HAUT DE GAMME et HOTELS HATTI-CREERS PARIS RÉSIDENT. TEL: (1) 45-62-16-48. PLURIMMO

45-48-25-61 72. BO RASPAIL, PARIS-O-RECHERCHE APPTS DE CARACTÈRE OU DE STYLE. Pour clientèle exigent locations

non meublees demandes Paris UNION FONCIÈRE EUROPÉENNE

INTERNATIONAL SERVICE rech. pr BQUES, STÉS. MULTINAT. et DIPLO-MATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus. ISL 42-85-13-05. Part. ctr. location pay. 80 & 100 m³ procte bank Sud. 16.: 48-33-40-07.

non meublees,

COLONEL-MOLL, dama bel imm. are. & asc., convenent à prof. Rb. Gd 5 p. cft. 14 000 F + ch. Tig. matin SEGECO 45-22-63-92. A LOUER PARES-ION

Aw, Gambette (face Mr) dans

Imm. bon stoig 7 de., on
appt tt ofr, thee for mark.

3 D., cuis., w.c., s. de hos.,
64 nor con., cave et garage.

5,500 F mensuele, compris
acompte chaoff, et charges.

Séclement références extremes

QUARTIER MARAIS

DE 42 APPLITEMENTS PERSONNALISÉS

IL RESTE OFFLORES APPARTEMENTS 2 p. de 53 m' à 56 m', los mensuel de 5.850 F 8.400 F. 3 p. de 68 m' 73 m², toyer measure 0 7,350 F à 8,200 F, 4 p, d 91 m² à 95 m², toyer measure de 9,450 F à 10,000 F, Par

> Livrabio de suite. Apparatment vientio count hand, mercuell, seried the 10 h k 13 h et de 15 h è 18 h. Recognitions to 45-67-37-02 inner her.

A LOUER Trie 9d clock focations 16551A Peris-15-, 43-08-08-10. Paris-2-, 42-85-58-46.

Région parisienne CHARMETVERSER do postes résidence calcué de march, bess 8 p. 110 cm. 2 éc. avec box. 8.980 F ch. comp.; deum 4 p. 98 m°, 2 éc. avec box. 4.40 F ch. comp.; Librari de matre. FOG - 45-52 Th DANS RESID. STAND.

propriétés

terrains ECHCHICA THE TERRARI
pour promoton l'unoble
et nouteur pari groupe
et vouteur pari groupe
et vouteur pari groupe
et vouteur pari groupe
et vouteur pari en Suisse.

viagers F. CRUZ - 42-66-19-90 8, r. La Boéde, particularies votre dossis viager. Estra tion grat. 49 a. d'expe Gerantie fit. 3 000 000

DOMECLIATION CCIALE SP BURX, SECRET, TÉLEX, TÉLÉCOPIE, TRAIT, TEXTE, AGECO 42-94-95-28. CHAMPS-ÉLYSÉES

6 BURX PRESTIGE r.-tie-chi. s/nie' et cour. Viete sur place vend. 11-3 9 h à 12 h et 15 h à 15 h, 32, r. Washington, Paris 6. DOMEC. DEPUIS 80 F MS. Paris 1", 8", 9", 12" ou 15". CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45. VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS - SARL - RC - RM Constitutions de sociétés Démarthes et tous serv. Perman, téléphoniques. 43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL

Location - Vente - Gestion 5, rue Berryer, 75008 Paris, Rech. appes, vides ou meubl., pour se client., loyer garanti. Tél.: 42-89-12-52. CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + DOMICILIATIONS

Z ren Cherusten licetes, ster-do 24 m², park, et cave carner, 2,196. F + 175 F ch. Saudo 31 m², park, et crea corner, 2,820 F + 220 F ch. FOG = 46-67-73-60. basis Suise. Ectiv SI nº 8 441 LE MONDE PUBLICITE. XXX — SAINT-FARGEAU Visger occupé sur 1 zete 67 ars (hms) de icora. stand. 5 P. tt cft, loggis, park, bou-gust: 140 000 ft + rants 3 800 ft/ms. 46-81-48-47. bureaux Locations

La plus belle radio 10 JUIN NANTES: STADE DE LA BEAUJOIRE 22 H 21 ET 22 JUIN VERSAILLES: PLACE D'ARMES 22 H 17 JUILLET MONTPELLIER: ESPACE RICHTER 22 H 24 JUILLET NICE: STADE DE L'OUEST 22 H EMI PATHE MARCON 28 JUILLET VILLENEUVE D'ASCQ: STADIUM NORD 22 H LOCATION: POINTS DE VENTE HABITUELS ET PAR MINITEL 36.15 CODE LIBE ET 36.15 CODE NRJ CLUB INFOS CONCERT SUR MINITEL 36.15 CODE NRJ.

MOBILIER

31-4

هقدا صن الاصل

Economie

SOMMAIRE

réflexion sur la déontologie, créé par la Commission des opérations de Bourse, et dirigé par M. Gilles Brac de La Perrière, fait des propositions concrètes concernant les professionnels, qui devraient davantage s'autocontrôler (lire nippo-européens aux Etats-Unis sociétés, alors que l'OCDE page 40).

■ Le rapport du groupe de dans l'industrie pneumatique : recommande le maintien de la Pirelli, secondé par Michelin, rigueur (lire page 40). lance une OPA sur Firestone pour un enquête du Centre d'études casser l'accord conclu entre le des revenus et des coûts, les groupe américain et le japonais entreprises françaises pratiquent Bridgestone (lire ci-dessous). des politiques de rémunération Autriche : les partis politiques extrêmement variées. Les difféadoptent un projet de réforme rences sont cependant beaucoup fiscale abaissant l'impôt sur les plus faibles pour les cadres (lire

Pirelli et Michelin unis contre Bridgestone

Lutte pour la survie dans le pneu

LE MARCHÉ MONDIAL

DU PNEUMATIQUE

(35 milliards de dollars en 1986)

Michelin, jusque-là plutôt familier

de la croissance interne. Elle satisfe-

rait d'un coup ses ambitions aux

Etats-Unis où son réseau de

3 000 « dealers » indépendants lui paraissalt insuffisant, et au Bré-il où

il projetait d'étendre son implanta-

tion. Le doublement de capacité de

production de ses deux usines de

oneus poids lourds (actuellement de

500 000 unités par an) est d'ailleurs

prévu d'ici à trois ans. En revanche

Pirelli, déjà puissant au Brésil (un

AUTRES

22,5 %

GOODRICH 5 %

SUMITOMO

Japon) 🖫

PIRELLI

FIRESTONE

CONTINENTAL

L'offre publique d'achat (OPA) du fabricant italien de pneus Pirelli sur Firestone, numéro deux américain du secteur (le Monde du 8 mars), illustre de façon éclatante la nouvelle nature des offensives boursières menées actuellement outre-Atlantique comme en Europe. Car l'enjeu de l'OPA de Pirelli est fort différent de celle lancée, en 1986, par le britannique Jimmy Goldsmith sur le premier producteur mondial de pneus, l'américain Goodyear. Là où ce dernier voyait une opération financière rentable, l'Italien, hui, joue sa survie dans sa spécialité pour la prochaine décennie.

En pleine restructuration depuis dix ans, l'industrie mondiale du pneu compte encore trop de concurrents. A l'horizon de l'an 2000, il ne devrait plus rester que trois ou quatre grands. Si l'américain Goodyear, numéro un incontesté, et son brillant second, le français Michelin, sont dans la course, rien n'est joué pour les suiveurs, le japonais Brid-gestone, l'allemand Continental ou l'italien Pirelli. Pour eux, la survie passe par l'acquisition d'une dimen-sion internationale que seul peut leur donner un développement sur le marché américain - le principal (36 milliards de dollars en 1987).

D'où l'intérêt porté par Pirelli comme par Bridgestone aux actifs de Firestone qui, à l'image de nombre de ses confrères américains, souhaite se désengager du pneu. En signant en février dernier (le Monde du 18 février), une lettre d'intention avec Firestone, le japonals avait pris une longueur d'avance. En échange de i miliard de dollars, il se rendait maître des activités pneumatiques de ce dernier (soit 70 % d'un chiffre d'affaires de 3,9 milliards de dollars en 1987). D'un coup, Bridgestone devenait un troisième mondial de poids (avec une part du marché de 16%), accedant, aux Etats-Unis, à 21 % du marché tourisme première monte, à 9% du remplacement toude marché (7%) dans le remplacement poids lourds, une part acquise déjà grâce au rachat de l'usine Firestone de Nashville. En Europe, le pneumaticien nippon, pratiquement inexistant dans le remplacement tourisme (1 % de pénétration), obtenait une part de 6% et doublait sa pénétration (actuellement de 4%) dans le remplacement poids jourds.

Un front antinippon

Pour Pirelli, qui détient respectivement 10% et 11% de ces deux marchés européens et qui est absent du territoire américain, la menace était suffisamment sérieuse pour qu'il double la mise offerte par le japonais en proposant 58 dollars par action (alors qu'elle ne cotait que 49 dollars le 4 mars), soit près de 2 milliards de dollars pour les 33,3 millions de titres Firestone. Mais la menace nippone n'a pas perturbé que l'italien. Michelin ne voyait pas non plus d'un bon œil ce concurrent assatique s'infiltrer en Europe - où le français domine le marché avec 40 % du remplacement poids lourds et 30% du remplaceie, - aux Etats-Unis et au Brésil, où Firestone représente un tiers des ventes et où Michelin souhaite se développer fortement.

Aussi Pirelli n'a-t-il cu aucun mal à constituer un front européen contre le japonais et à se faire de Michelin un allié, qui soulagerait son engagement de 650 à 800 millions de dollars en cas de réussite de son OPA. Une somme qui représente (pour 650 millions) l'acquisition des actifs brésiliens de Firestone, d'un réseau Master Care, de 1 500 points de vente et centres auto, et une option (pour 150 millions) sur 50 % des activités non pneumatiques (fabrication aux Etats-Unis de caoutchoue synthetique et de produits d'étanchéité pour toitures) de Firestone.

tiers du marché) n'envisageait pas Ce serait la plus grosse opération d'acquisition jamais réalisée par de s'y développer.

- De deux maux, il faut choisir le moindre. . De toute évidence, Michelin a fait sienne cette devise. Mieux vaut assurer la place de numéro trois mondial d'un Européen que d'un Japonais. D'autant que Pirelli, renforce de Firestone « collerait » moins aux deux leaders mondiaux que Bridgestone grossi de Michelin, dont le désendettement

s'est poursulvi en 1987, n'aurait aucun mai à financer cette acquisi-tion, grâce à ses banquiers, à l'aug-

(France)

mentation de capital (600 millions de france suisses) engrangée en 1987, aux bénéfices attendus pour l'an passé (quelque 2,5 milliards de francs seion les analystes pour un chiffre d'affaires d'environ 46 milliards de france étal par rapport à

Déboires européens

Quelles sont les chances de Pireili? Deux fois plus élevées que celle de Bridgestone, son offre privi-légie les actionnaires, alors que le Japonais prévoyait de verser 1 milliard de dollars au groupe lui-même dont le management conservait cer-tains actifs rentables comme le réseau Master Care, et qui envisa-geait de n'en redistribuer qu'une partie aux actionnaires. Bien que ce ne soit guère dans les habitudes des Japonsis, rien n'empêche Bridges-tone de lancer une contre-OPA, ce qui représenterait cependant une augmentation importante par rapport à sa mise de fonds initiale. Quant à l'Italien qui finance l'opération par des crédits internationaux sans recours à une augmentation de capital, acceptera-t-il d'augmenter encore son offre, alors que déjà, au endemain de son annonce, l'action Firestone cotait 63 dollars l'action ?

Outre-Atlantique, les Européens n'ont guère été heureux dans leurs initiatives industrielles récentes. Les offensives menées par le français Sanoli sur Robins ou le suisse Hoffmann-Laroche sur Sterling Drug, ont fait apparain américains, American Home Products et Eastman Kodak, finalemen vainqueurs. Le cas de figure est différent pour le rachat de Firestone. L'offensive européenne vient contrer une offensive nippone, dans un secteur où tous les Américains, à l'exception de Goodyear, passent la main (ainsi Goodrich qui a désinvesti du pneu en décembre dernier) ou sont prêts à le faire, comme Uni-

Face à un nouvel accès d'expansionnisme nippon, les Américains préféreront-ils un « sauveur » euro-

CLAIRE BLANDIN.

Sur le front des OPA

Roper entre General Electric et Whiripool

Le groupe américain General Electric a lancé une contre-OPA sur le fabricant de matériel électro-ménager Roper qui avait signé un accord de fusion, le février, avec Whirlpool. L'offre de General Electric est faite à 45 dollars l'action et représente un débours de 423 millions de dollars contre 37,50 dollars et 352,5 millions proposés par Whirlpool.

A l'annonce de cette contre OPA, le titre Roper a grimpé à 48,125 dollars, au-dessus du prix proposé par General Electric, signe que le marché s'attend à une nouvelle surenchère. Roper a refusé de commenter pour l'ins-tant l'offre de General Electric, qui lance pour la première fois de son histoire une offre de rachet

La Royale beige en partie

Le groupe Bruxelles-Lambert et l'Union des assurances de Paris (UAP) ont offert d'acheter taires de la Royale belge 10% du capital qu'ils détiennent. Cette OPA percielle se déroulers du 5 19 avril su prix de 6350 francs belges. Souvelles Lembert et l'UAP sont les princi-

paux actionnaires depuis mai 1987 de ce numéro un de l'assu-

A la suite d'une bataille boursière lancée par le groupe AXA. l'UAP est devenue le principal détenteur de parts avec 31 % du capital tandis que GBL en détenait 22%. Cette nouvelle operation est conforme à la réglementation boursière beige. Les deux groupes offrent, aux minoritain de la Royale beige qui détiennent 25 % du capital, de leur racheter 10% des titres, soit 2,5% de

Black et Decker relève son prix

Le fabricant américain de matériel de bricolage Black 🕊 Decker & relevé son offre de rachat d'American Standard, groupe spécialisé dans le menénel de plomberie et l'air climatisé. Black et Decker propose 73 dollars par action contra 68 dollars précédemment. Certe nouvelle offire équivaut à payer 2,26 milliards de dollars pour détenir la totalité du capital d'American Standard contre 2,1 milliards précédemment. Ce vernent intervient après que les dirigeants de la finne agressée surent mis en place un sys-tème de défense lie Monde du

Les milieux boursiers invités à pratiquer l'autodiscipline

(Suite de la première page.)

Les investisseurs devraient être clairement informés des coûts de la gestion sous mandat, et les droits de vote détenus par les organismes de placement, SICAV et fonds communs, ne se trouveraiont exercés que « dans le seul intérêt des souscripteurs ».

En outre, les intermédiaires financiers doivent se sentir investis d'une mission d'information et de conseil de leurs clients. dres devraient faire Pobjet d'un enregistrement horodaté. pouvant aller jusqu'à colui des communications téléphoniques transmettant ces ordres. Ils sont exécutés « dans le délai le plus court possible ».

Sur les marchés à « effet de levier * (MATIF notamment), les intermédiaires ne dissimuleront pas aux organismes de comation l'identité des personnes opérant sur ces marchés, et éviteront d'utiliser les opérations de gré à gré pour contourner les règles de protection des donneurs

d'ordres. Enfin. l'instauration d'un statut de négociateur individuel de parquet sur le MATIF devrait être i's occasion d'interdire les opérations pour compte personnel des négociateurs salariés ». Cette dernière règle est déjà obligatoire dans les établissements étrangers opérant sur la place de Paris.

M. de La Perrière a fortement insisté sur le fait que · il appartenait aux établisse traermédiaires de fixer leurs propres règles ». Selon le groupe de réflexion, les autorités de marché on les autorités publiques ne devraient intervenir que pour fixer des règles minimales. Les contrôles externes par ces autorités complètent les contrôles à terme mis en place par chaque intermédiaire financier, mais « ne sauraient s'y substituer ». Les sanctions disciplinaires mises en œuvre par les établissements et éventuellement les autorités de marché constituent la « suite normale » de manquements à la déantologie : les professionnels ne doivent pas hésiter à faire preuve de fermeté, et même à rendre publiques les sanctions prises. Mais, a jugé bon de préciser M. de La Perrière, « l'action pénale est un recours ultime » : il faut donc éviter de l'affaiblir par une extension excessive de son champ d'application. Enfin, lorsque des clients subissent un préjudice du fait de manquements aux règles de déontologie, les intermé-diaires « recherchent leur dédom-

> Tous ces exemples des « orientations » prises par le groupe de réflexion les montrent non seulement opportunes, mais absolument indispensables, au moment où les marchés financiers ont littéralement explosé, du fait de la déréglementation et de la création d'instruments et de procédures nouvelles, avec pour conséquence logique des abus ou des escroqueries comme celles reprochées à M. Aletti. Certaines recommandations peuvent paraître élémentaires au grand public, comme la a protection des intérêts des clients ., mais il faut bien savoir qu'elles ne seront pas toniours faciles à appliquer. Ce sera le cas pour le contrôle, ou l'interdiction, des opérations personnelles des négociateurs, dont le développement a pu, à maintes reprises, perturber ou même fausser le fonctionnement des marchés. Dans ce domaine, seul l'autocontrôle est efficace, à condition que les directions des établissements en aient la volonté et les moyens.

> > FRANÇOIS RENARD.

OFFICE NATIONAL DES FOIRES ET EXPORTATIONS

24° FOIRE INTERNATIONALE D'ALGER

DU 22 JUIN AU 3 JUILLET 1988

Un rôle déterminant dans le développement des échanges commerciaux.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS, S'ADRESSER A

L'O.N.A.F.E.X. Palais des Expositions Pins-Maritimes El-harrach - Alger Tel.: 76-31-00 à 04 - Telex: 64.212 oniex



von armer de

الكامهات أيسامها

gree des grients 🗱

THE REPORT OF STREET

inouveau raveri

The reference of the conditions

* I us a second

一样的 海山山

No Francis

Cartellande and

The state of the s

Sparie all Mills

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

Market State State

Manager of the state of the sta

And the second s

boursiers

Fautodiscipa

And the same

Property of

数"" 证据下偿

1.1

2.50

Section 5

....

44.

1.34

.

11 1 1 1 1 1 Wall

La Suisse modernisera son armée de l'air avec des avions américains

Suivant les recommandations du département militaire fédéral, le gouvernement helvétique a décidé, lundi 7 mars, de retenir deux appareils américains, le F-16 et le F-18, pour la phase finale de l'acquisition d'un nou-vel avion de combat. Du même coup, il écarte de la course leurs deux concurrents européens, le Mirage-2000 français et le Grippen JAS-39 suédois (Bos dernières éditions datées 8 mars).

BERNE de notre correspondant

Expliquant l'éviction de l'appareil français, le ministre de la défense, M. Arnold Koller, a indiqué que le Mirage-2000 n'offrait « aucun avantage financier ou militaire » par rapport à ses rivaux américains, même si la firme Dassault a consenti des concessions sur les prix. M. Kol-ler a reconnu « les capacités poten-tielles » du Mirago-2000, mais sa version FLEX destinée à l'exportation n'est pas encore disponible pour des vols d'essai à l'étranger et ne répondrait pas aux besoins spécifiques de l'aviation suisse. Selon les experts helvétiques, ce prototype exigerait encore des améliorations en ce qui concerne le radar, les équien ce qui concerae le ranar, les equi-pements électroniques et le cockpit. Quant à l'avion suédois, son princi-pal bandicap était de n'avoir pas encore volé; ce qui ne l'empêche pas de garder ses chances pour une

M. Koller a regretté que la Suisse n'ait pas reçu d'offres concurrentielle, venant des pays voisins ou de la Suède, « pays neutre qui nous est proche, notamment en matière d'armement ». « Les projets non

retenus, a t-il ajouté, n'étaient pas assez avancés dans leur réalisation pour être pris en considération. »

Le choix définitif du futur avion interviendra cette année. Pour départager les deux appareils améri-cains restant en lice, des essais sont prévus en Suisse, en avril et mai pro-chains. Une fois la décision prise, le projet d'acquisition de l'appareil destiné à remplacer le Mirage-III pourrait saire partie du programme d'armement de 1990. Pour l'heure, le gouvernement envisage l'achat d'une quarantaine d'exemplaires et l'ouverture d'un crédit de 3 milliards de francs suisses (l'équivalent de 12 milliards de francs français). Les nouveaux avions devraient être opérationnels à partir de 1995. M. Koller a également annoncé que, à la même époque, il faudra se procurer entre quarante et soixante nouveaux appareils pour remplacer les Hunter, de conception britannique.

En donnant sa préférence aux appareils américains, le gouverne-ment helvétique a tenu compte des possibilités de compensation économique. Si, comme l'a précisé M. Koller, le F-18 de McDonnell Douglas coûte environ 10 % de plus que le F-16 de General Dynamics, il existerait néanmoins une - authentique situation de concurrence » entre ces deux modèles « assez semblables - La Suisse a également obtenu des assurances pour une par-ticipation de l'industrie helvétique. Enfin, M. Koller a reconnu que l'éventuelle extension des droits d'atterrissage de la compagnie natio-nale Swissair aux Etats-Unis, dont il a été question lors du récent voyage à Washington du ministre suisse de l'économie, M. Jean-Pascal Delamuraz, n'a pas non plus été totalement. étrangère à la décision prise.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Un nouveau revers pour Dassault-Breguet 🕾

«L A Suisse s'est américanieée eu lieu de jouer le jeu euro-péen. » C'est le commentaire, un peu désabusé, de Dassault-Breguet après le camouflet infligé per l'armée de l'air haivétique au constructeur français, qui n'aura donc pas réussi à remplacer ses propres avions anciens Mirage-III par des Mirage-2000 plus modernes. L'échec est pesent, même : s'il était attendu. Et li est grave à terme pour l'industriel français, et ses associés, dès lors que la partié est perdue, probablement, face à i éternei F-16 eméricain.

Certes, Dassault-Breguet: peut avancer des arguments pour se défense. La société française, qui n'est responsable que de la fabricapeut s'estimer trahie per ses partenaires habituels, comme les équipementiers, qui n'auraient pas su répondre à temps aux exigences du client. Les compensations offertes per le concurrence — en particulier, les droits d'atternissage accordés aux Etats-Linis à l'aviation commerciale helvétique - ont fait pencher la balance en faveur des appareils américains. Le prix du F-16, inférieur d'un tiers à celui du Mirage-2000, a peutêtre été un motif déterminant.

Mela cae arguments ont auesi leur revers. Si les défaillances des équipementiers français sont ce que prétend le constructeur du Mirage-2000, c'est toute une politique industrielle de l'aéronautique, en France, qui est en cause. En d'autres

circonstances - par exemple en Grèce, où, pour vendre des Mirage-2000, les constructeurs français ont dû créer un organisme de promotion du tourisme heliène, — la France e au proposer des compensations auflisamment attirantes pour emporter le contrat. Le gouvernement français, enlici, est intervenu pour présenter au client suless des conditions financières de dernière minute, qui auraient dû, en principe, retenir toute l'attention de ses experts.

L'affaire suisse set grave parce que Desseult-Breguet ne pervient pas à se succéder à lui-même pour moderniser l'armée de l'air de son client et perce que le constructeur français, enregistre une défaite dans un pays connu pour se solvabilité, à la différence de bien d'autres acqué-PRUFS.

Depuis deux ans, les déboires de Dessault-Brequet s'accumulent à l'exportation de ses avions de combet. La promasse de la Jordanie au premier ministre français, d'acheter une vingtaine de Mirage-2000 ne compense pas l'échec de Berne. En s'apprétant à commender, respectivement, neuf nouveaux Mirage-2000 et dix-huit autres exemplaires, l'Inde et le Koweit ne font pas le printemps. En réalité, Desseult-Breguet produit, dorénavant, trop cher des avions militaires dul trouvent, face è sur, de redoutable compétiteurs.

JACQUES ISNARD.

— (Publicité) — AVIS D'APPELS D'OFFRES n° 1

Date de l'Aris: 16 février 1988 Crédit et : 1761 - 78 Appels d'Offres # : 11, 12, 13, 14, 15, 16 et 17

 La République du Zaire a obtema un crédit de l'IDA en différences monnales, pour financer le coût du : Projet d'amélioration de la navigabilité du floure Zalire. Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce crédit sera milisée pour effectuer les paiements prévus au titre des acquisitions su-

unitée pour effectier les pasements proves au ture des avantes :
Appel d'offres u° 11 : Drague à pelle hydraulique
Appel d'offres n° 12 : Chaland de Déversement
Appel d'offres n° 13 : Trois lots de matériel de Masure
Appel d'offres n° 14 : Pilotine lourde
Appel d'offres n° 15 : Vedette rapide de Pilotage
Appel d'offres n° 16 : Vedette de Balisage
Appel d'offres n° 17 : Vedette hydraulique

Les candidats admis à concourir peuvent obtenir des informations supplé-mentaires et exammer les dossiers d'appel d'offres dans les bureaux de la : RÉGIE DES VOIES MARITIMES IMMEUBLE OCIZ – 7 NIVEAU – KINSHASA GOMBE

ou écrire au : Citopen Président délégué général Régle des Votes Martitines EP 13999 – KINSHASA 1 – République de Zan Tx 21130. RVM/ZE, Fax 31676 RVM/ZE

Les dossiers pourront également être obtenus chez : Enton sa -- rae du Frambolsiers, 14 -- 1180 brunden Tx 65689 enton B -- Fax 5223740625

Tout candifist admis à concentre, intéressé par le présent avis pourra schette un jes con plet de documents d'appel d'offres sur demande écrite au service ci-desses et prévennan paiement d'un moutant non remboursable de 200 US \$ (deux cents dollars US) pour le dossets i1 et 12 et de 100 US \$ (cent dollars US) pour les dossets i3, 14, 15, 16 et 17.

M. Gilbert Gross à armes égales avec les poids lourds français

autorise l'accord qui lui est sommis, le groupe de publicité bri-tamique WCRS va acquérir 50 % de SGGMD, principal acheteur d'espaces publicitaires en France (le Monde daté du 6-7 mars). Le renfort britannique donne au groupe de M. Gifbert Gross des appais en Europe et aux Eintsappuis en Europe et aux Etaus-Unis, et des moyens pour envisager des acquisitions de sociétés.

WCRS a de l'appétit : le quatuor de publicitaires qui alignaient, en 1979, leurs initiales pour créer l'agence londonieme, a accouché d'un empire sur plusieurs continents, centré sur la publicité mais inté-grant aussi les relations publiques, le design et le sponsoring. Après une, croissance soutenue pendant six ans, l'activité de WCRS explose vérita-blement en 1986 : le chiffre d'affaires passe de 560 millions de francs uniquement en Grande-Bretagne, à 3,6 milliards pour l'exer-cice clos en mars 1987, dont 2,67 milliards aux Ents-Unis. C'est qu'entre-temps WCRS a racheté deux agences importantes (DFT et HBM/Creamer) aux Etats-Unis et ponssé ses pions en Asie avec le Ball

Partnership australien. Retour à l'Europe en 1987 : c'est alors le mariage avec le groupe fran-çais Bélier (filials d'Eurocom, donc de Havas) qui devient actionnaire de l'activité publicitaire de WCRS à 20 % hors d'Europe et à 51 % en Europe continentale. Le nouveau groupe est alors au sixième rang européen, et au quinzième mondial, avec un chiffre d'affaires de 8,27, milliards de francs. Fort de octte expansion, WCRS prévoit des bénéfices de 180 millions de france à fin mars 1988, contre 100 millions en man 1987.

C'est le moment choisi par les Britamiques pour pousser leur avan-tage sur le continent européen en achetant pour une somme non divul-guée 50% du groupe SGGMD, dont le chiffre d'affaires en France atteint 5,5 milliards de francs.

Doit-on y voir un rapproche indirect entre le patron de SGGMD, M. Gilbert Gross, et le groupe

Bouygues construire sin villege de vacances en Angleterre.

Associée à Kier, filiale du groupe britanuique Beszer, le société Bouygues vient de signer avec la firme néerlandaise Center Parcs un contrat pour la construction d'un village de vacances en Angleterre, à 100 kilomètres de Londres. Thetford Forest Holiday Village occupers 55 hectares près de Cembridge. · Bouygues construirs un vii-

e Les agents de voyages contre les pliotes d'Alr inter. – Le Syndicat national des agents de voyages (SNAV) lence une pétition contre la grève en cours des pilotes d'Air inter. A l'appel des syndicate, les navigants cessent le trevail tous les matins de minuit à 8 heures pour obtenir une période d'essai de pilo-tage à trois du tutur Airbus A 320 conçu pour être piloté par deux hommes ell n'est pes admissible, explique le SNAV, qu'un groupe minuscule de personnes à hauts revenus et socialement très protégées, sous des prétextes non réelle-ment fondés, porte atteinte à la via économique du pays ainsi qu'à l'ave-nir d'Air inter et de l'ensemble de ses

Après la prise de participation de WCRS dans SGGMD

de la communication

Havas? Ils sont déjà associés au sein de Média Europe, une centrale d'achat d'espaces européenne, bien placée dans cinq pays avec un chif-fre d'affaires de 1,7 milliard de francs hors de l'Hexagone. Mais, an groupe Bélier, on assure que l'opéra-tion n'aboutit à aucun actionnariat indirect d'Havas dans SGGMD.

L'opération procure en tout cas un «trésor de guerre» important à SGGMD. Sur quels terrains peut-il l'employer? Dans l'achat d'espaces, son métier de base, le groupe a déjà une position en France qu'il ne peut augmenter sans courir le tisque de voir resurgir les accusations de position dominante (le Monde du 24 décembre). Dans le conseil en publicité strict, l'accord WCRS avec Bélier semble exclusif. Les voies ouvertes à M. Gilbert Gross sont donc celles de l'international, on de la diversification vers d'autres secteurs, les médias par exemple.

SGGMD a déjà des intérêts dans la radio FM (réseau Nostalgie), dans la mesure d'audience (Média métrie) et dans la télévision (Canal Plus). Actionnaire de la défunte TV6, SGGMD n'a pas forcément renoncé à s'implanter dans la télévision généraliste, un marché dont la part dans son activité d'acheteur d'espaces va croissant. Même s'il évoque des raisons patrimoniales à la vente de 50% de l'entreprise qu'il dirige, il est peu probable que M. Gilbert Gross prenne une retraite dont il n'a pas l'âge. En nouant des liens avec un groupe au capital dispersé, mals au prestige créatif intact, il élargit ses perspectives et son assise financière. Et, se plaçant dès maintenant dans un cadre européen où vont se multiplier les réseaux de communication transnationaux, de presse ou d'audiovisuel, il balise un terrain sur lequel il pent jouer à armes égales avec les poids lourds français de la communication, Havas, Hachette ou le nouvel

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

nxe CEP-Générale occidentale.

REPÈRES

Crédit à la consommation

Forte hausse aux Etats-Unis

Les crédits à la consommation ont augmenté de 10,5 % en rythme annuel, en janvier, indique la Réserve fédérale américaine. Cette hausse, la plus forte depuis septembre, fait suite à une progression de 7,9 % en décembre et de 5,9 % pour l'ensem-ble de 1987. Le rebond des crédits à la consommation refiète une certaine reprise de confiance des Américains après la krach boursier d'octobre mais, surtout, le bas niveau du chômage, estiment les analystes. Les crédits automobiles ont, une fois de plus, gonflé les chiffres et la plupart des économistes s'attendent à un atterrissage en douceur de la consommation, exclusint une récession. Un tel atterrissage semble confirmé par l'association des services d'achat des entreprises qui fait état d'un rythme e considérab ralenti » de la croissance en février. L'indice calculé à partir d'éléments fournis par 250 acheteurs de produits industriels est en baisse de 2.5 points at retrouve son niveau le plus bas depuis avril 1987.

Consommation

Des automobilistes heureux

Pour la première fols depuis 1980, le budget annuel de l'automobiliste a baissé, en 1987, de 2,2 %. L'Association française des automobile-clube a soigneusement calculé que, pour un kilométrage moyen de 12 500 kilomètres, l'automobiliste français avait dépensé pour son véhicule 30 032 F contre 30 694 F en 1986. Il aurait donc réalisé une éco-nomie de 642 F. Cette heureuse évolution pour le consommateur résulte de la baisse de la TVA sur les voi-

tures neuves (- 28 %) et d'une

diminution des frais financiers (~ 22,1 %) et des assurances (~ 7,4 %) pour cause de concurrence accrue dans ces secteurs. En revanche, les automobile-clubs on relevé des hausses en matière d'entretien (+ 11,2 %), de garage (+ 10 %), de carburant (+ 4,2 %).

Loyers parisiens

Encore deux ans de crise seion la CNAB

La crise du logement locatif à Paris et dans la région parisienne n'est pas résorbée, et il faudra deux ans encore pour retrouver une situation équilibrée, a déclaré M. Patrice Bazin, président de la Confédération nationale des administrateurs de biens (CNAB). Pour la CNAB, dont les adhérents gèrent 350 000 loge-ments en région parislenne, les hausses moyennes lors des renouvel lements de baux, confirment les chiftres récemment rendus publics (le Monde du 29 janvier) par M. Yves Galland, adjoint au maire de Paris, soit + 7 %, à ajouter aux 3 % de l'indice du poût de le construction.

Les lovers des nouvelles locations lappartements vides) commence raient à s'assegir : on trouve des appartements de 100 m² pour appartements de 100 mº pour 10 000 F par mois au lieu de 13 000 à 14 000 F il y a quelques semaines. Selon la CNAB, la moyenne des toyers libres s'établit à 71 F le m² par mois, de l'arrondissement le moine cher, le 20° avec 58 F per mois, aux plus chers, les 16°, 6° et 7° avec 82 F. La « record » est détenu par un studio de 22 m², avenue Victor-Hugo dans le 16°, à 545 F le m², ce qui porte le loyer à 11 990 F sans les

En banilleus, les Hauts-de-Seine pistonnent à 52 F le m², loin devant l'Essonne à 36 F le m². Ces relevés des prix des loyers vont faire l'objet d'un programme informatique que les adhérents de la CNAB pourront consulter.

La Commission de Bruxelles propose des mesures antidumping contre des produits japonais assemblés en Europe

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

Des droits anti-dumping appliqués aux machines à écrire électro-niques et aux balances électroniques japonaises assemblées dans la Com-munauté : telle est la décision que la Commission de Bruxelles propose aux Douze d'arrêter conformément let 1987. Celui-ci prévoyait en effet la possibilité de frapper de taxes les « usines tournevis » installées dans la CEE par des entreprises japonaises afin de contourner la législa-tion anti-dumping communantaire.

S'agissant des machines à écrire flectroniques, l'enquête de la Com-mission ouverte à la suits d'une plainte des producteurs italiens, aile-

mands et français (Rank Xeroxcompagnies japonaises : depuis juin 1985, les sociétés mères étalent assujetties à un droit anti-dumping variant de 17 à 35%, L'enquête monée au cours du premier anno-tre 1987 a montré que dans quatra cas les oritères d'application du nouvezu regiement étaient effectivement réunis. 1) Les rociétés en quimtion avaient débuté leurs opérations ture de l'enquête anti-dumping. 2) Elles utilisaient une proportion très élevée de composants en provenance du Japon, proportion variant entre 75 et 96%. La Commission propose dans ces conditions d'appliquer à Canon Bretagne SA, installée à Liffré, en France, un droit anti-dumping de 44 ECU par pièce assemblée (1), de 40 ECU à Kyu-shu Matsushita, Sharp et à Silver Reed, toutes trois installées au

Royaume-Um

Dans le même esprit, elle propose France) concernait six filiales de d'appliquer un droit anti-dumping compagnies japonaises : depuis de 65,63 ECU per unité assemblée à juin 1985, les sociétés mères étaient la filiale britannique de la société Tec, le production japonais de balances électroniques. La maison mère japonaise s'était vu imposer pour ce produit un droit anti-dumping de 20,6 % en avril 1986. L'enquête a montré que la valeur des pièces japonaises utilisées par Tec Royaume-Uni représentait 92 % dans la Communauté après l'ouver- de la valeur du produit. En commer tant cette proposition, M. Willy De Clercq, le commissaire chargé des relations extérieures, a fait valoir que les opérations d'assemblage créent fort peu d'emplois dans la Communauté tout en provoquant un préjudice important aux entreprises

(1) 1 BCU: environ 7 francs.

VILLE DE PARIS DIRECTION DE LA CONSTRUCTION ET DU LOGEMENT

(Publicité)

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES DE PROMOTEURS

- La Ville de Piete lanca, avec l'essistance technique de la SEMAEST, un appel de candidatures de promoteurs pour participer à un appel d'offres restreint en vue da l'acquisition des droits de construire un complexe immobilier décrit ci-après : 1. Lies de réalisation :
- Paris 12, avenue Denmestil estre la rue de Rambouillet et la rue de Charantes Sur un terrain de \$ 700 m², il est prévu de réaliser un programme de l'ordre de 13 000 m² H.O.N. comprenant des logements locatifs destinés à des sociétés d'investigaement, des commerces, des activités et un parc de stationnement rési-
- Ce programme sera complété par l'aménagement de la promenade piantée qui acra réalisé par la Ville de Paria.
- Des variantes tendant à renforcer au mieux l'animation de l'avenue Daum pourront toutefois être proposées par le promoteur. cation dans les bureaux de la SEMAEST. Le dossier sera en commu
- Déladon de projet :
 L'architecte qui assurera la maltrise d'œuvre de l'opération a déjà été désigné par la Ville de Paris à la suite d'un concours de concepteurs qui a permis d'établir une étude préhiminaire de l'opération.
- date limite de réception des candidatures : 28.03.88
 date de lancement de la consultation : 18.04.68
 date de remise des offres : 30.05.88
- 5. Furga des destints de cambé Les candidatures devront être adressées, sous double enveloppe, à l'adresse sui-

SEMAPST
Appel de candidatures de promoteurs
181, averac Daumesuil - 75012 Paris.

Ce dossier de candidature comprendra une présentation de la société, de ses moyens et de ses références. 6. Date d'envoi de Passonce à la publication : 4.03.88.

(Publicité) -Voyage d'étude au Japon

Une occasion de connaître le Japon tel qu'il est

CONCOURS

Le ministère des affaires étrangères du Japon annonce l'organisation de son dixième concours destiné aux jeunes des pays de la Communauté européenne et leur offre, de nouveau, cette année, l'occasion de participer à un voyage d'étude au Japon.

Une pré-sélection sera effectuée parmi les candidats, âgés de dix-huit à trente-quatre ans et n'étant jamais allés au Japon, qui auront remis, avant le 10 avril, un essai dactylographié de deux mille à trois mille mots sur le thème :

« Qu'attendez-vous du Japon - dites ce que vous attendez du Japon dans ses relations avec votre pays (ou l'Europe) ». Ils devront ensuite avoir un entretien en angleis.

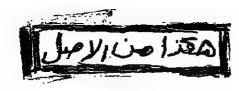
Les lauréats seront invités à effectuer un voyage d'étude qui durers deux semaines dans la période comprise entre la fin du mois d'août et le début du mois d'octobre 1988.

Pour tous les renseignements concernant les modalités du concours et le programme de voyage, écrire avec enveloppe timbrée pour la réponse (aucun renseignement ne sera donné par téléphone) à :

ÁMBASSADE DU JAPON CONSULAT GÉNÉRAL DU JAPON

et d'information 7. rue de Tilsitt

70. avenue de Hambourg 13008 Maraulle



Economie

SOCIAL

Les pratiques salariales des entreprises sont extrêmement diverses pour les non-cadres

des pratiques d'entreprises» (1). Réalisée

par MM. Thomas Controt et Philippe

Madinier, cette étude complète celle que les

mêmes auteurs avaient déjà réalisée il y a un an sur «Les compléments de salaires»

(le Monde du 6 mars 1987). Menée de

novembre 1985 à avril 1986 auprès de cent

deux entreprises de plus de ceut salariés -

pas leur personnel de la même façon, et aucune ne rémunère de manière identique les différentes catégories de salariés qu'elle emploie », souligne d'emblée le Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) dans l'étude, rendue publique le mardi 8 mars, qu'il vient de publier sur «Salaires ments de rémunération, analyses

D'emblée, l'enquête du CERC, malgré son caractère « expérimental - et les - insuffisances - quantitatives et qualitatives qu'elle met ellenème en avant. fournit une mine d'informations variées sur les politiques salariales et sociales des différents secteurs observes. Elle souligne ainsi que, pour les ouvriers, le salaire (hors absentéisme) est généralement le même d'un mois à l'autre dans 80% des entreprises. En revanche, dans 11% des ces, « le mode dominant est celui de la prime mensuelle individuelle de rendement ou de productivité » et dans 9%, « une prime mensuelle collective liée aux performances ou à la productivité. Depuis 1982, 37% des entreprises pratiquaient ou s'apprétaient à pratiquer - une politique d'individualisation des salaires ». D'un secteur à l'autre, les disparités de salaires comme d'éventails hiérarchiques apparaissent plus nettement, même grande pour les cadres (de 208 500 F de salaire annuel moyen dans le bâtiment et les travaux publics à 283 000 F dans la chimie).

Pour les ouvriers, le salaire annuel moyen varie de 58 400 F dans le textile-habillement à 88 600 F dans la chimie. Pour les employés, techni-ciens et agents de maîtrise, la varistion est plus grande: de 77 700 F dans le commerce de gros à 125 000 F dans la chimie. Le CERC indique aussi que 81 % des entreprises « attribuent une prime équiva-lente à un 13º mois à leurs cadres,

Les candidats

au salon

Dès lundi 7 mars, les hommes

litiques ont fait du Salon de

l'agriculture, ouvert la veille à

Paris, une estrade politique où

les propos tenus résonnent d'un

écho particulier à deux mois de

Sans aborder les problèmes

de fond du monde agricole, le premier ministre , M. Jacques

Chirac, a astimé que les agricul-

teurs se battalent e dans des

conditions difficiles ». « L'écono-

mie française a besoln d'eux », a affirmé M. Chirac, précisant que

« leur avenir [était] Mieux assuré

Seul candidat a avoir été

exploitant agricole en Corrèze, département cher à M. Chirac,

m. André Lajoinie est venu porter

la bonne parole du parti commu-

niste à un monde traditionnelle-

ment peu ouvert à cette forma-tion politique. « Les paysans

alment produire, c'est leur métier. Chirac élimine les agricul-

teurs, moi je les soutiens », a

déclare le candidat du PCF,

dénonçant la décision, récem-

ment prise à Bruxelles, de geler

un million d'hectares en friche

De son côté, M. Raymond

sion des entreprises agri-

Barre s'est prononcé en faveur

d'une exonération des droits de

coles à condition que l'héritier reprenne l'activité. « La France

manque d'entreprises. Ce dia-

gnostic est fondamental. Il faut

exonérer l'entreprise qui vient

d'être créée, a encore précisé M. Barre. Cela coûte cher, mais

le ieu en vaut la chandelle. »

dans la Communauté,

AGRICULTURE

82% à leurs employés et 57% aux ouvriers », avec des inégalités sensibles selon les secteurs, les ouvriers en bénéficiant « nettement moins frémmerce, le bâtiment et les travaux publics et le textile-habillement.

Le « statut national » केट दरकेट

L'étude du CERC fait donc apparaître clairement « l'extrême diversité des pratiques salariales ». Ainsi, en cas d'absence pour cause de maladie, la quasi-totalité des ouvriers voient leur salaire maintenu des le premier jour dans l'industrie automobile mais 15% dans l'industrie du textile et de l'habillement ». C'est aussi dans le textile que « les cadres bénéficient six fois plus souvent de stages de formation que le reste du personnel. Le même rapport n'est que de 1,8 dans l'industrie chimique -. Par aillours, · le turn-over du personnel est trois fois plus élevé dans les entreprises du commerce de gros que dans celles de l'industrie automobile ».

Le document du CERC montre aussi que les cadres constituent la catégorie qui tire le mieux son épingle du jeu. Pour eux, les pratiques salariaies « ne présentent pas de dif-férences vraiment significatives ». D'une entreprise à l'autre, les écarts de salaire moyen ne sont pas très importants. Les variations sont également faibles pour le taux de turnover généralement plus faible ou la protection sociale complémentaire facultative, généralement plus avantageuse pour les cadres. Ainsi, « les cadres sons apparemment l'objet gène, ils bénéficient d'une sorte de statut national». Cela tient sans doute au fait que, pour cette catégo-rie, la quasi-totalité des entreprises donnent la priorité au « besoin de s'attacher suffisamment le person-nel pour pouvoir bénéficier au maximum de son expérience et de son implication dans la bonne marche de l'entreprise ».

Pour les autres catégories de saisriés, certaines entreprises préférent privilégier la possibilité d'ajuster de manière quasi permanente les effec-tils aux nécessités de la production. Rien d'étonnant, donc, à ce que ces catégories soient les plus touchées par la diversité des pratiques sala-riales. Pour le CERC, une telle diversité « tient apparemment, soit à la dimension des entreprises, soit au caractère plus ou moins lourd des équipements utilisés, solt encore à la structure du personnel employé ». Tout l'intérêt de l'étude est la typologie à laquelle elle aboutit, quatre types de gestion du personnel ayant été répertoriés.

Fidélisation du personnel

Le premier type concerne les entreprises « à gestion statutaire », principalement les grands constructeurs de l'industrie automobile et les entreprises de la chimie et de la para-chimie lourde, où l'ou joue la fidélisation du personnel. Dans ces grandes entreprises, la proportion de cadres est forte, les hommes sont très majo-ritaires, les étrangers minoritaires ; le taux de « turn over » est d'environ 5%, et la présence syndicale est importante. Les trois quarts de ces entreprises « calculent les salaires uniquement en fonction du temps

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

employant au total 206000 salariés - d cinq secteurs (industrie automobile, industries chimiques et pharmaceutiques, industries du textile et de l'habillement, bâtiment et travaux publics, commerce de gros), cette étude vise à examiner la diversité des pratiques salariales à partir d'informations collectées, pour l'essentiel, sur l'année 1984.

Les entreprises du bâtiment et des

travaux publics constituent à elles

scules le quatrième et dernier type, en raison de la forte homogénéité des

répandue, alors que tant le 13º mois

que le maintien du saisire des le pre-

mier jour de maladie sont minori-

taires pour les ouvriers. Si les écarts

de salairos sont - peu accentués -, les

œuvres sociales - gérées à plus de

60 % par les employeurs - sont e peu

Au terme de cette passionnant

étude, le CERC reprend l'hypothèse

sans pouvoir l'infirmer ou la confir-mer, que depuis 1984, « le mode de gestion « flexible organisée » gagne-rait de l'influence ». Déjà, entre

1982 et 1984, c'est dans ce secteur

que les mouvements d'emploi ont été le plus orientés à la baisse : 65 % des

entreprises à « gestion flexible orga-

nisée - out vu leurs effectifs dimi-

nuer, 22 % augmenter et 13 % rester

stables (soit une variation de moins

MICHEL NOBLECOUTT.

(1) Documents du CERC, nº 87. Dif-

Insé par la Documentation française, 29-31, quai Voltaire, Paris Codex 07, au

pratiques et des caractéristiques treizième mois est « la règle géné-rale », et le salaire est maintenu intéforte proportion d'hommes, d'ouvriers qualifiés, d'étrangers, gralement des le premier jour de salaires relativement faibles mais avec des compléments salariaux non negligeables [et gérés paritairement dans la branche], forte mobilité Dans ce type « statutaire », la pro-tection sociale facultative est « particulièrement développée », comme externe par rapport à l'entreprise mais sans doute interne à la branche les œuvres sociales (plus de 4 % de la masse salariale). Si les montants au (« turn-over » de 17%), présence syndicale très faible (38% n'ant aucune section syndicale) ». L'indi-vidualisation des salaires est « tradititre de la participation sont plutôt faibles (0,7 % des salaires), les dépenses de formation sont plus élees (pius de 2 % de la masse salationnellement pratiquée de facto au niveau des chantiers ». La pratique des primes semi-collectives est très riale). Globalement, les disparités entre catégories de personnels sont relativement faibles, ces entreprises ayant un type de gestion - codifié assez précisément dans des conven-

travaillé », soul un quart versant

forme de primes collectives liées aux

performances de l'entreprise». Le

une partie de la rémunération sous

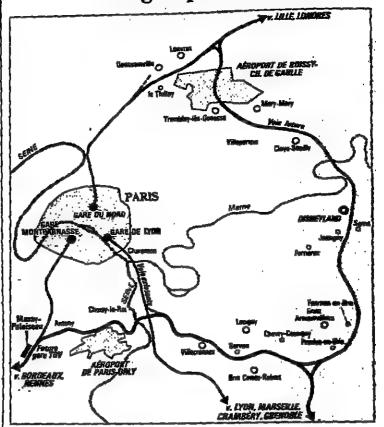
zions collectives ». Le deuxième type englobe les entreprises « à gestion flexible orgamisée . : sous-traitants de l'automo bile, autres entreprises de la parachimie et de l'industrie pharmaceutique, industrie textile. commerce de gros interindustriel. Elles out souvent un même système conventionnel ou une tradition de négociation. Les ouvriers sont « majoritairement des hommes qualifiés » mais avec un « turn-over » de 12 %. La présence syndicale est assez importante (19 % seulement n'ont aucune section syndicale). Les employeurs semblent y rechercher plus la motivation de leurs salariés que leur sidélité ». C'est dans co secteur que les entreprises ont été les plus actives pour l'individualisation des salaires : « Les salaires sont plus étroitement liés aux perform individuelles et surtout collectives des salariés; l'assiduité est elle aussi plus souvent récompensée financièrement ; les primes automatique (13º mois) sont au contraire moins fréquentes, surtout pour les ouvriers. Si les disparités de protection sociale facultative sont relativement importantes, les dépenses de formation (1,4%) sont supérieures au minimum obligatoire et les mon-tants moyens de participation (2,2 %) sont les plus élevés.

Mala-fresvre remplaçable

Le troisième type est celui des entreprises - à gestion flexible inor-ganisée - : habillement, parfamerie, commerce de gros. La contrainte conventionnelle est faible, les accords d'entreprise rares, la maind'œuvre - majoritairement féminine à l'exception des cadres - fortement mobile (18 % de « nunr-over »). Là. « les entreprises ne semblent pas rechercher à fidéliser leur personnel, ni même à le motives. Elles font plutôt un recours systématique au marché du travail pour recruter une main-d'œuvre très souvent féminine, peu spécialisée, facilement remplaçable, assez peu syndiquée (28% des entreprises ne reconnaissent aucune section syndicale) ». L'individualisation des salaires est peu développée, ces entreprises pratiquant davantage « les primes de rendement indivi-duelles ». Seules un peu plus de la moitié « maintiennent le salaire dès le premier jour d'absence ». Si la participation est d'un bon niveau (1.8%), l'effort de formation limité à l'obligation légale de 1,1%, les comités d'entreprise gèrent 38 % seu-lement des œuvres sociales (contre 61% dans le type « flexible orga-

TRANSPORTS

Les voies d'interconnexion des TGV en région parisienne



Les 104 kilomètres de voies nouvelles à grande vitesse décidés en lle-de-France par le conseil interministériel du 9 octobre dernier repré-senteront un élément essentiel du réseau TGV français. En effet, cette interconnexion du réseau nord (vers Lille, Bruxelles et Londres, via le tunnel sous la Manche), sud-est (Lyon, Marseille, Nice) et Atlanti-que (Brest, Rennes, Bordesux, Tou-louse) permettra, pour la première fois, à tous les TGV de se rendre d'une province à l'autre sans passer d'une province à l'autre sans passer par Paris et en profitant de la rapi-dité des voies nouvelles.

L'interconnexion en Ile-de-França devra être construite pour 1993. Elle coûtera plus de 5 milliards de 270 km/heure entre la gare de sances.

Roissy-Charles-de-Gaulle et les rao cordements avec la voie sad-ost actuelle, à la hauteur de la ville 200veile de Meinn-Sénart, et avec la ligne de grande ceinture qui conda ligne de grande ceinture qui conduit au raccordement de Massy-Palaiseau. Les gares TGV prévues sont Aéroport-de-Roissy et Massy-Palaiseau, Les gares possibles sont Euro-Disneyland et Melan-Sénart. Les temps de transport vers Roissy seront de 1 à 58 au départ de Lyon, 1 à 30 au départ de Roisselles et 2 à 35 au départ de Roisselles et 2 à 35 au départ de Roisselles et

Le tracé qui a été retens per le maistre des transports est situé pins à l'est que prévu par certaines variantes afin d'évitet les zones

ETRANGER

La coalition au pouvoir en Autriche s'entend sur une vaste réforme fiscale

La coalition au pouvoir en Autriche a fini par s'entendre sur la vaste réforme fiscale présentée comme l'un des objectifs primordiaux du gouvernement en janvier 1987. Durant le week-end du 6 mars, un programme a été arrêté dont le coût est avalué à 45 milliards de schillings (1). L'Impôt sur les bénéfices des sociétés sera ramené de 55 % à 30%, ceiui sur le revenu s'échelonnant entre 10 % et 50% an fieu de 11 % et 62%. Cette réforme, applicable dès 1989, sera financée par l'abandon de multiples exonérations à hauteur de

29 milliards de schillings ainsi que per l'introduction, à l'instar de la RFA, d'une taxe à la source du capital de 10%. Ce point était le plus litigieux entre socialistes et populistes. Un terrain d'entente a été trouvé en limitant l'application de cette nouvelle taxe aux comptes d'épargne assortis d'un taux d'intérêt supérieur à 2,625% et en assurant le maintien de l'anonymat des placements. An total, la coalition espère ainsi mettre l'Autriche au diapason de la CEE dont elle entend se rapprochet.

L'OCDE : les dirigeants de Vienne doivent maintenir la rigueur

Les perspectives pour le moins médiocres de l'économie autrichienne, une croissance limitée à 1,25 % cette année après une hansse de 1 % en 1987, ne doivent pas freiner les efforts de rigueur budgétaire, bien au contraire, estiment les experts de l'OCDE dans leur dernier rapport annuel consacré à l'Autriche. Poursuite de la politique de restric-tion des dépenses, reforme fiscale permettant d'élargir l'assiette de l'impôt, élimination des dispositions d'incitation à l'épargne des ménages, devenue très forte (12,8 % du revenu disponible), les recommandations des spécialistes du château de la Muette vont au-delà du programme d'assainissement mis en place par le gouvernement. Mais leur préoccupa-tion est semblable : inverser la tendance à l'aggravation du déficit budgétaire qui, en 1987, a représenté 5 % du produit intérieur brat; renforcer la compétitivité industrielle d'un petit pays très dépendant de son competitions de son competition de son c merce extérieur et qui a comm, en 1987, un déficit commercial de 68 milliards de schillings (1).

Le gonflement de l'endettement public n'a pas été le seul signal d'alarme dont les dirigeants de Vicane aient tenu compte pour inver-ser leur gestion économique. L'écart croissant entre les déficits budgétaires de l'Autriche et de la RFA devenait une menace pour leur politi-que de monnaie forte, le schilling etant intimement lié au deutschemark afin d'assurer une discipline des salaires et des prix et, par là même, un atout commercial. Limiter l'impasse budgétaire à 4,5 % du PIB cette année et à 2,5 % d'ici à 1992 s'annonce une tâche d'autant plus ardue que les trois quarts des dépenses fédérales correspondent à des engagements statutaires réduisant la capacité d'arbitrage du gouvernement. Mais cet objectif reste prioritaire, souligne l'OCDE, comme le sont devenus un assouplissement de la structure des salaires et la poursuite de la réduction des subventions. Sur ce point, les anteurs du rapport s'inquiètent à l'idée de voir s'accroître au fil des ans la charge de nou-velles formes de subventions débloquées pour promouvoir le progrès

Devenu traditionnel dans les rapports de l'OCDE, cet appel à une amélioration des structures et à l'abandon de soutiens de l'Etat s'accompagne de la non moins tradi-tionnelle recommandation en faveur d'une promotion du secteur privé. La chute des parts de marchés à l'exportation pour les produits manufac-turés, 7% en 1987, tient en grande

partie aux manvais résultats euregis-trés par le secteur nationalisé dont les ventes à l'étranger se sont contrac tées de 15%. Les experts de l'organisation reconnaissent que ce revers est notamment dil aux restructurations en cours dans ce secteur mais prechem en faveur du privé et de la déréglementation des services où les créa-tions d'emplois sont les plus nombreuses. Les auteurs du rapport voient toutefois mal comment empêcher, cette année encore, une dégradation de l'emploi qui pourrait porter le chômage à des niveaux inhabituels pour l'Autriche, 4,5% de la popula-tion active selon la définition OCDE.

(1) 100 schillings = 48 france.



Le conseil d'administration qui s'est réuni le 29 janvier 1988 a arrêté les comptes de l'exercice 1987. Les revenus distribuables permettent de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui sera réunie sur première convocation le 17 mars 1988, de fixer le dividende de l'exercice 1987 à 80,75 francs par action assorti d'un crédit d'impôt de 7,54 francs.

Ce dividende sera détaché le 13 avril 1988 et mis en paiement le 14 avril 1988. Compte tenu de ce calendrier, seuls les ordres de rachat reçus jusqu'au 12 avril 1988 avant midi seront exécutés sur la base de la valeur liquidative coupon inclus.

> NORD-SUD DEVELOPPEMENT Société d'investissement à capital variable Siège social: 5, avenue de l'Opéra 75001 PARIS - Tel: (1) 42:96.16.24

Le Pérou opte pour une austérité draconienne

Le plan d'austérité dont le minis-tre de l'économie M. Gustavo Saberbein, devait annoncer les détails, le mardi 8 mars au soir, représente pour le Pérou un revirement total par rapport à la politique « hétérodoxe » qu'il avait tenté de suivre pour assurer sans les recommandations du Fonds monétaire international une forte croissance. Dévaluation de l'inti de 26,6 % en moyenne vis-à-vis du dollar, fortes hausses de prix allant de 70 % pour l'essence à un doublement pour la pain ou le riz, limitation des attributions de devises pour les Péruviens se rendant à l'étranger et réductions draconiennes des importations, des subventions et des avantages fiscaux: cette panoplie de la rigueur, le Fonds monétaire international, longtemps la bête noire de Lima, ne la

Le principal conseiller économique du président Alan Garcia, M. Daniel Carbonetto, a reconnu que la politique d'« ajustement » dans l'austerité a était révélée incontournable et d'autant plus brutaie qu'elle est tardive. Dans un premier qu'elle est tardive. Dans un premier temps, l'inflation risque d'être poussée à des sommets - 30 à 40 % en mars - avant de revenir, espère le gouvernement, à 6 % en avril, puis à 3 % en mai, grâce à un gel des prix. Seul élément « hétérodoxe dans cette orthodoxie » nouvelle, le gouvernement chembers à mottéger les vernement cherchera à protéger les classes les plus démunies et à faire peser l'essentiel du poids de la rigueur sur les clusses moyennes.

La croissance avait encore atteint 6,2 % en 1987 au Pérou, alimentant une surchansse qui s'était traduite par une inflation de 300 % et un déficit commercial de 344 millions de dollars, insoutenable pour ce petit pays surendetté.



aricition de

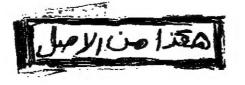
VOUS AUSSI GAGNEZ LES PRESIDENTIELLES

Convaincre chaque jour du bien-fondé de ses idées demande des moyens. Pour faire gagner vos convictions et contribuer à la victoire, adressez vos dons à l'ordre de:

André LAIGNEL
Trésorier du Parti Socialiste
10 rue de Solférino
75007 PARIS

Pour une France qui respecte l'homme et a de l'ambition pour chacun de ses citoyens, participez vous aussi dès aujourd'hui.





4C

Le groupe néerlandais Philips, qui a ve ses résultats pénalisés en 1987 par les fluctuations monétaires (le Monde du 27 février), bouge : en France, il veut fusionner ses filiales Radiotechnique industrielle et commerciale (RTIC) et Porten-seigne. La fusion entre RTIC et Partenseigne pour donner naissance à une nouvelle entité dénommée la Radiotechnique-Portenseigne comportant deux divisions : une division des appareils électroniques domesti-(télévision, enregistrement

Philips

se réorganise

vidéo, audio et haute-fidélité...) pesant 5,5 milliards de francs de chiffre d'affaires; une division centrée sur les activités de Portenseigne (antennes, réseaux cablés, réception satellite) et de la division télématique individuelle et domestique (télématique, systèmes de télévision cryptée. péritéléphonie...) représen-tant un chiffre d'affaires de près de 2 milliards de francs.

Cette fusion ne modifierait pas le montant des participations détenues par la compagnie française Philips (19,08%) et la Radiotechnique (78,80%) dans le capital de la nou-

Par ailleurs, au niveau mondial, Philips veut toujours marier ses acti-vités imagerie médicale et appareils ménagers, après l'échec des négociations qui se sont déroulées respectivement avec le britannique General Electric Company et l'américain Whirlpool (le Monde du 3 février). Dans un entretien publié par l'hebdomadaire ouest-allemand Der Spiegel, un des membres du directoire, M. Gert Lorenz, a indiqué que des alliances étaient recherchées avec des partenaires américains afin de permettre à Philips de se recentrer sur ses métiers de base (compostants, télécommunications et informations, électronique de loisir).

Usinor-Sacilor se désengage de certains ronds à béton

Le groupe sidérurgique français Usinor-Sacilor vient de céder à l'italien Riva, de la région de Brescia, le contrôle industriel de ses activités dans les ronds à béton à barre (utilisés dans le BTP) : une holding industrielle, dénommée Italpa, dans laquelle Riva et la Compagnie fran-çaise des ferrailles auront une participation majoritaire aux côtés d'Usinor-Sacilor (34%), va être

Elle « coiffera » la société Iton Seine (370 millions de chiffre d'affaires et 300 salariés à Bonnières, dans les Yvelines), contrôlée jusqu'alors par Riva, dans laquelle elle aura une participation de 100 %. Italpa aura également sous sa hon-lette 100 % d'Alpa, implantée à Por-cheville, dans les Yvelines, qui réalise 495 millions de chiffre d'affaires. Enfin, Italpa détiendra une participation de 15% dans la Société des aciéries de Montereau (740 millions de francs de chiffre d'affaires) dont Usinor-Sacilor conservera le reste du capital. Riva sera l'opérateur industriel d'Italpa.

Mobil vend **Montgomery Ward**

La compagnie pétrolière Mobil a annoncé, lundi 7 mars, la vente de sa filiale de grands magasins Montgo-mery Ward, pour 3,8 milliards de dollars, à un groupe d'investisseurs. Ce groupe, conduit par les cadres dirigeants de la chaîne de grands dirigeants de la chaîne de grands magasins, paiera 1,5 milliard de dol-lars et prendra à sa charge 2,3 mil-liards de dettes. Dans ce groupe d'investisseurs figure GE Capital, une filiale du groupe General Eleo-tric. Mobil avait acheté Moutgomery Ward, une société centent en 1976.

The second sales were an experience of the contract of the second sales and the second sales are second sales and the second sales are second AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ACTOR CONTRACTOR CONTR

Le bénéfice net consolidé du groupe BAFIP s'élève à 167 millions de francs (part du groupe) représentant 42 francs par action. Ce résultat comprend 34 millions de francs de plus-values exceptionnelles, réalisées notamment sur la cession de titres CPR. Sans tenir compte de celles-ci, le bénéfice net consolidé ressortirait à 133 millions de francs, en augmentation de 5 % sur celui de l'exercice précédent (hors plus-values exceptionnelles).

Il convient de noter que ce résultat a été obtenu malgré la donation de 13 millions de francs de provisions pour dépréciation sur le portefeuille de titres de placement, constitué presque entièrement d'obligations. La société n'a donc pas jugé unite de recourir aux facilités offertes en la matière par la Commission bancaire.

Commission bancaire.

Le conseil d'administration a décidé de proposer, à l'assemblée générale mixte du 28 avril 1988, de distribuer un dividende de 15 francs par action de 50 francs formant, avec l'avoir fiscal de 7,5 francs, un total de 22,5 francs par action. Ce coupon s'inscrit en progression de plus de 36 % sur l'exercice précédent, où il avait été fixé, avoir fiscal compris, à

Les performances satisfaisantes des premiers mois de 1988 laissent prévoir un bénéfice net courant consolidé en bansse de 15 % à 20 % pour l'exercice en cours.

SOCIETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

de fixer le dividende net de l'exercice 1987 de la SICAV à 18,00 francs par action assorti d'un crédit d'impôt de 2,53 francs portant son montant global à 20,53 francs. Pour l'actionnaire personne physique relevant de l'impôt sur le revenu, le dividende distribué par la SICAV

LE LIVRET PORTEFEUILLE se décompose comme suit :

- revenus d'obligations françaises non indexées à concur-

rence d'un montant de 10,02 francs assorti d'un crédit d'im-

- revenus d'actions françaises à concurrence d'un montant

- autres revenus à concurrence d'un montant de 6,17 francs

SIÈGE SOCIAL : 56, RUE DE LILLE - 75007 PARIS BUREAUX : 5, AVENUE DE L'OPÈRA - 75001 PARIS - TÈL : (1) 4927 0451

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR

SUR CLAUDE SARRAUTE

de 1,81 franc assorti d'un crédit d'impôt de 1,03 franc.

assorti d'un crédit d'impôt de 0,80 franc.

Le conseil d'administration qui a arrêté les comptes de l'exercice 1987 proposera à l'assemblée générale ordinaire qui sera réunie sur première convocation le 22 mars 1988,

E LIVRET PORTEFEUILLE

16,5 france per action de 50 frances.

pôt de 0,70 franc.

NEW-YORK, 7 mas **♣** Moindre mal

La Bourse de New-York s'est mintenne timidement lundi 7 mars dans un marché pen actif. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles Dow Jones des valeurs industrielles a récupéré une partie de ses pertes initiales de la matinée pour ciôturer à 2 056,36, en baisse de 1,50 point. Quelque 153 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des hansses a dépassé celui des baisses : 345 contre 712; 415 titres n'ont pas changé de maios.

changé de mains.

La baisse de Wall Street a été déclenchée par la publication vendredi dernier des chiffres du chômage américain, en amélioration, qui ont entraîné une chute des taux d'intérêt obligataires. Les experts développent en effet l'analyse suivante : si l'économie américaine est l l'économie américaine est ment robuste pour suppor sannsamment rocusie pour suppor-ter un fort accroissement de l'emploi, la Réserve fédérale ne relâchera pas plus avant sa politi-que de crédit.

Une fois encore, ce sont les offres Une fois encore, ce sum un maintent publiques d'achat qui ont maintent Wall Street à un niveau acceptable. Ainsi, Roper Corp. a bénéficié de la surenchère de General Electric à la récente OPA de Whiripool et a progrené de 11 à 48 3/8; Firestone Tire, qui fait l'objet d'une OPA par la firme italienne Pirelli Group, a gagné 13 3/4 à 63 1/8.

VALEURS	Court du 4 mars	Cours du 7 mars
Alcoe Allegis (as-UAL)	46 1/8 78 1/2	46 1/4 78 1/8
A.T.T. Boeine	47	28 3/8 47 1/2
Chese liferinetten Benk Du Pürk de Nemours Enstreen Kodek	253/4 863/8 431/4	253/4 843/4 431/2
Enen	42 1/8 48 1/4	42 46
General Blocksis	44 1/8 71 1/2	433/8
Goodyeer	61 3/4 115 7/8	607/8 1171/4 461/4
Motel OI	467/8 435/8 551/8	443/4 55 1/4
Schlamberger	34 1/8 45 1/4	33 1/2 45 1/4
Union Cartide U.S.X.	24-3/8 33 1/2	237/8 331/4
Westinghouse	51 1/8 587/8	51 3/8 58 1/2

LONDRES, 7 mars & Repli

Après une semaine d'activité soutenne, le Stock Exchange a débuté lundi dans une ambiance modéré-ment active. L'indice FT a perdu plus de 1 % et a clôturé à 1 462.8. Les investisseurs institutionnels out expliqué ce tassement par l'appré-ciation de la livre sterling, au-dessus de 3 DM, qui fait craindre une perte de compétitivité des exporta-tions britanniques. Le repli de Wall Street a également pesé sur la ten-dance en fin de journée. Les valeurs orientées à l'exportation ont donc particulièrement souffert de l'envo-lée de la devise anglaise. BAT et Unilever ont ainsi fortement reculé. Les valeurs bancaires sont restées Les valeurs bancaires sont restées fermes à l'exception de la Standard Chartered, qui s'est dépréciée au lendemain de l'ammonce qu'un diri-geant de la Benque d'Angleterre allait assumer les fonctions de prési-dent. Aux industrielles, Rank Orga-nisation s'est distingué à la hausse après le rachat de la société amériaprès le racias de la societe ameri-caine Almert Entreprises (camping caravaning) pour 102 millions de livres. Enfin, Sir Nicholas Goodison a indiqué qu'il démissionnera de set fonctions de président du Stock Exchange pour devenir l'au pro-chain président de la Banque TSB.

PARIS, Emes 4 Lassitude

« Je ne sais que penser », soupiralt un gérent de porteixilles su vu de la séance écoulés. Effectivement, dans un marché peu actif. l'indicateur de tendance s'est affiché nécolument à la baisse. De — 0,8 % à l'ouverture, il descendelt juequ'à — 1,2 % durant la journée avant de clôturer à — 1 %. « Les investisseurs restant l'arme au pied en attendant de connettre les règles du jeu de l'élection présidentiale », commentait un banquier. A cela n'aboute l'attente de la publication du tates », commentant et la publication du déficit commercial français pour le mois de janvier. Déjà reportés voici huit jours, son annonce pourreit influer sur la merché. D'autent qu'és sont un certime semaine no leines pricager ri-de box. D'où, dens ce climat de les tude, une belese du volume d'affeire Délà lundi, 3 était revenu au-destio du millant de france (207,8 millant de millant de france (207,8 millant

parmi les baisant s'inscrivaient BP France et SFIM. Pes moins de 70 000

indiquait avoir ramané sa participatio dans la SDR Nord - Fan-de-Calais d 6,10 % à 4,93 %. Quant à Beghi Say, à la suite de la cession d 396 700 actions Saint-Louis, il tre décient plus que six actions de ce

ernonçait détenir 56,55 % du capital de Petit Beseu Velton ; le Société des caouthouss de Padera informet le chambre syndicale des agents de champe qu'elle ne possédait plus aucure action de Rhin-Rhône. Cetta dernière société set l'objet d'une OPA de Bollaré Technologies, dont les modalités sont extendues. Des bour-siers évoquaient le possibilité d'un iers évoquaient la possibilité d'un achet à 1 100 F l'unité, pour un der

La moroeleé régnet également sur le merché obligateire. Sur le MATIF, le commit de mars perdeit 0,52 %; à

TOKYO, s mas ₽

cutive, la Bourse de Tokyo a clôturé en baisse, le mardi 8 mars. L'indice Nikkel des 225 valeurs industrielles a perdu 150,85 par rapport à la veille, soit — 0,5 % a
25 465,73 yens. L'indice général a
également perdu 7,38 points à
2 100,60 dans un marché calme.
Quelque 400 millions de titres out
changé de mains, contre 850 millions handi 7. Les investisseurs soucieux de la récente surchanffe des fices sur les électriques, les instru-ments de précision, les assurances, les constructions et les immobilères. Les perspectives restent encourageantes à l'on en eroit l'atti-tude des investisseurs étrangers sur le marché japonais. Leurs achats nets de valeurs nippones ont totalisé 222,7 milliards de yens en janvier.

VALEURS	Cours du 7 maire	Court de 8 mates
Vali Ancon A	529 1 410 1 170 2 470 1 640 2 520 557 5 270 2 420	538 1 370 1 120 3 480 1 610 2 500 658 5 250 2 400

FAITS ET RÉSULTATS

e Sir Nicholas Goodison quistera la présidence du Stock Exchange de Londres. — Sir Nicholas Goodison, cinquantequatre ans, président depuis dours ans du Stock Exchange, va démissionner pour deveuir au début de l'an prochain président de la Banque Trustee Savings Bank (TSB), introduite en Bourse à l'autonne 1986. Sir Goodison a présidé aux transformations apportées au Stock Exchange par le « Big Bang» d'octobre 1986 (informatisation des cotations, internationalisation croissante, avec le rachat de nombreux courtiers en valeurs mobilières par des institutions financières étrangères) et au financières étrangères) et au krach boursier d'octobre 1987. Il a krach boursier d'octobre 1987. Il a été recruté par des chasseurs de têtes» pour prendre la direction de TSB, l'une des plus grandes banques de dépôts de Grande-Bretagne, en développement rapide, avec un bénéfice impona-ble en progression d'un tiers en 1987, à 275,5 millions de livres contre 205.6 millions contre 205.6 millions.

contre 205,6 millions.

• Progression de 40% des résultats de Kaufman and Broad France. — Kaufman and Broad France, filiale du groupe américain spécialisé dans la construction de maisons individuelles, a réalisé, en 1987, un bénéfice net de 80 millions de francs contre 50 millions en 1986. Le bénéfice avant impôt atteint 147 millions pour 1987, en progression de 40% par rapport à 1986. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 1,666 milliard de francs en 1987 contre liard de francs en 1987 contre 1,477 milliard en 1986. Pour 1988, le groupe prévoit un chiffre d'affaires de 2,742 milliards et un bénéfice net de 130 millions de de francs.

franca. L'année 1987 a été notamment marquée pour Kaufman and Broad France par la signature de l'opération «Atlantique Montpar-naue» (72 000 mètres carrés de bureaux et de commerces sur la dalle couvrant le gare des TGV à Monsparsasse), dans laquelle le groupe a 50 % pour une valeur de 1,1 milliard de france de chiffre d'affaires.

· Textile Investissement détient 16,37% de DMC. — La société Textile Investissement (groupe du Crédit lyonnais)
détient 16,37 % du capital de
Dollfus Mieg et Compagnie
(DMC) depuis le 26 février. Textile Investissement a acquis
936 000 estions à l'oversité d'une tile Investissement a acquis
936 000 actions à l'occasion d'une
augmentation de capital par l'exercice d'un nombre équivalent de
bons de souscription d'actions
détachées d'obligations émises par
DMC en septembre 1987 et réservées à Textile Investissement.
Cette opération entre dans le
cadre du renforcement de l'actionmariat du grutose extile. nariat du groupe textile.

 Plancière Eterait prendra le contrôle de sa fifiale Sasque-hanna.
 La Financière Eterait prendra le contrôle total de Susquehanna (produits plastiques), filiale américaine détenue jusqu'à présent à 50,8 % par le groupe français. La transaction so fera sur la base de 5,85 dollars par action. Susquehanna a réalisé en 1987 un chilfre d'affaires consolidé de 79 millions de dollars. Le groupe Eternit (reccords et accessoires plastiques pour le bâtiment et fibres ciment) a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 3 milliards

Second marché (allaction)											
VALEURS	Cours préc.	Denier cours	VALEURS	Coss pole	Denier CONES						
AGP, SA Ament & America Anyonal BAC. B. Deventry & America B. Deventry & America Bellon' Technologies Bellon' Technologies Bellon' Technologies Caberson Caberson Caberson Cardin' CA L-da-Rr. (C.C.L.) CATC. C. Equip. Bect. C.E. E.C. C.E. E.C. C.E. E.C. C.E. C.C. C.E. C.C. C.C. Information Cusents of Origny C.H.L. Cancet Contents Deventry Devent	2507 2508 2508 456 279 520 473 775 515 620 442 256 1230 256 125 50 256 125 50 1790 546 422 258 467 120 548 422 258 467 120 548 422 258 467 120 548 422 258 467 120 548 422 258 467 120 548 422 258 457 120 548 457 120 548 457 120 548 457 120 548 457 120 548 120 548 120 548 120 548 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	225 50 381 430 371 430 371 473 775 438 125 60 787 505 148 90 208 440 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	Le Contenancie Electric. Le de leurationatere Lece leurationatere Lece leurationatere Lece leurationatere Lece leurationatere Merin leurationatere Merin leurationatere Mérocarrice Mérocarric	250 250 250 260 260 260 265 265 265 265 265 267 267 267 267 267 267 267 267 267 267	244 245 255 202 255 202 255 202 255 202 255 202 255 202 255 202 255 202 255 202 255 202 255 202 255 202 255 202 255 202 255 255						
Biect. S. Danntelt Bypiet leverties. France: Suitedi	20 90 410 600	470 600	LA BOURSE	SUR I	ANTEL.						
Goy Degreene I.G.C	748 228 36 156 120 118 50	776 4 223 10650 s	36-15	TAP							

Marché des options négociables

le 7 mars 1988 Nombre de contrats : 4 958

	DOTE	OPLIONS	DACHAI	CETTING THE ARKIE	١
VALEURS	PRIX	Mass	1	Man A Jan	
	CARTONS	dertier .		dermit dermit	
EN-Aminin	200	La			
Lafare-Coppie	1100	13	135	11.00	
Michelle	100	. 15	3		í
Mil	1.200	100	2115	3	ı
Parisis	320	2.9	16.0	- 4	Į
Pergent	349	25	135	4.65	1
Saint-Gebail:	400	200	6	3.39	ł
Thomason CV	16	6.39	20.50	9 129	ı

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 mars 1988

Nombre de contrats	: 22 396		·	
COURS	•	ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Mars 88	Jui	1 88	Sept. 88
Dernier Précèdent	104,15 104		1,75	102,20 182,20
	Options	sur notions	iei .	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
TRUM DEALERCICE	Jain 88	Sept. 88	Join 88	Sept. 88
100	3,30		0,65	1,41

INDICES

The Personal Property lies

We des change

. nec	TOLO
CHANGES	BOURSES
Dollar: 5,6650 F L Le dollar était en baime mardi à Tokyo. Il clôturait à 127,80 contre 128,87 la veille. A Paria, dans un marché actif, le billet vert tombait à 5,6650 francs. Mais les	PARIS (INSEE, base 100 : 31 doc. 1987) 4 mars 7 mars Valours françaises . 185,7 185,1 Valours françaises . 187,7 187,4 C** des agents de changa (Base 100 : 31 doc. 1981) Indice général 298 298
cambistes observaient surtout la livre sterling qui continuait sa progression au dessus des 3 maris. FRANCFORT 7 mm 1 mm	NEW-YORK (Indice Dow Jones) 4 years 7 mass
Doller (en DM) 1,6960 1,6724	Industriciles 2057,96 2056,37 LONDRES (Indice - Financial Times -)
TOKYO 7 10415 \$ 10415 Dollar (cu year) 128,17 127,10	4 mars 7 ment Industriclies 1478,7 1462,8
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)	Mines d'or 29,7 2425 Foods d'Etat 94,34 94,59 TOKYO
Paris (5 mars). 73/6%	7 mars 8 mars Nikkel Dev June 25 616.98 28 465,73 Indice général 2 147,98 2 894

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS			DELIX MOIS				SDC MORE			
	+ bes	+ heet	Re	p. +1	4	ś p. –	Be	p. +c		бр	24	p. +	60. 9	φ.
\$ E-U 5,6395 \$ can 4,5106 Yea (100) 4,4311	5,6695 4,5158 4,4361		25 52 110	+-+	# 29 132	+-+	59 96 229	+ - +	75 59 256	1-	280 230 739	+	284 135 839	
DM Florin FB (100) FS L(1 000)	3,3849 3,0122 16,1833 4,1093 4,5827 18,3381	3,3875 3,9149 16,1969 4,1137 4,5880 19,3474	+++	110 87 155 201 157 135	++++	130 99 363 224 112	+++-	219 167 301 386 280 260	++++-	245 184 499 417 228 189	+	713 536 131 126 751		784 581 631 631 631 644

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U	6 1/2	€ 5/8	6 5/8	6 3/4	611/16	613/16 6	12/16	6 15/1
DM	3 1/4	3 1/2	3 5/16	3 7/16	3 5/16	3 7/16 3	2.00	3 1/2
Floria		4	3:7/8	4 "	315/16	4 1/16 4	ale .	4 1/8
F.B.(199)		6 1/4	6:1/8	6 1/4	6 1/2	6 1/4 6	114	6 1/2
F.S	1 1/8		1 9/16	1 11/16	1 11/16	113/16 2	1/4	2 3/1
L(100)	9 3/4		10 1/2	11	16 5/2	11 10	1/4 1	1 3/4
£	7 7/8	3 1/3	8 11/16		8 13/16	8 15/16 8	IKING "	9 1/1
F. franç	7 1/4	7 1/2	7 3/8	7 5/8	7 5/2	7-7/8 8	1/2	- 1/4
					1		414	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devines nons sont indiqués en



Marchés financiers

| | BOURSE DU 8 MARS | | | | | |
 | | | | | Cour à 1
 | | | | |
 | | | | h31
 | | | | |
 | | |
|---|--|--|--|---|---|--
--	--	--	----------	---
---	--	--		
---	---	--		
--	--	--	---	
--	---			
7	Compen- secon	VALEURS	Cours prácád.	Pressier cours
 | | | | | Rè
 | glem | ent | m | ens | uel
 | | | |
 | | Comp | VALE | MCS Cours
précéd. | Promise
cours
 | COSES
Demis: | *- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | 2008 C. | sid. Lyon. T.P. wash T.P. wash T.P. Sobain T.P. Sobain T.P. Sobain T.P. lonaton T.P. Liquide Latel Lat | 1023
1072
1072
1314
1578
1274
1274
1274
1210
350
1350
230
248
1830
230
375
800
872
228
440
300
872
228
440
300
1980
75
4100
1635
1635
1635
1635
1635
1635
1635
1635 | 3880 3 1071 1 1 1028 1 1072 1 1 1569 1 1 1578 1 1 1569 1 1 1578 1 1 1569 1 1 1578 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 749 546 546 600 1920 1920 1920 1964 1835 1274 1965 1970 1971 1971 1971 1971 1971 1971 1971 | + 0.49 | 798 Cd6 798 Cd | ty (DP) District. The process of the | Priority 1 | Denomina | 50 + 11 + 12 + 12 + 12 + 12 + 12 + 12 + 1 | 70 1930 1930 745 1930 745 1930 745 1930 19 | Printed St. Printe | pecel. 576 1745 1745 1750 1800 1200 1200 1200 1200 1200 1200 136 20 136 20 1370 138 20 1370 138 20 1370 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1200 1210 1 | 585
1735
745
425
809
273
1795
1290
1306
133 50
1655
156
157
157
158
159
159
159
159
159
159
159
159 | 308 241 133 80 1720 173 10 1219 1219 1219 1219 1219 225 225 225 225 225 225 227 221 224 227 227 228 85 811 135 811 1320 884 72 10 120 884 72 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | % — - 365 公 3 3 4 7 7 3 3 4 4 7 6 5 7 4 5 7 4 5 7 7 5 6 6 7 4 5 7 7 5 6 7 7 7 7 | 36
950
39
525
410
1340
420
750
530
315
740
527
170
520
520
520
540
520
540
535
540
540
535
540
540
535
540
540
540
540
540
540
540
54 | VALEURS Santo + SAT. ± SadoCalle. 18 SadoCalle. 18 SadoCalle. 18 Sector this Screen this Signam + Social Signam Soc | 581 486 331 1045 40 10 559 50 50 40 10 559 50 50 40 10 559 50 50 40 10 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | 5555 55440 55440 5555 55440 5474 5556 55440 5474 5550 54460 54460 5550 54460 54460 546600 546600 54660 546600 546600 546600 546600 546600 546600 54660 | 25 + | 7 06 150 214 550 34 1150 214 550 32 24 1150 37 250 | Orendan's De Presentant Book Presentant Bestroller - Enterem Ke Entrem Ke En | | 56 55 1433 14 65 65 63 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 | 574433 88 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 | + + 0 1 4 3 4 5 8 1 1 2 1 4 4 5 8 1 1 2 1 4 4 5 8 1 1 2 1 4 4 5 8 1 1 2 1 4 4 5 8 1 1 2 1 4 4 5 8 1 2 1 4 4 5 8 1 2 1 4 4 5 8 1 2 1 4 4 5 8 1 2 1 4 4 5 8 1 2 1 4 4 5 8 1 2 1 4 4 5 8 1 2 1 2 1 4 5 6 8 1 2 1 6 8 1 7 8 1 |
| | Vale | Comptant (selection) | | | | |
 | | | | |
 | | Cours | Derrier | 1 |
 | V (séle | ction) | l va | Fise
 | Emission | Reciet | · · · | - Is | niquine.
 | /3 | |
| • | VALE | " | ty nom. | coupon | - | MEURS | préc.
. 578
 | cours | - | LEURS | préc.
1251 | 1201
 | VALEUR
Testa Assalta | - | préc.
302 | cours | -
 | LEURS | Frais incl. | 708 SE | -
 | EURS | Frais inc | . net | VALEU! | Fre
 | 90 81 | 98.90 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| * | Engs. 8,80 % 29,00 % 78/7 10,80 % 79/10,80 % 79 13,25 % 50 13,30 % 50 13,30 % 50 13,40 % | 93
/94
/80
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90
/90 | 128 25
101 05
103 26
106 80
104 82
113 04
115 35
112 95
112 95
112 95
111 37
105 25
1981
106 80
102 40
102 30
108 80
109 20
57 90
108 70
75 50 | 6 897
6 463
5 518
10 137
2 036
2 479
11 978
2 862
5 100
0 511
10 176

7 942
2 353
1 044
1 874
1 874
1 874
2 882

7 916
7 488
1 1978 | C.J. Mar
Classes
Classes
Capit
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet
Complet | internation of the control of the co | 728 - 525 - 527 - | 540
545
0
2 495 70
909
 | Lacie | S Dell | 148 80
1423 245
167 450 10
1670 20
1670 20
167 | 870
85 30
1211
245
410
45 90
194
1963 e
465
1963 e
465
1963 e
1963 e
1964 e
196 | A.E.G. Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Alcon Based American Based Am. Percine Advantage Mine Busco do Sunna Beo Prop Espenio Basque Morgan Bergun Otsome S. Rigit, tealmail Br. Lumbert Connecion-Facilic CR. Der Censical Gén. Bulgique Geouert Glans | trang | 340
534
982
226
982
227
181
100
113
63
148
63
148
63
148
117
116
100
227
417
417
417
440
404
404
404
405
507
507
507
507
507
507
507
5 | 987
987
3100
110
546
148
287
115
288
420
100
740
100
1100
1100
1100 | Acillon Aciona F Aciona Aciona A Aciona A Aciona A Aciona A AGE-B | in continue de la con | 1948
3578
3515
5177
1072 10
1072 10
1077 48
1077 4 | 199 (7 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 | Freel Annie Freel Free Freel Free Freel Free Freel Free Free | According | 1364 22
201 02
3167 32
305 24
305 24
305 24
305 24
305 24
305 25
305 26
305 26 | 254 (8) 311 (7) 100137 (8) 208 81 548 22 84 548 22 77 78 11025 54 1201 | Purken Potismin Pulken Revens Pentana-Vide Persiter Parkerice-Vide Persiter Planic Placement Pinnic Placement Placement A- Placement A- Placement A- Placement A- Placement A- Placement Sinc Sinch Sinc | discount of the second of the | \$7002-44 - 1 \$7002-14 - 1 \$7002-14 - 1 \$7002-12 - 1 \$7002-12 - 1 \$7003-12 - 1 \$7004 | 475 42 |
| | VALE Ageche (Sei A.G.F. (St. C. Apple. Hydr Astory Annie Publi Bein C. Man Bein C. Man Bein C. Man Bengue Hydr Beffel Say B.G.L. Bengue Hydr Beffel Say B.G.L. C. Man B.G. C. Man B.G.L. C. Man B.G. C. | Action (CL) | 1465
556
542
339
172
501
180
377
610
600
274
90
128
550
650
650
650 | Dentier cours 1450 988 942 339 500 570 578 0 215 90 779 125 980 125 | Free Pozción Pore Forción Forinte Forger France France France France Gévelor Gévelor Gr. Trac hopin Insueb | offe LARD. (La) Full Report Country of, Paris LYCountry of, Paris LYCountry on, Paris | 518 384 430 430 345 480 480 480 480 480 480 480 480 480 480 | 530
423
424
486
500
835
480
432
270
415
408
256
380
680
7110 | Rougin' Goor . SAFAA Safis-Air SAFT . Sagis-Air SAFT . Sagis-Air Safis di S | ine (id | 322
150
190
310
251 10
369
266
1686
860
803
712
125
762 | 191
71 80
798
1270
447
119 10 e
200
447
323
150
305
370
245
1880 | Goodyster Grece and Co Giff Corruct Con Humaywol Ita. J. C. Inclusives Johnsweichung Kalauts Hadund Burk Pit Microsil-Russus Hadund Had | | 348
158
158
378
205
205
205
205
205
200
200
200
200
200 | 340
157
294
670 d
17 20
42
80
101
218
310
248
319
248
319
248
319
319
319
319
319
319
319
319
319
319 | Curtal co
Curtal to
Curtan
Curtan
Curtan
Curtan
Curtan
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Estate
Est | of terms of the trial of trial of the trial of the trial of the trial of trial of trial of the trial of | 1391 15 1011 44 405 40 405 40 551 74 405 60 1137 40 234 71 234 71 235 71 236 71 78 75 75 78 7 | 1301 15
1001 14
821 100 468 32
525 72
347 82
22 25 70
1120 66
310 20
217 87
77 36 77
10 78 30
57 17 70
52 166 01
165 23
145 20
145 20
1 | Laffice East Laffice - East Laffice - East Laffice - Inc. Laffice - Tol. Land - Land Land - Land Land - Land Michael | in | 198 12.
2056 40
403 58
5281 08
5050 04
63714 94
139 22. | 581 55
. 142,38
. 2656 40
. 385 26
. 5781 00
. 53080 04
. 53714 94
. 132 91
. 5476 73 | St-Honord Webr. Stocker Trace. Stocker Trace. Stocker Ordinal | 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 | 1356 56 1 1 1358 57 1 1 476 55 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 12/05 00
119/15 92
109/15 12
402 12
402 12
14/0 91
16/0 88
302 82
11/0 37
402 37
402 37
402 37
402 37
402 37
402 37
402 40
109/15 14
400 51
400 51
400 51
944 39
109/15 17
54/9 90 |
| * | Campeon II Carbon-La Canten. Biar Castes Bia MAARCh Etes-Uoia Bolgique (1 Pays Bas (1 Desumerk (1 Rovige (1) Carada-Bre Grice (100) | Term | 177 90
485
500
1775
204 50
123 80 | 1770 90 4
481
1775
194 | Latine Lamber Life-So Location Location | nges cours cours Active 328 15 689 | - 435
- 194
- 285
- 325
- 325
- 780
- 347
0 166
- 310
91
91
93
0 100
0 44 | 515 280 320 780 Miles 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | Soutine Soutine SPL | é lib | 311
618
181
762
1630
7820
COURS
pric.
78800
522
365
573
573
573
573
573
573
573
573
573
57 | 321
625
511
163
763 | Visite Montages Wagora-Lite Weet Rund Bengas Hydro-E Catciphes C.E.M | | 1350
1350 | 13
285 d
189
162
143
340 30
72 60
11 25 | Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epagen-L
Epa | Anten Arten Anten | 1017 52
1122 87
308 78
1200 76
1018 97
1008 98
1008 97
1008 | 1057 52
1071 55
- 388 11
1041 46
1041 46
1045 13
1053 11
1056 23
1077 22
1074 23
1074 23
1074 24
2073 4024 42
2073 4024 42
2073 125 34 | Moto-Epun
Natio-Cher
Natio-Instru-
Partio-Chilg
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Plazia
Natio-Pla | Manual Control of the | 14:46 (m 20710) | 14008 88
2507 88
890 62
11077 49
558.52
1231 97
63391 37
63391 39
11077 04
596 39
4894 62
12571 99
1071 92
1071 92
1071 92
1071 92
1071 92
1071 92
1071 92
1071 92
1071 92 | Tillen | TÉ FI | 200 01 10 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 110 01 01 | ZÈRE |
| | Suisse (100
Sobie (100
Autócho (10
Espegne (10
Portugal (10
Carada (5 c | (r.)
(r.)
(r.)
(r.)
(r.)
(r.)
(r.)
(r.) | 40 | 08 340
95 480
48 190
5 049
4 131
4 550
4 439 | 410 800
95 370
48 204
6 052
4 134
4 516
4 419 | 396
92
46 70
4 80
3 80
4 90 | 418
56
6 48
0 6
0 41
 | 700 Pilos
300 Grus
850 Gra
700 Oris | | | \$40
3190
480
485 10
435
436 \$5 | 3140
481
436
437 15
 | Side Lactions de la
Ultrian Lecendral
Union Tenomina | Acada 7 | 703
380
125 | 700 | Rende
Festicif
 | : droit | 35541 | 44 88
325 64
3074
d : der | Parker Col
Parker Spo
Parker Stee
 | | \$1 is
2000 39 | 133 02
16198 05
73 20 | 45-55-9 |
 | | |

ÉTRANGER

3 Réformes en URSS et affrontements nationa-

DÉBATS

2 « Waldheim : l'Autriche encombrée », par Danny Leder ; ∢ Industrie : OPÂ et fatalisme », par Loik Le Floch-Prigent.

POLITIQUE

majorité. 10 La campagne des commu-

11 Les « premiers ministrabies » de M. Mitterrand.

SOCIÉTÉ

12 Les personnels de l'éduca-tion surveillée dénoncent la politique d'austérité de la chancellerie.

14 Un anesthésiste deva tribunal de Pontoise. - Défense : « La France doit jouer un rôle plus actif dans

estime M. Chirac.

l'ailiance atlantique »,

15 Hécube, d'Euripide, à Gennevilliers ; le Véritable Saint Genest, comédien et martyr, à la Comédie-

16 € Digressions », per Bernan Frank.

17 Communication : un entre tien avec Christine Ockrent.

ÉCONOMIE

38 Pirelli et Michelin unis

non-cadres. 42-43 Marchés financiers.

contre Bridgestone. 39 M. Gilbert Gross aux premiers rangs des groupes de communication. . . . 40 Une étude du CERC sur

les pretiques salariales des entreprises pour les

Radio-télévision 19 Spectacles 18

SERVICES

Abonnements 5 Annonces classées - 24 à 36 Campus20 Loto19

MINITEL

• 10 h 30, chaque jour, le mini-journal. JOUR • 16 heures Bourse : la cote en direct. BOURSE

Actualité, International, Sports, Campus, FNAIM, Télémarket. 3615 Taper LEMONDE

· Jouez avec la Monda.

JEUX

Au conseil des ministres

Augmentation du traitement des fonctionnaires de 1 % au 1er mars

Les traitements des fonctionnaires ainsi que les pensions de retraite seront majorés de 1 % an 1= mars. Cette décision, qui a été annoucée par M. Hervé de Charette, ministre délé-gué chargé de la fonction publique, le mardi 8 mars, sera officiellement prise par le conseil des ministres du 9 mars.

 $\int_{-\infty}^{\infty}$

Cette hausse de 1 % du niveau des salaires (qui représente 0,83 % en masse) bénéficiera aux fonctionnaires dès la fin du mois de mars. M. de Charette a également annoncé qu'une enve-loppe de 500 millions de francs permettrait de revaloriser le supplément familial de traitement, qui n'est pas une prestation familiale mais un élément de la rémunération des fonctionnaires à partir de deux enfants.

Cette revalorisation surprise - les syndicats n'en ayant pas été informés lors de la récente concertation - du supplément familial de traitement a le double avantage de favoriser les revenus les plus modestes - il est déhiérarchisé pour les revenus - et la

Nouvelle victime

politique familiale - il est hiérarchisé pour le nombre d'enfauts.

M. de Charette a également surpris les fédérations de fonctionnaires par la mesure annoncée concernant l'aug-mentation générale des traitements, plus importante que prévu puisqu'on s'attendait à 0,7 % au 1° mars ou à 1 % au 1 avril, afin de limiter l'effet de report sur l'année 1989.

M. de Charette, dans ses déclarations publiques, avait estimé qu'une hausse de 1 % serait « considérable ». Ce qui était apparu alors comme un refus du gouvernement d'aller aussi loin risque d'apparaître aujourd'hui comme un habile moyen de valoriser à l'avance son geste. Il n'empêche que la CGT, reçue le 7 mars dernier jour de la concertation avec le ministre, avait nié l'importance de la mesure qui allait être prise, M= Hirszberg estimant qu'une augmentation de 1 % du salaire moyen des fontionnaires « représente le prix d'un kilo de veau de seconde qualité ou encore deux places de cinéma ».

zans – remplacé par M. Mario

Berard - en apportent une nouvelle

Alors que M. Mailson da Nobrega était nommé ministre des

finances, en janvier dernier, après que son prédécesseur, en désaccord avec le chef de l'Etat, eut donné sa

démission, M. Fernando Milliet avait, lui aussi, proposé de partir. Au nom d'un minimum de cohé-

rence à l'égard des créanciers du Brésil, cette proposition avait été rejetée. deux mois après, l'essentiel du chemin permettant à Brasilia de

normaliser ses relations internatio-nales ayant été parcouru, l'heure de la clarification au sein de l'équipe dirigeante brésilieune avait appa-

M. Milliet, à le tête de l'institut

d'émission depuis avril 1987 retourne « pour motifs personnels dans le secteur privé ». Il a, de fait,

Echecs

Kasparov et Karpov

joueront à Belfort

le deuxième tournoi

de la Coupe du monde

parov, cette compétition comporte six tournois-programmes en 1988 et

en 1989. A l'origine, les villes de Bruxelles, Bilbao, Reykjavik, Barce-

lone, Rotterdam et Skellestea (Suède) avaient été retenues par les

organisateurs, qui regrettaient, cependant, que deux des tournois

aient lieu dans le même pays, l'Espa-

En visite à Belfort, le 28 février, 'Américain Lubomir Kavalek,

secrétaire général de l'Association des grands maîtres, incita la com-mune dirigée par M. Jean-Pierre Chevènement à se porter candidate.

Une idée soutenue par la Fédération

française d'échecs, laquelle souhaite faire de Belfort la capitale française

du sport échiquéen. Quelques jours ont suffi pour négocier l'affaire,

c'est-à-dire pour trouver les 2,5 mil-

lions de francs environ que nécessi-

Un tournoi-phare, si l'on en juge

par le « plateau » des seize joueurs annoncés, où on trouvera entre

autres: Garry Kasparov, Anatoly

Karpov, Jan Timann, Alexandre

PATRICE MALINA.

Beliawsky et Boris Spasski.

tera l'organisation d'un tel tournoi.

de notre correspondant

illustration.

remment sonné.

BELFORT

Les intentions de vote selon la SOFRES

M. Chirac devant M. Barre

M. Mitterrand devant tout le monde

M. Jacques Chirac confirme sa légère avance sur M. Raymond Barre tandis que M. François Mit-terrand domine toujours la consulta-tion présidentielle, selon les résultats du sondage réalisé par la SOFRES et publié, le mardi 8 mars, dans les Dernières Nouvelles d'Alsace, la Dépêche du Midi, le Provençal et la Nouvelle République (1). Si le pro-mier ministre est crédité, comme il y a quinze jours, de 21,5 % des intentions de vote, le candidat de l'UDF recueille 20 % des suffrages (au lien de 20,5 %). M. Barre atteint là son plus mauvais résultat depuis le début des enquêtes d'intentions de vote de la SOFRES en novembre

Le président de la République obtient, pour sa part, 38 % des voix (au lieu de 37 %), tandis que M. André Lajoinie, qui est crédité de 5,5 % des suffrages (au lieu de 5 %), enregistre son meilleur score. Néanmoins, les candidats de la gan-che demeurent minoritaires en obte-

rempli l'essentiel de sa mission. Prin-

cipal négociateur sur la dette brési-lienne – plus de 120 milliards de dollars à la fin de 1987, – le prési-

dent sortant de la Banque centrale a

conclu la semaine dernière un

accord préliminaire avec les banques créancières du pays. Contre l'assurance du paiement de 700 mil-

lions de dollars d'arriérés, le Brésil a obtenu l'assurance de 6,4 milliards de dollars d'argent frais. Les négo-

ciations se poursuivent pour trouver ın terrain d'entente sur un rééche

lonnement sur vingt ans des échéances courant de 1987 à 1993.

placement de M. Milliet par l'actuel président de l'association des ban-mes commerciales, M. Elmo de

Araujo? Nul n'aime changer

d'interlocuteur en cours de route. Mais, persuadé d'avoir retrouver

une certaine crédibilité auprès du monde bancaire international au

moment où de rudes discussions

reprennent avec le Fonds monétaire

international, le gouvernement bré-silien a choisi de renforcer l'autorité du ministre des finances. M. Mail-

son da Nobrega apparaît

aujourd'hui comme le nouvel homme fort du Brésil.

F. Cr.

Seront-elles troublées par le rem-

intentions de vote.

Au second tour, M. Mitterrand est réélu quel que soit son adver-saire. Face à M. Barre, il obtient 54 % des suffrages (au lieu de 53 %), tandis qu'il recueille 55 % des voix (au lieu de 54 %) lorsqu'il est opposé au premier ministre.

Face au président de la Républi-que, M. Chirac bénéficie des suffrages de 49 % des électeurs ayant voté en faveur de M. Jean-Mari Pen au premier tour et de 74 % de ceux de M. Barre. Placé dans cette hypothèse, ce dernier obtient le sou-tien de 81 % des partisans chira-quiens et de 55 % de ceux du président du Front national

Par ailleurs, 50 % des personnes interrogées estiment que M. Mitterrand n'a pas de « projets nouveaux à proposer aux Français », 32 % affirmant le contraire, selon les résultats du sondage réalisé par BVA et publié, le même jour, dans Ouest-France (2). Une majorité relative des interviewés (42 % contre 39 %) partagent ce point de vue en ce qui concerne M. Barre. En revanche, 44 % des sondés considèrent que le premier ministre peut encore leur soumettre de nouveaux projets, 40 % n'en étant pas per-

Sondage effectné de 1^{er} au 3 mars apprès d'un échantillon représen-tatif de 1 000 personnes.

(2) Enquête réalisée du 15 au 19 février asprès d'an échantillon repré-sentatif de 932 personnes.

Selon une radio privée de Madrid

Le chef de l'Etat envisage de se rendre en Espagne

ésident de la Rémubl pourrait se rendre en visite officielle en Espagne les 18 et 19 mars prochain, a annoncé, le mardi 8 mars, une radio privée espagnole, mais le ministère des affaires étrangères à Madrid n'a pas confirmé ce voyage.

e Mort de l'acteur Divine. -Divine, ster obèse de films de John Waters (Pink Flamingo, Polyester, Lust in the dust entre autres), est mort, le 7 mars, asphyxié, semble-t-Angeles. Enorme, extravagant, scan-daleux, perpétuellement habillé en femme, il s'appelait Harris Gienn Milstead et était âgé de quarante-

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

à partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTONS 1460 F 3 000 tissus Luxueuses draperies

anglaises Fabrication traditionnelle TAILEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SUIT MESURE UNFORMES ET INSIGNES MUTAIFES LEGRAND Tailleur

27, rae du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

-Sur le vif ---

Gags et gadgets C'est vrai que je suis nutle, its

ont raison, mes enfants. Je dois pes être la seule, remarquez. Hier soir, je roupillais sur mon coin de canapé. Eux bevardaient en zap-pant de chaîne en chaîne. Brusque-ment je me desse et le leur crie. ment, je me dresse et je leur crie : Stop I C'est Leclerc, c'est l'épicier, là, celui qui fait candidat à l'Elysée, visions. Ils lèvent un cell sceptique ; Non, non, c'est pas ca, allez, randora-tol, c'est nan, c'est Lajoi.

Exact, c'était bien lui, Marrant, le mec. Il sortait plein de trucs de son panier : un litre d'huile Lesieur, une paire de bas Dim, un paquet de couches Peau douce, une boits de Banania, et il gueulait comme un putois: C'est plus français, tout ça, c'est américain, c'est anglais, c'est italien, c'est la honte quoi ! Il n'en fallait pas moins pour me

ller. Faut vous dire, elle me sort par les trous de nez cette vraie fausse campagne. C'est d'un ennui I Sauf quand mon Baberra me fait des câins. Vous vous rappelez les tee-shirts que je lui ai

réclamés et les stylos et les bri-quets, en ben, il me les a envoyés Accompagnés d'un mot écrit de sa main : A ma Clo-Clo adoréa, c'était marqué! C'est un nounours, mon Babarre. Avec le sens de l'humous

144

Dommage que je sois la seule à en profiter. Leurs gadgets, qu'estce qu'ils attendent nos politiciens pour les brandir à la télé. N'hésitez pes, messieurs, multipliez les gags, les clips, le chic, le choc d'images inattendues. Amusez-nous, vous n'aurez plus qu'à vous basser pour ramasser nos voix. Tiens, ce matin, chez Maurice, au ber-tabac du coin, il n'était question que de ca, de Lajoinie et de son cabes. Même que mon Mimi se serait fait livrer des dizaines de milliers de gre-nouilles en plastique made in Taiwan. J'ai vu ça dans le Journal du dimanche. Que voulez-vous, le pouvoir, ça n'a pas de prix. Pour le prendre ou le garder, faut payer de sa personne. Quitte à avoir l'air encore plus zozo que les du « Bébête-show ».

CLAUDE SARRAUTE.

£.

Démission du président dans les affrontements de la Banque centrale brésilienne

en Cisjordanie Les inflexions de la politique éco-Un manifestant palestinien, tonnomique du Brésil s'accompagnent de plus en plus souvent d'un changeché par bailes lors d'affrontements avec la police, mardi 8 mars au ment parmi les responsables des dosmatin, près de Ramallah (Cisjordasiers les plus explosifs, ceux de la dette et des finances. La démission, nie), a succombé à ses blessures, selon le bureau de presse palestile lundi 7 mars, du président de la Banque centrale, M. Fernando Milliet, et la destitution du président de la banque commerciale d'Etat, le Banco do Brazil, M. Camilo Cala-

D'autre part, le corps d'un auxiliaire palestinien de la police israé-lienne a été retrouvé mardi dans le camp d'Aqbat-Jabr, près de Jéricho. Selon la police, l'homme avait été frappé à mort par les habitants nalestiniens du camp. Paris a condamné à son tour,

mardi, la prise d'otages de Dimona.

A Bruxelles

La directive sur les hormones est de nouveau approuvée

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Les ministres de l'agriculture, réunis lundi 7 mars à Bruxelles, ont réparé l'erreur faite il y a deux semaines et approuvé à nouveau, en évitant cette fois les défauts de procédure, une directive interdisant d'administrer des hormones aux bovins dans la Communauté.

Les Douze ont coupé court aux spéculations qu'avait pu faire naître l'arrêt de la Cour et donné une nouvelle base juridique communautaire aux dispositions qui avaient été aux dispositions qui avaient été prises par les Etats membres sur le plan national pour appliquer l'interdiction. Seul, le Royaume-Uni a, une nouvelle fois, voté contre la directive. M. François Guillaume, ministre français de l'agriculture, a expliqué qu'il aurait été dangereux de faire marche arrière et que le plus important pour la France était plus important pour la France était d'empêcher le retour à une situation d'incertitude qui pourrait avoir des conséquences négatives pour nos exportations de bétail et de viande vers la RFA et surtout vers l'Italie. Ph. L.

● M. Mitterrand, les « nououx pauvres » et les femm M. François Mitterrand a visité, mardi 8 mars en fin de matinée, à Paris, un centre médical pour « nouveaux pau-vres » créé en mai 1986 par l'association Médecins du monde. D'autre part, à l'occasion de la

Journée des femmes, le président de la République a fait diffuser le texte « Aujourd'hui 8 mars, Journée

internationale des femmes, je forme le vœu que partout dans le monde sent les droits des femmes. Je pense surtout à celles qui souffrent des guerres, des famines, de la mortalité infantile, de l'ignorance, du mépris. Chez nous, les femmes ont remporté bien des batailles. Elles y ont acquis presque dans tous les domaines l'égalité des droits. Mais il nous reste encore beaucoup à faire pour que dans les faits soient pleinement reconnues leurs compétences et que leur soit donnée la liberté de décidar de ce qui les concerne. >

Le puméro du « Monde » daté 8 mars 1988 2 été tiré à 545 566 exemplaires

Le policier auteur de la bavure de Marseille remis en liberté

Après huit jours de délibéré, la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence a décidé, le mardi matin 8 mars, la mise en liberté de Jean-Pierre Aveline, le policier qui a tué, le 2 février, lors d'un contrôle, le jenne Christian Dovero, vingt-six ans, sur un parking à Marseille. La levée d'écrou de Jean-Pierre Aveline Belfort accueillera, du 12 juin au juillet, le deuxième tournoi de la devait intervenir en début d'aprèspremière Coupe du monde d'échecs. Organisée par l'Association des grands maîtres, elle-même créée par le champion du monde Garry Kas-

Vies sauvées

Le professeur Alain Milhaud, ment sanctionné pour s'être livré à des expériences sur des organismes en coma dépassé, a réussi, le dimanche 5 mars, à se saisir en plein vol des commandes d'un Cessna 150 dont le pilote venait d'être victime d'un malaise cardiaque. La scène se passait au-dessus de Corbie (Somme), non Le professeur Milhaud avait

décoilé peu après 16 heures de l'aéroport de Glisy-Amiens pour un vol d'agrément en compegnie de M. René Barbier, un gendarme à la retraite âgé de vente-neuf ans. Un quart d'heure plus tard, le

pilote était pris d'un malaise cardiaque. Le professeur Mil-haud saisissait alors les commandes du petit avion et réussissait à le poser sur le terrain de Glisy, à proximité de la base de gendarmerie. Les jours de M. Barbier, hospitalisé, ne sont pas en danger.

ABCDEFG

VOTRE COMPATIBLE Comment améliorer votre vieille machine? SVM expertise pour vous les modèles de 1983 à 1987 et vous conseille les modifications pour utiliser les nouveaux logiciels. ÉGALEMENT AU SOMMAIRE DU NUMÉRO DE MARS : Les bases de données sur Macintosh

 Traitement de texte Word 4.0 de Microsoft

• Images de synthèse : Les secrets des créateurs

N°I DE LA PRESSE

INFORMATIQUE

MON NOM M'A TOUJOURS POUSSÉ À FRÉQUENTER



24 900F HT **Un Macintosh SE**

DES GENS ÉCONOMES...

disque dur interne 45 M.o.

La micro sans frontières

■ 25. rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26 ■ 64. av. du Prado Marseille 6° ■ 91.37.25.03